

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

JAN 31 L-806-19 THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. CITY

MAR 2 1951 MANITOBA

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

VOL. XXXVII—No 46 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 MARS 1951 — PRIX: CINQ SOUS

Les catholiques français n'exigent que la justice dans le domaine social

"Les catholiques croient que le moment ne peut être plus propice pour provoquer un redressement définitif d'une situation injuste qui a trop duré", déclare le R. P. P.-L. Panici, S. J., célèbre prédicateur de Paris, actuellement à Montréal.

MONTREAL — Le problème des écoles libres en France demeure toujours d'une brûlante actualité. Depuis la fin de la dernière guerre, en particulier, l'épiscopat comme les chefs de file du mouvement catholique, n'ont cessé d'être sur la brèche. On peut même dire que jamais la question scolaire n'a été soulevée avec autant de détermination et de vigueur. C'est que les catholiques croient que le moment ne peut être plus propice pour provoquer un redressement définitif d'une situation injuste qui a trop duré.

Voilà ce qui ressort d'une entrevue que vient d'accorder le R. P. Paul-Léon Panici, S. J., célèbre prédicateur de Paris actuellement chargé de la station quadragésimale à Notre-Dame de Montréal. La question des écoles, a-t-il dit, est évidemment une question entre beaucoup d'autres pour les catholiques, mais notre objectif sur ce point est bien défini et l'on peut d'ores et déjà affirmer que les gouvernants ne pourront longtemps rester neutres sur le sujet. Ce serait négliger la force de l'opinion publique.

Taxe double pour les catholiques

Le problème scolaire tel qu'il se pose aujourd'hui en France, a expliqué le R. P. Panici, remonte à l'année 1878, alors que les religieux furent chassés de l'enseignement. Ce n'est donc pas une difficulté nouvelle qui se lève pour les catholiques. Mais les circonstances ont changé et cette situation injuste est devenue tout à fait intolérable.

Depuis 1878, l'école officielle en France est l'école d'Etat. Toutes les taxes qui sont perçues servent à son entretien. Les écoles libres ou confessionnelles que les catholiques ont réussi à mettre sur pied ne peuvent aucunement partager cette source de revenus. Après avoir payé leurs taxes à l'école officielle que ne fréquentent point leurs enfants, les catholiques doivent se cotiser entre eux pour soutenir leurs propres maisons d'enseignement. En somme, il s'agit d'une taxe double pour les catholiques. Une telle situation, pour ne nous être pas tout à fait étrangère à nous, Français du Canada, n'en constitue tout de même pas moins une injustice criante. Elle est une atteinte grave à la liberté de l'enseignement.

"Nous n'en pouvons plus"

Pendant de très nombreuses années, a fait remarquer le Rév. Père, les catholiques français, tout en ne cessant de protester contre une telle discrimination, ont réussi, de peine et de misère, à maintenir leurs propres écoles. "Mais aujourd'hui, une guerre ruineuse a passé, nombre de fortunes ont diminué ou sont disparues, les impôts se font plus lourds, et la nationalisation appauvrit un peu toutes les classes de notre société. C'est pourquoi, il est devenu impossible d'exiger des catholiques cette cotisation additionnelle sans laquelle leurs écoles ne peuvent subsister. Nous n'en pouvons plus, tout simplement."

Tout cela explique pourquoi le problème scolaire a repris une actualité nouvelle, pourquoi un redressement de la situation ne peut plus être différé. De nombreux mouvements catholiques battent la marche. Leurs revendications sont d'ailleurs appuyées par l'épiscopat catholique français.

Bon salaire réclamé

"Nous demandons, dit le R. P. Panici, que les familles reçoivent un bon salaire qui donne droit à une contribution de l'Etat pour l'éducation de l'enfant à l'école désignée par ses parents. Ainsi

(Suite à la douzième page)

Recensement des Esquimaux



Eeekameookpootee Kapafeenik Inoonee Noonavoosee! C'est ainsi que l'interprète Jimmy Gibbon, d'Eskimo Point, explique ce qu'est le recensement canadien de 1951 à un jeune Esquimau qui porte sa marque d'identification, un petit disque de métal. Les mots signifient: "Aide à compter combien il y a d'Esquimaux dans ton territoire". La photo fut prise à l'intérieur d'un iglou, à Windy River, district du Keewatin, T.N.-O., quand le caporal W. L. Carey, de la Gendarmerie Royale à Cheval, fit le preemier pas dans le recensement décennal canadien, le 9ème à être fait au pays, en enregistrant les 17 Esquimaux vivant à Windy River, dans leurs iglous. Le recensement se fera au cours de l'été prochain dans les autres régions du Canada.

Des prêtres torturés pour leur foi en Chine

Mgr F. Sheen fait de terribles révélations sur ce qui se passe en Chine rouge.

NEW-YORK — Mgr Fulton Sheen a accusé, la semaine dernière, les communistes chinois de torturer les prêtres catholiques qui refusent de se joindre à une campagne rouge destinée à établir une église catholique indépendante en Chine. "Les efforts manifestés par les communistes chinois pour gagner les catholiques chinois à leur cause se poursuivent en même temps que les mêmes communistes persécutent sévèrement la foi catholique, aussi bien chez les Chinois que chez les étrangers", a déclaré le prélat dans un communiqué publié par la société de la Propagation de la Foi, dont Mgr Sheen est le directeur.

Les communistes chinois ont dynamité des missions, emprisonné des religieuses, et torturé des missionnaires et des prêtres indigènes. La torture courante infligée par les communistes aux prêtres consiste à leur taillader le dos pour ensuite remplir les plaies avec du coton trempé dans la gazoline; on y met alors le feu et les prêtres sont transformés en de véritables torches vivantes.

Des religieuses, tant étrangères que chinoises, ont été dévêtues, attachées à la queue d'un cheval et traînées par les rues dans plusieurs villes chinoises.

On ignore ce qu'il est advenu de nombreux prêtres, et au moins un évêque catholique a disparu.

Une église nationale

Mgr Sheen fait ensuite remarquer que le manifeste communiste en faveur d'une Eglise catholique indépendante en Chine suit le modèle établi en d'autres pays par les communistes, désireux de former "une Eglise nationale" ne dépendant pas de Rome.

Nous reconnaissons la marque de fabrique de Moscou dans ce procédé déjà tenté en Pologne, en Hongrie et en Tchécoslovaquie, a dit le directeur de la Propagation de la Foi.

(Le mois dernier, la radio de Pékin mentionna la fondation d'une Eglise catholique indépendante en Chine et affirma que le mouvement recevait "partout" un accueil enthousiaste. La campagne est présentée aux catholiques comme un moyen de rompre tous les liens avec l'"impérialisme".)

Mgr Sheen déclare de son côté que le manifeste n'a recueilli que 695 présumées signatures parmi les 38,948 catholiques de Tchoung-king, un peu plus de 100 parmi les 50,000 de Tiens-tsin, et 894 parmi les 29,717 de Nan-tchang.

Nomination acceptée de 12 pays alliés

LONDRES — La commission permanente des 12 puissances signataires du pacte Atlantique a approuvé la nomination de l'amiral américain William Fechteler, au poste de commandant en chef des forces navales Atlantiques, apprend-on de source bien informée.

L'amiral Fachteler, qui est âgé de 54 ans, est présentement directeur adjoint des opérations navales à Washington.

Pie XII a accueilli plus de pèlerins qu'aucun de ses prédécesseurs

Plus de quatre millions de fidèles sont allés à Rome l'année dernière. Pie XII surnommé le pape de l'Assomption.

ROME — Sa Sainteté le pape Pie XII célèbre aujourd'hui son soixante-quinzième anniversaire de naissance et le douzième anniversaire de son pontificat. Celui qu'on a nommé "le Pape de la paix", "le Pape moderne", "le Pape de l'Assomption" a accompli beaucoup de choses extraordinaires. Mais celle qui peut-être laissera le souvenir le plus marquant, c'est qu'il a reçu plus de fidèles que tous ses prédécesseurs, non seulement en audience privée, mais dans les audiences générales les plus nombreuses de l'histoire de l'Eglise.

Quatre millions de pèlerins sont venus à Rome l'an dernier. Presque tous ont pu voir le pape. A plusieurs reprises, la basilique de St-Pierre regorgea de fidèles; le pape se fit transporter sur la grande place, dans sa "sedia gestatoria", pour y bénir l'assistance.

A Castelgandolfo

Ce n'est pas tout. En août et septembre, au cours de sa villégiature de Castelgandolfo, le pape a donné des audiences "improvisées" pour ainsi dire, au balcon de sa villa, trois fois par jour, cinq jours par semaine. Un jour, il a eu la délicatesse de s'excuser d'avoir "fait attendre un peu" ses admirateurs. On estime qu'au cours de l'Année sainte, le pape a consacré au moins 1,500 heures à 5,000 audiences publiques ou privées et y a traité des sujets les plus divers.

Le jour où commença le pontificat de Pie XII, le 2 mars 1939, la situation internationale était sombre. Dès son premier discours officiel, le pape demanda aux peuples et aux gouvernants de travailler à la paix. Le 24 août 1939, à la veille du conflit mondial, il insistait sur la solution pacifique des différends. "La paix ne perd rien; la guerre peut tout perdre."

Pendant la guerre, le pape s'occupa d'en secourir les victimes, en particulier les prisonniers.

Le Sacré Collège

En février 1946, le pape créa 32 cardinaux. Aucun de ses prédécesseurs n'en avait tant nommé à la fois, mais aussi les nouveaux cardinaux étaient choisis dans tous les continents, ce qui soulignait l'universalité de l'Eglise et assurait la représentation aussi

(Suite à la douzième page)

Révélations sur les plans de conquête de l'U.R.S.S.

Les Russes pourraient occuper l'Europe occidentale en moins de 2 semaines.

BERLIN — Vassil Schapochnikov, fils d'un ancien maréchal soviétique et membre du comité de planification de l'économie de guerre soviétique, s'est enfui en Autriche occidentale, annonce de Vienne la "Depesche" sous licence britannique. Selon Vassil Schapochnikov, précise le journal, la stratégie russe, qui jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale était défensive, serait maintenant basée sur l'offensive. Celle-ci serait conduite à l'aide d'armées de parachutistes dont l'objectif serait une occupation de l'Europe occidentale en 2 semaines.

Les plans prévoieraient en outre, une occupation de l'Afrique du Nord, et une avance simultanée vers l'Iran et le canal de Suez. La côte occidentale de l'Europe serait fortifiée contre l'Angleterre.

Staline, toujours selon la **Depesche** citant Schapochnikov, prévoierait ensuite une offensive générale en Extrême-Orient où l'U.R.S.S. et la Chine disposent de plus de 300 divisions. Ce serait là, estimerait Staline, le théâtre principal des hostilités d'une future guerre.

Après la fin des opérations militaires qui, d'après Staline, dureraient un an, l'Union soviétique offrirait alors aux Etats-Unis une paix de compromis ménageant le prestige américain et partageant le monde en deux zones d'intérêts.

La **Depesche** annonce, d'autre part, que Vassil Schapochnikov s'est enfui avec des documents prouvant que les savants soviétiques sont en état de fabriquer des projectiles radioguidés atomiques et bactériologiques capables de traverser l'Atlantique. Cependant, il n'y aurait pas encore d'usines capables de les fabriquer en masse.

La Saskatchewan au premier plan pour l'aide légale

Elle possède le meilleur système d'aide légale aux indigents.

REGINA — Un rapport soumis par les organismes dirigeant les Barreaux canadiens dit que la Saskatchewan "semble posséder le système le plus compréhensif d'aide légale pour les personnes dans le besoin". Ce rapport ayant trait à l'aide légale à travers le Canada a été préparé par un comité de trois avocats, nommé par le conseil général, en septembre dernier.

Ces avocats sont: Mes H.G.H. Smith, C.R., de Winnipeg; Lester McTaggart, C.R., de Moose Jaw, et M. A. Seymour, C.R., de St. Catharines, Ont. Le comité dit que le système est en vigueur dans toute la province et couvre les causes civiles comme criminelles.

Le système projeté en Ontario s'étendra également à toute la province et couvrira aussi les causes civiles comme criminelles, ajoute le rapport.

Au Manitoba, le sytème en vigueur ne s'étend qu'à Winnipeg et aux environs. Les demandes ne sont pas soumises directement à un comité. Elles peuvent l'être par des agences sociales.

A St-Jean, Nouveau-Brunswick, les cas sont soumis directement par des agences sociales.

L'Alberta, souligne encore le rapport, possède le système le plus ancien et le mieux organisé au point de vue du paiement des déboursés que font les avocats.

Le comité de trois membres n'a pas fait de recommandations, mais il note que l'Association du barreau canadien étudie présentement la situation quant à l'aide légale à apporter.

Unanimité extraordinaire en Russie le jour des élections

MOSCOU — Voici les derniers résultats électoraux de l'U.R.S.S.:

Nombre des votants pour le suprême soviet de l'Union, le 18 février dernier: 64,821,310 électeurs sur 64,832,312, soit 99.98 pour-cent.

Nombre de votes favorables au bloc officiel des communistes et sans parti: 64,665,587, soit 99.76 pour-cent.

Nombre de votes contraires: 155,723, soit 0.24 pour-cent.

Le jour électoral, 10 des 16 républiques de l'Union ont aussi élu leurs assemblées législatives particulières.

La réélection du maréchal Staline, président du conseil, au suprême soviet, avait été annoncée. Parmi les autres membres du politburo élus députés, on remarque: MM. V. M. Molotov, G. M. Malenkov, L. P. Beria, N. S. Khruschev et N. A. Boulganine.

Une circonscription de Léninegrade a élu le compositeur Dmitri Shostakovitch. La circonscription de Stchelkovo, à Moscou, a élu le lieutenant-général d'aviation Vassily Staline, fils du maréchal.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

M. l'abbé A. Bacciochi est décédé à l'âge de 86 ans

SWIFT CURRENT, SASK. — Le prêtre le plus âgé du diocèse de Gravelbourg, M. l'abbé Alfred Bacciochi, est décédé ici la semaine dernière à l'âge de 86 ans.

Alfred Bacciochi naquit à Paris en 1864; son père était un des descendants de Napoléon. Il vint en Amérique alors qu'il était jeune homme pour terminer ses études à Nouvelle-Orléans, en Louisiane. Après quelques années d'apostolat missionnaire dans l'état de Louisiane, M. l'abbé Bacciochi se rendit en Saskatchewan. Le premier poste qu'on lui confia fut celui de Vanguard. Plus tard, il eut charge de toutes les missions entre Swift Current et la frontière de l'Alberta. Partout où il passa, ce missionnaire zélé posa les fondements solides de paroisses aujourd'hui prospères. Il accomplit des merveilles dans le vaste territoire dont il était chargé, et cela, avec des moyens bien primitifs de transportation.

M. l'abbé Bacciochi célébra la messe tous les jours jusqu'au 25 janvier dernier. Depuis cette date, son état de santé déclina rapidement.

Le défunt célébra le soixantième anniversaire de son ordination l'an dernier. A cette occasion, les Américains se souvinrent de son travail et de son zèle alors qu'il était missionnaire en Louisiane. Il reçut des messages de félicitations du maire de Nouvelle-Orléans, du gouverneur de l'Etat de Louisiane et de l'évêque de Nouvelle-Orléans.

Malgré ses courses et ses travaux, ce zélé missionnaire trouva toujours le moyen de consacrer du temps à la lecture et à la vie intellectuelle. Il possédait une collection de livres de choix, et même des manuscrits qui datent du 13ème siècle. Il parlait couramment l'anglais, le français, l'espagnol, le latin et le grec. Sa vertu caractéristique était sa grande bonté et sa compréhension des hommes et de leurs problèmes.

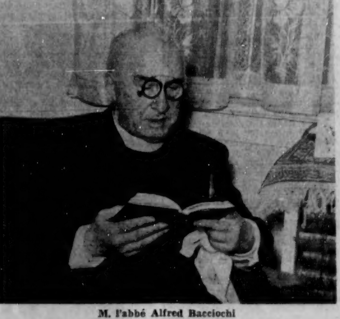
Soulignant sa grande charité, S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, déclara: "Cet homme a toujours su trouver du bon dans son prochain; on ne l'a jamais entendu faire des remarques désobligeantes contre qui que ce soit".

Mgr L. Lussier, de Ponteix, chanta le service funèbre, assisté de M. l'abbé D. Dugas, de Maple Creek, et de M. l'abbé A. Roy, de Gull Lake. S. Exc. Mgr J. Lemieux assistait au trône. Mgr J. Reibel, de Shaunavon, prononça l'oraison funèbre. L'inhumation se fit dans le cimetière de Swift Current.

Arrivée de nouveaux Canadiens à Montréal

MONTREAL — Plus de 700 Européens désireux de s'établir au Canada sont arrivés récemment à Montréal dans un train spécial du Canadien National. Ces immigrants étaient descendus du S. S. Goya à Halifax.

Le premier spécial transportait 321 passagers à destination de l'Ontario. Le second en transportait 400 qui sont des parents d'Européens déjà installés au pays. De Montréal ils ont emprunté des trains qui les ont conduits dans l'Ontario et l'Ouest canadien.



M. l'abbé Alfred Bacciochi

Le communisme demeure l'ennemi du monde libre

Trois anciens chefs qui ont connu la Russie déclarent qu'il ne faut pas pactiser avec aucune forme de communisme.

CHARLOTTESVILLE, Virginie — Trois anciens chefs des bastions actuels du communisme, Kerensky, de la Russie, Mikolajczyk, de la Pologne, et Gefenco, de la Roumanie, ont déclaré, la semaine dernière, que le communisme est l'ennemi du monde libre, qu'il porte l'étiquette de Tito ou de Staline lui-même.

Au cours d'une entrevue conjointe accordée à l'Université de la Virginie, ils ont déclaré que les puissances occidentales doivent se montrer très prudentes à l'endroit du dictateur yougoslave de crainte de faire perdre au monde libre plus qu'elles ne gagneraient.

Alexander Kerensky, président du gouvernement provisoire de la Russie, en 1917, jusqu'à ce qu'il fût exilé par Lénine et la révolution bolchévique, a exposé la situation en ces termes:

"Tito est sans avenir. Le régime intérieur de Tito est le même que celui de l'Union soviétique. Il peut être avantageux de recourir aux bons offices de Tito en ce moment, mais un monde animé de paix ne sera possible qu'au lendemain de la libération de toutes les nations asservies au communisme."

Existe-t-il une possibilité d'une attaque contre la Yougoslavie de la part des pays satellites qui adhèrent à la formule de communisme prescrite par le Kremlin? demanda-t-on à l'ancien premier ministre polonais.

Et Stanislaw Mikolajczyk de répondre: "Cette possibilité ne peut pas être écartée."

A ce moment, Grigore Gafenco, ministre des Affaires étrangères de la Roumanie jusqu'au jour où les nazis s'emparèrent du pouvoir en 1939, interjeta:

"Il serait hasardeux d'envoyer des Roumains contre les Serbes de Yougoslavie parce que les Serbes et les Roumains ont toujours entretenu des relations amicales. Les Roumains ne feront pas la guerre aux Serbes. Ils ne l'ont jamais fait et ne le feront pas à l'avenir."

Vie active des aumôniers avec les soldats canadiens

Ils vivent sous la tente comme de simples soldats.

FORT LEWIS, Washington — Les prêtres catholiques de l'aumônerie royale canadienne en service avec le contingent spécial de l'armée canadienne à Fort Lewis trouvent la vie militaire très active. Leurs nombreuses fonctions les tiennent constamment occupés.

Le major J.-R. Lupien, de Drummondville, venu de Halifax où il était aumônier régional depuis 3 ans à la région militaire de l'Est, est l'aumônier catholique supérieur à Fort Lewis. Pour lui prêter main-forte, il s'y trouve également le capitaine J.-H. Beauparlant, de Montréal, le capitaine A. Ruth, de Toronto, et le capitaine G. Lebel, de Québec. Deux autres aumôniers doivent arriver bientôt.

Normalement les aumôniers sont affectés à un bataillon de la brigade, où ils vivent avec les troupes, prenant part à leurs activités. Ce rapprochement permet aux prêtres militaires de mieux comprendre les problèmes et les coutumes particulières qui se rattachent à la vie quotidienne du soldat.

Le R. P. Lebel, affecté au Royal 22e Régiment, jouit d'une grande popularité parmi ses soldats. Les hommes ont beaucoup de respect pour leur jeune aumônier, car celui-ci n'hésite jamais à les suivre dans leurs rudes exercices.

Comme un simple soldat

Les soldats se sont butés à de fort mauvaises températures durant leur récent exercice de 30 jours. Ils ont connu la pluie torrentielle et le froid intense, alors que l'eau placée dans des seaux près des tentes pour fins de blanchissage tournait promptement en glace solide. Le Père Lebel, qui habitait une tente près du quartier général du bataillon, s'est contenté des mêmes arrangements primitifs que les autres officiers durant les manoeuvres.

Record de vitesse d'un bombardier à réaction américain

HONOLULU — Un bombardier à réaction B-47, de l'aviation des Etats-Unis, a vraisemblablement établi un nouveau record de vitesse en parcourant la distance de 2,400 milles qui sépare la Californie de Honolulu en moins de 6 heures.

La censure militaire interdit la publication de tout détail concernant cette envolée.

Le meilleur record établi sur le parcours San-Francisco-Honolulu par un appareil des Pan American Airways était de 7 heures 33 minutes.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — L'événement le plus important qui s'est déroulé à la législature la semaine dernière a sans contredit été la lecture du rapport financier provincial. Le trésorier provincial, M. C. M. Fines, a annoncé que l'année fiscale 1951-1952 verrait les déboursés provinciaux battre tous les records du passé. Il annonça aussi que l'on ne songeait pas pour cette année à imposer de nouveaux impôts.

Les dépenses enregistrées pour l'année 1950-1951 s'élèvent à $55,020,760, une augmentation de $2,957,090, due entièrement, d'après M. Fines, au haut coût de la vie. Le trésorier provincial prévoit que les recettes pour la prochaine année fiscale s'élèveront à $58,221,810, ce qui permettra de réaliser un profit de $243,960.

La province recevra la somme de $7,582,880 du gouvernement fédéral en remboursement sur les pensions de vieillesse. L'an dernier, la province reçut $7,032,230.

On annonça que des contributions plus considérables seraient versées aux municipalités dans le but de leur aider à construire des ponts. Mais en dehors de cela, il ne fut pas fait mention de mesures pour introduire les recommandations du rapport Britnell, parmi lesquelles était la proposition d'imposer une nouvelle taxe de 2 sous sur la gazoline et d'abolir la taxe d'éducation. M. Fines annonça que l'an prochain, les revenus devraient être plus élevés afin de permettre au gouvernement de faire face au coût montant de toutes ses entreprises.

Dépenses du bureau de la Santé

Le département dont les dépenses s'élèvent constamment est celui de la Santé. L'année dernière, les dépenses dans ce domaine étaient de $12,701,700 et cette année, le trésorier provincial a annoncé qu'elles se chiffreraient à $14,752,950. L'année dernière, il avait été prévu que le trésor provincial devrait débourser $1,311,870 des deniers publics pour venir en aide aux services de soins médicaux. (Mercredi, M. Fines indiqua que $2,000,000 avaient été

(Suite à la septième page)

AU MANITOBA

La semaine à la Chambre

par Clément BAZIN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — On va finir par regretter la coalition, ce beau bouledogue législatif qui, par un coup de patte, assommait tous les roquets aux abois. Cela avait un avantage certain, le vacarme de la meute, le grognement du dogue était un remède efficace contre la torpeur et l'ennui. Toute la Chambre semble avoir perdu son mordant, même notre "Samson" communiste, M. Kardash, le héros de la "mâchoire d'âne". Avec la hausse exorbitante de la viande, il a dû "bouffer" l'os . . . Toutefois, cette semaine il a grogné . . . une fois . . . et la coupole a tremblé. Il a traité M. St-Laurent de "faiseur de guerre", qui entraîne le Canada comme un petit toutou à la remorque de la politique agressive des Etats-Unis. Et ce fut tout . . . Depuis, il digère son os. Il y a bien la question de l'expropriation de la "Cie Winnipeg Electric", qui occupe la Chambre, mais tout se passe dans un calme relatif; l'opposition semble venir davantage du dehors sous la bannière du **Free Press** qu'on attaque constamment en Chambre, comme étant anti-social. Il y a eu aussi le budget pour l'année 1951-52, mais ce fut un tel coup de massue sur toutes les honorables têtes, que presque personne n'a pu dire "couac". Enfin, l'hon. Rhodes Smith nous apprend que, dorénavant, nous aurons le droit d'attaquer la Couronne. Pour le moment elle est en Angleterre et "bouffe" notre grain, sans vouloir payer la différence que les fermiers réclament. Serons-nous encore obligés de payer la différence de notre poche . . . pour la Couronne?

Près de $30,000,000 pour le budget

C'est la hausse . . . tout monte, tout monte. Le gouvernement compte dépenser pour le budget de 1951-52, la joliette petite somme de $42,824,149, la plus élevée dans l'histoire de la province, soit $3,600,000 de plus que pen-

(Suite à la douzième page)

Nous nous spécialisons dans la décoration intérieure et extérieure d'églises, d'institutions et de maisons privées, en ville et à la campagne.

FORT ROUGE DECORATING CO. LTD.

255, RUE OSBORNE, WINNIPEG, MANITOBA

Pour renseignements s'adresser à:
J. Hubner, gérant, tél.: 46 500 ou à J. Bourbonnière, estimateur et directeur
Téléphones: Rés.: 204 069 - Bur.: 46 500



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'emphase que l'on place aux Etats-Unis, et ailleurs aussi, sur l'importance des sports dans les cours d'étude vient de recevoir un dur coup à New-York. La police a en effet appris qu'un groupe d'étudiants d'une université métropolitaine avaient accepté de l'argent pour ne pas fournir tous les efforts qu'ils étaient capables de fournir lors de certaines joutes de ballon au panier. Ces joutes comme on le pense bien n'étaient pas disputées entre les quatre murs des salles de jeu de ces institutions, mais bien au Madison Square Garden de New-York, devenu semble-t-il le repaire de la pègre américaine.

Cette triste histoire a été relatée au long et au large dans tous les journaux du monde, et elle ne sert certainement pas à hausser dans l'estime des non-Américains la valeur éducative des institutions du pays de l'Oncle Sam. Les jeunes qui ont commis ces offenses n'avaient aucune excuse pour se laisser prendre ainsi. Ils ont dû recevoir tout le long de leur cours d'études des principes qu'ils auraient dû mettre en pratique, surtout si on tient compte du rôle de première importance que ces jeunes athlètes tenaient aux yeux de tous leurs compagnons et de milliers d'étudiants.

Une réforme?

En acceptant plusieurs milliers de dollars, non pour perdre une joute, mais pour s'assurer que le pointage n'irait pas trop à l'encontre des plans de combinards odieux, les étudiants de ces universités ont agi aussi malhonnêtement que l'homme qui va dévaliser une banque en plein jour. Celui-là, au moins, ne se cache pas pour poser un geste mauvais. Il est évident que l'avenir de ces joueurs, dans le sport tout au moins, est ruiné, et qui sait les conséquences que de tels actes peuvent avoir sur leur avenir, en tant que professionnels et citoyens?

Il est certain maintenant qu'on va crier à la réforme. Mais il ne faut pas verser non plus dans un trop grand optimisme à ce sujet. La réforme devrait venir en effet des écoles, des éducateurs et des parents. Or, les universités américaines retirent des fortunes de ces joutes de ballon au panier, et elles ne sacrifieront certainement pas des milliers de dollars parce que quelques-uns des élèves fréquentant ces institutions se sont avéré faibles de caractère. Quant aux éducateurs, ils ont peu à dire lorsqu'ils doivent lutter contre des dollars et des sous! Après tout, ces joutes paient les salaires de ces mêmes professeurs, et s'ils veulent continuer à manger trois repas par jour ils devront "se mettre à la page".

Quant aux parents, nous serions surpris d'apprendre qu'ils voudront croire les accusations portées contre leurs enfants. Ils croiront plus volontiers que ces jeunes ont été les victimes de gens plus habiles qui en premier lieu n'auraient jamais dû avoir la permission de fréquenter ces jeunes. De plus, la majorité des parents des athlètes qui se dévouent ainsi pour leur "Alma Mater" n'auraient jamais pu envoyer leurs fils à l'Université, si ces derniers n'avaient pas été brillants au ballon au panier, et s'ils ne s'étaient pas mérité ainsi des bourses d'étude et de subsistance.

Un remède

Il y a, croyons-nous, un remède à ces maux. Il n'apportera pas une guérison complète, mais il aidera probablement les étudiants. Le remède c'est de s'assurer une plus grande participation aux sports de la part des étudiants. Au lieu de glorifier les 10 joueurs qui défendent les couleurs de telle ou telle institution, pourquoi ne pas chercher à stimuler plus d'intérêt dans les ligues inter-murales? Pourquoi ne pas amener les étudiants à attacher plus d'importance à des joutes dans lesquelles ils seront des participants?

Il y a aussi un autre remède, celui-là encore plus facile à appliquer. C'est l'enseignement dans toutes les écoles, de principes sains qui donneront aux étudiants assez de force de caractère pour ne pas succomber devant des personnages aussi bas et grossiers que ceux qui, à New-York, ont associé le nom ballon au panier au mot scandale. Il est inutile, semble-t-il, de songer à demander aux institutions de garder les étudiants dans les gymnases de leurs collèges, mais il est toujours permis de se demander par exemple, s'il ne serait pas temps de mettre à la base de tout enseignement des principes vraiment chrétiens qui pourraient servir tout aussi bien sur le terrain de jeu qu'à la maison, sur la rue et dans la vie en général et en particulier. Le devoir des collèges n'est pas de former des athlètes ou des professionnels, mais bien de former des hommes qui savent se tenir. Voilà ce qui compte nous semble-t-il.

En attendant, espérons que la police mettra la main sur les combinards américains et verra à leur imposer un double châtiment. Celui qu'on impose aux gens coupables de fraude, et celui qu'on impose aux prévaricateurs de la jeunesse.

Le trophée Hart

L'an dernier, nous avions appris avec surprise que Maurice Richard qui avait compté 27 pourcent des buts de son club n'avait pas été jugé digne du trophée Hart. Cette année, alors que Richard a compté près de 30 pourcent des buts de son club, qu'il est le joueur ayant le plus de francs buts à son actif, et cela en jouant pour un club de deuxième division, nous ne voyons pas comment on pourra ignorer le fameux ailier droit des Canadiens de Montréal. Il est grand temps qu'on le reconnaisse officiellement, Maurice Richard demeure ce qu'il y a de plus brillant dans le hockey moderne, et probablement dans toute l'histoire du hockey. Et nous avons vu jouer Howie Morenz.

Cette saison, il nous a encore été impossible de voir les Canadiens à l'oeuvre, mais comme nous songeons à entreprendre un court voyage d'affaires à Montréal, il nous sera encore plus facile de parler de Richard, lorsque nous aurons complété ce voyage. On ne peut juger d'un joueur par une ou deux parties, mais pour Richard, on n'a pas besoin de le voir jouer longtemps pour reconnaître en lui un maître du hockey. Notre candidat pour le trophée Hart demeure, cette année encore, Maurice Richard.

Detroit ou Toronto?

Il semble maintenant certain que deux clubs ont d'excellentes chances de se disputer le championnat de la ligue Nationale, et en même temps le championnat du monde. Les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto ont en effet une bonne avance sur leurs plus proches rivaux, et les victoires faciles qu'ils enregistrent aux dépens des autres clubs de la ligue Nationale indiquent bien quels sont les plus forts dans le circuit Campbell. A moins de surprises, les Wings et les Maple Leafs se rencontreront dans les finales, et ce duel sera fameux.

Même si les Red Wings de Detroit possèdent un record excellent, il ne faut jamais perdre de vue le fait que les Maple Leafs de Toronto, une fois dans les éliminatoires sont animés d'un esprit combattif peu ordinaire, et que la chance ne leur tourne jamais le dos. Voilà deux facteurs importants. L'esprit combattif peut s'acquérir, et il semble bien qu'on ait trouvé à Toronto le secret de cet esprit qui vaut tous les élixirs. Quand à la chance, qui joue un si grand rôle dans de telles joutes, elle nous sourit ou ne nous sourit pas. Jusqu'ici, elle a souri aux Leafs, et peut-être continuera-t-elle de leur sourire cette année encore?

AVIS DONNE CONFORMEMENT AU STATUT "THE TRUSTEE ACT"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU DELINA DUSSAULT, veuve de feu Siméon-Joseph Dussault, avant sa mort résidant à St-Boniface, Province du Manitoba.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Monnin, Grafton & Deniset, 4-431 rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 6ème jour d'avril 1951.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 27ème jour de février, A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Avocats de Lucienne Landry et René Dussault, exécuteurs

* *

UNDER "THE TRUSTEE ACT"

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF DELINA DUSSAULT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Widow, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON & DENISET, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of April, A.D. 1951.

DATED this 27th day of February, A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Lucienne Landry and René Dussault, Executors.

AVIS D'UNE REQUETE AU PARLEMENT DU CANADA POUR LA PASSATION D'UNE LOI

Avis est par les présentes donné qu'on s'adressera au parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine session, pour faire passer une loi incorporant une compagnie sous le nom de Champion Pipe Line Corporation Limited ou tout autre nom que le parlement voudra bien accorder, pouvant acquérir, construire, posséder et opérer des pipe-lines interprovinciales ou internationales pour le transport du gaz et de l'huile ou de tous autres produits liquides ou sous-produits, avec tous autres pouvoirs et dispositions applicables aux compagnies qui peuvent être nécessaires pour atteindre les fins de la compagnie, et avec tous les pouvoirs, droits et privilèges conférés par la loi sur les pipe-lines, et toute autre loi générale sur les pipe-lines et sujette aux dispositions de ladite loi et de toute loi générale.

Daté à Montréal, P.Q., ce 12ème jour de février 1951.

MONTGOMERY, McMICHAEL, COMMON, HOWARD, FORSYTH & KER,
Procureurs des requérants.

Chambre 1700,
Edifice de la Banque Royale,
Montréal, P.Q.

NOTICE

Under "The Municipal Act" and "The Public School Act" notice is hereby given that By-Law No. 1-51 of the School District of St. Jean Baptiste West will be submitted to the electors of the said School District at the time and place hereinafter described.

The purpose of the said By-Law is to authorize the Trustees of the said School District to create a debenture debt of Eight Thousand Dollars ($8000) for the purpose of building a new school building (one-room) and purchasing a new school site.

The said debentures shall bear interest at the rate of four per centum per annum (4%) and shall be repayable in ten equalized consecutive annual instalments of $986.33 each, including Principal and Interest at the rate of 4% per annum. The first instalment to be increased or decreased by the amount of interest necessary and the first instalment of $800.47 shall be payable on the 1st day of December 1951 A.D.

The debentures shall be dated July 1st A.D. 1951.

That the vote of the electors entitled to vote on the said By-Law shall be taken on Saturday March 17th A.D. 1951, between the hours of 9.00 o'clock in the forenoon and 5 o'clock in the afternoon of the said day at the following places: The School House of the S. D. of St. Jean Baptiste West, on Part of S. E. ¼ of Section 28 Township 3 Range 1 East.

The Reeve of the said Municipality of Montcalm will attend at the Municipal Office in the said Rural Municipality of Montcalm at Letellier, Manitoba, at 12.00 o'clock noon on the 15th day of March A.D. 1951, and shall, if requested to do so, appoint in writing signed by him, two persons to attend at the Polling Place and also to attend at the final summing up of the votes by the Secretary-Treasurer on behalf of the persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said Rural Municipality of Montcalm will attend at the said Municipal Office on the 19th day of March A.D. 1951, at the hour of 12.00 o'clock noon, and will sum up the votes for and against the said By-Law.

Dated at Letellier, Manitoba, this 16th day of February, A.D. 1951.

Bernard AYOTTE, Sec.-Treas.,
R. M. of Montcalm.

Natalité à la hausse chez les Américains

WASHINGTON — Selon les chiffres publiés par l'office de la statistique, le récensement de la population américaine effectuée en 1950 a donné les indications suivantes:

1.— Le nombre des enfants âgés de moins de dix ans est de 30 millions soit en dix ans une augmentation de 40%;

2.— Le nombre des personnes âgées de plus de 65 ans est de 12 millions soit en dix ans une augmentation de 40%;

3.— La population non-blanche a augmenté dans les mêmes proportions que la population blanche;

4.— Pour la première fois, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (100 contre 98.1);

5.— Plus de 63% de la population des Etats-Unis vit dans les agglomérations urbaines.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 2 MARS

- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Léo Brodeur au micro
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Café parisien
- 8.45—Lou Lefèvre
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Contes et légendes
- 9.30—Trois de Québec
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

SAMEDI 3 MARS

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Saviez-vous que
- 9.30—Méli-mélo
- 9.45—Historiettes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Club des Ménagères
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Condition des routes - horaire
- 12.15—En vedette
- 12.30—Dîner en musique
- 12.45—Au clavier
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Musique de sieste
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Concert en miniature
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.10—Le bruit mystérieux
- 4.15—S.D.S
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Intermède
- 5.15—Heure de l'Immaculée
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 5.55—Condition des routes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique! Musique! Musique!
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social
- 7.10—Tour de valse
- 7.30—Prairie Buckaroos
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les refrains que vous aimez
- 8.30—Avant-première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Veillée du samedi soir
- 9.30—Les Idées en marche
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie (suite)
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie (suite)
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Saviez-vous que
- 9.30—Blanc ou Noir ou Méli-Mélo et Historiettes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—La marchande économe ou
- 10.05—Club des ménagères
- 10.15—La cuisinière Five Roses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba!
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Condition des routes - horaire
- 12.10—Marché aux bestiaux
- 12.15—En vedette
- 12.30—Dîner en musique
- 12.45—Au clavier
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extrait d'opéra
- 2.00—Concert en miniature
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.10—Le bruit mystérieux
- 4.15—S D S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Le Club des Jeunes
- 5.15—Radio-Fatima
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Club des Jeunes (suite)
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique! Musique! Musique!
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Tour de valse

DIMANCHE 4 MARS

- 1.00—Ouverture
- 1.10—Résumé des nouvelles
- 1.15—Jardin plantureux
- 1.30—Tour de valse
- 1.45—Causerie de l'Heure dominicale
- 2.00—A l'opéra
- 3.00—Chronique de France
- 3.15—Chansonnettes françaises
- 3.30—Les forums de l'Heure dominicale
- 4.00—Moments symphoniques
- 5.00—Le ciel par-dessus les toits
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Intermède
- 6.15—Notre français sur le vif
- 6.30—Nos albums R.C.A. Victor
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Intermède
- 7.15—Missions d'Afrique
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Variétés françaises
- 8.30—Mémoires du Dr Lambert
- 8.45—Cours d'histoire Abbé Groulx
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—L'Heure exquise
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Fin des émissions

LUNDI 5 MARS

- 7.30—Concours des violoneux
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Collette et Roland
- 8.45—Les fables de Lafontaine
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Radio-Université
- 9.30—Match
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

MARDI 6 MARS

- 7.30—Ralliement du rire
- 7.55—Intermède
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Radio-Théâtre
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Ecole des Parents
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

MERCREDI 7 MARS

- 7.30—A votre santé
- 7.40—Fred McLelland
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Eureka!
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Yvonne
- 9.30—Changement de décors
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

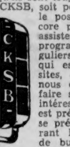
JEUDI 8 MARS

- 7.30—Let's Learn French
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Collette et Roland
- 8.45—Récital de violon
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Amérique latine
- 9.30—Courrier de Radio-parents
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Heures des visites

Nous tenons à rappeler à nos lecteurs qu'ils sont toujours bienvenus à CKSB, soit pour visiter le poste ou encore pour venir assister à nos programmes réguliers. Pour ce qui est des visites, cependant, nous désirons faire savoir aux intéressés qu'il est préférable de se présenter durant les heures de bureau, soit entre neuf heures du matin et cinq heures de l'après-midi. Nous ne refuserons pas l'entrée au poste à ceux qui se présenteront après ces heures, mais il faut bien comprendre que le soir, il n'y a, la plupart du temps à CKSB, que l'annonceur et l'opérateur en devoir et qu'il leur est souvent presque impossible de laisser leur travail pour faire visiter les bureaux, la discothèque, le service des nouvelles et tout ce qui se trouve à l'étage supérieur, et même parfois il faudra attendre que l'annonceur ait un moment libre. Il est donc préférable, lorsque c'est possible, de venir le jour.



Evénements sociaux

Les personnes qui désirent prendre avantage de notre programme "Evénements Sociaux et Avis de décès", sont priées de noter que nous n'acceptons pas de messages par téléphone. Il faut les envoyer par la poste ou encore venir en personne aux bureaux pour remettre le texte de ces annonces. Les auditeurs de la campagne peuvent, cependant, lorsqu'il s'agit d'une soirée paroissiale ou d'une réunion de société, nous transmettre ces messages par appel inter-urbain, à condition toutefois que ces appels soient faits durant les heures de bureau. Nous demandons donc la collaboration de tous.

Contes et Légendes

Ce soir, au programme "Contes et Légendes", Mme Louise Adams fera lecture d'un conte d'Alphonse Daudet, "La Chèvre de monsieur Ségin". Ce programme passe en ondes tous les vendredis soirs, de 9 h. 15 à 9. h. 30.

Artistes de CKSB

Dimanche prochain, au programme "Les Artistes de CKSB, vous entendrez en récital au piano, M. Roméo Patry, un élève de Mme Agathe LeGoff.

Radio-Université

Lundi prochain, le 5 mars, le conférencier à Radio-Université sera M. Arthur Corriveau, professeur au Collège de St-Boniface. Cette série porte sur "Les grands hommes du Canada français". M. Corriveau vous parlera d'un grand évêque, Mgr Laval.

Radio-Théâtre

La prochaine pièce de Radio-Théâtre, le mardi 6 mars, est intitulée "Le délaissé" et mettra en vedette Louis Souchon, Thérèse Deniset-Souchon et Léo Brodeur.

Semaine d'Education

La semaine du 4 au 10 mars a été consacrée à l'Education. Le poste CKSB, de concours avec nos institutions et nos maisons d'enseignement, met à la disposition du Comité de la Semaine d'Education, la période de 5 h. 45 à 6 h. tous les jours, du lundi au samedi. Les détails de ces programmes vous seront communiqués au cours de la lecture de l'horaire durant cette semaine.

Mémoires du Dr J.-O. Lambert

Vous entendrez, dimanche prochain, la 21e émission intitulée "Horace le magnifique". Horace travaille dans les épices depuis six ans... bien que ses goûts et ses talents le portent vers la photographie. Un jour, il a le courage de quitter son patron. Réussira-t-il dans son nouveau métier? Oui, grâce à une fée bienfaisante, qui n'est autre qu'une jolie demoiselle... Un récit charmant tiré des "Mémoires du Dr Lambert" et interprété par de bons artistes.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Cette émission toujours populaire irradiée sur les ondes de CKSB, sous les auspices du conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb et sous la direction de M. Lucien Daoust, met en vedette, chaque dimanche, des artistes locaux qui exécutent des morceaux variés et très goûtés des radiophiles. Les "Variétés Françaises" sont radiodiffusées de 8 h. 05 à 8 h. 30 du soir.

Le 4 mars: le programme est confié à Mlle Denise DeCuypere.

Le 11 mars: Mlle Léontine Landry et M. Norbert Gaboury seront les artistes en vedette.

Le 18 mars: vous aurez l'occasion d'entendre la brillante artiste de chez nous, Mlle Louise Roy.

2e cours de défense civile à 36 experts

HULL — On a déclaré au personnel du collège canadien de la défense civile que si le continent nord-américain était attaqué par la voie des airs, autant que 70 pour 100 des avions agresseurs pourraient passer les différents postes de défense.

C'est ce que M. D. Orton, assistant administrateur des cours d'éducation et d'entraînement sur la défense civile des Etats-Unis, a dit à 36 experts, de toutes les parties du Canada, qui commencent un deuxième cours de deux semaines sur la défense civile.

"La défense civile repose sur la philosophie et l'aide mutuelle", a dit M. Orton. "Le devoir des chefs de la défense civile est de fortifier le courage de notre peuple pour qu'il rejette la panique et demeure à son travail".

Cette nouvelle série de cours, qui a commencé le 20 février, se continuera jusqu'au 2 mars. Le cours comprend des discours prononcés par des chefs militaires et des démonstrations pratiques sur la défense civile.

Précieux-Sang

Voici le résultat de la partie de cartes du 20 février 1951:

Prix des cinq mains: Mme A. Guertin, M. A. Moisson; 8 gagnants; M. C. Monney.

Prix d'entrée: M. L. Dubé.

Prix de pool: M. C. Monney, M. H. Pelletier.

Tirage: Mmes S. Tremblay, G. Carter, R. Gorge, E. Halpenny, F. Courchaine, F. Boulet, J.-H. Bédard; Mlles J. Pencosry, A. Bouchard, M. Gary, A. Bourelou; MM. L. Boux, M. Dureault, A. Dowinski, A. Demeule, le R. P. J. Alarie, O.M.I.

Donateurs et donatrices: Mmes J.-H. Bédard, P. Johnson, V. Lambert, C. Préfontaine, F. Létourneau, Jos. Royal, N. Desautels, A. Berthelette, M. J.-H. Bouchard.

Nos remerciements à tous et à toutes.

La séance annuelle du Collège

Les élèves du Collège de St-Boniface donneront leur séance annuelle le lundi saint, 19 mars, au Playhouse, à 8 h. 30 du soir. Précisément parce que la date de la séance coïncide avec la semaine sainte, les collégiens (sous la direction du R. P. Martial Caron, comme par les années passées) présenteront "Autour du Maître", 6 tableaux, en marge de la Passion, tirés de l'Ecriture Sainte et des oeuvres de Benson et de Schwob.

Le choeur et l'orchestre, soit avant, soit pendant les tableaux, exécuteront des pièces connues qui font partie intégrante de l'action.

Cette mise en scène de la Passion a ceci de spécial que le Christ n'apparaît pas en personne — et cela pour des raisons faciles à admettre. Mais Il est le centre de l'action, on le sent, on le voit, on l'entend à travers les gens de son entourage: amis, ennemis, indifférents.

Le travail de préparation est avancé. Les acteurs sont enthousiastes. Les chantres aussi. La soirée promet d'être aussi intéressante sinon plus que celles qui ont été présentées par les collégiens les années passées.

Les billets sont actuellement en vente au Collège. On peut aussi faire réserver des billets en téléphonant au P. Préfet à 204 400, ou, en son absence, au Portier, à 201 495.

Béatification du R. P. Alberico Crescitalli

CITE DU VATICAN — Un missionnaire catholique, torturé à mort par la populace chinoise lors de l'insurrection des Boxers en 1900, a été béatifié, dimanche, au cours d'une cérémonie à la basilique de St-Pierre.

Sa Sainteté le pape Pie XII a présidé la cérémonie et vénéré les reliques du nouveau bienheureux le Père Alberico Crescitalli. C'est la première béatification cette année.

Au nombre des pèlerins venus d'Altavilla Impina, où est né le Père Crescitalli, en 1863, il y avait une centaine de ses parents.

Le Père Crescitalli fut lié à un poteau et battu. Le lendemain, on le décapita et son corps fut taillé en pièces.

La seule relique qu'on a pu trouver, une pièce de la longue robe chinoise qu'il portait lors de son martyre, fut apportée à Rome.

Le Coin des Gais Manitobains

Cou-cou!... Cou-cou!...

Vous vous souvenez?... lorsque vous étiez petit, et que quelqu'un sa cachait derrière la porte...

C'est précisément ce qu'ont fait les Gais Manitobains depuis le début du carême... Mais ne vous y méprenez pas, ils n'en ont pas perdu le moindrement leur gaieté. Celle-ci ne se tue pas... même devant la mort — quand on sait où la trouver (la gaieté).

Alors, c'est cou-cou!... à notre retour dans le Coin: (encore cela nous fait penser au temps où nous étions petits... dans le coin!)

Et bonjour, évidemment.

Nos activités

Le 6 février: mardi gras: mascarade avec prix. La foule était moins nombreuse qu'on l'aurait voulu, environ 125 au lieu de 200, "mais la semaine, après une Cantine en plus"! En tout cas ceux qui sont venus se sont bien amusés: danses de folklore (nous répétons pour ceux qui ne semblent pas encore le savoir que nous ne dansons que les danses de folklore. Parlant de folklore, la liturgie en est aussi...), jeux de groupe, collation. Vers 10 h. 30 a eu lieu le Concours des Costumes. Les juges étaient Mlles Suzanne Tremblay et Christiane LeGoff, directrices dans le Cercle Molière. Les cinq gagnants de prix étaient: 1er pour demoiselles: Yvette Fortier (peanut-girl); 2ème pour demoiselles: Rita Beaupré (squaw indienne); 1er pour garçons: Pat. Martin (pirate); 2ème pour garçons: Pierre Saelens (hobo); consolation: Roger Sénécal (?).

Il y eut aussi sketch, orchestre et quelques "farces"...

N.B. — Cette soirée était la dernière avant le carême. Mais était-ce là la fin de nos activités pendant le carême? Non.

Dimanche 11 février: une vingtaine de Gais Manitobains se réunissent pour une soirée de famille avec jeux, etc., chez l'une des leurs: Annette, conseillère. On peut avoir du plaisir à bon marché! Des jeux, on en a essayé une dizaine de nouveaux ce soir-là.

Le carême

Ceux qui ont lu le Coin de l'avant-dernière semaine n'ont pas besoin d'explication. Les Cantines du dimanche ont été "sacrifiées", tout simplement parce qu'il fallait sacrifier quelque chose: on a choisi le meilleur! C'est là l'esprit d'un sacrifice: donner le meilleur!

Alors, merci à tous pour leur collaboration. Et dès maintenant nous disons bienvenue à nos prochaines cantines après Pâques.

Elections

A la réunion du mercredi soir, le 21 février, les Gais Manitobains présents ont procédé à l'élection de trois membres de l'exécutif. Gabriel Forest, vice-président; Germain Champagne, conseiller; Jeanne Laramée, secrétaire.

Devise de la semaine

"Vous voulez vivre, luttez contre la mort." Vivre dans le cas présent signifie continuer d'exister...

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
Actif, plus de $400,000,00
547 bureaux au Canada
Succursale de St-Boniface, Man. — Gédéon Gauthier, gérant.

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT - NOTAIRE
spécialisé dans règlements d'affaires testaments, rapports d'impôt sur le revenu.
56 ans d'expérience
Etude: 201, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Téléphone: 205 636

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE — GOITRE
TELEPHONE 928 648
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main — Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
EXAMEN DE LA VUE
MALADIES DES YEUX
Tél.: Rés. 201 039 - Bureau 926 881
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 — Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher — St-Boniface

Dr R.-A. Jacques
et
Dr J.-M. Huot
118, rue Horace
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.,
le samedi: 11 h. à midi.
Rés. Dr Jacques: 201 364
Rés. Dr Huot: 201 701
TELEPHONE 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité:
Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau — St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301 édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi.
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

COLETTE et ROLAND
CKSB
Les lundis et jeudis soirs à 8 h. 30 p.m.
Présenté par
McCORMICK'S SODAS

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone 201-137-8
Assurances
Incendies - Automobiles - Accidents, etc.
Toutes les lignes
Informations gratuites
Billets de voyage
Chemin de fer - Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au-dessus de $30,000,000.00
BUREAUX DE L'OUEST:
CALGARY: 221A, 8e ave Ouest; EDMONTON: 604, Edifice Agency; SASKATOON: 407, Edifice Avenue; REGINA: Edifice McCallum Hill; BRANDON: 1 Edifice Royal Bank

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher, St-Boniface
Représentants locaux

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbons
Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens) (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan — PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $3.00; Etranger, $3.50. Abonnement de deux ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de IIe classe, Ministère des Postes, Ottawa

Semaine Nationale d'Education

La Semaine Nationale d'Education s'ouvrira dimanche prochain, le 4 mars. Elle sera observée dans toutes les provinces du Canada et comportera des programmes communautaires de visites d'écoles, réunions, exhibitions, concours, etc., interprétant le travail de l'école et son rôle dans la communauté. Certains aspects de l'éducation seront mis en vedette, ainsi, le dimanche 4 mars: l'église; le lundi 5, la ferme ou l'école rurale; le mardi 6, le foyer; le mercredi 7, l'école; le jeudi 8, l'industrie et le commerce; le vendredi 9, le travail; et le samedi 10, la communauté.

Pourquoi une Semaine Nationale dédiée à l'éducation? C'est sans doute pour mieux faire connaître aux gens les différentes activités scolaires, le dévouement des instituteurs et institutrices, et pour encourager le public à s'intéresser davantage à l'oeuvre éducationnelle des écoles canadiennes. Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, notre Semaine d'Education Catholique? Il faut, bien entendu, que nos écoles catholiques participent largement au programme de la Semaine Nationale d'Education, et ne craignent pas de faire piètre figure. Après tout, notre éducation chrétienne repose sur un fondement très solide. C'est pourquoi il serait tout à fait normal que nous ayons une Semaine d'Education Catholique afin de persuader nos catholiques qu'ils doivent envoyer leurs enfants aux écoles catholiques, afin de leur faire comprendre la vraie nature de l'éducation, afin de les éclairer sur leur collaboration avec les instituteurs et institutrices catholiques pour le progrès de nos écoles et pour le développement de notre éducation chrétienne.

Nécessité de l'éducation chrétienne

A l'occasion de cette Semaine Nationale d'Education, il est opportun de rappeler l'essence et le but de l'éducation. Notre Saint-Père le pape Pie XII rappelait récemment aux membres du Congrès interaméricain d'éducation catholique, à La Paz, Bolivie, que: "l'essence et le but de l'éducation consistent dans la collaboration avec la grâce divine, pour la formation du véritable et parfait chrétien. Cette perfection implique que le chrétien, comme tel, soit placé dans des conditions qui lui permettent d'affronter et de surmonter les difficultés et d'être à la hauteur des exigences des temps dans lesquels il est appelé à vivre". Cela signifie que l'enfant préposé aux soins des éducateurs catholiques, cet enfant qui formera la génération de demain, devra être capable de faire face au monde matérialiste, au monde déchristianisé, au monde athée. Il devra être capable de défendre les intérêts de l'Eglise catholique. Il ne pourra le faire que si les éducateurs savent lui inculquer une éducation qui "rende ce jeune homme capable de discerner la vérité de l'erreur, le bien du mal, le droit de l'injustice, en implantant solidement dans son âme les purs sentiments de l'amour, de la fraternité et de la fidélité".

Lorsque Hitler voulut répandre sa doctrine naziste, il ne sut mieux faire que de s'emparer des écoles afin d'endoctriner les jeunes esprits encore malléables; lorsque les chefs communistes s'emparèrent du pouvoir en Russie, en 1917, ils comprirent que l'excellent moyen, outre la violence, était celui de l'éducation. Pourquoi dans un pays comme le Canada, qui se dit chrétien, "l'idéal chrétien de l'éducation ne s'identifierait-il pas avec les dernières découvertes de la science psychopédagogique, l'entourant d'une lumière qui la perfectionne et facilitant le développement unitaire et fécond de la personnalité"?

But de l'éducation chrétienne

"L'école, rappelle Pie XII dans son discours du 4 août 1949, ne peut être comparée à un laboratoire chimique où le risque de gaspiller des substances plus ou moins coûteuses est compensé par la probabilité d'une découverte. Dans l'école, c'est le salut de chaque âme qui est en jeu." C'est ici poser le but propre de l'éducation.

L'éducation ne peut être partielle en ce sens qu'aucune éducation, consciente de ses exigences, ne peut ignorer la fin dernière de l'enfant, vers laquelle elle a mission d'orienter toute sa vie, d'ailleurs avec toute la délicatesse qu'impose l'action d'un vivant sur un vivant, surtout l'action d'une personne sur une personne. On ne peut morceler l'éducation de l'enfant. Il ne s'agit pas de comparer l'éducation à une route sur laquelle on engagerait les enfants, jusqu'à l'endroit où se présenterait à eux une bifurcation entre plusieurs routes, laissées à leur choix. On commencerait à orienter la vie sans en préciser la destination, donc, selon des principes assez vagues qu'on déterminerait à des bifurcations, en cours de route. En éducation, il ne faut pas d'abord donner à tous les enfants une direction vague pour ensuite les orienter vers une direction plus précise. Si l'on veut éviter des déviations et des impasses, il faut donner dès le début à l'éducation une direction précise, l'orienter vers la vraie destinée humaine. C'est pourquoi, dans nos écoles catholiques, il faut éviter de donner un enseignement, que j'appellerais "linéaire", c'est-à-dire, en cloisons étanches, en tranches séparées; mais bien plutôt, illuminer toutes les sciences même profanes, d'un esprit chrétien et catholique.

Semaine d'Education Catholique

Une Semaine d'Education Catholique serait idéale pour la recherche de la vraie nature de nos écoles catholiques, pour la découverte de certaines lacunes et certains manquements aux méthodes pédagogiques, enfin pour la coordination des efforts communs en vue d'unifier notre éducation, de donner à nos enfants plus de solidité spirituelle, tel que le demande le Pape, et les convaincre ainsi de la nécessité de faire face courageusement à un monde matérialiste et athée.

H. L.

Vive le Pape!

Viva il Papa! Vive le Pape! C'est le cri qui s'échappe de toutes les poitrines quand le Souverain Pontife apparaît à St-Pierre de Rome. Ce voeu devrait monter vers le ciel, le 4 mars prochain, fête du Pape, du coeur de tous les fidèles, en une prière ardente, accompagnée d'une fervente communion, pour que la Providence accorde encore de longues et fructueuses années à notre bien-aimé Pontife, Pie XII.

Que Dieu le garde, lui donne lumière et force, le rende heureux sur cette terre et le protège contre les attaques de ses ennemis!

Contre l'euthanasie

La proclamation du dogme de l'Assomption, a déclaré S. Exc. Mgr O'Boyle, archevêque de Washington, en glorifiant le corps de la Sainte Vierge, peut être dans les desseins de la Providence un coup directe à l'euthanasie et à toutes les théories qui font peu de cas du corps de l'homme et de la dignité de sa personne. En fait, durant les derniers mois, des associations médicales de plusieurs pays ont pris nettement position en faveur du droit à la vie. Citons, entre autre, ce passage du discours du docteur Donatien Marion, directeur général de l'Association des Médecins de langue française du Canada, à la séance d'ouverture du XXème congrès de cette Association:

"Nous rejetons l'euthanasie, parce qu'elle est contraire à la morale naturelle, et la morale catholique ne fait ici, en somme, qu'énoncer une donnée de la loi naturelle. Reconnaissant que la vie est un bien dont nous ne sommes que le dépositaire et non le maître, notre conscience se refuse à commettre un meurtre, même déguisé. Nous la rejetons, parce qu'il est facile de prévoir à quels abus peut conduire le principe de sa légitimité. De l'euthanasie volontaire, on passe à l'euthanasie obligatoire pour tous les incurables, pour tous ceux que des normes arbitraires peuvent désigner comme une nuisance, une charge à l'Etat. Nous la rejetons, comme médecins, par fidélité à notre serment d'Hippocrate, par fidélité à notre mission qui est de guérir, de sauver ou de prolonger la vie, non de l'abréger; de supprimer ou de diminuer la souffrance, non de tuer. L'euthanasie serait une honteuse démission devant des maladies, aujourd'hui incurables, et que la science, demain, peut vaincre. Elle détruirait cette confiance dans le médecin, qui chez le malade, est un élément moral important de guérison. D'un mot, notre honneur professionnel aussi bien que notre dignité d'homme, nous font un devoir de respecter cette chose sacrée entre toutes: la vie".

Les exercices spirituels au Vatican

Chaque année, comme on le sait, le Pape et les prélats du Vatican font ensemble une semaine d'Exercices spirituels. Contrairement à des hommes moins occupés que lui, qui prétextent leurs affaires pour se refuser une retraite fermée dont ils auraient cependant grand besoin, rien n'arrête le Souverain Pontife dans l'accomplissement de ce devoir. Cette année, les cérémonies de l'Année Sainte ont obligé Pie XII, non à omettre mais à remettre d'un mois cette semaine de prière et de réflexion. Il a suivi les exercices spirituels du 14 au 21 janvier. Suivant l'usage, le directeur de cette retraite a été un jésuite, le P. Pietro Righini de Turin.

La doctrine sociale catholique en Espagne

L'ancien président de l'Action catholique espagnole, avocat et journaliste éminent, Angel Herrera, devenu, après une belle carrière laïque d'une vingtaine d'années, prêtre à 54 ans, en 1940, puis évêque de Malaga en 1947, est un des plus ardents propagandistes dans son pays de la doctrine sociale de l'Eglise.

Il fondait en 1948 "l'Ecole Sociale sacerdotale", destinée à préparer les prêtres à un apostolat efficace dans le monde du travail. Trois ans plus tard, en janvier 1951, il transforme cette Ecole en "Institut Social Léon XIII", ouvert tant aux laïcs qu'aux ecclésiastiques. Son but est de former des dirigeants qui sauront répandre l'enseignement social catholique et le faire pénétrer dans les esprits puis dans les institutions et les lois de leur pays.

Propager et féconder les oeuvres de dévouement catholique; revendiquer leur liberté si elle est menacée et puis, à cette propagande des doctrines subversives qui, de Dieu à l'enfant s'attaquent aux majestés les plus hautes et aux faiblesses les plus sacrées, opposer la défense énergique des affirmations chrétiennes . . . telle est la tâche que vous (Comités catholiques) avez entreprise.

CHESNELONG.

A la mémoire d'un homme de science éminent



Ce buste de Sir Frederick Banting, découvreur de l'insuline, fut dévoilé dans la salle Simcoe de l'Université de Toronto, le 21 février dernier, jour du 10ème anniversaire de la mort tragique de Sir Frederick, victime d'un écrasement d'avion à Terre-Neuve. Admirant la statue, oeuvre de Frances Loring, on voit, de gauche à droite, le **Dr Charles H. Best**, co-découvreur de l'insuline, et le **Dr Sidney Smith**, président de l'Université. (CW)

Billet du vendredi

Un livre-surprise: "Louise Genest"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Louise Genest (1), de Bertrand Vac, aura été le livre-surprise d'une génération. Il est mal écrit, invraisemblable dans le tiers ou la moitié du récit, le dialogue et le vocabulaire des personnages, et il valut à son auteur le prix annuel du Cercle du Livre de France! C'est à ne rien comprendre. Vu objectivement, abstraction faite d'hommes et femmes qui le jugèrent, il ne dépasse en rien la production courante. Il est même inférieur à nombre de romans écrits au pays, qui ne provoquèrent pas la moitié du tapage qu'il entraîna. Il est gênant pour le soussigné d'écrire ces choses, mêlé qu'il fut au concours du Cercle du Livre de France, mais il a pour lui que la vérité ne saurait perdre ses droits. Il arrive qu'il se rencontre avec la plupart des critiques, qui ne se montrèrent point tendres à l'égard du livre. Aussi longtemps que **Louise Genest** resta en manuscrit, l'auteur fut fêté, adulé. Son ouvrage livré à la curiosité du public, il a mauvaise presse. Ceci est aussi logique que cela. Si le roman a des qualités, dans sa dernière partie surtout, il est celui d'un débutant qui ne connaît pas ses limites, ni ses moyens, ou croit avoir des moyens qu'il ne possède pas. L'homme plonge dans des eaux inconnues, nage pour ne pas se noyer, sur le dos et le ventre, à la brasse, à l'indienne, n'importe comment, sans principes, soucieux de gagner la rive et de ne pas absorber plus de bouillons que nécessaire.

• • •

L'ouvrage étant un premier livre, il lui sera beaucoup pardonné. Ce n'est un secret pour personne que son auteur est médecin et s'appelle le docteur Aimé Pelletier. Entre deux diagnostics, deux interventions chirurgicales, il écrivait plutôt que de perdre son temps. C'est déjà un mérite. En somme, on lui reprochera les distinctions dont il fut l'objet, plus que son livre, passable pour une oeuvre de débuts, mais qui n'a rien de transcendant. Le docteur Pelletier, ou Bertrand Vac, aura été desservi par ceux qui lui voulaient du bien. Son roman se situe en forêt et ce milieu, peu exploité jusqu'ici dans notre littérature, aura sans doute tiré l'oeil des premiers qui le jugèrent. Mais l'auteur connaît la forêt de façon superficielle, et encore moins ceux qui y vivent. Cela perce à chaque ligne, surtout dans la conversation de bûcherons, gardes, chasseurs de fourrures et autres habitants des bois. Il est évident que le romancier s'appuie sur l'information des autres, plutôt que la sienne. Sauf erreur, lui-même l'avoue. Il y paraît et l'on ne nous reprochera point de le noter. Qu'on nous amène des sciotteurs, des gardiens de barrages ou des chats morts (ce sont là des termes du bois), qui s'interpellent en s'appelant **mon gars**. Qu'on trouve un trappeur qui dise trimer pour travailler, courroie frontale pour collier, territoire pour terrain de chasse, et qu'on nous montre au coeur de la forêt une maisonnette couverte de bardeaux. Qu'on produise le bûcheron-phénomène qui oserait des phrases comme celles-ci: "Ce n'est pas bien précis comme renseignement". "... le sort du monde n'est pas changé pour si peu", "... c'est un ami à moi".

• • •

Il y en a comme ça à chaque page, en plus d'une ponctuation étonnante de fantaisie, d'anglicismes, d'une syntaxe boiteuse, d'épithètes en cascades, de phrases construites sur des clichés et des adverbes. Les termes **tout, bien, fort, très donc, cependant** reviennent à chaque ligne et à toutes les sauces. Nous ignorons si nous sommes plus près de la médecine que de la littérature, mais nous sommes loin de la littérature. **Louise Genest** n'est même pas construit comme roman. L'auteur raconte l'histoire d'une femme mûre, mère d'un enfant de seize ans, qui s'éprend d'un jeune métis coureur de bois et part avec lui, du jour au lendemain, pour vivre dans une cabane de bois rond. Cette fugue n'est ni préparée ni motivée, ni analysée. La seconde partie du livre, où il ne se passe à peu près rien, est du remplissage. Il en est de même, ou à peu près, dans le dernier tiers, avec cette différence que l'auteur retrouve intensité et vie dans les vingt pages du dénouement. Le fils de Louise s'est perdu en forêt et la mère part à sa recherche, s'affole, se perd elle-même et meurt d'épuisement dans un portage. Il y a là des passages qui ne manquent ni d'allant ni de souffle, et l'émotion se communique au lecteur. A l'invraisemblance générale, au manque de technique, à la pauvreté de la langue, s'ajoute l'amoralité totale des personnages, plus grave que l'immoralité. Louise meurt pour son fils, dans l'impénitence, après avoir abandonné ce fils sans une pensée pour lui. Vivant **accotée**, comme on dit, elle se préoccupe des cancans de village, bien plus que de Dieu et des commandements. Même le curé, qu'elle rencontre un jour et qui lui parle avec bonté, n'a pas un mot sur l'irrégularité de sa conduite. Il reste à Bertrand Vac pas mal de choses à apprendre.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Le cinéma aux Etats-Unis

Le dernier rapport annuel présenté par la Légion de Décence des Etats-Unis accuse un recul dans la moralité des films. Sur 459 que les censeurs de la Legion revisèrent, 197 ou 39 pour-cent furent notés comme pouvant être vus par la famille — ce qui est un pourcentage moindre que l'année précédente; 169 soit près de 37 pour-cent, réservés aux adultes, et 103 ou 22 pour-cent a déconseiller à tous.

Ce dernier chiffre est le plus élevé qu'ait connu cette categorie depuis que la Légion de Décence existe. Les films étrangers sont en bonne partie responsables de ce recul moral: près de 53 pourcent ont été classés dans cette catégorie.

Les catholiques des Etats-Unis entendent bien poursuivre leur travail de vigilance et de redressement; l'attitude qu'ils viennent d'adopter à l'égard du film "The Miracle" en est une nouvelle preuve. Pie XI d'ailleurs dans "Vigilanti cura" — cette encyclique sur le cinéma qui était épuisée vient d'être rééditée par l'Institut Social Populaire — a loué l'établissement de la Ligue de Décence et souhaité que d'autres pays soient dotés d'un tel organisme.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Défendons notre liberté d'engagement et d'initiative — L'opinion américaine tend à forcer la main du Canada.

Pendant que les trois grandes puissances occidentales préparent la tenue éventuelle, mais non certaine, d'une conférence des Quatre, revenons sur une question de principe: celle de l'autorité internationale à laquelle les nations démocratiques et pacifiques peuvent et doivent obéir. Cette question de principe est sans cesse remise à l'étude, soit dans nos parlements, soit dans les journaux. Il y en a qui affirment que le Canada cède trop facilement aux ordres ou aux désirs de Washington. Ils soutiennent que les Etats-Unis ont remplacé la Grande-Bretagne comme puissance impérialiste auprès du Canada. Par le fait même, on implique que notre pays n'obéit pas à une autorité internationale, mais à un pays déterminé. Il va sans dire que nous rejetons fermement toute idée d'emprise américaine sur notre politique. Le Canada doit pratiquer une politique libre, dans le cadre des Nations unies, sujette à la seule autorité internationale constituée par ces dernières.

Vérités oubliées

Pie XII déclarait dans son discours de Noël de 1944: **"Il y a un devoir qui oblige tout le monde, et qui ne souffre aucun retard, aucun délai, aucune tergiversation: celui de faire tout ce qui est possible pour proscrire et bannir une fois pour toutes la guerre d'agression comme solution légitime des controverses internationales et comme moyen de réalisation des aspirations nationales".** Pour atteindre cette fin, il faut créer **"un organisme investi de commun accord d'une autorité suprême, et qui aurait aussi dans ses attributions d'étouffer dans son germe toute menace d'agression isolée ou collective".** Le langage de Pie XII est clair. L'humanité ne sera en sécurité que **"si à l'aveu de l'immoralité (de la guerre d'agression) s'ajoute la menace d'une intervention juridique des nations et d'un châtiment infligé à l'agression par la Société des Etats, en sorte que la guerre se sente toujours sous le coup de la proscription et toujours sous la surveillance d'une action préventive".**

Une politique vraiment libre

Ce texte, souvent cité, est capital. Il dit assez ce que doit être une autorité vraiment internationale à laquelle le Canada se rallie. Est-ce à dire que notre pays devrait, du même coup, ou en même temps, ou implicitement, céder aux pressions d'un Etat particulier? Non pas! Ce serait la négation même du principe précité. Aussi devons-nous écarter toute tentative, de la part des Etats-Unis, d'influencer notre politique, de nous extorquer des concessions, de nous forcer la main à faire des contributions exagérées. Or, depuis quelque temps, quand on lit les textes des discours de nos ministres fédéraux, surtout de ceux qui ont autorité sur les questions de guerre, on sent la présence insolite de l'influence américaine. Ne se croit-on pas obligé d'expliquer pourquoi, en certains cas, nous différons d'opinion avec nos voisins? Ne pouvons-nous donc pas avoir notre politique, nos points de vue, nos intérêts? Et pourquoi serions-nous obligés de calquer nos attitudes sur celles des Etats-Unis?

A nous d'en juger?

Pourquoi, surtout, nous faudrait-il faire un effort de guerre comparable à celui de nos voisins? Ne pouvons-nous pas en juger nous-mêmes, fixer nous-mêmes nos sacrifices, délimiter nous-mêmes ce que nous pouvons accomplir? Un chroniqueur parlementaire d'expérience, M. Lorenzo Paré, relevait le 21 février la phrase suivante, fort significative, dans le mémoire que "le front commun" de nos ouvrières a soumis cette semaine au Conseil des ministres: **"Nos alliés, et tout particulièrement notre plus puissant allié, les Etats-Unis, ne toléreront pas de la part du Canada un effort de défense qui serait d'une façon notable moins considérable que le leur".** Sommes-nous en présence d'un nouvel impérialisme, d'une nouvelle dictature internationale? Le Canada doit-il marcher au pas, sous le commandement d'un sergent major américain? Où serait donc notre liberté? Et à quelle sorte d'autorité internationale singulièrement étriquée ne consentirions-nous pas, si nous cédions à ces menaces et à ce chantage?

Catholiques américains

Aux Etats-Unis des voix s'élèvent pour représenter sous un jour peu favorable notre effort de guerre et pour nous reprocher notre participation parcimonieuse! Même les milieux catholiques américains ne sont pas imperméables à ces tactiques, ainsi que le démontre clairement un récent article de la grande revue des RR. PP. Jésuites américains, **America**. M. André Roy, rédacteur à **L'Action Catholique** de Québec, publiait à ce propos deux éditoriaux (17 et 20 février 1951). Ainsi **America** reprochait à M. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères, sa répugnance à appuyer une récente résolution américaine: **"Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a fait peu d'effort pour cacher sa répugnance en donnant le vote du Canada en faveur de la résolution américaine comme agresseur"** Cette critique d'**America** du 17 février 1951 portait assez juste puisque M. Pearson y avait prêté flanc en faisant semblant, dans son discours parlementaire du début de la session, d'excuser les divergences de vues qui surgissent parfois entre Washington et Ottawa!

Devons-nous suivre Washington?

André Roy soulignait toutefois le danger de cette interprétation: **"Dans cette appréciation du rôle joué par le représentant canadien, on ne peut s'empêcher de déceler des symptômes fort inquiétants. L'Organisation des Nations unies n'est-elle pas une assemblée de peuples libres et souverains qui ont sacrifié une partie de leurs prérogatives pour assurer l'établissement d'une société internationale? Les Etats-membres de cette société ne doivent-ils pas être maîtres des attitudes qu'ils ont à prendre dans les délibérations de cet organisme? Ne croit-on pas que de telles critiques soient de nature à faire encourir aux Etats-Unis le blâme de vouloir, à l'instar de la Russie, faire de leurs voisins autant de satellites qui doivent se plier à leurs desiderata?"** Même des gens aussi bien informés et intelligents que le sont d'habitude les rédacteurs d'**America** ne se rendent pas compte de l'énormité de leurs exigences!

Aucune contradiction

Le rédacteur de l'article de la revue prend prétexte d'une dépêche du correspondant parlementaire à Ottawa du **New York Times**, en marge du discours de M. St-Laurent, pour tenter de mettre ce dernier en contradiction avec Pie XII. Or, M. St-Laurent avait dit (débat de la Chambre des communes, volume 92, page 30): **"Regardons la réalité en face et faisons ce que nous croyons être le plus utile et le plus efficace comme participation à la mise sur pied de ces armées internationales. C'est à nous qu'il appartiendra de décider l'importance globale de l'effort que notre pays peut contribuer à cette mise en commun des forces collectives, et c'est à nous, de concert avec les autres pays alliés, qu'il appartiendra de déterminer la meilleure façon dont chaque nation peut participer le plus efficacement à la mise en commun des effectifs réunis".** Notre pays, s'il a pris des engagements internationaux touchant la sécurité collective doit rester libre de décider de la manière dont il peut les honorer. Et il n'appartient certes pas aux Etats-Unis de nous dicter une ligne de conduite, ni de nous prêcher la morale.

Le Canada n'est pas un satellite de Washington. Et toute tentative américaine de nous asservir et de nous conduire produira de bien fâcheuses réactions. Notre liberté, nous ne l'avons pas péniblement et imparfaitement conquise pour la céder à nos voisins. L'entreprise de libération des Coréens n'aura pas, pour conclusion pratique, notre propre asservissement!

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

Le surplus budgétaire est l'un des plus élevés dans l'histoire du pays.

OTTAWA — Selon le ministre du Commerce, **M. C. D. Howe**, il n'y aurait que sept endroits au Canada susceptibles d'une attaque atomique advenant le déclenchement d'un troisième conflit mondial.

Quels sont ces endroits ou ces régions? C'est la question que se posent les Canadiens depuis que le ministre Howe a fait cette déclaration aux Communes.

Comme tous les Canadiens, le député C.C.F. de Winnipeg-Nord s'est dit fort intéressé de la déclaration du ministre Howe.

M. Stewart a demandé au ministre Howe s'il ne pourrait pas indiquer les noms de ces régions qui pourraient devenir la cible de bombardements atomiques. M. Howe a refusé de mentionner de quelles villes ou régions il s'agissait. On comprend facilement son refus. L'ennemi ne demanderait pas mieux que de connaître ces endroits.

Si M. Howe a excité la curiosité des Canadiens en disant qu'il n'y avait que sept endroits susceptibles d'attaque atomique au Canada, il a aussi du coup fait disparaître les doutes dans l'esprit de certaines gens qui croient que la bombe atomique peut nous tomber dessus comme une pluie. A entendre certains députés de l'Ouest, ce sont des centaines de bombes atomiques qui pulvériseront le pays entier dès le début d'un nouveau conflit.

M. Howe a dit à ce sujet que les bombes atomiques coûtent énormément cher. A son avis, il n'en existe actuellement qu'un petit nombre et il est peu probable que ce nombre s'accroisse beaucoup. Selon les spécialistes de l'art militaire, dit le ministre, il faut qu'une cible soit bien attrayante pour attirer une attaque à la bombe atomique. Le Canada, ajoute le ministre, n'offrirait guère plus de sept cibles attrayantes à ce point.

Le surplus budgétaire

On peut déjà prévoir que les nouvelles taxes ne seront pas tellement lourdes, si cette prévision peut être faite d'après le surplus budgétaire encaissé durant les dix premiers mois de l'exercice financier en cours.

L'excédent financier accumulé durant cette période s'établit en effet à plus d'un demi-milliard. Selon le dernier relevé du Contrôleur du Trésor, le surplus budgétaire se chiffre exactement à $548.7 millions à la fin de janvier. A pareille date, l'année dernière, l'excédent budgétaire n'était que de **$349.1 millions**.

Le surplus budgétaire sert ordinairement à réduire la dette nationale, mais il compte aussi dans une large proportion à l'élaboration du nouveau budget.

Lors de la dernière session spéciale, le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, prévoyait un surplus de $14 millions et demi. Après les nombreux décaissements prévus avant la fin de l'année fiscale, on estime que le surplus budgétaire cette année sera de $200 millions et plus.

Pourtant, les dépenses du gouvernement ont augmenté considérablement depuis la session d'automne. Comment expliquer alors que l'on finira l'année avec l'un des plus gros surplus accumulés. La réponse peut se trouver dans le "boom" qui a suivi la guerre de Corée, alors qu'on a connu au pays une activité économique intense. Les Canadiens se sont mis à acheter plus qu'à l'ordinaire de peur de voir certaines choses devenir rares. Ils ont ainsi augmenté les revenus du gouvernement et ils se sont rendu responsables en partie de l'inflation.

Mais les Canadiens n'ont pas été les seuls à augmenter leurs dépenses. Le gouvernement lui-même en vue du réarmement a déboursé $17.6 millions de plus dans le seul mois de janvier dernier par rapport aux chiffres correspondants de l'année précédente. Les dépenses de l'Etat pour le mois de janvier ont atteint $203.2 millions contre $185.6 millions pour janvier 1950.

Pour les dix premiers mois de l'année financière, les dépenses se sont totalisées par $1,831.4 millions contre $1,723.2 millions pour la période correspondante de l'année précédente. Cet accroissement s'explique et bien au delà par une augmentation de $151.5 millions au chapitre des dépenses de la Défense nationale, par les $14.5 millions de dépenses nécessitées par l'inondation de Winnipeg et par des augmentations de $10.1 millions dans les allocations familiales.

Le ministre des Finances, M. Abbott, qui prépare actuellement la nouvelle politique financière du gouvernement, tient compte du fameux surplus budgétaire accumulé au cours de la présente année fiscale. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'imposera pas de nouvelles taxes aux contribuables. Comme on sait que le gou-

(Suite à la septième page)

A la Basilique

Partie de cartes

L'intérêt se maintient tout le long des parties de la série.

La première partie a rapporté $298.00; la deuxième: $364.00; la troisième, $310.00.

Quel sera le résultat de la 4ème et de la 5ème partie?

Autres maisons d'affaires qui ont donné un prix pour ces parties de cartes: Bijouterie Stanners, Modern Dairies, Arthur Guay, Eaton, Baie d'Hudson, Western Paint.

Organisation de la 5ème partie de cartes

Une réunion aura lieu à la salle Jubinville, le dimanche 4 mars, à 2 h. 30.

Les organisateurs et organisatrices de la cinquième partie de cartes sont les suivants: MM. et Mmes Arthur Olivier, Henri Orieux, François-Xavier Paillé, Lucien Paincheaud, Armand Pambrun, Paul Paquin, Lucien Paquin, Adélard Paquin, David Parent, Joseph Patry, Sinaï Paul, Arthur Paul, Joseph Pelland, William Pelland, Alexandre Pelletier, Hector Pelletier, Emile Pelletier, Omer Pelletier, Philippe Péloquin, Camille Phaneuf, Lucien Phaneuf, Doria Phaneuf, Alphonse Phaneuf, Auguste Pichette, Marcelin Pierson, Hector Poirier, Jean-B. Poitras, Edmond Poulain, Jean Préfontaine, Denis Prénovault, Jean Prince, R Proteau, Jean Provençal, Charland Prud'homme, Maurice Prud'homme, Pierre Quenelle, Eugène Ragot, Pierre Raimbault, Adrien Raimbault, William Raymond, Cyrille Rémillard, Jules Rémillard, Armand Ricard, Alphonse Richard, Maurice Rocan, Louis Roussin, Alex. Rowan, J.-P. Roy, Raymond Roy, Fréd. St-Germain, Joseph St-Hilaire, P.-E. St-Onge, Henri Ste-Marie, Oscar Saulnier, Léo-Paul Savaria, Ant. Savoie, Jack Schimnowski, Gabriel Soulodre, Robert Stanners, Nicholas Suarez, Alphonse Sylvestre, Roger Teillet, Wilfrid Tétrault, Gaétan Tissot, Arthur Tougas, Ephrem Toupin, Jean Trudeau, Lucien Trudeau, Jules Turenne, Wilfrid Turgeon, J.-B. Tucker, Joseph Van Belleghem, Armand Vincent; Mlles Madeleine Painchaud, Alice Parent, Eva Plourde, Lucille Rémillard, Antoinette Robert, E.-R. Tellier; Mmes Alice Palud, Y. Paulhus, Mélanie Poirier, Léontine Ratto, Em. Ritchot, Ant. Rousseau, Bertha St-Pierre, Allan Tenning, Eugénie Tremblay, E. Verreault, William Young.

Retraites fermées

Retraites du mois de mars

2—5 mars: Jeunes filles anglaises.
6—9: Dames (Groupe III).
9—12: Chevaliers de Colomb.
13—16: Dames (Groupe IV).
16—19: Hommes (Groupe III).
19—22: Hommes (Groupe IV).
22—25: Hommes (Semaine Sainte), général.

Pâques

Le Groupe III comprend: Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Haywood, Somerset, Mariapolis, St-Léon, St-Alphonse, St-Lupicin, Bruxelles, Swan River, Treherne, Holland, Carman.

Le Groupe IV comprend: La Salle, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth, St-Adolphe, Aubigny, St-Eustache, St-Laurent, St-François-Xavier, Elie.

Excellence de la retraite fermée

"A cette époque où le véritable esprit du Christ et les idées surnaturelles qui sont le tout de notre sainte religion rencontrent tant d'empêchements et d'obstacles, alors que partout règne le naturalisme qui affaiblit la fermeté de la foi et éteint les flammes de la charité chrétienne, il importe souverainement que l'homme se soustraye à l'enchantement de la vanité qui obscurcit le bien et qu'il se cache dans une bienheureuse retraite.

"Là, sous la conduite du Maître céleste, il se fera une juste idée et comprendra le prix de la vie humaine qui a pour but véritable le service de Dieu seul; il prendra en horreur le péché et ses hontes; il concevra une salutaire crainte de Dieu, il verra clairement, comme si un voile tombait de devant ses yeux, la vanité des choses terrestres. Touché par les avertissements et les exemples de Celui qui est 'la voie, la vérité et la vie', il se dépouillera de l'homme ancien, il renoncera à lui-même, et, par l'humilité, l'obéissance, la mortification volontaire, il revêtira le Christ et tendra à devenir 'homme parfait', atteignant la mesure de la stature parfaite du Christ, dont parle l'Apôtre. Il fera enfin tous ses efforts pour en arriver à pouvoir répéter lui aussi avec le même apôtre: 'Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi'." (Pie XI, Mens Nostra)

Grand Carnaval au Centre Récréatif

Le mardi 6 mars, à 8 h. 30, au Centre Récréatif, aura lieu un carnaval organisé par la section féminine des Optimistes de St-Boniface. Il y aura patinage de fantaisie et démonstrations par les enfants qui, au nombre de 80, ont suivi des cours cet hiver. Plusieurs membres du "Winnipeg Ice Club", ainsi que Harold Snell, comédien, prendront part au programme qui comprendra 14 numéros.

Le public est cordialement invité à venir encourager nos jeunes ainsi que les membres de la section féminine des Optimistes qui se sont dévouées pour amuser nos enfants au cours de l'hiver. Entrée gratuite.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, édifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

SERVICE DE RADIO DE KEATS
On vous prête un radio lorsqu'on répare le vôtre. Réparations d'aspirateurs, de polisseurs à parquets et d'accessoires électriques de toutes les marques. Travail garanti. Marchands de Radios et de Réfrigérateurs Admiral
320½, rue Taché — Tél.: 201 852



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

Couture's Radio & Appliances
Radios - Poêles - Réfrigérateurs
Laveuses
Nous vendons à termes faciles
Pour tout service ayant rapport aux appareils électriques voyez-nous d'abord
196, avenue Taché, Norwood
Téléphone 202 365
A. Couture - B. d Riel, Ventes — J.-N. Roy, Service

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Optométriste
Examen de la vue
Barnet Lewis
B. A.
720, édifice Toronto General Trusts
Ave Portage et rue Smith
Winnipeg, Man.
Téléphone 931 897
Heures de bureau:
9 h a.m à 6 h. p.m
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Pour toutes communications, durant les trois prochains mois, s'adresser à la Chambre des Communes, Ottawa.

CAFE-CONCERT AU PROFIT DES SCOUTS

Le dimanche 4 mars, à 8 h. du soir, dans la salle académique du Collège, aura lieu un café-concert, organisé par les parents des Scouts, sous la direction de M. Eugène Ragot. S. Exc. Mgr Georges Cabana sera l'invité d'honneur.

La direction musicale a été confiée à Mme G. LaFlèche.

Chanteurs

Mlle Odile Ragot, MM. Henri Savin, Pierre Poize et Eugène Ragot nous donneront quelques chansons de leur répertoire.

Piano

Mlle Jeannine LaFlèche exécutera quelques morceaux de piano "à la manière de . . ."

Récitation

Mme Ragot récitera quelques morceaux choisis.

Danse

Mireille Grandpierre, première danseuse étoile à l'Opéra de Paris, exécutera "Rêve d'amour" de Franz Liszt, accompagnée par James Hodges.

"La pilule magique"

Les Scouts joueront une comédie intitulée "La pilule magique".

La soirée, qui se terminera par un goûter, promet d'être des plus intéressante.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le jeudi 1er mars s'ouvrait la grande campagne annuelle de la Croix-Rouge. Mme L.-A. Camajou a bien voulu encore cette année en prendre charge; elle agira comme capitaine pour St-Boniface sud.

Un appel spécial est fait aux dames désireuses de prouver leur reconnaissance à la Croix-Rouge pour les services nombreux rendus par cette organisation lors de l'inondation de 1950. N'oubliez pas que sans la Croix-Rouge la misère eût été très grande chez certaines familles et le déplacement en des lieux de sûreté impossible.

Les dames désireuses d'aider à cette campagne sont priées de communiquer avec Mme Camajou, téléphone 207 356, ou de se rendre chez elle, à 414, Edgewood, Norwood, où le nécessaire pour cette campagne leur sera fourni.

A toute la population de St-Boniface nous demandons un accueil favorable.

Rachelle REGNIER, sec.

Cercle local de l'Association d'Education

Les activités sont au ralenti; c'est le temps des retraites paroissiales et fermées; commençons par nous retremper spirituellement afin d'être bien disposés à travailler fermement à nos oeuvres nationales.

Une de nos maisons d'affaires de la rue Provencher vient de faire installer une magnifique enseigne lumineuse néon, parfaitement bilingue; les inscriptions alternent des deux côtés de l'enseigne en français et en anglais. Nos félicitations à cette maison d'affaires qui a toujours été soucieuse du respect du bilinguisme.

Une manière facile de s'afficher bilingue, c'est de mettre un beau nom français, même sans l'accompagner de qualificatifs, bien en évidence, sur son édifice. Certains l'ont fait déjà. Que d'autres les imitent!

Il nous fait plaisir de constater que les Chevaliers de Colomb des Conseils Provencher et St-Boniface respectent le bilinguisme intégralement dans l'impression de leurs billets de tirage, de cinéma, etc. Ce sont les détails qui comptent!

Des pancartes en français annoncent aussi le grand concert de l'orchestre philharmonique de Winnipeg dans les vitrines de la rue Provencher. Félicitations à qui de droit.

Il en fut de même des affiches annonçant la présentation du "Bourgeois gentilhomme" de Molière par les élèves de l'Université du Manitoba. Ils nous donnent un bel exemple à suivre: St-Boniface est une ville française!

Un des officiers anglais de la "Manitoba Educational League" a suggéré lui-même et a vu à ce qu'un dépliant annonçant la semaine d'éducation nationale soit imprimé en français seulement pour être distribué au personnel enseignant de langue française du Manitoba. Ces gestes sont de nature à nous encourager; nous les apprécions.

Baptêmes

Le 4 février: Joseph-Charles-Omer, né le 2 février, fils d'Omer Joyal et d'Antoinette Parent. Parrain, Joseph Joyal; marraine, Georgiana Girouard.

Le 7 février: Marie-Valérie-Pauline, née le 1er février, fille d'Alphonse Dupont et d'Isabelle Lansard. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Lansard.

Le 11 février: Marie-Irène-Claudette, née le 10 février, fille d'Henri Pelletier et d'Ernestine Mousseau. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Garet.

Le 11 février: Joseph-Robert-Gilles, né le 10 février, fils d'Armand Ouellette et de Simone Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ouellette.

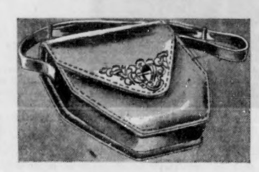
HEBERT MOTORS TRANSPORT
Autos neuves et usagées de toutes marques — Accessoires pour autos
Pneus à des prix d'escompte
Paiements à termes
185, ave Provencher, St-Boniface
Tél. 201 248

La BAIE présente . . .

Les Nouvelles Modes du Printemps!

Nouveaux accessoires gais, à allure légère . . . destinés à être très en vedette ce printemps!

Nouveaux sacs à bandoulière en cuir de vache uni



Pour sorties d'occasion ou de cérémonie, la Mode a choisi ces sacs en cuir de vache riche, uni, de couleurs qui ne changent pas. Choix de trois genres nouveaux de bandoulières, de teintes tan, brun, bleu marine et rouge . . . à un bas prix populaire. Chacun, **7.95**

Sacs à main, Rez-de-chaussée, à la Baie.



Chapeaux de paille séduisants

Chacun, 11.95

Nouveaux chapeaux-fureur, faits de jolie paille importée, pour porter maintenant à l'approche du printemps. Genres bonnet, cloche, profilé et bords arrondis, dans les couleurs noire, brune, bleu marine, blé-or, rose, verte et naturelle, garnis soit de fleurs, de plume, ou de ruban et de voile.

Chapeaux, Etage des Modes, à la Baie.

Escarpins à "courbes", d'apparence jeune et élégante



Escarpins de coupe élégante par 'Valley', à ajustement parfait, avec gracieux talons hauts . . . qui complèteront bien votre ensemble de Pâques. En suède gris pâle, ou peau de veau vert poivre, bleue, et noire. Pointures, 6-9, AAA à B. La paire, **10.95**

Souliers pour dames, 2e étage, à la Baie.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Certains de nos employés civils, deux à ma connaissance, raillent les Chevaliers. Peut-être peut-on les excuser. Toujours est-il que le Conseil St-Boniface a une autre réalisation à son crédit. Le déjeuner-communion qui eut lieu au Précieux-Sang a presque rempli l'église de Chevaliers. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., nous donna un petit sermon, et le R. P. Verrier y ajouta une belle petite conférence. Nous ne parlons pas du café délicieux! Félicitations, Frère J.-B. Poitras.

La conférence du R. P. Verrier mit en lumière les deux faits qui doivent être la base de notre mystique chrétienne. D'abord, le fait que nous sommes des créatures libres, chargées d'orienter l'univers à la gloire de Dieu; puis le fait que nous sommes des baptisés et des confirmés, appelés ainsi à diriger toute l'Humanité vers le Christ.

Pour l'édification du Frère Ernest B. qui eut à présenter le Père conférencier sans le connaître, voici qui est ce Père Verrier. Prêtre de la Société de Marie, le R. P. Verrier fut Préfet des Etudes de la Villa St-Jean à Fribourg. Il fut également aumônier de chantiers de jeunesse, et fit la campagne de France comme sergent dans l'armée française. Il est par ailleurs une compétence en sciences biologiques et en histoire. Jusqu'à date, sa carrière fut surtout une carrière de professeur et de supérieur de collège.

Le Frère Lucien D. remercia le conférencier. Lui aussi fut très court, heureusement. Le Frère Adrien R. nous rappela l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire, laquelle devait coïncider avec une conférence par M. Plant.

Certaines dames identifient Après-Tout avec les Frères Louis L., Georges F., Ernest B., Roger T., Louis T., etc. Ayez donc pitié de nous, mesdames. Ce ne sont pas des compliments que vous nous faites là.

Nous attendons toujours des directives du comité de la publicité dont nous dépendons. Allons, Frère Goebel!

Nous nous ferons aussi un plaisir de nous soumettre aux directives du Grand Chevalier, quand il voudra bien nous en donner. Faute de quoi il nous faudra bien nous contenter de commenter ses innocentes cartes postales.

Le Frère Fred M. nous fait savoir par le Frère Roger T. qu'il a reçu des états de compte de **La Liberté et le Patriote**, uniquement en anglais. Père Rédacteur, serait-ce possible?

(N.D.L.R. — "Errare humanum est". Vous souvenez-vous de votre latin, cher correspondant? Si non, rappelez-vous qu'"erreur n'est pas compte".) Merci, quand même; vous êtes psychologue; "castigat ridendo mores". La leçon portera à tous ceux qu'il appartient!

Les Chevaliers cherchent à s'éclairer. Peut-on les blâmer? Ils en ont tant besoin. Toujours est-il que certains d'entre nous firent venir un conférencier, qui adressa la parole aux Frères au sortir des exercices de la retraite.

Un employé de la "Canadian Swift", représentant d'une compagnie qui a de quoi le nourrir (à en juger par sa complexion), nous fit une conférence sur "Our way of life", relativement au péril communiste.

Pendant une bonne heure il nous enseigna une hérésie contre laquelle trois générations de papes eurent à se débattre. Les Chevaliers, défenseurs de la sainte Eglise, applaudirent chaleureusement. Les Frères Roland C. et Frank M. remercièrent les Frères de leur support. Peut-être leur conscience les chatouillait-elle; deux Frères seulement, les Frères Ernest B. et Jos. Br. osèrent-ils questionner l'orateur? Le conférencier ayant réitéré son hérésie, ils se turent honteusement sans discussion.

Pendant ce temps quelques Chevaliers, membres d'unions, "fortillaient" sur leurs chaises. Ils ne digéraient sans doute pas que notre "Way of life" soit dirigé uniquement par les grosses compagnies.

Mais tous prenaient ce que l'orateur disait sur "Our way of life" pour du "cash".

Voici ce qu'Après-Tout en pense. Notre plus grand ennemi à nous c'est: "Our way of life". Notre matérialisme industriel et technologique et le communisme sont du même côté de la clôture. Tous les deux veulent nous offrir un paradis sans Dieu. Ce qui rend le communisme si dangereux, c'est que notre société est bâtie, de fait, sur les mêmes principes. Nos partis politiques prennent des mesures qui se rapprochent de plus en plus du socialisme. De là au communisme, il n'y a qu'un pas.

C'est cela "Our way of life". "Freedom", la liberté de faire n'importe quoi, de porter n'importe quel costume, ou de n'en pas porter du tout, et, si le coeur vous le dit, d'adorer le bon Dieu.

"Our way of life" nous permet pour cinquante sous de jouir des beautés de Hollywood, pour moins que cela vous trouvez de brillants magazines qui peuvent vous exciter tout le "canayen". Mais essayez de compter sur vos dix doigts les jeunes ménages qui sont "chez eux", qui peuvent se permettre d'avoir des enfants et de les loger, et qui ont un avenir assuré. Et cela compte pour le bonheur d'un homme!

La différence c'est que la Russie a adopté "Our way of life" d'une façon plus marquée que nous ne l'avons fait nous-mêmes.

Frères Chevaliers . . . allumez votre lanterne!

C'est tout!

APRES-TOUT.

Frères Chevaliers!

PROFITEZ-VOUS réellement des avantages que l'ORDRE met à votre portée? Qu'il a élaborés et développés DANS VOTRE INTERET?

DES COURS D'ETUDE à domicile par correspondance sur 42 sujets des plus variés à un coût maximum de $15.00 (de $5.00 à $15.00 le cours).

DES BOURSES (POST-GRADUATE) décernées aux gagnants de concours préparés à cette fin.

DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE, à des taux incomparables — POUR VOUS et VOS ENFANTS (garçons).

PROTEGEZ CEUX QUI DEPENDENT DE VOUS: VOS OBLIGATIONS: (HYPOTHEQUES-CONTRATS NON COMPLETES): VOS AFFAIRES (ASSOCIATIONS COMMERCIALES) "PARTNERSHIP".

LE SACRIFICE DE 30 CIGARETTES (47c) par jour à l'âge de 30 ans vous voudra $5,000.00 de protection immédiate pour les vôtres, ET UN MONTANT DE $7,615.00 COMPTANT à l'âge de 65 ans, ou $50.00 par mois à vie.

Vous obtiendrez les **AUTRES RENSEIGNEMENTS** en téléphonant à 423 326, ou à 423 627. Si vous le préférez, complétez la formule ci-jointe.

CASIER 264,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

J'aimerais avoir d'autres renseignements sur les avantages que votre Ordre met à ma disposition, concernant: L'assurance-vie - Cours d'étude - Bourses.

NOM ....

ADRESSE ....

Décès

Rév. Sr Malvina Bourbonnière

On annonce le décès de la Rév. Sr Malvina Bourbonnière, survenu à la Maison Mère des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe, le mardi 27 février dernier. Sr Bourbonnière était âgée de 92 ans et comptait 77 ans de vie religieuse. Elle était la tante de MM. Elphège et Origène Bourbonnière, de St-Boniface.

• • •

MME A.-O. MANSEAU

Mme Alexandre-O. Manseau, de 552, rue des Meurons, St-Boniface, est décédée le mercredi 21 février, à sa demeure, à l'âge de 79 ans.

Une grand-messe de Requiem fut chantée à 10 h., le samedi 24 février, en la basilique de St-Boniface.

Mme Manseau est née à Winnipeg et habitait St-Boniface depuis 9 ans. Elle reçut son éducation à l'Académie Ste-Marie.

Elle laisse dans le deuil son mari, Alexandre-Onésime; une fille, Mme Auguste Royal, de Yorkton, Sask.; trois petits-enfants; trois soeurs, Mmes F. D. Christie, de Calgary, J. Spittal, de Régina, et Marguerite Corse, de Winnipeg; un frère, Alfred Maddigan, de Winnipeg.

MIREILLE

Nous rapportons ici une conversation par téléphone qui a eu lieu la semaine dernière . . . une conversation authentique. Seuls, les noms des personnes sont fictifs . . .

— (En français) Allo!

— Hello Antoinette, this is Eileen . . .

— Hello Eileen, how are you?

— Very well thank you . . . Say Antoinette, how would you like to go to the Art Gallery on Sunday?

— Well Eileen, I would love to go but I have a rehearsal . . . We are putting on a French Opera.

— My, what is it? When will it be presented?

— It's called Mireille . . . was composed by Gounod. We will present it on May 16th, at the Playhouse.

— Antoinette, please let me know when the time comes. Meanwhile I will study up on my French. You know, I speak French once a week with a chap who comes to the office . . . The trouble is, I don't get much chance to learn . . . **You see he doesn't speak Parisian French** . . . and so, we don't understand one another very well . . .

Et comment la conversation s'est-elle terminée? Disons d'abord qu'heureusement Antoinette a réussi à se contenir . . . Elle s'est rendu compte que des explications, des précisions ne servaient à rien à ce moment-là . . . Elle avait déjà tout expliqué quelques mois auparavant.

"Patience et longueur de temps valent plus que force et que rage" . . . Antoinette a compris, encore une fois de plus, que la meilleure manière d'affirmer le fait canadien-français, c'est d'agir et de travailler d'une façon **positive** . . . "Mireille" par exemple . . . ce sera un réel témoignage de l'existence de la langue française au Manitoba et de la vitalité de l'élément canadien-français.

Ah! oui . . . la fin de la conversation au téléphone:

— Yes Eileen, I'll remind you of "Mireille" . . . And keep on studying French!

M.B.

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.
LA ROCHEFOUCAULD.

Au conseil de ville

St-Boniface vote $1,650 pour la défense

Lundi, le Conseil de St-Boniface consentit d'inclure dans son budget de 1951, la somme de $1,650 comme contribution à la défense civile du Grand Winnipeg, mais se réserve toutes décisions ultérieures concernant le bill de ladite commission.

Le bill fut adopté la semaine dernière par le Conseil de Winnipeg, et s'il est approuvé par la majorité des municipalités métropolitaines, il est probable qu'il sera aussi adopté par la Législature.

Le frère Joseph Bruns, principal de l'école Provencher, à la tête d'une délégation, rappela au Conseil ses responsabilités, car celui-ci n'avait pas de plan de défense en ce moment et se trouvait incapable d'agir si le besoin se présentait. "Si du sang est répandu, dit-il, le sang sera sur vos mains."

Après une série de discussions, l'échevin Laurent Desjardins rappela que la défense civile était la seule chose à considérer. Le bill tel qu'il nous est présenté, promet de faire tout ce qui est possible pour réduire les conséquences aux personnes et aux propriétés de l'action éventuelle de l'ennemi, de l'inondation ou autre désastre.

Le conseil discutera le bill à une date ultérieure, probablement quand le maire George MacLean, toujours à l'hôpital, retournera à l'Hôtel de Ville.

Mon Guide au Cinéma

Rocky Mountain	I
Susannah of the Mounties	I
I'll Get By	I
Prairie Chickens	I
I'd Climb the Highest Mountain	II
Pagan Love Song	II
Harriet Craig	II
Halls of Montezuma	II
Walk Softly Stranger	II
Harvey	II
Girls' School	II
Manilla Calling	II
Sidewalks of London	III
Call Me Mister	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie

Il est peut-être plus utile, dans les grandes places, de savoir et de vouloir se servir de gens instruits, que de l'être soi-même.
VAUVENARGUES.

Petites Notes

Mlle Claire Dubuc, fille de M. et Mme A.-J.-H. Dubuc, en vacances à Los Angeles, San Francisco, Vancouver et Victoria, sera de retour chez elle, dimanche prochain.

Mme A.-J.-H. Dubuc recevait à dîner, mardi soir de la semaine dernière, en l'honneur de M. et Mme Paul Gérin-Lajoie.

Mlle Eugénie Dubuc a reçu à un déjeuner servi à la Baie d'Hudson, en l'honneur de Mme Paul Gérin-Lajoie. Il y avait 10 invités.

Pie XII loue la sage administration de George VI

CITE DU VATICAN — Sa sainteté le pape Pie XII a endisqué un message de félicitations à la population de la colonie anglaise de la Côte de l'Or. Le disque a été transporté par avion à Kumasi et sera joué à la dernière cérémonie, cette semaine, à cet endroit.

Le Saint-Père a loué la "sage administration dictée par la bienveillante direction de Sa Majesté le roi George" qui a permis à la colonie d'atteindre "une maturité enviable".

"Si l'on veut assurer la justice sociale à toutes les classes de la population, dit Pie XII, il faudra le concours éclairé et généreux de tous les citoyens. La défense de la vie familiale et le développement des moyens d'enseignement appropriés inciteront les générations montantes à servir leur Dieu et leur pays avec fierté et avec une loyauté inébranlable. Nous sommes certains que les catholiques de la Côte de l'Or ne le céderont à personne pour favoriser la réalisation de buts aussi nobles".

Le Souverain Pontife termine en accordant sa bénédiction apostolique à tous ceux présents au congrès et à tous ceux qui assisteront à l'une des cérémonies.

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél.: 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone: 206 288

PAUL PAQUIN
Automobiles — Incendies
Accidents — Agent général — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Téléphone, Bureau 925 184 — Résidence 209 494
453, Louis Riel (Box 68) — ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. — Téléphone 201 283

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

TOUPIN LUMBER & FUEL Co LTD
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

Tous genres de photographies
• Albums de photos
• Groupes de familles
• Banquets
• Evénements sportifs
Gene Gauthier
photographe
49, rue Giroux — Téléphone: 202 652

Sacha Guitry au théâtre Paris le 8 mars au soir

Le jeudi soir 8 mars, on présentera au théâtre Paris une fantaisie historique qui devra, croyons-nous, grandement intéresser les auditeurs. Il s'agit encore ici d'une présentation de Sacha Guitry et le célèbre dramaturge, que nos lecteurs ont tant admiré dans "Le diable boiteux" se permet de commenter les scènes et même de parler à la place de ses personnages. On aura plaisir à entendre encore une fois le fameux Sacha!

Il s'agit de l'histoire d'une petite fille de la bourgeoisie marseillaise qui épouse le maréchal Bernadotte et devient reine de Suède. On retrouve l'empereur Bonaparte qui, à un moment tient en ses puissantes mains, la destinée de Désirée Clary. Le film s'intitule: "Le Destin Fabuleux de Désirée Clary" et présente une des pages les plus intéressantes de la vie de Napoléon et de son emprise sur l'Europe.

Sacha Guitry a pour le seconder Gaby Morlay, dans le rôle de la future reine de Suède, Jean-Louis Barrault et Geneviève Guitry. On jouira énormément de ce beau film.

Comme documentaire on présentera "Cadre noir, cadre bleu".

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 23 février:

Prix d'entrée: Mme M. Mikalchuk.

Prix des cinq mains: M. L. Olivier, M. P. Bachinsky, M. A. Melnyk et Mme Panek.

Prix de pool: M. A. Melnyk, M. A. Gillioz, Mme K. Anson.

Prix de série: M. L. Olivier, Mme S. Lalonde, Mme Verry et M. Jean Orieux.

Gagnants des prix de rafle: Mme B. Lamoureux, M. V. Labelle, M. Rivard, Mme Millier, Mme Pierson, Mme Wynchuk, Mme Desrochers, Mlle J. Pincosky, M. Guénette, M. Carpenter, Mme Bresch, M. Wynchuk, Mme Staples, M. Boily.

Donateurs: Mme J. Bold, Mme E. Cinq-Mars, Mme Clayes, Mme N. Tomlinson, Mme R. Miles, Mme W. Gagnon, Mme Winchuk, Mme R. Johnson, Mme J. Lamarche, Mme J.-D. Dupas, Mme Y. Lowthian, Mme Solomon Joe's Grocery.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont pris part à cette soirée.

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est ainsi que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D., du Dr. D. D Dennis. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 43c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.



Maurice Richard des Canadiens de Montréal a été le héros d'une fête sans précédent à Montréal, dernièrement, alors que les enthousiastes de cette ville et de tout le Québec lui présentaient, ainsi qu'à Mme Richard, de nombreux et riches cadeaux. Tandis que **Mme Richard**, à l'arrière plan, reçoit des fleurs de la part de la petite **Diane St-Gelais, Maurice** examine la nouvelle voiture qu'on vient de lui présenter. (Photo C.P.)

Ste-Marie

Parties de cartes

Notre dernière partie de cartes du 4 février dernier a remporté un magnifique succès. Bien que la salle ne fut pas pleine, les résultats ont été très consolants. Nos félicitations aux dévouées organisatrices et nos remerciements empressés à tous ceux qui les ont aidées ou encouragées.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter l'expression de notre sincère reconnaissance pour leur générosité aux donateurs suivants: la Cie T. Eaton, Dayton's Ltée, People's Credit Jewellers, Mme Jos Durier, Mme P. Dumaine, Mme A. de Rocquigny, Mme André Frey, Mme A. Desjardins, Mme V. Durier.

Voici la liste des heureux gagnants des nombreux prix:

Prix de cartes: Mme V. Durier, Mme P. Dumaine, Mlle Marie Jaspar, M. Mondor, M. H. Beaudry, M. Cyrille Chevalier, Mme Aimé Dumaine.

Prix spéciaux: Mme A. Dorge Mme Y. Lemoine, M. R. Lemoine, Mme C. Chevalier.

Prix de tirage: Mme D. Beaudry, Mme Y. Lemoine, M. J.-E. Joyal, R. P. J. Alarie, O.M.I., Mme C. Chevalier, M. H. Beaudry, Mme A. Blanchard, M. A. Mager, M. R. Provost, M. Morier, Mme A. de Rocquigny, Mme A. Brissette.

Prix du grand tirage: 1er, Mme E. Gobeil; 2ème, M. R. Dumaine; 3ème, M. Claude Champagne.

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le 4 mars, à 8 h. 30 du soir, dans la salle du sous-sol de notre chapelle, à 481, chemin Ste-Marie, St-Vital. Invitation cordiale à tous.

Nouveaux venus

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous aux familles Henri Pambrun et Louis Paradis qui ont élu domicile en notre desserte.

Améliorations

Notre école n'avait pas un éclairage suffisant pour les besoins de nos enfants. Grâce au dévouement et à la générosité d'un de nos paroissiens, nous avons pu remplacer les anciennes lumières par des lustres fluorescents. Ce généreux bienfaiteur nous a procuré ces lustres à un prix de faveur et les a installés lui-même. Qu'il veuille bien accepter l'expression de la sincère gratitude de tous les enfants et de leurs parents reconnaissants.

Nous avons pu nous procurer, aussi, à un prix de faveur, deux climatisateur, qui lavent, puirfient et font circuler l'air de nos deux classes, rendant ainsi l'atmosphère plus hygiénique et plus agréable. Les religieuses et les enfants se réjouissent de cette importante amélioration.

Chemin de la croix

Pour favoriser notre piété, le R. P. Curé nous a annoncé que dorénavant l'exercice du Chemin de Croix aura lieu, dans notre chapelle, chaque vendredi de l'année, et sera suivi de la vénération d'une relique de la Vraie Croix. Les dévots du Chemin de la Croix qui voudraient se joindre à nous sont les bienvenus à la chapelle Sainte-Marie, 491, chemin Ste-Marie, St-Vital, chaque vendredi soir, à 7 h. 30.

BADEN-BADEN — Le vice-consul de Pologne à Baden-Baden, M. Zygmunt Podgorski, qui avait pris la direction du consulat au moment de la démission de son chef, le Dr Jerzyk Krzeczowski, a démissionné à son tour, laissant le dernier consulat de Pologne en Allemagne occidentale sans direction. Des membres de la mission militaire polonaise à Berlin ont procédé à sa fermeture définitive.

Norwood Electric et Radio
Accessoires électriques pour la maison et institutions religieuses
Ventes et réparations
Lucien Daoust, propriétaire-gérant
Téléphone: 203 730
Taché et Horace

Du lundi au samedi
8h. a.m.
Ne manquez pas d'écouter
RADIO-JOURNAL
—*—
Une présentation de
Peoples Credit Jewellers Limited
271, avenue Portage, Winnipeg
à CKSB

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que les lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Monsieur le directeur,
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec un vif intérêt, et non sans une certaine mesure de fierté, dans le numéro du 9 février de **La Liberté et le Patriote**, un éditorial dans lequel vous louez notre pratique d'adresser en français toutes communications aux personnes de langue française. Nous vous sommes infiniment reconnaissants de cette allusion favorable.

En ce qui nous concerne, cette pratique nous semble tout à fait normale. Nous avons une très haute estime pour tous nos assurés et concitoyens de langue française du Manitoba, que nous servons depuis près de soixante ans. En même temps, nous avons gagné la confiance d'un nombre croissant deo Canadiens français de la province de Québec où nous sommes établis depuis quarante ans et où nous avons l'honneur de servir près de 50,000 assurés. Nous croyons fermement que toutes communications adressées à nos assurés et clients en perspective de langue française devraient leur être faites dans leur langue maternelle. C'est pourquoi nous avons ici à notre siège social, à Winnipeg, un groupe de traducteurs des plus compétents. La simple traduction ne nous suffit pas: nous nous efforçons de donner à tout ce qui est publié en français un cachet d'originalité par comparaison avec la version anglaise. Nos traducteurs font preuve de beaucoup d'adresse et de compréhension dans ce domaine.

Si notre pratique peut être citée en exmple à d'autres, nous en sommes extrêmement flattés. Nous comptons bien que les années qui viennent ne feront que resserrer les liens étroits qui nous unissent à nos chers compatriotes de la vallée de la Rivière Rouge et qu'elles nous permettront de leur rendre encore de plus grands services.

Veuillez, Monsieur le directeur, agréer mes meilleurs voeux pour le succès continu de votre journal, et me croire.

Votre bien dévoué,

W.-A. Neville,
Directeur de la Publicité,
Great-West Life Assurance Co.

• • •

Le 13 février 1951.

Cher Monsieur le Directeur,

Il fait bon de voir les autres faire, mais il serait peut-être mieux de partager la tâche.

Depuis quelque temps déjà, j'ai suivi avec un vif intérêt les **Tribune Libre** dans **La Liberté et la Patriote**, et non sans constater qu'il a y là quelque chose de grand et de noble, pour lequel on se donne la peine de faire tant d'écrits, tant d'inquisitions. Serait-ce ce qu'on pourrait appeler "Le Réveil à la cause française dans l'ouest"?

Je veux bien croire qu'il y a, de part et d'autre, quelques mises au point qui pourraient piquer certains individus, mais ces bons observateurs ne veulent et doivent certainement pas généraliser leurs critiques; à qui fait le chapeau, de le mettre; que les autres restent en paix s'ils n'ont rien à se reprocher.

Je m'aperçois surtout qu'il y a tendance à se censurer entre jeunes et vieux. "Qui mange du voisin en crève!" est un dicton.

A marcher la main dans la main on réussirait mieux. Soyons donc un peu plus optimistes; cherchons plutôt à faire ressortir le bien qui se fait afin de stimuler par l'exemple.

Travaillons à l'amélioration de notre milieu avant d'aller nous enquérir de nos voisins; surtout pour n'en déterrer que des faiblesses.

Il faut bien avouer que, chez les vieux, les moins vieux et les jeunes, il y des lacunes, mais il y a aussi tant de bon. C'est en faisant ressortir ce bon côté que nous arriverons à mieux, sans que ce soit de la vantardise mal à propos.

Je remarque que l'on parle surtout de St-Boniface, (la Citadelle française de l'ouest) comme le disait si bien Mme Raymond.

N'y aurait-il que St-Boniface qui boite? Mais non, notre ami "Campagnard" le dit bien: Dans nos campagnes on s'affiche en anglais! C'est une honte pour ces villages de chez nous qui portent des noms français, et pour plusieurs, des noms de braves colons, de courageux pionniers et de défenseurs de nos droits sacrés! Pourrions-nous nous permettre de faire injure à ceux-là même qui ont donné de leur personne pour établir ce que nous avons aujourd'hui. Serions-nous censés les oublier?

Il ne faut pas croire que "lire et écrire" suffira pour conserver le français chez nous. Il me semble que quelques-uns pensent que le français se gardera indéfiniment, rien qu'à le planter là, comme on ferait d'une clôture. Ne serait-ce pas plutôt comme une haie que nos pères ont plantée, et que nous devons constamment cultiver? Ce sera alors un ornement que nos compatriotes admireront! Ne pourrions-nous pas en dire autant du figuier dans la parabole de l'Evangile, et qu'après avoir cultivé autour de ses racines et mis de l'engrais, il portera des fruits?

Il y a certainement de l'amélioration à faire, et ce en commençant par chacun chez soi, dans la famille, nos centres d'amusements, les "clubs" ainsi que dans nos écoles, et peut-être dans la paroisse tout entière.

Il ne faut pas y aller simplement par des écrits, mais par de l'action.

Quelques suggestions que j'aurais à faire: Lire et faire lire revues et journaux français et chrétiens, écouter plus exclusivement notre poste français. Former dans nos écoles et clubs des Cercles "de bon langage".

Je remarque en lisant **La Liberté et le Patriote** qu'on voit rarement des articles sur certaines de nos belles paroisses canadiennes. Ne pourrait-on pas avoir un chroniqueur? Il y a certainement chez vous, comme ailleurs, des activités à relater et nous serions heureux de les lire et d'en féliciter les responsables! Ce n'est pas de l'orgueil ça, c'est de la fierté bien placée. Ce qui se passe chez soi intéresse les autres et ça sert d'exemple. Donc que l'exemple de tous,, et surtout celui de la Citadelle Française de l'ouest, brille sur nos campagnes, comme le soleil au réveil d'un beau matin de printemps! Si nous nous y mettons tous, la tâche sera moindre pour chacun. Alors: Envoyons de l'avant pour la bonne cause!

Bien à vous,

UN AMI.

• • •

Le 19 février 1951.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre journal, **La Liberté et le Patriote** du 2 février, Mlle Desjarlais essayait, au nom de l'Institut Collégial St-Joseph, de défendre la cause de la jeunesse de St-Boniface qui se sent attaquée dans des articles publiés sous la rubrique "Tribune Libre". Certaines personnes, qui se disent informées, accusent, soit directement ou indirectement, les jeunes de manquer à leur devoir envers leur langue et leur race. Dans l'article écrit par Mlle Desjarlais, nous y trouvions les résultats d'une enquête poursuivie dans leur école. Cette enquête, très révélatrice, tend plutôt à inculper les parents qui sont la cause première du manque que font les enfants à leur devoir. Dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine suivante parut une lettre en forme de réponse à celle de Mlle Desjarlais. Dans cette lettre, une dame J. L. accusait Mlle Desjarlais d'avoir écrit son article très mal à-propos et, en plus, qu'il était inspiré tout à fait par l'orgueil. Madame, vous n'avez certes pas pesé toute la portée de vos paroles. En effet quel autre sentiment pourrait pousser une mère de famille, qui voit clair et qui se sent visée, dans la personne des autres parents coupables, à reculer devant la vérité plutôt que de la regarder bien en face.

Je voudrais aussi attirer l'attention de Mme J. L. sur un autre petit point. Madame, vous ne me semblez pas très au courant des activités des demoiselles de l'Académie St-Joseph, en matière théâtrale. Mlle Desjarlais avait fait mention, dans sa lettre, des succès que ces demoiselles avaient remportés à la radio et au théâtre. Aussitôt vous avez cru qu'elle voulait rappeler le Gala Littéraire présenté par "Les Amis de l'Art" du Collège de St-Boniface. Mais, madame, saviez-vous qu'il existe, au Manitoba, une organisation connue sous le nom de "Théâtre Etudiant" et que les Amis de l'Art et le Théâtre Etudiant sont deux organisations tout à fait différentes? Les Amis de l'Art ont eu, en effet, un certain succès lors de leur première représentation, mais les demoiselles de l'Institut Collégial n'avaient pas, il me semble, une si grande part dans l'organisation de ce gala littéraire. Je crois plutôt qu'en mentionnant le Théâtre, Mlle Desjarlais voulait simplement rappeler la victoire remportée par ses compagnes lors du premier festival du Théâtre Etudiant tenu dans la salle du Collège, au cours du mois d'août 1950. Le Théâtre Etudiant, madame, est une organisation de jeunes, inspirée par les jeunes, et réalisée par les jeunes canadiens-français de St-Boniface. Ceux-ci ont voulu faire de cette organisation un succès. C'est pourquoi ils ont invité toutes les paroisses du Manitoba à y prendre part. Quelques-unes ont répondu à l'appel. Espérons que l'avenir réservera encore un succès plus grand que celui qu'ont obtenu, jusqu'à date, les organisateurs du Théâtre Etudiant.

En terminant, madame, je vous ferai remarquer que peut-être de grands hommes comme saint Augustin et Mazoni préféraient souvent cacher une partie de la vérité, en certain cas, mais je crois fermement que pour tout ce qui touche la cause des Canadiens français du Manitoba, il vaut tout de même mieux regarder la vérité bien en face, pour mieux combattre les mauvais côtés qu'elle contient.

Monsieur le directeur, je vous remercie de votre bienveillante hospitalité dans votre journal.

Bien à vous,

J. P.

• • •

Le 25 février, 1951.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a maintenant près de quatre mois, vous aviez l'amabilité de publier dans votre page éditoriale les quelques mots que je vous envoyais alors, afin de ne pas laisser sans suite l'appel de notre bon F.M. La floraison de lettres qui suivit — même si quelques inévitables épines furent mêlées aux roses — démontre l'intérêt de notre peuple à sa langue. A peu près toutes les sphères d'activités furent touchées, l'école, la radio, la conservation, etc. et quelques améliorations concrètes furent operées. Deo gratias!

Cependant, il est un passe-temps très populaire et extrêmement anglicisateur, au dire de tous, qui ne fut pas touché. C'est que l'on croit probablement inutile d'en parler, jugeant une amélioration chose impossible. Or le directeur des films français en personne m'assure qu'au contraire il est possible d'assurer à nos quelque 7 ou 8 salles de villages canadiens-français offrant du cinéma et à nos 4 ou 5 théâtres ruraux, au moins un film français par semaine. "Eh là! dira-t-on, la moitié de nos auditoires sont de langue anglaise." "Une moitié de l'auditoire canadien-français possible n'y vient peut-être pas aussi, parce que nous ne présentons que de l'anglais, ou à peu près." "Notre clientèle qui aime le film américain est formée." "Dans quelques mois, celle qui aimera le film français se formera. Cela s'est fait à St-Boniface."

J'allais continuer. Mais je laisse. Il ne faudrait pas épuiser le sujet en une fois. D'autres donneront leur opinion. Espérons que nous trouverons une solution à ce problème de l'anglicisation de nos campagnes par le film, anglicisation que nous opérons nous-mêmes. L'important est de garder en vue le but moral et patriotique de "nos" salles de cinéma, chose possible sans banqueroute. Essayons pour voir. "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", n'est-ce pas? C'est bien ce qu'a toujours fait cette partie de notre population de qui relèvent nombre de nos cinémas en campagne. Ce n'est pas quelques sous, si vraiment on en perdait, qui devraient faire dévier d'une ligne de conduite si héroïquement suivie à date.

Jean des Plaines.

Béatifié

Le dimanche 18 février dernier, Sa Sainteté le pape Pie XII plaçait au rang des bienheureux **l'abbé Alberigo Crescitelli**. La photo ci-dessus représente le nouveau bienheureux revêtu du costume national chinois et fut prise peu de temps avant son martyre en Chine. (NCWC)

Prière jubilaire conservée

CITE DU VATICAN — Pie XII a modifié la prière qu'il a spécialement composée pour l'Année sainte à la demande de Mgr Alfredo Ottaviani, qui, en sa qualité de président de la commission d'assistance spirituelle du comité central de l'Année sainte, avait exprimé au Souverain Pontife le désir de nombreux fidèles pour que cette prière soit maintenue après la clôture du jubilé.

Le Saint-Père a accordé des indulgences spéciales pour la récitation de cette prière, dont "L'Osservatore Romano" a publié le texte sous sa nouvelle forme qui ne comporte plus, dans sa première partie, les phrases se rapportant au jubilé.



Le français parlé au Canada

Voici le texte intégral de la causerie prononcée par S. Exc. Mgr Julien LeCouëdic, évêque de Troyes, au micro de CKAC, récemment, au cours de la 1,082e émission de la propagande linguistique et patriotique de la Société du Bon Parler français.

La Société du Bon Parler français me prie de donner une brève causerie à CKAC et je veux lui dire tout de suite ma gratitude pour ce geste si délicat, le plus aimable assurément et le plus élégant qu'on puisse concevoir à l'égard de l'évêque français qui est votre hôte pour quelques jours encore.

Et tout d'abord ne croyez pas que pour s'exprimer correctement en français il faille connaître la langue moderne que l'on parle chez nous et qui s'est alourdie plus qu'enrichie de néologismes et de mots empruntés à d'autres peuples. Sans doute, notre langue doit être vivante. Et vivre, c'est s'adapter, c'est épouser sans cesse cette réalité mouvante dont notre vocabulaire n'est que l'image et, si l'on ose dire, palpiter avec elle.

Vivre c'est aussi se souvenir et garder la saveur et l'accent du passé. Vous avez l'avantage, chers amis et frères du Canada, d'avoir toujours sur vos lèvres ces expressions que vous avez reçues de vos pères du XVIIe siècle quand pour la première fois leurs caravelles s'engageaient, les lys à leur proue, dans votre admirable fleuve. Gardez-les précieusement pour que la France d'aujourd'hui puisse regarder, dans le miroir que vous lui tenez, la France d'hier, et en être fière.

Faites efforts seulement pour ne pas mêler à vos mots des consonances étrangères, fussent-elles riches par elles-mêmes, la langue française est une fort belle dame qui n'a pas besoin d'artifices pour se présenter. Il lui suffit de ses traits et de son charme.

Ne vous troublez pas non plus s'il vous semble, en entendant vos frères de France, que votre parler n'a pas la même fluidité et que vous traînez sur telle lettre ou telle syllabe alors qu'ils glissent plus rapidement.

On distingue entre elles les provinces françaises par les différences de prononciation. Et qui oserait dire que le Midi qui chante a une meilleure langue que le Nord qui marche plus lourdement, et qu'il soit plus français? Vous êtes tout simplement une province de chez nous, une des plus vieilles, une des plus caractéristiques, et une des plus aimées. Faites-vous l'honneur de le croire et de garder votre individualité qui est pour nous comme pour vous une si précieuse richesse.

Ne vous laissez pas trop aller, comme nous le faisons chez nous, à la manie des abréviations qui deviennent si nombreuses qu'il faudra bientôt un petit dictionnaire français pour s'y reconnaître. On finit de la sorte par perdre le sens de la phrase française et le rythme de sa composition où chaque mot a sa place et donne sa note. Parler sans verbes ni adjectifs, c'est peut-être aller plus vite, mais c'est aussi s'exprimer comme les primitifs, c'est manger sans fourchette et c'est, par surcroît, presser l'une contre l'autre en les inversant des lettres identiques et le tout avec une telle confusion que bientôt on ne pourra plus appeler: "un chat un chat, et Rolet, un fripon".

Enfin, si je puis me permettre encore un conseil, écrivez quelquefois pour avoir l'assurance de savoir parler.

Nous appartenons à une époque matérialisée où tout se fait par téléphone et au bout du fil, où notre correspondance finira par sombrer, j'en ai peur, dans de simples lettres d'affaires et où tous les mots seront laminés au même gabarit comme des voitures de série. Il suffira d'une dactylo qui choisira la formule type et stéréotypée et qui écrira à notre place et à notre gré le madrigal comme la demande d'achat d'une paire de chaussures ou d'une paire de gants.

Sachez donc que le français est une langue éminemment riche et que pour écrire à dix amis différents nous pouvons trouver dix expressions qui ne sont pas tout à fait identiques et qui exprimeront à chacun d'eux la nuance exacte de nos sentiments. Ecrire, ce n'est pas dire n'importe quoi à n'importe qui. Ecrire, c'est faire pressentir à celui qui nous lira les inflexions secrètes qui ont mené notre main et qui sont nées dans notre coeur. Ecrire, c'est choisir le mot exact, le vérifier avec tout notre être avant de le confier à notre plume. Ecrire, c'est surtout apprendre à bien parler.

Oserais-je maintenant ajouter que la langue française a une suprême habileté: celle de faire deviner notre pensée à nos lecteurs? Avez-vous compris, chers auditeurs de la radio, que le prélat français qui a l'honneur d'être évêque de Troyes est le gardien du berceau de Marguerite Bourgeoys? La France et la Champagne vous ont ciselé cette pierre précieuse avant de vous la donner. Et le Saint-Père n'a-t-il pas dit: "Que serait le Canada sans Mère Bourgeoys?" L'évêque de Marguerite Bourgeoys vous tend les mains pour avoir un séminaire pour élever de futurs prêtres. Répondez à sa détresse. De quelle gloire il serait comblé en revenant chez lui à Troyes, s'il pouvait dire: "Je vous apporte le miracle de Mère Bourgeoys pour sa canonisation! Il vient du Canada qu'elle a tant aimé et pour lequel elle a donné sa vie et son coeur". En mon nom et au nom de la France, je vous dis merci, merci!

"Du charbon de qualité à un juste prix"
achetez les charbons
North Star — Crimson Blaze
Ces lignites de l'Alberta vous assurent le maximum de confort pour votre argent.
Commandez-les de votre fournisseur dès aujourd'hui.



H. DE MOISSAC
Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
RELIANCE TYPEWRITER CO.
Téléphones: B.—927 052 — R.—203 595
322, rue Donald — Winnipeg

Disques "Bluebird" à .75

ALBERT VIAU (Baryton)

Adieux du soldat, Les	B-1285	Colombe, La (avec F. Brunet)	B-1205
A la claire fontaine	B-1222	Comm'ça	55-5210
Ah! Si mon moine voulait danser (avec F. Brunet)	B-1205	Credo du paysan, Le	B-1191
Alice, où donc es-tu? (avec F. Brunet)	55-5204	Credo du pêcheur	B-1200
Alouette, n'aie pas peur de moi	B-1180	Crêpes, Les (avec F. Brunet)	B-1181
Alsace et Lorraine	B-1291	Crucifix, Le (avec J. Jacob)	55-5242
Angélus de la mer, L' (avec choeur)	B-1240	Dans leurs petits sabots (avec S. Quesnel)	B-1227
Au bois du rossignolet	B-1200	Dans tous les cantons	B-1228
Au fond des bois (avec Jules Jacob)	55-5218	De sa mère on se souvient toujours	B-1229
Bénédiction, La	B-1229	Echo, L'	B-1240
Berceuse (Mozart) (avec Jules Jacob)	55-5218	En traîneau (avec F. Brunet)	B-1206
Berceuse aux étoiles (avec F. Brunet)	B-1290	Epluchette, L' (avec S. Quesnel)	B-1227
Bonne grand'maman	B-1200	Etoile du soir (avec J. Jacob)	55-5242
Cabane à sucre, La	B-1181	Ferme tes jolis yeux Berceuse (avec F. Brunet)	B-1198
C'est la belle Françoise (avec F. Brunet)	B-1205	Fermière canadienne, La	B-1286
Chantez la bonne chanson (avec F. Brunet)	B-1192	Feuille d'érable, La	B-1201
Cloches du hameau (avec F. Brunet)	B-1192	Grand' d'mande, La	55-5217
Coeur de ma mie, Le (avec J. Jacob)	55-5218	Hirondelle, L' (avec F. Brunet)	B-1192
		Légende des flots bleus, La	B-1190
		Marie ta fille (avec S. Quesnel)	B-1229
		Mon chapeau de paille	B-1291
		Mon pays	B-1285
		Monseigneur Jésus	B-1228

DAOUST ELECTRIC CO.
J.-C. DAOUST — Téléphone 201 447 — O.-L. GRIMARD
202, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Fannystelle

DECES

M. Omer Cyrenne

Le mercredi 13 février eut lieu, dans notre église, le service solennel de M. Omer Cyrenne, décédé subitement à sa demeure le dimanche 11 février, à l'âge de 73 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés J.-M. Gagné, curé de Haywood, et A. Dufort, chapelain de l'hôpital St-Joseph de Kenora. Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil 5 fils, Hervé, Edouard, Denis, Germain et Henri, tous de Fannystelle; 3 filles, Jeanne (Mme Roméo Désilets), de St-Boniface, Cécile (Mme André Painchaud), de Fannystelle, et Henriette, de St-Boniface, ainsi que 21 petits-enfants.

Son épouse le précéda dans la tombe en septembre 1950.

Les porteurs honoraires furent MM. Marcel et Henri Arnal, Oscar Coulombe, Emile Guyot, Alfred Hamel et Charlemagne Piché. Les porteurs actifs furent: MM. Ubald Coulombe, Jean-Noël Cyrenne, Léo Désilets, Lucien Guyot, Louis Ménard et Oscar Morrissette.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Coutu.

Remerciements

La famille Cyrenne remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de marques de sympathies dans son épreuve.

Inwood

Mme P. Hogue rendait visite à Mme W. Cossette, le mardi 20 février.

Mme J.-A. Collette est patiente à l'hôpital de Teulon où elle doit subir une opération. Nous espérons qu'elle sera mieux bientôt.

M. Omer Pépin est venu à Inwood pour affaires, le vendredi 23 février.

Il y aura messe dans l'église Ste-Cécile, le dimanche 4 mars, à 11 h.

Mlle Angela Hogue est revenue, le jeudi 15 février, d'un voyage en Californie.

Somerset

Remerciements

Les familles Potvin, Rose et Rouire, de Somerset, Sperling et St-Claude, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de leur père, soit par honoraires de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, soit par visites, assistance aux funérailles ou prières pour l'âme de leur cher disparu. A tous, un cordial merci.

Marchand

Le dimanche 25 février a eu lieu la partie de cartes des hommes mariés. Cette partie de cartes a été un grand succès; elle a rapporté la somme de $159.62 nets.

Les hommes se sont très bien tirés d'affaire, sourtout M. Octave Chartier et M. Noël Martel qui faisaient les patates frites.

Les prix étaient beaux, les gagnants sont les suivants: dames: 1er prix, Mme H. Lépine; 2ème prix, Mme Jules Lambert; hommes: 1er prix, M. Jules Lambert; 2ème prix, M. Pat. Berthelette, jr. Le prix d'entrée a été gagne par M. Louis Lépine. Les gagnants du bingo sont: Mme Pétro Berthelette, Mlle Anita Brown, M. Georges Beckta.

La gagnante du tirage du $10.00 était Mlle Berthe Leichenzski.

Notre curé, le R. P. M. Gauthier, C.Ss.R., remercie les organisateurs et les gens de La Broquerie ainsi que ceux de la paroisse qui ont prouvé encore une fois leur générosité en venant l'encourager.

Le dimanche 11 mars il y aura une soirée de paniers. Tous sont bienvenus à cette soirée.

PORTES, CHASSIS
Achetez-les directement de la manufacture.
Toutes les grandeurs. Tous les genres. Nos stocks complets vous assurent une livraison immediate. Aux plus bas prix, garanti. Des milliers de clients sont satisfaits de notre marchandise de qualité, et ont réalisé des épargnes considerables. Ecrivez-nous aujourd'hui. Achetez en toute confiance.
Modern Cabinet and Millwork Co., 421, avenue Glasgow, Winnipeg
275-48C.

Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques
Agences "RENO Agencies
1373, ave Portage — Tél. 36 003

Dr M. R. Shuckett
Dentiste
656, rue Salter - Winnipeg
Tél.: 594 400



Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 175 avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie, feu, automobile, hospitalisation, etc
Tél. no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Tél. 203 863

Le gouvernement premier servi



On a rapporté récemment la découverte d'huile à Virden. La vignette ci-dessus représente le propriétaire de la ferme où existe le précieux minéral qui, selon les lois du pays, appartient à la Couronne. **M. William J. Gardiner** (photographié ci-dessus avec son fils, **Ralph**) n'a en effet aucun droit sur les minéraux existant dans le sol de son terrain. (CPC)

Saint-Laurent

Statistiques paroissiales

En 1950, il y eut à St-Laurent 7 mariages, 5 sépultures, 54 baptêmes et 138 confirmations.

Gais Laurentiens

Le dimanche 18 février eut lieu une assemblée des Gais Laurentiens pour élire un nouvel exécutif. Voici le résultat: présidente, Mlle Jane Connelly; vice-président, M. Robert Chartrand; trésorière, Mlle Claudette Coutu; chefs, Mlles Aline Boyer et Helen Kerbrat, MM. Jean Kerbrat et Denis Chartrand. Très prochainement, nos jeunes auront des patins à roulettes pour se reposer des danses de folklore.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Kerbrat rendaient visite à M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, Man., ainsi qu'à leur fille, Mlle Angéline Kerbrat, de l'école normale de Winnipeg.

M. le Dr et Mme Joseph Boucher et leur jeune bébé, de St-Jean-Baptiste, Man., visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Louis et Henri Boucher.

M. et Mme Privat Monchalin, de Somerset, Man., visitaient M. et Mme Louis Abgrall. Mlle Suzanne Abgrall, de Winnipeg, les accompagnait. Mme Monchalin est la soeur de Mme Louis Abgrall.

Mlle Thérésa Connelly, de Winnipeg, visitait ses parents, M. et Mme P. Connelly.

Mme John Bohen, de Chicago, Ill., visitait récemment M. et Mme Pat. Connelly.

Sont venus assister aux funérailles de M. Francis Richard: Mme Marie Bruneau, M. et Mme Pascal McKay, MM. Jean McKay et Arthur Lachance, de St-Eustache, Man., Patrice Desjarlais, de Winnipeg.

Mme J.-E. Verrier, M. et Mme Pat. Connelly sont allés assister aux funérailles de Mme W.-A. Boivin, en l'église de St-Ignace de Winnipeg.

Le R. Fr. Hector Lalonde, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine, P.Q., et neveu du R. P. P. Chatelain, curé, ainsi que le R. Fr. Jean Lacasse, O.M.I., neveu de M. Georges Gratton, étaient de passage ici récemment.

Malade

M. Georges Gratton, tombé gravement malade à Vancouver, est arrivé à Winnipeg par avion, sain et sauf. Il était accompagné de son fils, M. François Gratton. M. G. Gratton fut transporté à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes

Le dimanche 25 février eut lieu une partie de cartes agrémentée de chants, musique, pièces comiques, etc. La soirée fut un vrai succès. La salle était comble. Nous remercions les acteurs et actrices, particulièrement MM. Cyrille et Emile Lavallée et Georges Desjarlais, pour leur coopération.

Voici les noms des gagnants aux cartes: prix des dames — Mlle Anna Labous, 1er; Mlle Lilianne Abgrall, 2ème; consolation, Mlle Ramona Allard. Prix des messieurs: 1er, M. Daniel Coutu; 2ème, M. Gordon Sanderson; consolation, M. Peter Campbell. Le prix de rafle fut gagné par M. Guy Lavallée. Les chanceux à la roue de fortune furent Mme T. Lambert, prix offert par Mme T. Guiboche, et M. René Boyer, don de Mme Yves Kerbrat, et Mme Eddie Bruce.

Merci spécial à Mlle Jane Connelly, organisatrice de cette soirée très appréciée.

Saint-Eustache

Gouret

Le mardi 20 février, le petit club de l'école, les "Alouettes", se rendit à Stonewall pour une partie de gouret. Le pointage fut de 3 à 3. Ils se rencontrèrent à la patinoire de St-Eustache, le samedi suivant. La victoire fut remportée par Stonewall: 4 à 3.

Le mercredi 21 février, les deux clubs de l'école, "Midget" et les "Alouettes", se rendirent tous deux à Poplar Point où ils remportèrent la victoire par les pointages de 4 à 3 pour les "Alouettes" et de 9 à 0 pour les "Midget".

Nos malades

Prompt rétablissement à Maurice Houde, actuellement malade à l'hôpital de St-Boniface.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme Herménégilde Laramée, qui dut faire un stage à l'hôpital Miséricorde.

Le médecin

D'un dévouement héroïque, le médecin ne connait pas de limites à ses activités. Sans cesse sur le qui-vive, il néglige le sommeil, oublie la faim, ne compte pas ses va-et-vient. Insensible à tous les temps, le froid, les tempêtes ne l'arrêtent pas. Infatigable: la nuit comme le jour, il est toujours prêt à répondre à l'appel du malade. On le trouve partout, dans la demeure somptueuse comme dans l'humble chaumière, toutes les portes lui sont ouvertes. Plein d'abnégation, il s'oublie lui-même, refuse les invitations sociales auxquelles il ne s'attache guère. Sympathique envers tous, il panse en même temps les plaies du pauvre et celles du riche.

On le voit au chevet d'un enfant qu'il veut arracher à la mort... Il épie ses moindres mouvements, reste suspendu à son souffle, attendant avec une patience inlassable la réaction du médicament. Enfin, il se lève satisfait: l'enfant est sauvé!

Il s'empresse de rentrer chez lui, se met à table pour son repas du midi. Un appel téléphonique résonne: un accident terrible; les blessés sont transportés à l'hôpital, on réclame le médecin, vite! c'est urgent! Sans mot dire, il repousse son assiette, endosse son paletot et part à toute vitesse.

Des heures se passent... Il fait déjà nuit, quand le médecin revient, exténué, rendu à bout, enfin! il va pouvoir manger et se reposer. Non! pas encore, docteur! Cette fois c'est le timbre de la porte qui sonne. C'est M. H. dont l'épouse attend un treizième enfant. Le docteur va repartir, mais sa femme, inquiète, lui suggère de se faire remplacer: "Tu n'en peux plus mon pauvre ami, tu peux à peine te tenir debout". "Je tiendrai, répond-il courageusement, c'est un cas difficile et j'ai promis d'être là..."

Et c'est ainsi que s'écoule la vie si bien remplie du médecin.

H.P.

LUNDI à SAMEDI

Tous les matins

Écoutez

Les Nouvelles de 11 heures

— * —

Présentées avec les hommages de

CANADA PACKERS LIMITED

ST-BONIFACE, MAN.

à CKSB

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 6 mars	—Ile-de-Chênes		1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 7 mars	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 8 mars	—Kleefeld	Eglise Holderman	2 h. à 3 h. 30

Concours de français de l'Association d'Education

Liste des concurrents qui participeront au concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, le 12 mai 1951

Paroisses	Ecoles	Nombre de concurrents
St-Adolphe	Dubuc	97
Ste-Agathe	Ste-Agathe	92
St-Ambroise	Bernier	11
Ste-Amélie	St-Vincent de Paul	25
St-Alphonse	St-Alphonse	14
Ste-Anne des Chênes	Ste-Anne de l'Eglise (couvent)	120
Aubigny	Provencher	41
	Bourret	10
St-Boniface	Inst. Collégial St-Joseph	329
	Ecole Marion	141
Bruxelles	Ste-Marie	46
St-Charles	St-Charles	46
St-Claude	St-Claude	113
	Parthenay	9
	Emberley	10
Dunrea	Dunrea	45
	St-Félix	13
St-Eustache	St-Eustache	99
St-Eugène	St-Eugène	31
Elie	Elie	77
St-François-Xavier	Centre	52
Fannystelle	Fannystelle	55
St-Georges	Allard	20
Grande Clairière	Grande Clairière	20
Haywood	Haywood	14
	Seaforth	5
	Dandurand	44
St-Jean-Baptiste	Est	7
	Ouest	17
	Nord	10
	Centre	128
St-Joseph	St-Joseph	56
Lorette	Centre	75
St-Laurent	St-Laurent	75
St-Lupicin	Faure	7
St-Labre	Grenier	9
La Broquerie	St-Joachim	133
	St-Alexandre	10
	St-Joseph	10
	St-Roch	12
La Salle	St-Hyacinthe	23
Laurier	Laurier	113
St-Lazare	Décorby	64
Ste-Marie	Ste-Marie	16
Mariapolis	Mariapolis	27
St-Malo	Frontenac	8
	Iberville (couvent)	137
	Larochelle	9
St-Norbert	St-Norbert (couvent)	107
	St-Norbert (collège)	52
Notre-Dame de Lourdes	Notre-Dame de Lourdes	122
	St-Louis	13
	Montcalm	10
Otterburne	Centre	43
	Maison St-Joseph	61
St-Pierre-Jolys	Centre (couvent)	123
	Sud	12
	Collège	75
Pine Falls	Léonard	18
Précieux-Sang	Précieux-Sang	91
Ste-Rose du Lac	Ste-Rose du Lac	59
South Junction	South Junction	11
Thibaultville	Richer	44
Vassar	Vassar	24
Winnipeg	Sacré-Coeur	103
Woodridge	Lafortune	24
St-Léon	St-Léon	30
Ile-de-Chênes	Coquart	26

Liste reçue au Secrétariat de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, 180, avenue Cathédrale, le 24 février 1951.

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

THÉ "SALADA"

Les marchés

28 FEVRIER

Bouvillons jusqu'à 1000 liv	
De choix	$32.00—$32.00
Bons	30.00— 31.50
Moyens	27.50— 29.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$32.00—$32.00
Bons	30.00— 31.50
Moyens	27.50— 29.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Génisses	
De choix	$30.00—$30.50
Bonnes	28.00— 29.00
Moyennes	25.00— 27.50
Veaux engraissés	
De choix	$32.00—$32.50
Bons	30.00— 31.50
Moyens	28.00— 29.00
Vaches	
Bonnes	$24.50—$25.50
Moyennes	22.00— 24.00
Taureaux	
Bons	$27.00—$28.00
Ordinaires	20.00— 24.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$29.50—$31.00
Moyens	26.00— 29.00
Ordinaires	23.00— 25.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$24.00—$26.00
Ordinaires	21.00— 22.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$22.00—$23.60
Ordinaires	18.00— 21.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$34.00—$37.00
Ordinaires et moyens	24.00— 32.00
Porcs	
Grade "A"	$34.00—$34.00
Grade "B-1"	33.60— 33.60
Grade "B-2"	33.35— 33.35
Grade "B-3"	32.75— 32.75
Grade "C"	32.50— 32.50
Très pesants	24.00— 26.50
Truies no 1	26.00— 26.50
Truies no 2	24.00— 25.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.43
A. moyens, la douz.	.41
Poulettes	.34
Grade B	.35
Grade C	.27
Beurre	
De crémerie, la liv.	.72

Les obligations

28 FEVRIER

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	101.20—101.80
3eme emprunt de la Victoire, 3%	101.20—101.80
4eme emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
5eme emprunt de la Victoire, 3%	99.75—100.25
6eme emprunt de la Victoire, 3%	99.67—100.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	99.62—100.25
8eme emprunt de la Victoire, 3%	99.62—100.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	99.62—100.37
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	96.75—98.25
2¾% — 15 dec 1966 (C)	94.00—95.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	101.75—103.25
3¾% — 15 fev 1962 (C)	101.75—103.25
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	97.50—99.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019 Edifice Grain Exchange Winnipeg Tél 93 452

Prix decharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	111⅞	111.4	112	113⅛	111.6	111.4
C.W. no 3	106⅝	106.2	106.4	107⅜	106.2	106
Fourrage no 1	102⅞	102.4	103	104⅛	102.6	102.4
Fourrage no 2	101⅛	100.6	101.2	102⅜	101	100.6
Fourrage no 3	98⅞	98	98.4	99⅜	98.2	98
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	163.4	163.6	166.2	168⅛	167.4	166⅝
C.W no 3, 6 rangs	161.4	161.6	164.2	166⅛	165.4	164⅝
Fourrage no 1	150.4	150.6	153.2	155⅛	154.4	153⅝
Fourrage no 2	147	147.2	149.6	151⅝	151	150⅛
Fourrage no 3	139	139.2	141.6	143⅝	143	142⅛
SEIGLE—						
C.W. no 2	206⅝	208⅛	217⅛	221.6	220.6	224.6
C.W no 3	201⅞	203⅜	212⅜	217	216	220
C.W. no 2 rej.	191⅞	193⅜	202⅜	207	206	210
C.W no 4	195⅞	197⅜	206⅛	211	210	214
Ergot	189⅞	191⅜	200⅜	205	204	208
Sur voie net	206⅝	208⅛	217⅛	221.6	220.6	224.6
AVOINE—						
Mai	107⅜	107	107.4	108⅝	107.2	107
Juillet	98⅛	96.6	97.6	98.6	97.4	96.6
Octobre	92⅞	91⅞	92.4	93.2	92	90⅞
ORGE—						
Mai	153.4	153.6	156.2	158⅛	157.4	156⅝
Juillet	148.2	147⅞	150	152.4	151.4	149.6
Octobre	137⅞	137	139.2	140.6	139.2	138⅛
LIN—						
Mai	515	517.4	532.4	546	542	537
Juillet	497	497.6	512.6	523	521	510
Octobre	460	460	470⅞	472	472	472
SEIGLE—						
Mai	209⅞	211⅜	220⅜	225	224	228
Juillet	207.6	208.4	216	219½	215½	217
Octobre	201.2	199⅞	202.4	202	199	202

LES PROMOTEURS DU RENOUVEAU DE LA CUISINE CANADIENNE



Dans un travail traitant de l'hôtellerie et de l'artisanat, M. Henri Gonthier, secrétaire de l'Association des Brasseries du Québec, énumérait les richesses promises par l'industrie du tourisme et soulignait particulièrement l'importance de restaurer l'attrait de la bonne cuisine canadienne. C'est toujours avec cet idéal en vue que l'Association des Brasseries du Québec a collaboré au succès des récents Salons d'Art Culinaire 1950 et 1951 en offrant, encore cette année, de superbes prix aux plus méritants parmi les cuisiniers et pâtissiers qui y ont participé. Réalisé avec la coopération de la Mutuelle des Cuisiniers et Pâtissiers, et celle de la Section d'Art Culinaire de l'Ecole Centrale d'Art et Métiers, sous les auspices du Ministère du Commerce et de l'Industrie, ce salon démontra d'une façon pratique ce que M. Gonthier proposait dans une série de causeries à travers la province, il y a déjà quelques années: "Attirer le touriste chez nous en nous attachant à faire valoir les plats de la veritable cuisine canadienne, tout en s'ingéniant à en creer de nouveaux. Ce serait là un des plus sûrs moyen, non seulement d'attirer, mais aussi de retenir le visiteur etranger"

Photo du haut, de gauche à droite nous voyons M. C. H. Hanson, président de l'Association des Brasseries du Quebec, Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers, le lt-col. Jean Gabard, consul de France à Montreal; M. John McVey, président de l'Association des Fournisseurs; M. Marcel Puvilland, réalisateur du Salon et directeur du Service de l'Education Hôteliere de la Province; M. Albert Frossard, membre du jury de Salon; M. Louis Coderre, sous-ministre au Ministère de l'Industrie et du Commerce; M. F. Levesque, président de l'Association des Hôteliers Metropolitains; M. Lucien Barraud, chef à l'Hôtel Mont-Royal et M. R.-H. Nash gérant général de cet hôtel.

Photo, à gauche, pièce du Grand Prix décroché par le chef Roger Puvilland, de la Sapiniere de Val David. Photo du centre, fac-similé de la plaque d'argent méritée par les lauréats du Salon d'Art Culinaire 1951.

(Photo Armour Landry)

AU MANITOBA

Dunrea

Caisse populaire

Le mercredi soir 14 février avait lieu, en notre salle paroissiale, l'assemblée annuelle des membres de notre Caisse populaire.

M. l'abbé Adélard Couture avait généreusement répondu à l'appel pressant de M. Philippe Boulet, gérant de la Caisse, et rehaussait de sa présence cette assemblée importante. Il fut quelque peu déçu en constatant les nombreuses absences, mais il eut la délicatesse de n'en rien faire voir; ces absences étaient dues probablement à la maladie, car nos gens sont certainement plus intéressés que cela à leurs propres affaires.

Nous n'avons pas à faire l'éloge de M. l'abbé Couture, qui est si bien connu. Il suffit de dire qu'il nous intéressa au plus haut point. Il a constaté avec plaisir que notre Caisse marche à merveille sous l'habile direction de son gérant, M. P. Boulet, qui ne ménage pas ses peines, assisté des membres des différents comités. Il a appuyé fortement sur la nécessité d'apprendre aux jeunes l'économie des humbles sous, en vue de leur avenir.

M. le Curé, qui a toujours à coeur le bien spirituel et temporel de ses paroissiens, était aussi présent et prit une part active à l'assemblée.

Après l'élection des membres des différents comités et la lecture des rapports annuels, il y eut une petite diversion amusante dans un programme, préparé en hâte, comprenant chant et séance d'Euréka, ayant comme président d'honneur notre distingué visiteur, M. l'abbé Couture, et comprenant aussi M. le Curé, M. P. Boulet et M. Marcel Rondeau, président de l'assemblée. L'animateur était M. Napoléon Boulet.

Vu que nous sommes en plein carême, les dames ne purent servir de goûter, comme elles en ont l'habitude. Tout de même, aucun des membres présents ne regretta de s'être dérangé un peu pour assister à cette assemblée intéressante et tous remercient cordialement M. l'abbé Couture de son intérêt et de ses sages conseils que nous nous efforcerons de mettre à profit.

Nos malades

Depuis le départ de notre médecin, on dirait qu'un mauvais sort s'est abattu sur nos gens; les enfants, en particulier, sont tombés malades tour à tour et plusieurs ont dû être conduits à l'hôpital de Killarney; pendant quelques jours, ce fut un va-et-vient continuel.

Mme Delaronde a dû retourner à l'hôpital de St-Boniface.

Nous avons appris avec bonheur que le docteur R. Roy est sorti de l'hôpital de Brandon et qu'il va continuer sa convalescence à Ste-Agathe, en compagnie de son épouse. Cette dernière est venue passer quelques jours à Dunrea avant son départ pour Ste-Agathe. Ils seront absents pendant quelques mois et nous anticipons leur retour, car ils sont toujours très empressés à toutes nos activités paroissiales et très estimés de tous.

M. Joseph Boulet est de retour dans son foyer, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital où il a subi une opération.

Va-et-vient

M. Stanislas Dionne, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Félix Dionne, et 2 de leurs petits se sont rendus à St-Boniface où ils ont assisté à la profession religieuse de leur fille et soeur, Simone, en religion, Sr St-Bernard, des Missionnaires Oblates de Marie-Immaculée.

M. et Mme Antonin Bérard se sont rendus au chevet de la mère de M. Bérard, qui est malade.

Mlles Liliane Paradis et Yvonne Gélinas, deux jeunes écolières de notre village, sont parties continuer leurs études au couvent de St-Charles.

Le jeune Henri Beaupré a été conduit au couvent de Bruxelles, où il continuera d'étudier.

La Broquerie

Partie de cartes

Le dimanche 25 février avait lieu à la salle paroissiale notre première partie de cartes du carême, organisée par les dames de la paroisse. Cette soirée fut très intéressante et remporta un réel succès, grâce à la collaboration des dévouées organisatrices.

Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Rose-Aimée Dégagné. Les prix de cartes furent remportés par les suivants: 1er prix des dames, Mme Henry McCarthy, 2ème, Mme Pierre Laramée; 1er prix des hommes, M. Lionel Rocan, 2ème, M. Albert Laramée.

Des billets avaient été vendus pour un grille-pain et l'heureuse gagnante fut Mlle Clémence Nadeau.

Au programme récréatif, quelques actrices ont su divertir la nombreuse assistance par une intéressante comédie. Félicitations aux actrices ainsi qu'à Mme Noé Normandeau pour sa belle chanson et un merci tout spécial aux donateurs des prix.

Il y aura une prochaine soirée-partie de cartes le dimanche 8 mars, organisée par les demoiselles de la paroisse. Tous sont bienvenus.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Fabas qui est malade à l'hôpital de St-Boniface, ainsi qu'à M. Denis Nadeau, qui a été opéré d'urgence à l'hôpital de Steinbach. Nous leur souhaitons une prompte guérison et un retour prochain parmi les leurs.

Qu'est-ce que le commun des hommes? et combien y en a-t-il sur mille qui puissent se demander sans terreur: Qu'est-ce que j'ai fait dans ce monde? En quoi ai-je avancé l'oeuvre générale et que reste-t-il de moi en bien et en mal? — Joseph de MAISTRE.

AVIS PUBLIC

Ventes à l'encan de terrains d'écoles

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que certains terrains d'écoles dans la Province du Manitoba seront mis en vente par ENCAN PUBLIC aux endroits et aux dates mentionnés ci-après:

Teulon
Le 20 mars 1951 — 76 parcelles
Vita
Le 29 mars 1951 — 90 parcelles
Steinbach
Le 31 mars 1951 — 66 parcelles
Manitou
Le 4 avril 1951 — 55 parcelles
Boissevain
Le 6 avril 1951 — 67 parcelles
Virden
Le 9 avril 1951 — 89 parcelles
Shoal Lake
Le 11 avril 1951 — 100 parcelles
Gladstone
Le 13 avril 1951 — 112 parcelles

On peut se procurer la liste des terrains, le prix minimum, les termes et conditions de vente, en en faisant la demande à la "Lands Branch", Département des Mines et Ressources, Chambre 18, 469, avenue Broadway, Winnipeg.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour de février A.D. 1951.

R. W. GYLES,
Gérant des Terres.

Bernard Rosner
Optométriste et Opticien
Examen de la vue
407, édifice Time
(Vis-à-vis d'Eaton)
Tél. 931 995
Pas de rendez-vous nécessaire pour les clients de la compagne
WINNIPEG — MANITOBA

SPÉCIFIEZ TOUJOURS - LES PNEUS LES PLUS SURS QUI SOIENT



Firestone De Luxe CHAMPIONS



Le Pneu Numéro 1 du Canada
Premier pour Millage - Sûreté Economie

Soyez en sûreté—en équipant votre auto des pneus Firestone De Luxe Champions. Eprouvés . . . et prouvés les plus sûrs, les plus durables qui soient. Les Champions De Luxe sont de vrais champions . . . sur la piste ou sur la grand'route!

E. LABOSSIÈRE et FILS
353, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

Tadoussac, la plus ancienne mission au Canada



Longtemps Tadoussac fut pour les Indiens un endroit de troc et de réjouissances païennes. Les Français s'y établirent en 1600. Les missionnaires y dressèrent d'abord des chapelles d'écorce. Vers 1650, les Jésuites érigèrent une chapelle de brique et de pierre. Trois ans auparavant, ils avaient reçu une cloche, qui fut sauvée de l'incendie du petit édifice en 1665. Elle est aujourd'hui dans le petit clocher de la chapelle de bois construite en 1747. La chapelle contient un vieil autel et plusieurs vieilles reliques.

(On peut se procurer la brochure "Sanctuaires de la province de Québec" en s'adressant au Service provincial du tourisme, 106, Grande-Allée, Québec, P.Q.)

Saint-Léon

Décès

C'est avec regret que le jeudi 15 février nous apprenions la mort d'un des pionniers de cette paroisse, M. Onésime Boisvert, de St-Léon, Man., décédé à l'âge de 71 ans.

M. Boisvert naquit à St-Gabriel, P.Q., et vint au Manitoba il y a 58 ans. Il vécut sur sa ferme durant 45 ans, et il y mourut. Son épouse le précéda dans la tombe il y a deux ans et demi.

Il laisse dans le deuil 3 filles et 4 fils: Aldéa (Mme R. Weicker), de Notre-Dame de Lourdes, Germaine (Mme H. Payette), de St-Léon, Alice (Mme L. Gauthier), d'Edmonton, Alta., Léon, de Lynn Lake, Gilbert, Adélard et Albert, de Somerset, Man., et 11 petits-enfants.

Il laisse aussi un frère, Gédéon Boisvert, de Willow-Bunch, Sask., et deux demi-frères, Xavier Routhier, de St-Léon, et D. Routhier, de Los Angeles, Cal.

Les funérailles eurent lieu le samedi 17 février à St-Léon et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. l'abbé S. Gauvin, curé de Notre-Dame de Lourdes, fit la levée du corps. Le R. P. Simon Nivon chanta le service, assisté de MM. les abbés S. Gauvin et E. Lavoie, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Cléophas Major, Xavier Rondeau, Xavier Routhier, Onésime Rondeau, Félix Yarjau et Laurent Jubinville.

La quête aux funérailles fut faite par deux neveux du défunt: MM. Maurice Boisvert et Hector Routhier.

M. Scharff, de Holland, avait charge des funérailles et le deuil fut conduit par M. Henri Payette. Plusieurs couronnes de fleurs furent portées par les petits-enfants de la famille.

Remerciements

La famille Boisvert remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies dans ce grand deuil.

St-Adolphe

Réunion annuelle de la Caisse Populaire

La réunion générale des membres de la Caisse Populaire se tint dans la salle paroissiale, le vendredi 23 février. Un bon nombre de sociétaires s'y rendirent, témoignant ainsi de leur intérêt pour leur Caisse. L'assemblée s'ouvrit par la prière récitée par le président, M. Adrien Leclaire, qui dit ensuite quelques mots d'introduction. Lecture fut faite des rapports des différents comités, ainsi que du rapport financier. Tous révélèrent la bonne tenue de la Caisse, de même que son développement constant au profit des sociétaires.

Les élections aux comités de surveillance et de crédit n'apportèrent aucun changement à ces comités: M. Laurent Lagassé fut réélu au premier, et M. J.-B. Lagassé, membre sortant du comité de crédit, fut choisi de nouveau, lui aussi, à cette importante charge. En raison du départ au cours de l'année de l'un des membres du comité des directeurs, les sociétaires durent élire deux nouveaux directeurs. Ce sont M. Norbert Chaput, élu pour 3 ans, et M. Maurice Tellier, élu pour un an. Par la suite, les directeurs choisirent M. A. Leclaire comme président de leur comité et M. Edmond Brodeur comme vice-président.

M. l'abbé A. Couture avait bien voulu répondre à l'invitation des directeurs de la Caisse et, comme toujours, contribua à développer l'intérêt des assistants au moyen de questions et réponses portant sur les Caisses. Ses précieuses directives furent très appréciées de tous et nous l'en remercions sincèrement.

Comme programme récréatif, M. Jos.-L. Courchaine se fit entendre dans une chanson de circonstance et M. Louis Legal nous donna une déclamation.

Notre Caisse va de l'avant, nous sommes heureux de le constater et fiers des services qu'elle rend à ses membres en particulier et à la paroisse en général.

Scarth

Partie de cartes

Le jeudi 22 février avait lieu, au presbytère, une partie de cartes organisée par les paroissiens de Virden. La partie de whist de 11 tables était dirigée par M. l'abbé G. Schreiber. Les gagnants des prix furent les suivants: 1er prix des dames, Mme Jean Van Loo, et consolation, Mme T. Gerrier; 1er prix des messieurs, M. Plaisier, et consolation, M. Jean Van Loo.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 8 mars. Elle sera organisée par les jeunes de la paroisse. Tous sont les bienvenus.

Elie

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Girard sont de retour d'un voyage de six semaines pendant lequel ils visitèrent la Californie et Vancouver.

En visite chez M. et Mme Julien Bernardin, Mlle Marguerite Poirier, de Fisher Branch.

M. Gérard Bernardin est parti finir son cours de mécanicien à Hamilton, Ont.

Notre petit village fut le centre d'un drame lorsque deux prisonniers, échappés de la prison d'Headingly, sont entrés de force dans le garage de M. Noël Girard et se sont enfuis avec son auto neuve. M. Benoît Girard fut le premier à se rendre à l'endroit du vol et il avertit la police. C'est à Portage-la-Prairie que l'auto fut retrouvée.

• • •

Mme Fred Rheault est venue d'Eaglesham, en Alberta, pour assister aux funérailles de son frère, M. Antonin Legault.

Tableau d'honneur pour le mois de février à l'école

Catéchisme

Grade XI: Maurice Chabot, Mabel Swenson.
Grade X: Stella Bernardin, Vernette Aquin.
Grade IX: Joyce Gillis, Dorothée Turenne.
Grade VIII: Diane Bélisle, Lionel Bernardin.
Grade VII: Pauline Houde, Jacqueline Désilets.
Grade VI: Marilyn Vandaele, Georges Aquin, ex aequo; Doris Mousseau, Elva Legault, ex aequo.
Grade V: Monique Houde; Yvette Girard, Gilles Beaudry, ex aequo.
Grade IV: Rita Allarie, Eva Lachance, ex aequo; René Bernardin, Anita Bremner, ex aequo.
Grade III: René Beaudry, Evelyne Bernardin.
Grade II: Sidney Chapman, Paulette Désilets.
Grade I: Norbert Beaudry, Patricia Dufresne.

Français

Grade X: Gisèle Houde, Vernette Aquin.
Grade IX: Idola Bernardin, Dorothée Turenne.
Grade VIII: Angela Girard, Cécile Bouchard.
Grade VII: Thérèse Girard, Laurence Bélisle.
Grade VI: Fleurette Houde, Doris Mousseau.
Grade V: Monique Houde, Yvette Girard.
Grade IV: Joséphine LeSann, Gilbert Girard.
Grade III: Estelle Girard, Marcella Lachance.
Grade II: René Ménard, André Girard, ex aequo; Claudette Vandaele.
Grade I: Jeannine Dufour, Alfred Houde, René Girard, Patricia Dufresne, ex aequo; Norbert Beaudry.

Production d'oeufs accrue

La production approximative d'oeufs au Canada pour les premiers onze mois de 1950 a été de 323.2 millions de douzaines, soit 3.2 pour-cent de plus que l'estimation finale pour la même période en 1949, selon les chiffres publiés récemment par le Bureau fédéral de la statistique.

→ A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

ajoutés à cette somme.) Le trésorier provincial juge qu'en 1951-1952 la province devra débourser $2,720,000 pour maintenir ses services actuels.

L'éducation

Les dépenses du département d'Education sont fixées à $9,437,160, soit une augmentation de $122,000 sur l'année précédente. Les deux-tiers de cette somme iront en octrois aux écoles et $1,150,000 seront accordés à l'Université de la Saskatchewan.

De son côté, le service social dépensera $14,504,740, dont $6,497,300 provenant du gouvernement fédéral. Le chiffre total dépasse celui de l'année 1950-1951 par la somme de $1,500,000. Dans ce département, les pensions de vieillesse et des aveugles s'élèveront à $9,508,500. L'aide sociale dépensera $2,544,640; le bureau du "Child Welfare", $629,610, et les agences du service social, $465,590. Toutes ces sommes sont un peu plus élevées que celles de l'année 1950-1951.

Les chemins

Alors que les sommes allouées pour la construction des routes en 1950-1951 étaient de $1,300,000, elles seront de $2,644,650 au cours de la nouvelle année. Les travaux sur la route transcontinentale seront aussi plus élevés, en fait, presque doublés: $1,930,350 seront dépensés à cette fin. Le gouvernement fédéral, comme on le sait, s'est engagé à débourser une somme égale à celle déversée par les provinces pour la construction de cette route.

Sources de l'augmentation des revenus

Pour faire face à l'augmentation de ses dépenses, le gouvernement anticipe évidemment des revenus qui grandiront en proportion de ses déboursés. La grande partie de ceux-ci proviendra du gouvernement fédéral sous la forme de subsides, selon l'accord fédéral-provincial. Alors que l'année dernière ces subsides se chiffraient à $17,360,000, en 1951-1952 on s'attend à ce qu'ils atteignent le montant de $19,948,000. Cette augmentation est due surtout au surplus de la production nationale et à l'accroissement de la population de la Saskatchewan.

La critique du budget par l'opposition

C'est M. Herman Danielson (L., Arm River) qui ouvrit la critique du septième budget présenté par le gouvernement C.C.F. depuis qu'il est au pouvoir.

"Aucun trésor public dans l'histoire de la Saskatchewan a été aussi favorisé que le département financier actuel du parti C.C.F.," déclara M. Danielson. "L'excellente position financière dont il jouit est due à des facteurs qui ne dépendent aucunement du parti, continua-t-il. Les récoltes ont été bonnes; l'aide accordée sous forme de subsides de la part du gouvernement fédéral a été généreuse; la guerre a ralenti la production économique de certains autres pays, ce qui a créé un meilleur marché pour les produits du Canada et de la province. Le niveau des prix est demeuré relativement élevé durant ces dernières années."

Tels, d'après M. Danielson, sont les facteurs responsables de l'état actuel du trésor provincial. Le gouvernement, dit-il, doit se souvenir qu'il ne dépense jamais un dollar sans l'avoir d'abord enlevé à quelqu'un. M. Danielson recommanda au gouvernement de méditer sur ce fait, de nature à lui faire réaliser la gravité de ses responsabilités.

M. Danielson compara ensuite les cinq dernières années de l'administration libérale avec les cinq dernières de l'administration C.C.F., soit de 1945 à 1950.

De 1939 à 1944, sous le gouvernement libéral, les revenus totaux s'élevaient à $84,500,000; de 1945 à 1950, par ailleurs, les recettes atteignaient le chiffre de $180,000,000. Ainsi le gouvernement C.C.F. a perçu $94,000,000 de plus. Ce fait explique, déclara M. Danielson, certains faits dont les C.C.F. s'enorgueillissent.

M. Danielson cita ensuite des chiffres pour montrer que la dette provinciale n'avait pas été considérablement diminuée par les efforts des C.C.F. comme ceux-ci le prétendaient. Il loua le plan d'hospitalisation, disant qu'en principe, il était la source de grands bienfaits. Cependant, dit-il, il est entravé par une bureaucratie qui pourrait bien entraîner sa ruine. Selon M. Danielson, un dizième des revenus perçus pour l'hospitalisation dans la province avait été déboursé pour défrayer les dépenses du bureau de Régina. C'est un coût énorme et le gouvernement tâche de s'en tirer en rejetant certaines responsabilités sur les municipalités et le personnel de direction des hôpitaux. Le gouvernement, de conclure M. Danielson, n'a pas réussi à distinguer entre le socialisme et les services sociaux.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

vernement ne désire pas imposer les contrôles sur les prix, pour le moment, le grand argentier du pays verra dans l'imposition de nouvelles taxes une mesure anti-inflationnaire. Et il n'y a pas de doute que M. Abbott se servira de cette mesure, car ce sera faire d'une pierre deux coups. En plus d'apporter des revenus additionnels, les nouveaux impôts auront aussi tendance à endiguer l'inflation.

Il est possible que le ministre des Finances présente cette année son budget avant la fin de l'année fiscale. Il a, en effet, l'habitude d'annoncer avant Pâques la nouvelle politique financière du gouvernement. Si M. Abbott veut poursuivre cette coutume, il devra cette année présenter le budget avant le 25 mars.

De toute façon, c'est avec appréhension que le peuple canadien attend la lecture du nouveau budget, surtout lorsqu'il se souvient que le ministre Abbott déclare qu'il faut se serrer la ceinture, dépenser moins et travailler davantage.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1866, rue St-Denis, Montréal.

Sainte-Amélie

Naissance

Le 7 février: Roger, fils de M. et Mme Arthur Verhaeghe. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ferec, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Armand Rivard est partie rejoindre son mari en Colombie Britannique.

Mme Marius Roche est aussi partie pour la Colombie, où elle résidera chez sa fille et son gendre, M. et Mme Pat. McDonagh.

MM. Maurice Soucy, Gérard Desjardins, Raoul Callewaert et Wilfrid Fayant sont revenus dans leurs familles après avoir passé quelque temps en Ontario.

M. et Mme Jos. Cahill, de St-Charles, étaient de passage chez M. Desjardins, le dimanche 25 février.

Mlle Lorette Brière, de St-Charles, est venue rendre visite à son oncle, M. le curé C. Vachon. Elle passera quelque temps parmi nous.

Mlle Solange Pinette est venue en vacances chez ses parents, M. et Mme Rodolphe Pinette.

Nos malades

Plusieurs paroissiens ont été et sont encore malades de la grippe. Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous, surtout à ceux qui ont dû aller à l'hôpital.

Voyage historique à Granby

MONTREAL — Quelque 150 membres de la Canadian Railroad Historical Association et de la Montreal HO Association ont emprunté, récemment, un train spécial du Montreal and Southern Counties Railway, une filiale du Canadien National, pour une excursion d'une journée qui les a conduits à Granby. Le voyage était organisé dans le but de faire mieux connaître nos chemins de fer et leur histoire aux membres de la Société. On sait que dans un avenir assez rapproché, des locomotives Diesel seront affectées à la traction des trains sur la partie du parcours qui va de Marieville à Granby.

A leur arrivée à Granby, les voyageurs ont été accueillis officiellement par le pro-maire Rémi Vadnais et par M. Robert Beauregard, président de la Chambre de Commerce de Granby.

Votre meilleur achat en 1951
LES POUSSINS SOUBRY

Cette année, les perspectives de réaliser des profits dans l'élevage des volailles semblent meilleures que depuis nombre d'années. Ne manquez pas de commencer votre troupeau de 1951 avec des poussins de qualité supérieure. Pour obtenir un bon service et satisfaction, commandez-les directement de chez Soubry. Commandez à bonne heure pour les livraisons de mars et d'avril.

Mâles R. O. P. de Soubry

	Non sexués 100	Non sexués 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Leg. pl	17.25	9.10	35.00	18.00
B. Rocks	18.75	9.85	34.00	17.50
N. Hamps	18.75	9.85	34.00	17.50
Sussex légers	21.25	12.15	37.00	19.00

Approuvés, Soubry

	100	50	100	50
Sussex légers	19.75	10.40	34.00	17.50

Mâles enreg. Ajoutez 3c; par poulette, 1½c
Prix pour non sexués à mâles en:

Cochets
Livraison en avril:

	avant le 8 100	avant le 8 50	après le 8 100	après le 8 50
Gros	13.00	7.00	15.00	8.00
Leghorns	3.00	2.00	5.00	3.00

100% arrivent vivants, gar. Poulettes, 96% précises
Ecrivez pour obtenir dépliant et liste de prix
SOUBRY'S HATCHERY
551, rue Archibald — St-Boniface

MANITOBA HOSPITAL SERVICE ASSOCIATION

Bilan au 31 décembre 1950

ACTIF

Argent en mains	$ 110.00	
Argent en banques—Comptes courants	126,295.84	
Dépôts à intérêts	198,160.22	$324,566.06
Dépôt à la caisse "inter-associations"		5,000.00
Cotisations des membres et autres item en voie de perception		76,834.26
Avances aux hôpitaux-membres		56,000.00
Dépenses payées d'avance—Loyer du 1er juin 1958 au 1er juin 1960		34,000.00
Obligations du Dominion valeur au pair	200,000.00	
Obligations de la Province du Man. (valeur au pair $100,000.00, au prix d'achat)	99,312.50	
Intérêt accru là-dessus	2,100.00	301,412.50
Automobiles		3.00
Ameublement et équipement de bureau		1.00
Frais différés—Eclairage, aménagements		600.00
		$798,416.82

PASSIF ET RESERVES

Comptes d'hôpitaux des membres, payables en janvier 1951	$177,529.76
Réserves pour comptes accrus des membres hospitalisés au 31 décembre 1950 (estimé)	70,050.00
Comptes divers payables	8,900.84
Paiements reçus des membres pour services non encore acquis	223,643.18
Réserve pour comptes des membres hospitalisés, mais non rapportés au 31 décembre 1950	60,000.00
Réserve pour épidémies, cas d'urgence et réclamations possibles pour maternités	258,293.04
	$798,416.82

Approuvé par le Bureau d'Administration
O. C. TRAINOR, M.D., administrateur
M. A. O'HARA, administrateur.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Au Bureau des Administrateurs,
Manitoba Hospital Service Association,
Winnipeg, Manitoba.

Nous avons vérifié les comptes de la Manitoba Hospital Service Association pour l'année finissant le 31 décembre 1950, et nous faisons rapport que nous avons obtenu tous les renseignements et explications demandés, et nous sommes d'avis que le bilan et le rapport des revenus et dépenses ont été dûment exposés, et qu'ils représentent la situation financière telle qu'elle existait au 31 décembre 1950, ainsi que le résultat de ses opérations financières pour ladite année, conformément aux renseignements et explications qui nous ont été donnés, et tels qu'ils apparaissent d'après les comptes de l'Association. Au meilleur de notre connaissance et croyance, toutes les transactions de l'Association qui nous ont été communiquées sont conformes aux buts et aux pouvoirs de l'Association.

GEORGE A. TOUCHE & COMPAGNIE,
Comptables agrégés,
VERIFICATEURS.

Winnipeg, 1er février 1951.

Rapport des revenus et dépenses pour l'année terminée le 31 décembre 1950

Revenus:		
Cotisations accrues	$2,535,499.11	
Intérêt sur placements et dépôts en banque	10,139.12	
Divers	1,924.51	$2,547,562.74
Dépenses:		
Dépenses d'opération	260,912.63	
Ameublement, aménagement et équipement de bureau	15,735.23	
Automobiles	2,202.00	
Comptes d'hôpitaux des membres et de leurs dépendants	2,134,973.81	2,413,823.67
Surplus des dépenses sur les revenus		$ 133,739.07
Solde approprié comme suit:		
Réserve pour comptes des membres mais non rapportés au 31 décembre 1950	10,000.00	
Réserve en cas d'épidémies, de cas d'urgence et de réclamations possibles pour maternités	123,739.07	133,739.07

Réserve pour comptes d'hôpitaux des membres mais non rapportés au 31 décembre 1950

Solde au 31 décembre 1949	$ 50,000.00
Approprié du rapport des revenus et dépenses	10,000.00
Solde au 31 décembre 1950	**$ 60,000.00**

Réserve en cas d'épidémies, en cas d'urgence et de réclamations possibles pour maternités au 31 déc. 1950

Solde au 31 décembre 1949	$ 134,553.97
Approprié du rapport des revenus et dépenses	123,739.07
Solde au 31 décembre 1950	**$ 258,293.04**

AFFILIES AU 31 DECEMBRE 1950

Souscriptions, 121,964; Dépendants, 167,534; Total des affiliés, 289,498; Membres hospitalisés depuis l'organisation, 266,159.

BUREAU DE DIRECTION

O. C. Trainor, M.D., président, **W. Darrell Laird**, vice-président, **M. A. O'Hara**, trésorier, **G. S. Jones**, secrétaire, **A. L. Crossin**, directeur-gérant, **P. W. Dawson**, directeur-adjoint.

Edifice Blue Cross, 116, rue Edmonton, Winnipeg — Tél.: 922 181

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

C.J.C.

Dimanche prochain, 4 mars, la Croisade aura sa communion mensuelle. Malgré les mauvais chemins du mois passé, notre C.J.C. était très bien représentée par 47 membres de la section des grands. Continuons ce beau travail si l'on veut le succès de notre mouvement. "K.P.", Mariette-Liliane.

Pré-C.J.C.

Les élections annuelles auront lieu après la communion du dimanche 4 mars. L'exécutif sortant de charge désire voir tous les membres présents, afin d'assurer le succès de l'entreprise.

Confessions: samedi soir après la prière, pour les gens du village, et dimanche matin pour ceux de la campagne.

Décès

Mme Rosanna Couture est décédée le dimanche 18 février dernier, après une bien courte maladie. Elle était âgée de 59 ans.

Originaire de Ste-Marguerite, P.Q., elle avait épousé M. Ludger Couture. Ils s'établirent à Ferland, Sask. Depuis quelques années ils étaient paroissiens de Ponteix.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame, le mardi 20 février, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à la défunte.

Saint-Front

Le dimanche soir 18 février, une partie de whist eut lieu dans le soubassement de l'église, sous la direction de M. Fernand Quessy, instituteur aux grades intermédiaires. Grâce à une température idéale, une centaine de personnes y prirent part, surtout les jeunes, car c'était au profit du club de gouret. Après vingt parties menées avec entrain il y eut la vente des lunches et le tirage d'un billet de $5.00 qui fut gagné par Roger Quessy. La jolie somme de $35.00 servira à payer les dépenses du club qui remercie bien cordialement tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Va-et-vient

MM. Léo Senez et Jean Picton sont revenus du chantier de Birch River, Man.

Mme Orance Plamondon est partie avec ses deux petites filles rejoindre son mari à Winnipeg. Ce dernier est conducteur de tramway.

M. et Mme Alcide Boire sont aussi allés à St-Boniface où ils travaillent en attendant de commencer les travaux printaniers sur leur ferme.

M. et Mme Arthur Fortin et leur fille, Germaine, sont revenus à St-Front après avoir passé quelques mois à Spalding.

M. W.-A. Fortin est également revenu chez lui. Il a passé 2 mois à l'hôpital de Spalding.

M. Léo Senez a ouvert plusieurs chemins autour de notre village avec son tracteur à chenille et sa charrue à neige, de sorte que les automobiles et les camions peuvent sortir d'ici. Ceci donnera un repos à notre bombardier qui a bien travaillé depuis les fêtes.

Baptêmes

Le 18 février: Ronald-Henri, fils de Rosario Fortin et de Denise Vigeant, né le 6 février. Parrain et marraine, W.-H. Fortin et Marie-Anne Boire, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 février: Patricia-Rose-Marie, fille de Jean-Baptiste Bouchard et d'Eléonore Tourand, née le 5 février. Parrain et marraine, Eugène et Simone Messier, cousin et cousine de l'enfant.

Willow-Bunch

MM. Marcel Lavallée et Roland Ducharme sont allés à Moose Jaw, et M. Charles Mathieu à Régina, pour affaires.

MM. Noël Prévost, J.-A. Laberge, Frank Weismiller et Dick Langlois sont de retour d'un voyage au Mexique et en Californie. Ils se disent enchantés de leur séjour là-bas.

M. Orphis Champigny vient de faire acquisition d'un Studebaker Sedan modèle 1951.

Mme W. Bracey est à Régina, pour consultation médicale et traitements.

M. Oscar Sjdyn est aussi à Régina pour soins médicaux.

M. J.-A. Laberge, M. et Mme René Fauchon ont rendu visite à leurs parents et amis de Ferland.

M. Gaston Duperreault fut élu président de la Légion pour l'année 1951. Il remplacera M. Laurent Mondor, qui occupait ce poste depuis quatre ans.

M. le Dr Fréchette et son équipe, MM. R.-P. Boulianne, L. Mondor, H. Dawson, prirent part au bonspiel de Verwood. Par malchance, ils ne réussirent pas à obtenir le succès désiré. Donc, au prochain tournoi, bon succès!

Deux autres équipes prirent part à ce même bonspiel et sont maintenant à jouer les finales. Les Légionnaires eux aussi commenceront un bonspiel cette semaine et M. Emery Paulhus est le donateur d'un prix de valeur.

Avis à tous les Chevaliers de Colomb: une assemblée très importante aura lieu le dimanche 4 mars, à 2 h. Faites salle comble.

Voici la liste de nos malades: Mme G. Lapaire et bébé, Mme L. Bérard et bébé, MM. J. Chartrand, H. Fortier, Maurice Durand, ainsi que M. Alfred Lalonde, de St-Victor.

Ont quitté l'hôpital: MM. Paul Duperreault, E. Lespérance, P. Mondor, jr, et Mme P. Desautels.

Léoville

Décès

Le samedi 17 février eurent lieu les funérailles de M. Moïse Charette, décédé le mercredi 14 février, à l'âge de 83 ans. Malade depuis longtemps, il était bien résigné à la volonté de Dieu.

Il laisse 2 filles, Mme D. Dumas, de Spiritwood, et Mme B. Hall, de Chase, C.B.; trois fils, Arthur, de Penns, Sask., Berchmans, à la maison, et Charles, de Taber, Alta.

Partie de cartes

La première partie d'une série de 6 eut lieu le dimanche 11 février. La salle était trop petite pour le nombre de joueurs; il y eut beaucoup d'entrain et les recettes furent bonnes.

Au whist, Mme Stella Marion et M. Léo Poulin gagnèrent les premiers prix, tandis qu'au cribbage, MM. Omer Belair et Jos. Fournier furent les gagnants. Mme E. Braconnier gagna le prix de la rafle.

Cantal

Le mercredi 14 février, M. l'abbé A. Fortin, curé, se rendit à Storthoaks pour visiter son confrère voisin, M. l'abbé A. Ferland, curé. Il était accompagné de M. Victor Gauvin, du presbytère.

On nous apprend que M. l'abbé A. Lévesque, curé de Redvers, est en deuil de l'un de ses frères demeurant à Rimouski. Le défunt, marchand de profession, avait eu la douleur de perdre ses propriétés dans le feu qui rasa la ville de Rimouski le printemps dernier. Mlle Marie Lévesque, qui demeurait à Redvers avec son frère prêtre, se rendit aux funérailles à Rimouski. Nos plus sincères condoléances à M. le curé de Redvers et à sa famille.

PHARMACIE
McARTER
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.
Entre Woolworth et le Théâtre Strand
Nous parlons français

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Maîtrisez vos problèmes financiers... à l'aide de
Plans Personnels
"MA BANQUE" B de M
Demandez votre exemplaire de Plans personnels à votre succursale la plus rapprochée de la B de M. Vous ne vous engagez en rien ... sauf envers vous-même.
BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Mariage Fischer—Pedneault



En l'église catholique de St. Patrick, à London, Ont., M. l'abbé George O'Reilly bénit récemment le mariage de **Mlle Rita-Marie Pedneault**, fille de M. J.-E. Pedneault, de Victoria, C.-B., avec **M. Lambert N. Fischer**, fils de feu M. John Fischer et de Mme Fischer, de Saskatoon. (Cliché Star Phoenix)

St-Victor

Nous apprenons avec regret la mort de M. Bruce Zess, de Calgary. Il était le frère de M. Alex. Zess, de St-Victor.

Va-et-vient

M. Napoléon Lafontaine a passé quelque temps à Lestock, Sask., en visite chez son père.

M. Bruce Blum, d'Old Wives, Sask., est en visite chez sa mère, Mme B. Blum.

M. Arthur Bartlett, employé à la Compagnie d'Assurances, est à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Sam. Lysiuk sont venus passer quelques jours à St-Victor.

Laflèche

Baptêmes

Le 13 février: Blanche-Maria, fille de M. et Mme René Désanghère. Parrain et marraine, Gaston et Doreen Désanghère, respectivement oncle et soeur de l'enfant.

Le 18 février: Derek Duane Joseph, fils de M. et Mme Maurice De Cap. Parrain et marraine, Camille et Elsie De Cap, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 février: Evelyne-Alice, fille de M. et Mme Gilbert Lésy. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Pilsner, oncle et tante de l'enfant.

Réunions

La dernière assemblée des Dames de la Ligue Catholique, tenue chez Mme T. Bourke, le jeudi 15 février au soir, a été un vrai succès. Il y eut assistance nombreuse et beaucoup d'enthousiasme. On s'organisa pour le thé de la St-Patrice, lequel aura lieu le samedi 17 mars prochain, à la salle paroissiale. Mme Bourke se montra comme toujours excellente hôtesse. Elle était assistée de la présidente, Mme Frank Crooks.

Nos jeunes de la C.J.C. n'entendent pas rester inactifs. A leur réunion du dimanche 18 février au soir, présidée par M. Edgar Piché, ils décidèrent de donner en notre salle une soirée récréative le dimanche 4 mars, qui est la mi-carême ainsi que la fête de notre St-Père le pape. Il y aura programme musical, partie de cartes et autres amusements. Qu'on se le dise!

La dernière assemblée des Enfants de Marie a eu lieu chez Mlle June Crooks qui reçut très bien ses hôtes, assistée de Mlle Juliette Connors. M. l'aumônier dirigea un "quiz" ayant pour sujet le carême. Une récompense tirée parmi les membres fut gagnée par Mlle Florence Toupin.

Nos enfants de choeur, groupés sous le nom de Société St-Jean-Berchmans, se réunissent chaque lundi au presbytère après la classe. Le jeune Eric Poliquin est leur président. Le 19 février, ils sont venus nombreux étudier les prières et les cérémonies de la messe. M. le curé posa des questions aux garçonnets divisés en 2 équipes.

Çà et là

Le dimanche 18 février était la date fixée pour nos Quarante Heures. Des listes d'adorateurs avaient été affichées à l'entrée de l'église et l'on montra beaucoup de piété. Du beau chant fut exécuté par la chorale de la paroisse et celle du couvent, durant ces 3 jours. Les porteurs du dais furent MM. Jules Minne et Fortunat Poliquin, marguilliers, ainsi que MM. E. Bilodeau, M. Klein et C. McCahe.

M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché, était l'hôte de M. le curé à dîner, le lundi 12 février.

Mlle Marie Bilodeau, fille de M. et Mme Edmond Bilodeau, est partie au commencement de février pour Régina, où elle doit suivre un cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises. Mlle Louise Bilodeau, sa soeur, doit graduer cette année au même hôpital.

Mme Henri Verhelst s'est rendu à Régina, le jeudi 22 février, visiter sa fille, Gabrielle, employée comme secrétaire à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Joseph Voyer, de Meyronne, de retour de l'hôpital catholique de Régina où il a subi avec succès une grave opération, était à Laflèche le lundi 22 février, pour affaires.

M. Wilfrid Gendron, de Gravelbourg, était de passage à Laflèche, le vendredi 23 février, l'hôte de son beau-père, M. René Liefooghe.

M. et Mme Bud Fogal sont allés à Régina la semaine dernière chercher leur petite fille, Valérie, qui avait été sous traitement à cet endroit. Leur fille aînée, Constance, a été opérée à l'hôpital de Laflèche, pour appendicite, cette même semaine.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants, du lac Marguerite.

M. et Mme Henri Oudot sont allés visiter leurs enfants qui habitent en ville. Leur neveu, Maurice Oudot, les accompagnait.

M. et Mme Paul Français et M. Hubert Mouly sont allés à Wolseley.

M. et Mme Hubert Mouly ont eu la visite de M. et Mme E. Langlois et leurs enfants, de Montmartre.

Mlles Madeleine et Isabelle Dolter, qui durent arrêter leur travail pendant une semaine en raison de la grippe, sont retournées à leur emploi à Régina.

Remerciements

M. Marcel Français remercie, par la voie du journal, les personnes qui lui ont offert des condoléances à l'occasion de la mort de sa soeur.

North Battleford

L'assemblée mensuelle du cercle paroissial eut lieu le mardi 6 février. Malgré le grand froid l'assistance fut assez nombreuse et la veillée fut un succès. Les RR. PP. Guy Michaud et Gérard Lassonde nous ont fait le grand plaisir de se joindre à nous. Les Révérendes Soeurs aussi étaient présentes pour la discussion sur le sujet "Qu'est-ce que la mentalité française"? Le R. P. G. Michaud nous adressa la parole et nous exhorta à encourager l'étude du français chez nos jeunes.

Le R. P. Osias Fournier, provincial des Oblats, de passage au presbytère, nous réserva une agréable surprise. Il nous expliqua, d'une façon très intéressante et très claire, ce qu'est la mentalité française. Ses bonnes paroles furent goûtées de tous. Espérons que nous aurons encore le privilège de l'avoir au milieu de nous.

La discussion finie, on plaça les tables pour une partie de whist. Le premier prix des dames, offert par le magasin Willfrank, fut gagné par Mme J-A. Breton et celui des hommes, offert par M. J.-A. Breton, par le R. P. G. Lassonde.

Mme Pelletier et son comité servirent un délicieux goûter à la fin de la soirée.

La prochaine réunion aura lieu à la mi-carême.

Mariage

Le mardi 6 février, en l'église St-Joachim d'Edmonton, Alta, fut célébré le mariage de Mlle Yvonne Parent avec M. Irénée Turcotte. Le R. P. A. Girard, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie il y eut réception pour une cinquantaine d'invités à l'hôtel Corona. Dans l'après-midi, les heureux mariés partirent pour un voyage à Calgary, Banff et North Battleford.

Va-et-vient

Mme D. Parent assista au mariage de sa fille, Yvonne, à Edmonton, Alta.

M. et Mme L. Manègre se sont rendus à Edmonton pour le mariage de Mlle Yvonne Parent, soeur de Mme Manègre.

M. B. Prince a passé quelques jours à Saskatoon en visite chez sa soeur, Mme G. McQuaid. Il visita aussi son fils, Emile, étudiant à l'Université.

Mme E. Thibodeau est de retour chez elle après un séjour de quelques jours à l'hôpital Notre-Dame.

Meadow Lake

Le R. P. L. Godbout, O.M.I., est arrivé dernièrement à Green Lake, afin de prêter main-forte au curé, le R. P. Lebré, O.M.I., qui a été hospitalisé à Battleford pendant quelques semaines. Il nous revint le jeudi 22 février.

Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, s'est rendu à Prince-Albert et à Saskatoon en voyage d'affaires.

Le R. P. M. Chartiez, O.M.I., curé de South Makwa, était de passage au presbytère le mardi 20 février.

Mlle Lea Forcier, institutrice chez les Indiens à Beacon Hill, était de passage chez sa mère, Mme Gilles Forcier, en fin de semaine.

La C.Y.O. a tenu son assemblée, le dimanche 18 février. 43 membres étaient présents ainsi que leur chapelain, le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I. Un des principaux sujets étudié fut le carême. 4 membres, Frank Roy, Simon Lizée, Noreen Golling et Vivian Gauthier, prirent part à la discussion. Un goûter termina l'assemblée.

Nous apprenons aussi que M. E. Marquette, propriétaire de la salle Gaity depuis plusieurs années, vient de vendre sa propriété à Carl Furniture.

La Banque Royale vient d'ouvrir les portes de son nouveau local, sur la rue principale.

Le jeudi 22 février avait lieu un magnifique banquet, en l'honneur des Scouts, des Louveteaux et de leurs pères.

L'épidémie d'influenza, après avoir fait assez de ravages, sans toutefois être trop sérieuse, semble avoir beaucoup modéré durant ces derniers temps.

Naissances

Le 25 décembre 1950: Raymond-Noël, fils de Laurence Lavallée et de Flora Bourassa.

Le 11 décembre 1950: Marie-Yvonne, fille d'Arthur Bombardier et de Juliette Gingras.

Victor-Ronald, fils de Thomas Landry et de Grace Poitras.

Elsie-Anne, fille de Jean-Baptiste Gervais et d'Antoinette Falcon.

M. et Mme Jos. Aubichon ont eu la douleur de perdre leur bébé, Norbert, âgé de 7 mois, décédé d'une pneumonie.

Le samedi 17 février avaient lieu les funérailles de M. F. L. McRae, décédé à l'âge de 69 ans, après 9 mois de souffrances occasionnées par le cancer.

La levée du corps fut faite à la maison du défunt et le cortège funèbre s'est rendu à l'église à pieds. L'église avait pris son aspect de deuil. La chorale a rendu la messe de Requiem d'une façon pieuse. Après la messe une grande partie de l'assistance s'est rendue au cimetière pour l'enterrement. Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, officia au service.

Les Chevaliers de Colomb, dont M. McRae était membre, dirigeaient les funérailles.

M. McRae laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, E. F. McRae, de Meadow Lake, Bill, de Rapid View, un autre fils demeure à Toronto, Ont., et une fille, Claire (Mme B. Campbell), et environ 15 petits-enfants.

Lebret

Première grand-messe du R. P. R. Chatelain, O.M.I.

Le R. P. R. Chatelain, O.M.I., a chanté sa première grand-messe le dimanche 11 février, en l'église du Sacré-Coeur de Lebret. Le R. P. G. Paris, O.M.I., l'assistait. Le R. P. J.-P. Fournier, O.M.I., était sous-diacre et le R. Fr. M. Robitaille, diacre. Ses confrères de classe assistaient au choeur. Les élèves de l'école de Lebret firent les frais du chant. Mlle Agnes Godish touchait l'orgue.

Nos malades

Mme Victor Grimeau est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme W. Maloney sont revenus parmi nous pour y demeurer. Ils ont passé quelque temps à Victoria.

Notre population est partiellement atteinte, à tour de rôle, soit de la grippe, soit des oreillons.

Chez les Guides




Dona Donaldson, de Kamloops, C.-B., a mérité la Croix d'or des Guides, décernée pour acte de bravoure. L'adolescente, âgée de 13 ans, n'a pas hésité, l'été dernier, à plonger dans le lac Paul pour secourir la petite Joanne Critchfield, âgée de 5 ans, qui était tombée dans les eaux après avoir été renversée par un gros chien. La jeune héroïne est la fille d'un pompier de la ville, Jack H. Donaldson. (CPC)

"Schola discere vitam"

Collège de Gravelbourg

DIRECTEUR: Martial Leblanc
REDACTEUR: Léon Lamontagne
CHRONIQUEURS: Bernard Roy, Maurice Creurer, Robert Roy, Guy Fontaine, Roland Martine, François Boulet.

Journée de la Congrégation

Le 17 février 1951 fut pour tous les collégiens et surtout les congréganistes une journée vraiment mémorable.

Un ancien

Pour la circonstance, le R. P. Recteur avait demandé au R. P. Robert Chatelain, O.M.I., récemment ordonné, de bien vouloir venir chanter la grand-messe. Assistaient comme diacre, le R. P. A. Gervais, et comme sous-diacre, le R. Fr. Roland Piché, confrère du R. P. Chatelain.

La chorale, sous la direction du R. P. Paul Aubin, O.M.I., exécuta la messe de sainte Cécile. Après la messe, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à ses anciens professeurs et aux collégiens.

Réception

La réception des nouveaux congréganistes eut lieu à cinq heures. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, présida la cérémonie et prononça le sermon de circonstance. Puis 22 jeunes, versificateurs pour la plupart, s'avancèrent pour prononcer leur formule d'adhésion. Ce geste ressemblait beaucoup au renouvellement des voeux de religion prononcé le matin même par les Pères et les Frères de la maison.

Soirée

Pour maintenir le déclin du jour au diapason du reste de la journée, le R. P. A. Fortin nous présenta un film sur la prière "Road to Peace" et un autre sur les missions "Artic Missions of the Mackenzie".

Après le cinéma, les congréganistes se réunirent pour terminer la journée par une soirée de famille avec un programme varié de chants, d'histoires, de devinettes et de farces.

Puis chacun se retira un peu fatigué, il est vrai, mais heureux d'avoir passé une journée qui, pour plusieurs, restera à jamais mémorable.

Marcel SIMONOT,
Belles-Lettres.

• • •

Fraternité Sacerdotale

Le dimanche 11 février, les "Pavillonistes" assistaient à une causerie du R. P. Raoul Gauthier, de la Fraternité Sacerdotale. Le conférencier, présenté par le R. P. Recteur, parla de la congrégation dont il fait partie.

Historique

En 1901, Sa Sainteté Léon XIII approuvait la règle que lui présentait le R. P. Provost, fondateur de la Fraternité Sacerdotale. C'est à Paris que l'on ouvrit la première maison. Puis les fondations se succédèrent en France d'abord, puis à Rome et au Canada. A cette même époque, une congrégation auxiliaire était fondée, celle des Petites Soeurs de Béthanie.

But

Le but principal de cette société est de secourir les prêtres dans leur vieillesse. En plus elle s'engage à réhabiliter les prêtres qui se seraient malheureusement égarés du droit chemin. C'est précisément ces motifs qui valurent à cette société une si prompte approbation du Saint-Siège. Léon XIII avait lui même songé déjà à la fondation d'une telle organisation.

En terminant

Après nous avoir parlé de la marche de la congrégation et des faveurs insignes dont le ciel a bien voulu la favoriser, le R. P. Gauthier concluait en invitant les âmes généreuses encore hésitantes sur le choix d'un état de vie à penser sérieusement à l'oeuvre que poursuit la Fraternité Sacerdotale.

En remerciant le conférencier de nous avoir révélé les secrets d'une si belle mission, le R. P. Recteur témoignait sa générosité coutumière en offrant un grand nombre de ses sujets.

Maurice MINNE,
Philo I.

• • •

Chronique scolaire

Déclamations françaises

En vue de préparer le grand concours de déclamations françaises du 20 mars, le professeur de français des classes de méthode a organisé, vendredi dernier, un concours éliminatoire.

Vingt-deux élèves y prirent part. Les gagnants furent: Méthode "A", G. Hamel, Antonio Fournier et Jacques Dallaire; Méthode "B", Denis Dubord et Louis Lavoie. Les vainqueurs devront donc figurer au grand concours de mars.

Principe de Bernoulli

Le professeur tâche de faire accepter le principe de Bernoulli à ses élèves. Malgré la meilleure volonté, l'attention chez ceux-ci se dérobe aux explications lucides. Soudain il s'empare d'un joujou construit d'après le principe de Bernoulli. Alors les yeux brillent, les phisionomies deviennent animées; ils voient une petite balle de liège monter, vibrer et se maintenir dans l'air au souffle du professeur. Mais personne ose apporter une explication du phénomène par crainte de dégringoler dans l'opinion du reste. Soudain notre Nestor Gaudet d'éclater de rire et de dire: "Ah ben tabaslaque y'a quelque chose làdedans", tandis que Georges n'y voit encore que magie noire et François d'avouer candidement ne rien y comprendre.

CHRONIQUE SPORTIVE

Tournoi sur glace

Le jeudi 8 février, grand congé! C'était le traditionnel tournoi sur glace. Grands et petits concourent avec enthousiasme. Parmi les numéros au programme on remarquait: course à vitesse, course d'endurance, lancer sur une cible avec la rondelle, lancer en longueur, etc. Les meilleurs concurrents furent: R. Labrèche 97 points, S. Crozon 73 points et G. Boisvert 61 points.

Juvéniles

Le soir de ce mémorable congé, les Juvéniles du collège jouèrent au gouret contre les Juvéniles de la ville. Nos joueurs prenaient un certain risque puisqu'ils devaient rencontrer la meilleure aggrégation de juvéniles de la contrée. Les nôtres cependant revinrent victorieux avec un pointage de 11 à 8. L'étoile de la partie fut sans contredit Raoul "the Rocket" Ferraton. Il compta 4 points et assista dans deux autres.

Alouettes

Défaite. — Le 9 février, le club des Alouettes se rendait à Laflèche pour la première partie des semi-finales contre les Flyers. L'habileté des adversaires, surtout de leur gardien de but, l'absence de Dame Chance et que sais-je encore explique le résultat de la partie: Laflèche 9, Alouettes 4.

Victoire. — La deuxième partie eut lieu à la Palestre de Gravelbourg. Mais quel changement! Cette fois les Alouettes sont bien là. Le résultat final: Alouettes 4, Laflèche 3.

C'est fini. — Il fallut donc retourner à Laflèche pour la partie décisive. L'attaque vigoureuse des Flyers aurait pu décourager les plus valeureux. A la fin de la première période, 2 à 0 en faveur de Laflèche. A la fin de la deuxième, 4 à 1 avec notre gardien de buts blessé. Le résultat final fut: Laflèche 7 buts, les Alouettes 3 buts.

Heureux dans la défaite comme dans la victoire, nos joueurs, en bons sportifs, vont serrer la main aux vainqueurs et leur souhaitent bonne chance dans les finales. Les Alouettes concèdent aux Flyers la supériorité pour cette année. Mais gare à eux l'an prochain.

Ballon-panier

Le jeudi 15 février, notre équipe "Senior" de ballon-panier rencontrait pour la première fois celle de la ville. La partie se termina au compte du collège par un pointage de 50 à 30.

Dans les Ligues de Classes

Le dimanche 18 février, nous avions la rare chance d'assister à la plus singulière partie de gouret dans l'histoire du collège. L'élite des deux philosophies et de réthorique rencontrait la moyenne de la Belles-Lettres.

Première période

La Belles-Lettres compte trois buts. Les joueurs du club adversaire se réchauffent.

Deuxième période

La deuxième période est à peine commencée que "L'Eclair" François Caron déclanche une suite de coups sensationnels pour le club Philo-Rhéto. Il est le premier, premier à toucher la rondelle. Entraîné par son exemple, l'intrépide Maurice Coquet réussit à franchir la ligne bleue Belles-Lettres; coup très méritoire car il attendait cette chance depuis le début de la partie.

"L'Enfant Terrible" Georges Mabon se lance à son tour sur un Belles-Lettres et va s'écraser sur la bande. Si par malheur il l'eut frappé! Soudain la "Vitesse" Marc Thériault s'élance de la ligne bleue Philo-Rhéto avec une rapidité quasi électrique. Son point d'arrêt, le filet de Belles-Lettres. Avant même qu'il ait eu le temps de lancer un cri annonce un but. S'expliquant mal comment il a pu compter sans même lancer Marc s'en revenait recevoir les félicitations de ses confrères quand l'arbitre vint le ramener à la cruelle réalité; les humanistes viennent de faire un autre point. Il fronce légèrement les sourcils puis réalise que dans sa course vertigineuse il avait échappé la rondelle au milieu de la patinoire. Pour clore cette période, le "Franc-Tireur" des Philo-Rhéto, faillit faire un point. Selon son honnête estimation: "Dix pieds à droite et ça y était".

Troisième période

Jos. Mullie ouvre le feu en bousculant tout le monde, même ses coéquipiers. Mais attention le "Bull Dog" Lionel Langlois s'avance, fonce et culbute un chétif de Belles-Lettres. L'impassible Gaston Syrène se pique d'un arrêt sensationnel. Oui le chanceux il vient de barrer la route à une rondelle... qui le frappe dans le dos au moment où il se tourne pour guetter un adversaire. Enfin, enfin le point si ardemment désiré et si longtemps attendu! Le "Renard" Florido Turgeon, profitant de la distraction du gardien de buts de Belles-Lettres, en train d'allumer une cigarette, pousse sournoisement, dans le filet, la rondelle qu'un adversaire vient d'échapper. Quelle chance! Le sifflet annonce la fin de la partie Florido vient de sauver l'honneur de la Philosophie et de la Rhétorique. On porte le héro en triomphe au gymnase. L'équipe Philo-Rhéto, défile devant le vaillant tandis que des serviteurs empressés lui enlèvent ses patins.

Résultat final: Belles-Lettres 7, Philosophie et Rhétorique 1.

Réflexions—Excuses—Résolutions

Devant un tel échec, le conseil Philo-Rhéto, de se réunir et de tenter des améliorations.

"Le Sagace" Bernard Roy, directeur de l'équipe, lance la pierre à l'arbitre qui, selon lui aurait dégligé les hors-jeu.

"Le Connaisseur" Edouard Bédard élabore un programme d'entraînement.

Premièrement, les joueurs devront apprendre à patiner.

Deuxièmement, apprendront à se servir d'un bâton.

Troisièmement, les joueurs se mettront au courant des dernières tactiques du gouret.

"Séraphin" Lionel Rodrigue, secrétaire-trésorier du club, est d'avis qu'il serait opportun d'exiger une rémunération de la Belles-Lettres pour la bonne pratique que son équipe lui a fournie.

"La Sagesse" Martial Leblanc, président, termine la réunion par une célèbre expiciation de la défaite. Selon lui, la glace, bien que suffisante pour la Belles-Lettres était dans une vilaine condition pour l'équipe Philo-Rhéto.

En terminant merci sincère aux élèves des deux philosophies, aux rhétoriciens et aux crieurs de la Belles-Lettres qui ont bien voulu se taire pour ne pas énerver nos joueurs.

Le chroniqueur sportif,
Philo-Rhéto.

• • •

N'importe quoi . . .

"Un bon gardien de buts doit se servir de sa tête pour arrêter les rondelles", nous répètent Martin et Poirier. Conséquences: l'un a quatre points de soudure sur le menton et l'autre, deux points sur l'oeil.

A la dernière parade, on donnait aux cadets de bonne volonté l'occasion de démontrer leur habileté à commander. La compagnie marche, marche, se dirige vers le mur. Le général Topping se mélange dans ses commandements... Atten... tion! La compagnie fonce sur le mur...

Lizée nous dit n'avoir pu dormir l'autre soir. Guy, dans la chambre voisine, se croyait encore au rodéo de Calgary après le cinéma de samedi.

NDLR — Remerciements aux anciens qui ont bien voulu faire part de leurs impressions et communiquer leurs remarques au sujet des deux chroniques déjà parues.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est, Saskatoon, Sask.
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
de la Faculté de Médecine de Paris
Médecine générale
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111 - Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.
Téléphone: 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE ETC
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5 Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT SASK

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu adressez vous à
J.-B. Baribeau
20 - 13e rue ouest Prince-Albert Sask
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tel.. Bureau: 5166 Résidence: 2218

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT SASK.

La Sauvegarde
Siège social, Montréal
La plus ancienne des compagnies d'assurance-vie canadiennes-françaises.
Quarante-sept années d'existence
Près de cent-quinze millions d'assurance en vigueur
Dix-sept millions payés aux assurés et à leurs familles
Assurez-vous dans une compagnie canadienne française
RAYMOND DENIS, Organisateur général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.
ELPHEGE ST-ARNAUD, Gérant provincial, Prud'homme, Sask.
PHILIPPE PERRON, agent spécial, Montmartre, Sask.
A. CARDIN, agent général, 805, rue Spruce, Winnipeg, Man.
ON DEMANDE DES AGENTS
Excellents contrats et possibilité d'avenir

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Domremy

M. et Mme Joseph-O. Brodeur sont en visite chez leurs parents à St-Boniface, Man. Ils reviendront pour la fin du mois.

Mme Henri Baudais est de retour de Régina où elle fut sous les soins des médecins depuis le commencement de l'année. Elle se sent bien mieux maintenant.

M. et Mme Julien-Joseph Georget furent heureux cette semaine de recevoir pour quelques jours la visite de la Rév. Sr Laurence-Marie, de la Communauté des Soeurs Grises de Montréal, soeur de Mme Georget. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Sutherland.

M. Théodule Baril, père de Mme Joseph Blondeau, est présentement sous les soins du médecin à l'hôpital de Wakaw.

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. Fernand Doyon, qui nous arrive de Willow-Bunch, Sask. Il devient le gérant du Garage Blondeau.

Mme Jacques Mareschal est de retour de l'hôpital de Cudworth.

Mlle Ida Fontaine, de Prud'homme, est en visite chez sa cousine, Mlle Aline Préfontaine, de Domrémy.

Née à M. et Mme Clarence Héroux, de Birch Hills, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Bruce-Morgan. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bremner.

Ferland

Va-et-vient

MM. et Mmes Antonio Fournier et Noé Chabot, ainsi que Mme Avila Chabot, sont allés à Régina, pour affaires, la semaine dernière.

M. Marcel Fauchon, de Vancouver, C.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Alfred Fauchon.

Mlle Albina Patoine est patiente à l'hôpital de Mankota.

Plusieurs de la paroisse sont allés aux funérailles de Mme Ludger Couture, à Ponteix, la semaine dernière. Cette dernière a demeuré parmi nous une trentaine d'années. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme René Fauchon, ainsi que M. Armand Laberge et son jeune fils, Roger, étaient en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

MM. W. Lacasse, Jos.-Ed. Chabot et Mme Georges Lacasse se sont rendus à Régina, la semaine dernière.

M. Olivier Couture, de London, Ont., est en visite chez MM. J.-B. Couture et Antonio Turgeon.

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892
C.-X. TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice
MONTREAL

Baptême

A M. et Mme Charles-Henri Fournier est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph-René-Denis, le 25 février. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Jalbert, de Kennedy, Sask., représentés par M. et Mme Avila Chabot. Porteuse, Mme J.-L. Fournier, grand-mère de l'enfant.

Prince Albert

Décès

Le mardi 6 février est décédé, à l'hôpital Ste-Marie de Tocson, Arizona, M. François Bompais, âgé de 20 ans, fils de Mme Pierre Bompais, de Prince-Albert.

Il laisse, outre sa mère, 2 frères, Albert et Lucien.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 14 février, en l'église de White Star. Le service fut chanté par le R. P. C. Devic, O.M.I..

Les porteurs étaient: MM. Lorne et L. Forest, Roland Frémont, A. Thompson, K. et G. Kennedy.

L'inhumation se fit au cimetière de White Star.

Partie de cartes

Une partie de cartes, organisée par les dames de la Ligue Catholique de la branche Ouest, eut lieu chez Mme Apps. Les gagnants furent: dames, Mme G. McBeath, consolation, Mme A. Zwack; hommes: M. H. Gordon, consolation, M. Joseph Brunning. La boite de bonbons fut gagnée par M. Briens.

Çà et là

Mme Ed. Gaudet et sa fillette sont revenues de Montréal depuis quelque temps.

En la salle de la cathédrale, le dimanche soir 11 février, il y eut un concert organisé par les Chevaliers de Colomb. Une pièce en 2 actes fut très bien jouée par des artistes de Prince-Albert.

Une partie de cartes organisée par le Club Canadien eut lieu en la salle des Chevaliers de Colomb. Les gagnants des prix pour le whist furent: damer, Mme T. Préfontaine, consolation, Mme A. Trudeau; hommes: M. Lemieux, consolation, Dr Gaudet.

En la salle de la cathédrale eut lieu une partie de bingo organisée par les Chevaliers de Colomb pour venir en aide à l'orphelinat catholique de Prince-Albert. Le prix d'entrée, une lampe de table électrique, fut gagné par M. Alphonse Gareau.

Crystal Springs

Mme Auguste Dumonceau, de Crystal Springs, et tous les membres de la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors de la mort de M. Dumonceau, soit par honoraires de messes, bouquets spirituels, soit par visites, assistance aux funérailles ou prières pour l'âme de leur cher disparu. A tous, un cordial merci.

Dumas

M. et Mme Maurice Zébière ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Albin Lemoine, à Wawota.

M. Octave Palanda, de Parkman, rendit visite à M. et Mme Alexis Jacques et M. A. Boulet.

Mme Henri Deschamps se rendit au chevet de son père, M. B. Ritchot, de Montmartre, qui est sérieusement malade.

Mme Emile Blaise se rendit à Kipling visiter son mari à l'hôpital. Son état s'améliore.

Wolseley

Funérailles

Le samedi 18 février, en la cathédrale de Régina eurent lieu les funérailles de M. l'abbé F. Jolys, chapelain à l'Hospice St-Antoine de Moose Jaw. M. l'abbé Jolys rendit l'âme à Dieu le mercredi 14 février à Moose Jaw, après une courte maladie.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, célébra la messe pontificale. L'enterrement eut lieu à Wolseley où M. l'abbé J.-A. Foisy rendit les derniers hommages au défunt.

M. l'abbé Jolys est né à Ste-Rose, P.Q., en 1891. Il fit ses études de théologie au Collège de l'Assomption, P.Q., et fut ordonné prêtre à Prince-Albert en octobre 1920. Il fut par la suite, curé de Blaine Lake, Edam, Albertville, de la paroisse St-Paul de Saskatoon, Périgord, Lampman, Wauchope et Dumas. A plusieurs occasions il vint à Wolseley remplacer nos curés pendant leur absence.

Aucun proche parent ne lui survit, si ce n'est trois nièces à Montréal.

Va-et-vient

MM. Albay Dureault et Lucien Dureau se rendirent à Brandon et Régina, respectivement, pour soins médicaux.

Mme A. Pitre, Edwin et Adéline sont allés en fin de semaine à Broadview.

Mlle Yolande Chabot, de Régina, vint en fin de semaine chez sa soeur, Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Alphonse Pitre allèrent visiter M. Alex. Pitre, qui est malade.

MM. et Mmes Mailhot et Hoffman, de Régina, vinrent en promenade à Wolseley.

Bellegarde

Va-et-vient

Mlles Lorraine Wilvers, Pearl Gervais, Maria Pierrard et Réjeanne George sont parties en train à Weyburn, lundi soir. Elles devaient participer au festival dramatique qui a eu lieu à Weyburn mardi. Elles étaient accompagnées des Rév. Srs François d'Assise et Marie-Elzéar.

M. et Mme Henri Wilvers sont partis à Régina. M. Wilvers a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le vendredi 23 février eut lieu, dans la salle des Oeuvres, une réunion des Dames de Ste-Anne. Une vingtaine de dames étaient présentes.

MM. Paul et Aimé Wilvers sont partis visiter leur frère, Henri, à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Gravelbourg

Dimanche dernier, M. et Mme Paul Béchard, Mme Jérôme Béchard et M. Laurent Béchard, de Sedley, étaient à Gravelbourg, visitant leurs enfants au couvent, au Jardin de l'Enfance et au collège.

Le lundi 27 février, bon nombre de paroissiens se rendaient à Meyronne, assister aux funérailles de Mlle M. Roy, qui, après plusieurs années de maladie, est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme P. Bouffard assistèrent aussi aux funérailles.

Mmes Gervais et Desautels, de Sedley, rendirent visite à leurs fils au collège.

M. et Mme A.-N. Forcier sont de retour de Vancouver où M. Forcier assista à une tournée de réunions dans les centres français de cette province, en qualité de directeur suprême des Chevaliers de Colomb.

M. A. Duprat est de retour de Rochester où il se rendit à la clinique Mayo pour soins médicaux.

Partie de cartes

Le dimanche 18 février, la C.J.C. organisait la 1ère partie de cartes du carême, au profit de l'église. On joua au whist, au bridge et au Canasta et les gagnants respectifs furent: dames— Mme A. Lamarre, Mme A. Denis et Mlle Solange Lepage; hommes — MM. Marcel Gaucher, D. Legault et Nick Bengert.

Le prix d'entrée fut gagné par M. L. Laflamme.

Un goûter, préparé sous la direction de Jeanne Forcier et Gilles Colpron, fut ensuite servi par les membres.

L. C.J.C. tient à remercier ceux qui sont venus l'encourager.

Çà et là

Dimanche prochain, il y aura soirée de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Assistons-y donc nombreux.

La chorale, sous la direction de M. Lucien Bourgeois, a commencé les pratiques pour la messe de Pâques.

Il y a quelques semaines, les Pères du Collège ont donné la permission aux jeunes de la ville de patiner à roulettes au Collège, tous les vendredis. Il va s'en dire que l'on en profite. Remerciements sincères de la part des jeunes aux autorités du Collège, qui nous accordent ce privilège.

C. J. C.

Dimanche dernier, 25 février, avait lieu notre réunion générale à la salle. Environ 35 jeunes étaient présents. La soirée débuta par des parties de canasta, ce qui était imprévu, mais qui servit à bien amuser le groupe en attendant le clou de la soirée: une intéressante conférence sur l'Espagne nous fut donnée par notre aumônier, M. l'abbé L. Rodrigue. Il nous montra ensuite une partie de sa collection de vues prises au cours de ses pérégrinations, pour le bénéfice de ceux qui ne les avaient pas vues. La soirée se termina par le goûter habituel, cette charge retombait sur Denise Fafard et Donald Lamarre.

Dimanche prochain a lieu notre communion et déjeuner mensuels.

En Amérique du Sud, on paie $2.50 et plus de l'heure
• Passage payé
• Plus de 150 employeurs
• Livret d'informations, $1.00
Ecrire votre nom et adresse en lettres moulées en vous adressant à:
Departamento Industria do Trabalho e Comercio La Tosca,
Caso H, 957, rue Roy, Montréal, P.Q.

Vous ne manquerez jamais...
le peu..
...QUE VOUS CONSACREZ A UNE RENTE SUR L'ETAT
MAIS de faibles sommes, portant intérêt composé, vous assureront l'indépendance économique lorsque vous voudrez vous la couler douce.
Les rentes sur l'Etat sont garanties par les ressources du Canada.
Il n'y a pas d'examen médical.
Des milliers de Canadiens, ne bénéficiant pas de régime de pension, ont recours aux rentes sur l'Etat, à prix modique, pour assurer leur sécurité économique éventuelle. Les autres personnes qui sont protégées par un plan de pension ont recours à une rente sur l'Etat pour ajouter à leur revenu à la retraite.
Division des Rentes sur l'Etat
MINISTÈRE DU TRAVAIL
MILTON F. GREGG, Ministre — A. MacNAMARA, Sous-ministre
Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT
Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 16WF
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.
NOM .... (IMPRIMEZ LISIBLEMENT)
ADRESSE ....

Entreprise tout à fait canadienne-française



Le traditionnel repas à la soupe aux pois, dans la ville de Saskatoon, est un événement marquant parmi les activités paroissiales. La photo ci-dessus fut prise lors de la préparation par quelques dames du délicieux mets canadien. Figurent sur cette vignette, de gauche à droite: **Mme Caillé, Mme A. Couture** et **Mme A. Cyr,** assises; debout: **Mme A. Longtin, Mme J.-E. Brault** et **Mme A. Saucier.** Les dames s'étaient réunies, pour cette occasion, dans la cuisine de Mme G. Masson.

Saskatoon

Samedi prochain, le 3 mars, sera une grande journée pour les Canadiens français de Saskatoon. En effet ce sera la "journée de la soupe aux pois" et cela pour des "Canayens" — surtout ceux de Saskatoon — ce n'est pas peu dire, car cette fameuse journée est devenue traditionnelle et est considérée comme un événement annuel quasi au même titre que la St-Jean-Baptiste. Nous avons remarqué, par les années passées, qu'il n'y a pas rien que les Canadiens français qui aiment la soupe aux pois, et c'est pour cela que tout le monde est invité à venir déguster un bon repas le 3 mars, de 11 h. à 5 h., à l'auditorium du magasin de la Baie d'Hudson. Cette journée est au profit de la paroisse des SS. Martyrs et est organisée par des dames de la paroisse. Mme G. Masson dirigera les dames qui feront la soupe et la cuisine; Mme J. Demers, celles qui feront les tartes; Mme A. Loiselle s'occupera des décorations de la salle et des tables; Mme A. Legars dirigera les demoiselles qui serviront les tables; Mme A. Saucier est en charge de la publicité. Il va de soi qu'avec des compétences semblables le succès est assuré.

Malades et convalescents

Mme Noonan, qui fait partie du cercel "Daniel", est gravement malade à l'hôpital St-Paul. Prions pour elle et espérons un rétablissement.

M. et Mme Ernest Marcotte ont passé tous les deux quelques jours à l'hôpital St-Paul, mais sont maintenant de retour dans leur foyer. M. Marcotte a subi deux opérations. Toutes deux ont bien réussi et nous souhaitons un rétablissement complet promptement. Mme Marcotte a subi des traitements; son état est également satisfaisant.

Mme Wilfrid Fleury, également à l'hôpital, a subi une opération. Nous sommes heureux d'apprendre que son état s'améliore et qu'elle est en bonne voie de guérison.

Naissance

M. et Mme Marcel Robin sont les heureux parents d'un fils. Félicitations aux parents et meilleurs souhaits au nouveau-né.

Divers

MM. Lionel et Hervé Loiselle, de Prud'homme, étaient en ville pour assister à une convention, et en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Loiselle.

Mlle Jeannine Legars, élève de 3ème année à l'Université de la Saskatchewan, fut choisie récemment comme adjudicatrice du Festival dramatique de Lloydminster. Trois pièces furent présentées par les écoles suivantes: Maidstone, Lashburne et Lloydminster. Cette dernière remporta la palme. Mlle Legars doit aller prochainement à Lanigan pour juger les présentations dramatiques des écoles environnantes dans leurs concours finals.

Mlle Elisabeth Nizan, actrice en vue de la Comédie française, captiva son auditoire lundi dernier au théâtre "Greystone" de l'Université. Elle choisit comme sujet: "Fées et Légendes de France". Mlle Nizan est non seulement une actrice charmante, mais une conférencière de grande habileté.

Dollard

Mlle Florence Borge, garde-malade diplômée, est repartie pour Kipling après avoir passé un mois près de sa mère convalescente.

Naissance

Le 20 février, une fille est née à M. et Mme Charles Nolin.

Montmartre

M. le curé L. Savoie vient de recevoir du Vatican la lettre suivante datée du 8 février 1951:

"La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté fait savoir à M. l'abbé Léon Savoie que le Saint-Père a paternellement agréé l'hommage du riche trésor spirituel offert dans l'esprit de prière et de pénitence du Jubilé par les enfants de la paroisse du Sacré-Coeur de Montmartre.

"Sa Sainteté, sensible à la générosité de ce geste de piété, remercie de tout coeur ceux qui y ont pris part. En retour, Elle leur accorde volontiers à tous, ainsi qu'à leur zélé pasteur, la faveur de la bénédiction apostolique.".

* * *

Mme Anne Béchard, institutrice à l'école Joffre, a été l'objet d'une soirée-surprise, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les élèves et les parents — au nombre de 45 — présentèrent des cadeaux, et il y eut allocutions et amusements à la salle de l'école. Nous joignons nos félicitations à celles des résidents et aussi pour les succès que cette institutrice remporte dans le district de Joffre.

La grippe a passé sur le district et est à son déclin. M. E. Toupin se remet d'un repos de plusieurs jours à sa chambre.

Nos malades

Malades à Régina: Mme Ernest Langelier, M. Arthur Corriveau.

A l'hôpital de Montmartre: Mmes D. Coupal, F. Schick, L.-D. Coupal, R. Faubert, P. Malack, MM. Peter Driscoll, Hector Boudreau, Laurentian Perras.

La dernière neige a presque fermé la circulation sur la route no 16 mais n'a pas arrêté les activités du gouret. Notre club a remporté une victoire éclatante sur les Indiens, avec l'aide d'une étoile de Letellier, M. Antoine Deschênes. Il l'emporta également sur Glenavon par un pointage de 3 à 13.

De passage

M. Deshaies, d'Assiniboia, père du docteur V. Deshaies.

Mlle Yvonne Ecarnot, de Wolseley.

Mme Noémie Cregan, en route pour Winnipeg.

M. l'abbé Foisy, de Wolseley, et M. Gédéon Langlois, également de Wolseley.

M. J.-A. Léveillé a passé quelques jours au Manitoba, chez des parents et amis.

M. et Mme Noël Langlois, de Victoriaville, P.Q., sont en visite chez M. O. Langlois, oncle de M. N. Langlois.

M. P.-E. Beauchemin a été élu membre de la Commission Scolaire, en remplacement de M. Emile Langlois, dont le mandat est terminé.

L'assemblée annuelle des membres de la Caisse Populaire aura lieu le 9 mars à la salle Beauchemin.

A l'hôpital des Soeurs Grises de Régina



Cinquante-cinq étudiantes-gardes-malades de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina prirent part récemment à une impressionnante cérémonie au cours de laquelle elles reçurent le bonnet d'infirmières. La vignette ci-dessus représente l'infirmière **F. Nugent** tenant la lampe symbolique Nightingale, **Maureen Reedy** est à ses côtés, tandis que **Veronica Karabis** s'avance, à droite. A l'arrière plan apparaissent **Mlles B. Reich, M. Rogers, E. Eaton, M. Livingstone** et **M. Johnston**.

(Cliché Leader-Post)

Au Collège St. Thomas More

Le R. P. Kennedy et Phil. Hammel, président du Club Newman, invitent des personnes de toutes sortes de professions pour donner les causeries du dimanche matin, afin de satisfaire aux différents goûts des divers membres et de plaire à ce besoin de variété chez tous les membres. Ainsi nous avons l'occasion de connaître plus intimement quelques-uns de nos professeurs de l'université, tels que le Dr Haslam, physiciste, le Dr McMurray, psychologue; quelquefois nous entendons un Père du Collège St. Thomas More; parfois nous recevons de nos anciens, tels que Bernard Daly, journaliste, le Dr Leddy, doyen de la Faculté des Arts; nous recevons aussi les parents de quelques-uns des nôtres, comme M. Burton, politicien et fermier, M. Gagné, professeur, Mme Legars, conférencière, mère de famille et chef de plusieurs organisations sociales. Cette semaine, Marianne Smith présentait M. MacEachern, le père d'une de nos jeunes filles des plus populaires, "Marcy", ainsi que de deux anciens. M. MacEachern qui donne sa causerie avec un naturel captivant, tout comme s'il conversait avec chacun de ses auditeurs personnellement, discutait quelques aspects de son emploi présent, chef du ministère du commerce. Il s'arrêtait plus longuement sur la besogne assez fascinante du montage de "l'Exhibition" annuelle. Il sait enjoliver toutes ses explications avec de nombreuses anecdotes et plusieurs exemples comiques qui égayaient toute l'assemblée.

Glissade et patinage

Dimanche soir au lieu de notre programme ordinaire qui consiste de quelques numéros de chants et de pianos, ou d'une pièce quelconque suivis par de la danse, nous avions un item tout à fait différent et nouveau. Notre groupe assez nombreux de jeunes garçons et filles (avec, toutefois, les demoiselles dans la minorité, comme à l'ordinaire, hélas!) se rend à la patinoire aussitôt après la bénédiction. Alors nous voyons nos athlètes et nos as de gouret, Jack Gallagher, John Kosolofski, Des Russell, zigzaguer sur la glace comme des éclairs; tandis que d'autres plus artistiques patinent avec grâce et agilité à la Barbara Ann Scott. Némo Rhéaume est plein d'ambition, mais la compétence lui manque alors il préfère très souvent glisser au lieu de patiner. Nadine Kroetsch semble vouloir l'imiter mais elle blâme son partenaire pour ses faux pas.

Après ces heures délicieuses d'exercice et de plaisir tous retournent au Collège pour la collation. Bob Pravda se vante d'avoir préparé la soupe mais si tous la trouvent bonne elle est vraiment trop salée. Quelques-uns ont encore assez d'énergie pour danser mais la plupart quittent la salle tôt pour prendre un repos très nécessaire. Le lendemain, même si plusieurs se plaignent de muscles raides et douloureux, il n'y a pas de membres cassés et tous veulent recommencer cette expérience amusante. Il y en a même qui préfèrent cela à la danse.

Ping-pong

Le lundi 26 février, soixante-deux amateurs de ping-pong entamaient un deuxième tournoi. Cette fois-ci plusieurs jeunes filles participent et même si ces demoiselles ne menacent pas de saisir le championnat elles ajoutent à l'intérêt du jeu. Nos experts, Frank Schneider, Brian Leddy et Wendelin Herle, font belle figure et tous se promettent de gagner les lauriers du Père Kennedy, vainqueur du tournoi d'avant Noël et de celui de l'an dernier.

Roméo et Juliette

Sous l'habile direction du Père O'Donnell cette fameuse tragédie est présentée au théâtre Greystone depuis le vendredi 23 février. Plusieurs des membres du Club Newman participent à cette production et paraissent sur la scène, quoiqu'ils n'occupent pas les principaux rôles. Mark Toth, notre John Barrymore, joue le Prince Escalus; Frank Schneider avec sa forte stature occupe trois petits rôles. Bill Maxwell se montre talentueux et remplit aussi trois parties mineures. Frank Bourassa n'a que cinq lignes, John Frey et Don MacLean, sont encore moins loquaces mais tous reçoivent beaucoup de publicité sur le programme. Ce doit être pour la qualité de leur interprétation. Phil. Hammel est devenu presque indispensable au contrôle des lumières.

Marcel LEBLANC.

Foire internationale de Lyon

La Foire Internationale de Lyon aura lieu, cette année, du samedi 31 mars au lundi 9 avril.

La Société Nationale des Chemins de Fer Français accorde d'importantes réductions aux exposants étrangers pour leur transport en France et pour celui des articles qu'ils exposent.

Par ailleurs, les acheteurs étrangers pourront obtenir des billets d'aller et retour pour le parcours en France comportant une réduction de 20% sur le prix des billets à plein tarif. Les intéressés devront présenter, au moment de l'achat de leur billet, une pièce officielle attestant leur résidence hors de France, et une carte de légitimation de la Foire de Lyon.

Au Canada, les billets peuvent être obtenus au bureau officiel de la S.N.C.F., 5717, avenue Notre-Dame de Grâces, Montréal, P.Q.

Les cartes de légitimation (qui permettent, de plus, d'obtenir gratuitement un insigne donnant droit à l'entrée permanente dans l'Exposition), sont délivrées par les représentants commerciaux français au Canada:

Ottawa: Conseiller Commercial de France, 464, rue Wilbrod.

Montréal: Attaché Commercial de France, 610, ouest rue St-Jacques, et par les Consuls de France.

(Communiqué)

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask

LUNDI 5 MARS
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des parents
5.15—Yvan l'Intrépide

MARDI 6 MARS
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Un homme et son péché
5.00—Causerie de l'Heure dominicale
5.15—Yvan l'Intrépide

MERCREDI 7 MARS
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Yvan l'Intrépide

JEUDI 8 MARS
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Un homme et son péché
5.00—Causerie
5.15—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 9 MARS
4.30—Un homme et son péché
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure dominicale
5.15—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 10 MARS
9.30—Bulletins d'information
9.33—La chanson
9.45—Les fables de La Fontaine

CBFY, Verchères, P.Q

VENDREDI 2 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Bulletin du ski
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—La chanson 57
7.30—Concert "Pop" de Toronto
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Le quatuor à cordes Dembeck
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 3 MARS
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Les amis de l'art
12.30—L'Opéra de Metropolitan
4.00—L'Heure du thé
4.30—Notre français sur le vif
4.45—Radio-journal
4.55—Chron. sportive
5.00—L'orchestre symphonique de la NBC
6.30—Le R. P. M.-M. Desmarais
7.30—Soirée à Québec
8.00—Radio-journal
8.05—Hockey
8.30—Musique légère
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 4 MARS
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux
11.45—Radio-journal
12.00—Concert populaire
1.00—Vous aimez la chanson?
1.30—Radio-Collège
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Le Musée d'art
4.00—Le ciel par-dessus les toits
4.30—L'Heure dominicale Forum
5.00—Causerie de M. Paul Gouin
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
5.45—Les fables de La Fontaine
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Match
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 5 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles?
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fin gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
3.45—L'actualité scientifique
4.15—Radio-Collège
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Bulletin du ski
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Dans la coulisse
7.00—Le choc des idées
7.30—Qui suis-je?
8.00—Le Théâtre lyrique Molson
9.00—Radio-journal
9.15—La Corse
9.30—Musique
9.45—Société canadienne d'arthrite
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

MARDI 6 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles?
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Chansonnettes
6.45—Né à Québec
7.00—Les idées en marche
7.30—Concert symphonique
8.30—Radio-Parents
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

MERCREDI 7 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les peintres de la chanson
6.45—Quatre chansons
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque canadienne
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Richard Syer-Bennet
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

JEUDI 8 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le curé de village
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Coups de clairon
8.00—Le théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

Viscount

Va-et-vient

Le jeudi 1er février, un thé au profit des Dames de l'Autel a eu lieu à la demeure de Mme Frank Marcoux. Le produit en a été très satisfaisant.

Le jeudi 1er février, M. et Mme Ulric Giroux, de Montmartre, avec leur bébé, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme E. Comeault, et leur frère, Edouard, et aussi chez leur soeur, M. et Mme Frank Dubois, de Saskatoon, Sask.

Mlle Bernice Batch est partie suivre un cours de garde-malade à l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Les jours froids que nous avons eus récemment sont suivis d'un temps doux, qui semble être favorable à une méchante grippe. Dans le village aussi bien qu'en campagne plusieurs cas ont été enregistrés. Heureusement, aucune mortalité ne s'est produite encore.

Le vendredi 9 février, M. Auguste Wilderman fut victime d'un pénible accident. En revenant chez lui, il passa une traverse à niveau à un mille de sa demeure, lorsqu'un train rapide du C.N.R. se dirigeant vers l'est le frappa, tuant ses deux chevaux et entraînant M. Wilderman dans sa voiture. Tout se passa de manière que personne ne se rendit compte de l'accident. Ce n'est que lorsque le train s'arrêta à la gare voisine, celle de Young, Sask., située à deux milles de l'endroit où survint l'accident, que des employés de la gare s'aperçurent, par des signes étranges que quelque chose d'anormal s'était produit. Une équipe d'hommes fut alors envoyée du côté ouest. Ils trouvèrent la voiture toute brisée et M. Wilderman gisant sur la neige, inconscient. Il fut transporté à l'hôpital Union de Watrous, et de là à l'hôpital de la ville de Saskatoon, où l'on découvrit qu'il avait les mâchoires cassées, une épaule et la colonne vertébrale brisées et plusieurs autres blessures.

M. Wilderman est cultivateur dans le district de Zelma depuis 1946. Avant cette année-là, il dirigeait le garage B.A., poste qu'occupe aujourd'hui M. J. Assié. Son épouse et sa famille de six enfants demeurent sur la ferme à Zelma.

21 chefs communistes d'Italie séparés de Moscou

ROME — 21 militants communistes d'Asti, près de Turin, viennent de rompre publiquement avec le communisme de Moscou et d'adhérer au groupe titiste que dirigent MM. Valdo Magnani et Aldo Cucchi. Donc depuis une quinzaine, 36 militants du communisme italien se sont séparés du Kremlin.

MM. Magnani et Cucchi, députés à l'Assemblée nationale, ont publié à Bologne un manifeste de 46 pages, en vue de fonder un parti communiste national et indépendant. Ils y accusent le stalinisme de prôner la paix tout en préparant la guerre. "Une opinion très répandue parmi les camarades veut que la révolution ne puisse progresser qu'au moyen de la guerre. Certains communistes considèrent la campagne de paix seulement comme une ruse. Ils sous-estiment les forces et l'intelligence des ouvriers italiens et comptent exclusivement sur les forces du dehors pour établir leur situation.

Collège St. Thomas More
de
L'UNIVERSITE DE LA SASKATCHEWAN
Dirigé par les Pères Basiliens
Le Collège Catholique de St. Thomas More de l'Université de la Saskatchewan procure aux étudiants catholiques (hommes et femmes), qui désirent obtenir un diplôme en art et en science, ainsi qu'à ceux qui suivent des cours préparatoires au droit, à l'art dentaire, à la médecine, tous les avantages universitaires dans une atmosphère de pensée et de culture chrétiennes.
Pour plus de renseignements, s'adresser au
Révérend Père PAUL MALLON, C.S.B., secrétaire
College Drive - - Saskatoon, Sask.

LE COIN DES JEUNES



Saint Joseph

Il y eut un héraut devant l'ancien Joseph afin que tous fléchissent le genou devant lui. Et moi aussi, devant notre Joseph, je voudrais m'attribuer l'office du héraut. Personne ne doute, d'après saint Bernard, qu'il ne soit beaucoup plus grand que le premier Joseph.

Voici un privilège de l'ancien Joseph: "Tu seras préposé à ma maison et quand tu ouvriras la bouche pour commander, tout le peuple obéira; c'est par le trône royal seulement que j'aurai sur toi la présévérance" (Gen., XLI, 40).

Or, saint Joseph fut le vicaire de Dieu le Père, chargé de sa Famille, et gouvernant le Fils de Dieu et la Mère de Dieu. Quoique ce peuple fut bien petit en nombre, nul ne l'égala pourtant en mérite.

Que Joseph ait été préposé à cette maison, c'est de toute évidence; c'est à lui seul que l'Ange apporte le message de la fuite et du retour. Et saint Luc dit explicitement du Christ qu'il leur était soumis. L'ancien Joseph fut appelé "Sauveur du monde", le nôtre fut le Sauveur du Sauveur du monde.

Saint François de Sales.

Saviez-vous?

1.—Comment se nomme le terrain de départ et d'atterrissage des avions?
2.—En algèbre, que représente généralement la lettre "x"?
3.—Quelle est la plus grande ville des Etats-Unis?
4.—Quelle science a pour objet l'étude des os?
5.—Quelle ville a été surnommée "la ville aux cent portes"?
6.—Quel est le principal organe de la circulation du sang?
7.—Quand la ville d'Ottawa devint-elle capital fédérale?
8.—Doit-on dire "un" intervalle ou "une" intervalle?

REPONSES
1.—Un aéroport.
2.—Une quantité inconnue.
3.—New-York.
4.—L'ostéologie.
5.—Thèbes.
6.—Le coeur.
7.—Le 31 décembre 1857.
8.—Un intervalle.

Le jazz

Le mot jazz a fait fortune. Tout le monde est d'accord sur ce point; mais son origine est moins sûre. Jazz viendrait du patois noir de la Nouvelle-Orléans et dériverait du verbe "jaser". Certains disent, en Louisiane: "Jazz them boys!", comme nous disons: "Hardi, les gars"! Naturellement, cette explication ne satisfait pas tout le monde. En voici d'autres: le mot dériverait du prénom d'un musicien, Chas Washington, célèbre, en 1903, pour sa batterie endiablée, ou du noir Jess; "jouer comme Jess" devint "jouer jazz"! Il y eut encore le noir Jasbo Brown, connu un peu avant 1914, à Chicago; le public le réclamait, bien entendu, en hurlant le diminutif de son prénom: "Jas! Jas!".

Gagnant



Une paire de salopettes toutes déchirées, un chapeau de paille usé, une pipe en épi de maïs, une ligne à pêcher et une boîte en métal contenant des vers-appât, avec, de plus, de nombreuses taches de rousseur sur le visage, voilà tout ce qu'il fallut au jeune **Lee Van Hook**, âgé de 8 ans, pour remporter le premier prix au concours "Huckleberry Finn", à Rogers, Ark.

A quoi sert . . .

Voici une liste de noms d'instruments: pouvez-vous trouver leur véritable emploi? Lisez toutes les définitions et associez la bonne avec le mot qui commence chaque phrase.

1 — **Un foret:** a) à assécher le linge, le papier.
2 — **Une alène:** b) à passer les matières pulvérisées.
3 — **Un tamis:** c) à percer le bois, la pierre.
4 — **Un télescope:** d) à arracher les dents.
5 — **Un baromètre:** e) à réduire les métaux en feuilles minces.
6 — **Un davier:** f) à observer les objets éloignés.
7 — **Une tarière:** g) à faire des incisions dans les chairs.
8 — **Un bistouri:** h) à mesurer la pression de l'air.
9 — **Une essoreuse:** i) à percer des trous.
10 — **Un laminoir:** j) à percer le cuir.

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Les mémoires d'un chat

par Berthe BERNAGE

Je suis chat.

J'ai pour maître un homme qui lit et fait des livres. Si je l'appelle maître, c'est par choix. Bon pour les chiens, ces vulgaires aboyeurs, de s'aplatir devant n'importe quel humain qui donne la soupe! . . . Evidemment, Aglaé est une vieille cuisinière qui a du coeur, et sa cuisine est parfaite. Mais je ne lui obéirai jamais. Il me suffit de poser sur elle, d'une certaine façon, mes yeux en clair



de lune, pour que les siens — deux grains de café — se troublent. Je l'intimide. Elle ne me comprend pas très bien. C'est elle qui m'obéit. Je suis chat.

Mon maître écrit sans doute de belles choses lorsque sa main court sur le papier, car les visiteurs, aussi, l'appellent maître. Mais quel curieux livre il pourrait faire s'il savait ce que pense Mazout, son chat! Ce sont toujours des histoires d'hommes qu'on raconte. Pas intéressant . . .

J'ai essayé de livrer à mon maître les secrets de ma pensée. Je lui saute sur l'épaule et là, si près de sa tête, il me semble qu'entre nous passent des courants d'intelligence. Puisque je flaire l'odeur de la sienne, il recueille peut-être ce qui frémit dans la petite âme mystérieuse. Peut-être . . . Quand ses longs doigts me pétrissent et que sa voix de velours répète: "Mazout, tu es un fier animal", je me sens presque un humain.

Ma petite enfance? Oubliée . . . Je me rappelle vaguement une grosse chatte grise à la langue rose et trois chatons assez bêtes avec qui je jouais dans la paille d'un grenier. Mais je ne commençai vraiment à vivre qu'au moment où Aglaé, me tirant de son tablier où elle m'avait fourré sans crier gare, déclara:

— Monsieur, le boulanger m'a donné un chat. Ça me tiendrait bien compagnie. Et puis, il y a des cavalcades de souris dans les placards.

J'osai ouvrir les paupières. Et je vis . . . lui. Maintenant, je sais qu'il est beau, pas très jeune, avec une figure de médaille. Dans ce temps-là, pauvre bout de chat, je ne connaissais pas les hommes, et cela me parut effrayant. Mais les yeux si larges et bleus de lumière comme les deux lucarnes du grenier m'attirèrent. Aussitôt, griffant la main sèche d'Aglaé qui prétendait me retenir, je me coulai à terre pour rejoindre ce bleu-là. Mes petites pattes, habituées à la paille piquante, s'étonnèrent agréablement de la douceur profonde du tapis. Seulement les dessins qui le décorent firent peur au nigaud que j'étais. J'avançais donc avec mille précautions en me disant:

— On va me prendre encore. On va me serrer. Préparons les griffes.

Et les prunelles claires me laissaient venir, tout petit, méfiant, et cependant gagné par je ne sais quoi. Dernière hésitation . . . je flaire. Et puis, vlan! Je saute sur la jambe vêtue d'une laine tiède. Et ce fut seulement lorsque j'eus, en tournant, trouvé ma place, que cet homme, respectueux de la liberté d'autrui, passa la main sur ma tête et mon dos jusqu'à la queue qui frémissait.

— Que tu es noir! fit la voix de velours. Un vrai charbon. Aglaé, nous l'appellerons Mazout.

— Comme Monsieur voudra, répondit sèchement Aglaé qui, je l'ai su depuis, préfère, à tous les noms de chats, l'infâme "Mimine", et avait décidé que je serais "son Mimine". Elle perdit vite ses illusions! Moi, vivre sur le carreau de la cuisine quand il y avait ici le fameux tapis, des fauteuils pleins d'ombre, et cette odeur exquise de cigarettes, de fleurs, de cuir, d'encre d'imprimerie et de pensée toute fraîche?

Pauvre Aglaé, va! Ton Mimine . . . Bien sûr, j'allai te rejoindre aux heures agréables où tu posais le bol de lait sous la table et j'eus plaisir à t'adresser un merci. Oh! sans perdre une lampée: de la queue balancée mollement et d'un ronronnement aimable. Parfois, quand le maître était sorti, je te retrouvais auprès du fourneau ronflant. Tu reprisais des chaussettes. Je m'installais dans le creux où se noue la ceinture du tablier. On est assez bien. De ma patte, je jouais avec ton fil. Alors tu riais en montrant trois dents ébréchées. Bons amis, oui. Mais tu m'appelais "mon Mimine", pchtt, je désenfilais ton aiguille avec un coup de griffe et je me fourrais sous l'escabeau. Je ne suis pas Mimine et je ne suis pas à toi.

Et dire que la naïve bonne femme m'apporta dans la maison pour que je lui tienne compagnie et que je croque les souris! Voyons! un chat intelligent préfèrera toujours le mou à la chair coriace des souris.

Je ne mangeai donc pas de souris et je vécus heureux. Ventre plein, tête en éveil. J'appris à marcher sans rien déranger parmi les médailles qui formaient la collection de mon maître et les feuillets qu'Aglaé prétendait "en désordre" et voulait sottement rassembler. Je devinai bientôt, d'après l'allure du stylo sur le papier, si mon maître pensait vite et joyeusement, ou bien si c'était dur, ce jour-là, d'inventer. Je sus même — mais s'en doutait-il? les hommes sont si ingrats! — je sus même l'aider. Face à lui, sur le meuble chinois qui sent bon le thé, je m'installais entre la potiche bleue toujours pleine de roses prêtes à faire crouler sur moi leurs pétales, et un petit bonhomme doré un peu inquiétant. De là, mes yeux en clair de lune lui envoyaient de l'électricité. Plus d'une fois, je le sais bien, c'est Mazout qui a valu à une page d'être couverte de beaux signes, car mon maître, soulevant sa plume, regardait le chat si noir, recueillait le fluide des larges yeux immobiles, et se remettait à écrire. Mais aucun homme — pas même ce sage — ne croira jamais que ce puisse être vrai et que les bêtes aient de l'âme.

Tandis que cette petite âme de mystère grandissait aidée par la sienne et l'aidant, le malheur approchait. Naturellement, mon maître ne daigna pas m'avertir. Mais je le vis sortir plus souvent, et il se faisait beau, c'est-à-dire qu'il lustrait ses cheveux avec une chose dont je n'aime pas l'odeur et qu'il piquait sa cravate d'une épingle qui eût été bien amusante pour jouer. Et puis il chantait, fort mal d'ailleurs, si mal que je miaulais rudement pour qu'il se tût. Alors il riait, et partait, ridiculement léger, jeunet, dansant. Plus du tout le maître . . . non, un homme quelconque, comme le gentil petit électricien ou le frotteur.

Et moi, penaud, j'allais chez Aglaé.

C'est elle qui me révéla le secret. Aglaé, au contraire de son maître, pense peu et parle beaucoup. Toute seule ou avec ses casseroles. Quand elle a "son Mimine", elle en profite. Un jour, fourrant son poing dans la chaussette brillante du maître, elle s'écria:

— Chaussettes de soie, maintenant! Comme on change. Ah! je sais bien pourquoi, va, mon pauvre Mimine . . .

Grondement à ce mot stupide . . . Sa main me retient contre son tablier, et elle ajoute, rusée:

— Veux-tu qu'Aglaé te le dise? Oui? Non?

Mes oreilles se dressaient.

— Mimine, le croirais-tu? Il songe à se marier . . . Oui . . . un monsieur si bien! Quarante ans déjà, et des mois. Décoré. Bien soigné par Aglaé. Ne penses-tu pas que les hommes deviennent fous, au jour d'aujourd'hui?

Evidemment, à force d'écouter mon maître lire à haute voix ce qu'il venait d'écrire, je savais que les gens se marient, ont des enfants, sont quelquefois très heureux et souvent très malheureux en ménage. Mais je n'aurais jamais supposé que ça pourrait lui arriver, à lui.

— Une dame chez nous, bougonnait Aglaé. Elle voudra tout dégenter. Pauvre Aglaé, va! Et pauvre Mimine . . .

Du coup, je filai. Trop de mimines. Et puis, sa fade histoire, je n'y croyais point. Deviendrait-elle romancière, elle aussi?

Mais elle avait raison. Car la dame arriva. Jolie? Peuh! Il y a mieux sur les portraits du salon. Une grande blonde, trop parfumée, trop brusque, qui n'allait pas du tout avec la maison. Sa voix cassait le silence au lieu de s'y glisser. Et quel cliquetis de talons!

(A suivre)

Réponses

A quoi sert?

1-c — 2-j — 3-b — 4-f — 5-h
6-d — 7-i — 8-g — 9-a — 10-e.

• • •

Connaissez-vous ces ouvriers?

Menuisier — peintre — maçon — architecte — électricien — plombier — charpentier — briqueteur — décorateur — ébéniste.

Deux énigmes

Je suis, en fait, de couleur naturelle.
Brillante, claire, vive et belle,
Je fais quelquefois peine et quelquefois plaisir,
Mais qui me prend ne saurait me tenir.

• • •

Nous sommes vingt, tous du même âge,
Divisés en quatre quartiers,
Aux plantes attachés, souvent en esclaves,
Moitié de nous sont prisonniers.
Et telle est notre destinée
Que c'est par notre autre moitié
Que nous sommes cloîtrés sans pitié
Pendant tous les jours de l'année
Il est vrai que, pendant la nuit,
De nos cachots étant sortis,
On nous laisse jouir, aux heures ordinaires,
De même liberté dont profitent nos frères.

REPONSE AUX ENIGMES

Flamme — Doigts des pieds et des mains.

Hommage au Souverain Pontife

NDLR — Ces mots dédiés à Notre Saint-Père le pape Pie XII pourraient-ils servir la bonne cause, et rendre service aux institutrices qui désireraient quelque chose de spécial pour le 2 mars, fête du Saint-Père? Ces couplets s'ajustent bien sur l'air de "En tout ma première pensée", tiré des "300 cantiques".

Autour du successeur de Pierre,
Rallions-nous.
Marchons sans peur sous la bannière
D'un chef si doux!
Du Christ n'est-il pas le Vicaire,
Premier Pasteur,
C'est son représentant sur terre,
A Lui nos coeurs!

Infaillible docteur du monde,
Il dit très haut,
Les vérités où seul se fonde
L'ordre nouveau.
Gardien vigilant de l'Eglise,
Puissant veilleur,
Que notre foi lui soit soumise,
A Lui nos coeurs!

Toujours l'Eglise, notre mère,
Doit triompher.
En vain son ennemi espère
La renverser.
Honneur au pilote fidèle,
Toujours vainqueur.
Levons les yeux vers ce modèle,
A Lui nos coeurs!

O Dieu qui veilles sur l'Eglise,
Exauce-nous.
Que ta puissance réalise
Les voeux de tous.
Verse sur le pasteur suprême
Tes purs bienfaits,
Et donne à son troupeau qu'il aime,
L'ordre et la paix.

INSTRUISEZ-VOUS

Botanique

Aimez-vous les plantes? Les connaissez-vous?

a) Quelles sont les quatre parties d'une fleur? — a) **calice, corolle, étamines, pistil.**
b) Quelles sont les trois principales sortes de racines? — b) **pivotantes, tubéreuses, fibreuses.**

Géographie

Avez-vous remarqué les fleuves, les rivières et pouvez-vous me dire lequel arrose les villes suivantes?

Cologne, Londres, Paris, Bordeaux, Rome, Québec, Belgrade, Turin, New-York, Vancouver. — **Rhin, Tamise, Seine, Garonne, Tibre, St-Laurent, Danube, Pô, Hudson, Fraser.**

Sports

a) Pouvez-vous nommer 2 étoiles du tennis au Canada? — a) **Marcel Rainville, Henri Rochon.**
b) Quel club de hockey de la ligue nationale remporta le championnat en 1944? — b) **Le Canadien.**
c) Qui était champion de la boxe immédiatement avant J. Louis? — c) **James J. Braddock.**

Histoire

Quel est le héros de la bataille:

a) Marathon — a) **Miltiade**
b) Orléans — b) **Jeanne d'Arc.**
c) Waterloo — c) **Wellington.**
d) Carillon. — d) **Montcalm.**

Petite dactylographe en herbe . . .

Deux chevreuils canadiens à Bethléem

Je viens vous raconter l'histoire de deux chevreuils canadiens qui ont été à Bethléem.

Il y avait une fois un chevreuil du sud du Manitoba qui avait entendu parler d'un enfant né à Bethléem. Alors il se décida et partit. Il traversa les provinces jusqu'à l'Alaska et se trouva devant le détroit de Bering qui était gelé et facile à traverser. Il entra en Asie. Il faisait si froid qu'il se dirigea vers le sud touchant au bord de la Corée où les hommes se battaient de toutes leurs forces. Alors il pensa: ce n'est pas une place pour moi. Il repartit donc se tournant vers le nord de la Chine, lorsqu'il s'aperçut qu'un chevreuil du territoire du Nord-Ouest l'avait suivi, entraîné par sa vivacité. Tous deux se lancèrent au galop vers la Terre Sainte, passant par la Sibérie faisant un détour par la mer Caspienne, traversant la Perse, la Mésopotamie puis arrivant à Jérusalem.

De là ils se rendirent à Bethléem près de la crèche de leur Créateur. Ils étaient tellement hors d'haleine qu'ils ne pouvaient pas fermer la bouche. Je m'imagine que l'Enfant-Jésus a mis sa petite main sur leur tête pour les réconforter et pour montrer qu'il acceptait leur dévotion.

Le chevreuil du Manitoba fut appelé Anastase parce qu'il arriva à la crèche le soir de Noël. Nous le croyons apprivoisé car il portait encore une partie d'un harnais. Son compagnon fut nommé Etienne. Il arriva le 26 décembre, fête de S. Etienne. Anastase et Etienne sont dans notre crèche à l'école.

Dorothée HACAULT,
Bruxelles, Man.,
Grade V.

CLIENTE PRATIQUE

— Mais il est faux, votre billet de banque! . . .

— Ben! . . . Puisque c'est pour vous payer . . . du faux filet de flétan! . . .

REFLEXION

L'écolier. — Quel poseur! . . . il parfume ses vêtements à la benzine pour faire croire qu'il fait de l'auto.

Lettre de la Saskatchewan

Une jeune fille, qui est de descendance irlandaise, a participé au concours de français de la Saskatchewan. Elle a remporté un prix qui lui fut donné par une maison d'affaires de la province de Québec. Comme il convenait, la jeune lauréate a adressé une lettre de remerciements à son bienfaiteur. Celui-ci envoie en retour la lettre que nous reproduisons plus bas:

Plessisville, Qué.,
le 6 février 1951.

Mlle Ruby Fairfield,
Duck Lake, Sask.

Chère Mademoiselle,

Il fut bien agréable de lire une lettre en bon français d'une petite Irlandaise de la Saskatchewan nous remerciant pour le livre intitulé "Sur la mer rouge" que vous avez reçu comme prix de français.

Vous méritez des félicitations pour avoir aussi bien appris une langue secondaire dans des conditions probablement difficiles, et je crois que je manquerais à mon devoir si je ne félicitais pas en même temps vos professeurs, car, en dépit des talents et de la bonne volonté des élèves, il faut certainement que le professeur soit à la hauteur de la situation pour avoir si bien réussi.

Veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

FORANO LIMITEE,
par J.-A. FORAND, prés.

Choses intéressantes à savoir

Statistiques

En 1948, chaque Canadien a mangé en moyenne 135 livres de viande.

Retour à la terre

L'agriculture est la plus grande industrie du Nord de l'Irlande.

Restez en santé

Aux Indes, il n'y a qu'un médecin par 8,000 de population.

Régime spécial

Pour améliorer la chair du poulet on ajoute à sa nourriture un composé chimique nommé Estrogène.

Deux records en Amérique du Sud

Le fleuve Amazone a le plus grand système fluvial du monde. Le Plata, en Argentine, vient au second rang.

C'est froid là-haut

Quand le soleil ne frappe pas directement la lune, la température de celle-ci peut descendre jusqu'à 2,000 degrés sous zéro.

Protection de la colonie

La citadelle d'Halifax fut le principal quartier-général militaire de la Nouvelle-Ecosse durant plus de cent ans.

Possession convoitée

L'Histoire rapporte que l'île de Malte a appartenu tour à tour aux Phéniciens, aux Grecs, aux Carthaginois, aux Romains et aux Arabes.

En un mois

Quarante et un nouveaux navires marchands d'un tonnage total de 204,000 tonnes sont sortis des chantiers maritimes anglais en décembre 1948.

Le domaine de Mahomet

L'Afghanistan est le plus grand état mahométan du centre de l'Est.

Poste indien

Le premier poste indien fut établi par les Britanniques à Madras en 1611.

Salaire

Le salaire du Premier Ministre du Canada est de $15,000 par année.

Connaissez-vous ces ouvriers?

Un travailleur vous demande si vous pouvez reconnaitre, en remplaçant les tirets par les consonnes qui manquent, ceux qui lui aident à construire et à meubler un édifice.

— E — UI — IE —
— EI — — — E
— A — O —
A — — — I — E — — E
E — E — — — I — IE —
— — O — — IE —
— — A — — E — — IE —
— — I — UE — EU —
— E — O — A — EU —
E — E — I — — E

(Voir réponses sur cette page)

Un grand seigneur, voyant un jour Descartes qui faisait bonne chère, lui dit:

— Eh quoi! les philosophes usent-ils de ces friandises?

— Pourquoi pas? répondit Descartes. Vous imaginez-vous que la nature n'ait produit les bonnes choses que pour les ignorants?

Connaissez-vous ces types?

Dans la conversation, les journaux, des noms reviennent que l'on emploie parce qu'ils sont commodes pour désigner tout un groupe d'individus. Et pourtant ceux qu'ils évoquent n'ont jamais existé. Ils ont été créés par la fiction littéraire, le théâtre, parfois par la caricature. Savez-vous d'où ils viennent? En voici quelques-uns:

Basile

Tortueux, hypocrite, vénal, toutes les manoeuvres cauteleuses lui sont attribuées. On le rencontre dans **le Barbier de Séville**, de Beaumarchais, où il n'est qu'un simple professeur de musique.

Gavroche

Victor Hugo introduit dans **les Misérables**, la figure d'un enfant abandonné, libre, spirituel, gouailleur, qui aide les révolutionnaires et se fait tuer en chantant sur les barricades. Il est devenu le type du gamin de Paris, généreux et frondeur.

Flambeau

Le personnage du vieux grognard dans **l'Aiglon**, de Rostand. Quand les maréchaux prétendent qu'ils sont fatigués, Flambeau leur oppose le courage "des obscurs, des sans-grade". Flambeau est souvent évoqué pour incarner l'humble combattant tenace, le "soldat inconnu" vivant.

Harpagon

C'est **l'Avare** dépeint par Molière avec des traits étonnants de force et de malice, devenus caractéristiques.



Poil-de-Carotte

Jules Renard a décrit, en la noircissant de littérature, son enfance malheureuse dans **Poil-de-Carotte**. Son héros y profère la phrase fameuse: "Tout le monde ne peut pas être orphelin", qui est d'une si triste ironie pour ceux qui n'ont pas eu le bonheur de garder leurs parents.

Mimi Pinson

Personnage d'un comte d'Alfred de Musset qui symbolise l'ouvrière pauvre, honnête, travailleuse et gaie. La signification en a sensiblement dévié. La légende la fait habiter à Montmartre, alors que Musset en faisait une bonne paroissienne de Saint-Sulpice.

Maître Jacques

Harpagon, dans **l'Avare**, de Molière, a un secrétaire qui est à la fois cuisinier et cocher. "Auquel voulez-vous parler?" demande-t-il à son maître; et il revêt la casaque idoine. Sont donc des "Maître Jacques" tous ceux qui assument des emplois multiples et divers.

Tartufe

Type créé par Molière. C'est le faux dévot. Il affecte la piété et cultive ses ambitions et ses vices. Nous le détestons! Son nom a pourtant servi davantage à insulter de bons chrétiens qu'à corriger ses pareils.

Olibrius

Un mystère du Moyen Age le présente comme un personnage cruel, inspiré d'un gouverneur des Gaules qui, jadis, fit supplicier sainte Reine. Mais, aujourd'hui, "l'olibrius" n'est plus qu'un imbécile gênant.

Pathelin

Il était avocat, et fort malin. Pour tirer d'affaire un berger dérobeur de moutons, il lui enseigna une ruse: répondre toujours "Bê! Bê!". Faire la bête, en somme. Cela réussit au tribunal, et le berger, en bon disciple, se servit du système pour ne pas payer l'avocat. Pathelin est le dupeur dupé.

Tartarin

Brave homme, et même homme brave, mais qui l'est en imagination surtout et a besoin d'un effort pour l'être aussi en action, ce qui est d'une vérité profonde. Alphonse Daudet en a fait le grand homme de Tarascon, l'a envoyé en Algérie, dans les Alpes, etc.

Séide

Serviteur fidèle dans **Mahomet**, tragédie de Voltaire. Le nom propre "Séide" est devenu nom commun; mais la chose n'est jamais commune.

Monsieur Dumollet

Il était marchand de bois à Saint-Malo. Désaugiers s'en empara pour se moquer de lui comme du provincial à Paris. La célèbre chanson qui lui souhaite "bon voyage" le rendit célèbre et le héros de quatre ou cinq pièces de théâtre vers 1810. On s'en souvient comme d'un brave homme pas méchant.

Jean MORIENVAL.

Modeste maréchal

Le maréchal de MacMahon était l'homme le plus simple de la terre; il était doux, presque timide. Dans la rue, on ne l'aurait pas certes pris pour un maréchal de France. Un jour, il se présenta à la mairie de Nancy, avec une bonne tenant un enfant dans ses bras. Deux témoins l'accompagnaient, car il venait lui-même déclarer la naissance de son fils.

— Attendez, lui dit l'employé qui ne le connaissait pas.

Le maréchal s'assit et attendit un bon quart d'heure. Derrière son guichet, l'employé, pour respecter la tradition, rangea des plumes, gratta un quelconque papier et inspecta même ses ongles. Les personnes qui accompagnaient le maréchal étaient loin d'avoir son calme et sa patience. Mais lui apaisait d'un geste leur désir d'intervenir.

— Voyons, se décide enfin à demander le placide employé, comment vous appelez-vous?

— Ecrivez: Patrice, fils de Patrice MacMahon, duc de Magenta, maréchal de France, ici présent, et . . .

Ce fut alors que l'employé regarda par-dessus ses lunettes, mais c'était un peu tard.

Le saviez-vous?

Combien d'infirmes y a-t-il dans le monde? On estime qu'ils sont au nombre d'environ 20 millions.

• • •

Les requins de l'espèce roussette n'ont pas d'os dans leur squelette. Il n'y a que du cartilage.

• • •

Combien de milles doit-on marcher pour maigrir d'une livre? Environ 36 milles.

Délicieux ANNEAU AU MIEL

Vite fait avec la nouvelle Levure Sèche qui lève vite

Avec la nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite, vous pouvez cuire toutes sortes d'exquises pâtisseries en un rien de temps! Plus de course urgente à l'épicerie, elle se conserve dans votre armoire et vous n'avez plus de gâteaux de levure périssables. Commandez-en une provision pour un mois.



ANNEAU AU MIEL

● Portez au point d'ébullition 3/4 tasse lait, 1/3 tasse sucre granulé, 1 1/2 c. à thé sel et 1/4 tasse shortening puis laissez tiédir. Mesurez ensuite dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez sur le liquide le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, et PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez 1 oeuf battu et 1 c. à thé d'écorce de citron râpée, puis 2 tasses farine à pain tamisée une fois. Battez lisse et incorporez encore environ 2 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez la pâte dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, déposez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte et roulez-la en un morceau oblong de 9" par 24". Détachez la pâte. Combinez 1/2 tasse cassonade légèrement pressée et 1/2 tasse miel liquide, étendez sur la pâte et parsemez le dessus avec 3/4 tasse d'amandes hachées. Roulez ensuite le morceau de pâte sur le sens de la longueur comme pour un gâteau roulé à la gelée. Déposez avec précaution dans un moule annulaire graissé de 8 1/2" et rejoignez les extrémités de la pâte, de manière à former un anneau. Badigeonnez le dessus de beurre fondu. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 45 à 50 minutes à four modéré, 375°F. Badigeonnez le dessus de miel et parsemez d'amandes hachées.

75e anniversaire des Instituts catholiques

par Mgr J. Calvet

[illegible]

Autour de vingt-six eveques

[illegible]

Orphelins italiens placés dans des familles aux Etats-Unis

CITE DU VATICAN — En [illegible] avec les ministères [illegible] de l'intérieur, de la justice et des [illegible] la commission [illegible] versera au [illegible] Etats-Unis de 5 000 [illegible] de moins de 9 ans dont [illegible]

[illegible] des enfants [illegible]

49,132 Américains mis hors de combat

WASHINGTON — Le 16 fé[vrier] [illegible] en Corée [illegible] à 49,132 [illegible]

Ce total comprend 7,4[illegible] tués par l'ennemi, [illegible] 31,377 [illegible] 9,0[illegible] disparus, dont 955 [illegible] par la suite.



AVIS

Le tarif d'abonnement à **La Liberté et le Patriote** sera augmenté [illegible] **Le premier changement dans le prix d'abonnement depuis 1918!** Cependant, pas n'est besoin que cette augmentation [illegible] Ainsi, en agissant promptement [illegible] l'acceptation de cette offre [illegible] 150 exemplaires de plus de **La Liberté et le Patriote**. Veuillez ne pas tarder à agir. Cette offre prendra fin le [illegible] mars 1951 et après cette date, les nouveaux taux de $3.00 par année [illegible]

Bulletin de Réabonnement

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

J'inclus la somme de ______ dollars en paiement d'un reabonnement à La Liberté et le Patriote aux prix indiqués ci-dessous:

☐ 3 ans $5.00

ou

☐ 1 an $2.00

La date d'échéance de mon abonnement est ______

Nom ______

Adresse ______

Prélat japonais en visite aux Etats-Unis



S. Exc. Mgr Dominic Fukahori, évêque de Fukuoki, dans le sud du Japon, apparait à droite sur la vignette ci-dessus, en compagnie de **S. Exc. Mgr Patrick J. McCormick**, recteur de l'Université catholique d'Amérique. Le prélat japonais s'arrêta aux Etats-Unis en revenant d'un voyage à Rome. Mgr Fukahori est originaire de Nagasaki où il fréquenta les écoles des Frères Marianistes. Il fut ordonné prêtre en 1936 et sacré évêque en 1944. (NCWC)

Concours du Troisième Congrès de la Langue Française

Organisation

Ce concours est organisé par le Comité de la Survivance Française. Les prix sont donnés par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, dont la distinguée présidente est Mme Alfred Thibaudeau.

Concurrents

Le concours est ouvert aux étudiantes et étudiants canadiens-français, acadiens et franco-américains.

Conditions

Les institutions d'enseignement à laquelle appartiennent les concurrents devront faire tenir la meilleure copie dans chaque maison au secrétariat de la Survivance Française, à l'Université Laval, à Québec, avant le premier juin 1951.

Le jury désigné par le Comité de la Survivance tiendra compte non seulement de l'exactitude des réponses et de la valeur des suggestions, mais aussi de la présentation générale des copies.

Questions

Partie documentation: 1 — Indiquez la date de la fondation et le siège social du Comité de la Survivance Française.

2 — Nommez deux grandes campagnes de souscription entreprises par le Comité de la Survivance Française.

3 — Indiquez le nombre de Canadiens français dans chacune des provinces du Canada.

4 — Nommez une association patriotique de dames canadiennes-françaises.

5 — Nommez six Etats de la Nouvelle-Angleterre où les Franco-Américains sont en nombre considérable.

6 — Indiquez le nom de la revue publiée par le Comité de la Survivance Française.

7 — Nommez cinq sociétés patriotiques canadiennes-françaises, franco-américaines ou acadiennes.

Partie suggestion: Le Comité de la Survivance Française organisera un congrès de la Langue française à Québec, en 1952. Le congrès aura pour thème: "Notre héritage culturel".

1 — Suggérez une question que vous désirez faire étudier par ce congrès.

2 — Suggérez un moyen d'intéresser la jeunesse au congrès.

3 — Suggérez un mot d'ordre pour les congressistes.

Récompenses

Un premier prix en argent d'une valeur de cinquante dollars;
deux prix en argent de vingt-cinq dollars chacun;
trois prix de dix dollars chacun;
20 abonnements d'un an à la revue du Comité de la Survivance;
vingt volumes: "Nos pionniers de l'Ouest";
cent albums patriotiques du Comité de la Survivance.

Attribution

Ces prix seront décernés aux vainqueurs en séance spéciale, lors du troisième congrès de la Langue française, qui aura lieu à Québec, en juin 1952.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Jonathan. On appelle la France Marie-Anne, l'Angleterre John Bull, quel sobriquet donne-t-on aux Etats-Unis?

Réponse. Une tradition chère aux gens du Connecticut veut que le surnom national appliqué aux Etats-Unis vienne du fait que le général Washington employait ce sobriquet en parlant du gouverneur Jonathan Trumbull qu'il appelait familièrement Brother Jonathan, appellation qu'il réservait à l'un de ses meilleurs conseillers.

Pacter. "Des chars **pactés** comme à Montréal". (packed).

Dire: "Des tramways bondés, encombrés, pleins à craquer comme à Montréal".

1. **Paqueter les cartes** (les arranger d'avance).

— Piper les cartes, les truquer, faire son jeu d'avance, les maquiller.

2. Une convention politique **paquetée**. (packed).

— Une convention politique [illegible], truquée, arrangée d'avance, maquillée.

3. **Paqueter** quelqu'un. (to pack).

— Leurrer quelqu'un. (Aussi: le berner, le tromper, lui faire gober, encaisser une chose).

4. Un ivrogne bien **paqueté**. (packed).

— Un ivrogne en état d'ivresse, en ribote, dans les vignes du Seigneur.

Poucet. D'où vient l'expression "les bottes de sept lieues"?

Réponse. Du conte du Petit Poucet dû à la plume de Charles Perrault, vers 1630. D'aucuns prétendent que cette histoire est anglo-saxonne. On trouve dans la bibliothèque d'Oxford une ballade sur Tom Thumb publiée par John Wright en 1630.

Prétention. "La cour accepta cette **prétention**". (pretension).

Dire: "La cour accepta cette affirmation, cette allégation".

Vitamine. Qui, le premier, a fait usage du mot vitamine?

Réponse. Le docteur Casimir Funk.

Garage. Depuis quand emploie-t-on le mot garage dans la langue anglaise?

Réponse. Les documents où l'on [illegible] remontent à 1903.

Distribution. "La **distribution** des frais parait honnête". (distribution).

Dire: "La répartition, le partage des frais parait honnête".

Place. "En visite au Cap-Santé, sa **place** natale". (native).

Dire: "En visite au Cap-Santé, son village natal, sa paroisse natale, son patelin".

1. Nous avons arrêté aux belles places.

— Nous avons arrêté aux beaux endroits, aux beaux villages, aux belles localités.

2. Les gens de la **place**. (of the place).

— Les gens de l'endroit, de la localité, du patelin.

3. C'est **hors de place**. (out of place).

— C'est hors de saison, hors de propos.

4. J'ai deux **places** à téléphoner.

— J'ai deux coups de téléphone à donner; il me faut téléphoner à deux endroits.

5. Une petite **place** de campagne. (a small country place).

— Un petit coin rustique.

6. **Place** d'amusement; **place** d'affaires. (place).

— Lieu de plaisir, de divertissement; maison de commerce, établissement.

Une place est un endroit public entouré de maisons (la place d'Armes, la place du Marché, la place de la Bourse), ou bien un endroit fortifié.

Cramique. Votre correspondant L.-F. — et peut-être vous-même — ignorez le sens du mot "cramique", si j'en crois vos propos philologiques de ce jour (24 avril). Sans en avoir la certitude absolue, je pense que le mot "cramique" désigne en Belgique une pâtisserie genre brioche. — B.

Réponse. Vous avez raison. Guidé par votre lettre, j'ai interrogé M. A.-C. Rivage, horloger, ayant vécu une grande partie de sa vie en Belgique. Il m'apprend que le cramique est un pain bruxellois fait avec de la farine, du lait, des oeufs, du raisin de Corinthe et de la poudre de safran. Les jeunes d'il y a cinquante ans "allaient chez la mère Cramique", une bonne dame qui tenait, rue Bois-le-Cambe, un restaurant qui avait la spécialité du "cramique".

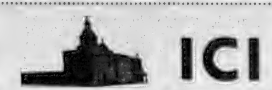
Paul LEFRANC.

La Bible vous parle . . .

Si tu bannis du milieu de toi le joug, le geste menaçant, les discours injurieux; si tu donnes ta nourriture à l'affamé, et si tu rassasies l'âme affligée; ta lumière se lèvera au sein de l'obscurité, et tes ténèbres brilleront comme le midi.

(Isaie, 58, 9-10)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible



La MAISON SAINT-JOSEPH
Otterburne — Manitoba
LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
Cours général
(High School)
du Département d'Education et de l'Association d'Education du Manitoba

Les onze du onzième

La communauté des Clercs de St-Viateur, soucieuse de l'avancement et de la formation des [illegible] dans l'Ouest, n'a pas hésité [illegible] fices afin d'offrir les avantages du pensionnat aux garçons qui ne se destinent pas au cours classique et qui veulent compléter leur High [illegible] les autorités de la Maison St-Joseph projetèrent l'organisation d'un onzième grade; le projet s'est réalisé [illegible] présente année scolaire.

Les sacrifices ne furent pas vains. Onze élèves, tous bien intentionnés, firent leur entrée et y persévèrent. De ce nombre, 7 anciens revenaient continuer l'importante tâche de leur éducation. Trois nouveaux venaient grossir leurs rangs et un garçon revenait après quelques années d'absence. Huit sont du Manitoba. Trois viennent de la Saskatchewan.

Un mot sur le personnel religieux mis à notre disposition. La Maison St-Joseph nous a sûrement gâtés! Nul doute que nous avons d'excellents professeurs! Parmi les anciens, il y a le R. P. Pierre Cousineau, professeur de religion, et le Frère Lamoureux à qui on ne peut montrer de français. Le Frère Crépeau est un as en histoire et le Frère Robinson se plait grandement en chimie.

Parmi les nouveaux, il ne faut pas oublier notre titulaire, le Frère Bigras, qui ne manque pas de nous rentrer dans la tête des formules de physique, d'algèbre et de géométrie, sans oublier l'anglais. Le Frère Phaneuf, ancien missionnaire de Chine, nous enseigne la géographie. C'est un professeur des plus intéressant qui a vu bien du pays et qui nous arrive de l'Université de Paul de Chicago avec des degrés conquis haut la main.

Au début de l'année, nous avons élu un conseil de classe. André Comeau fut choisi comme président; Raymond Bazin, vice-président, et François Cadorette, secrétaire. Ce comité voit à la propreté et au bon ordre de la classe nouvellement peinturée. De temps à autre, il n'oublie pas de glisser un bon mot au principal pour nous obtenir des faveurs.

Un laboratoire de physique et de chimie est un élément indispensable au cours supérieur. Nous sommes très reconnaissants aux autorités de la Maison St-Joseph qui ont vu à l'organiser sur un plan des plus moderne.

Une atmosphère de paix et de joie règne chez nous. Noblesse oblige! Etant finissants, nous nous devons de donner l'exemple du sérieux et du travail. En terminant, je ne puis m'empêcher de penser à l'an prochain. Aurons-nous la douzième année?

Claude ROCHON,
Grade XI.

• • •

Collaboration

Le lundi 5 février, à 4 h., les élèves d'onzième année se réunissaient pour former un comité afin d'alimenter notre colonne de **La Liberté et le Patriote.** Notre président, André Comeau, exposa le but de la réunion et rappela les qualités nécessaires à un bon rédacteur. Après discussion, il fut convenu à l'unanimité que Claude Rochon serait chef du comité. Il devait cependant être assisté. C'est alors que Gérard Desharnais et René Monchalin furent choisis pour seconder le président dans son travail. En bon démocrate, le président demanda aux nouveaux fonctionnaires s'ils acceptaient leur poste. Claude Rochon, un peu hésitant, se déclara heureux de pouvoir collaborer.

Avant de clore cette assemblée, il fut décidé que tous devaient coopérer afin d'assurer le succès de la chronique. On montra beaucoup de bonne volonté; de nombreuses suggestions furent notées par notre secrétaire.

Nos meilleurs voeux de succès accompagnent le nouveau comité.

Ubald PRIVE,
Grade XI.

• • •

La politesse

La politesse est, pour ainsi dire, la monnaie courante de la vie. C'est une vertu qui coûte peu, rapporte beaucoup, mais qui est trop souvent oubliée.

Permettez-moi, chers amis, de vous la rappeler. Est-ce que nous nous efforçons tous d'avoir avec nos camarades des manières aimables et riantes? Pourquoi pas? Ce serait si facile de gagner même les plus hargneux.

Quand et où devons-nous être polis? Toujours et partout! En classe, que voyons-nous? — des gars qui n'écoutent pas. Les convenances exigent, n'est-ce pas, que nous soyons tout oreilles pour capter les explications du professeur. Alors remplaçons nos distractions et notre paresse par la politesse et tout tournera à notre avantage.

En récréation, jouons sans jamais être désagréables par des paroles dures. Mais, par-dessus tout, redoublons de vigilance lorsqu'il s'agit d'une discussion. Acceptons poliment le point de vue de notre adversaire.

Mais, me direz-vous, pourquoi tant appuyer sur une vertu qui après tout est superficielle? Qu'on ne s'y trompe pas, la politesse est très souvent l'indice d'un bon coeur et d'un esprit bienveillant.

Ensemble, les gars, soyons polis, toujours et avec tous! Nous aurons ainsi le bonheur de faire plaisir et nous serons aimés.

Paul SORIN,
Grade XI.

Notre roman anglais

Charles Dickens, grand romancier anglais du dix-neuvième siècle, écrivit le roman "Oliver Twist" afin d'améliorer les conditions [illegible] travail en A[illegible] même, dès son bas âge, un enfant misérable. Tout jeune encore [illegible] fut obligé de quitter l'école pour [illegible] Quand son père fut libéré, Charles retourna à l'école [illegible]

Oliver Twist fut un de ses premiers livres. Il est classé au nombre des classiques de la collection Nelson, comme d'ailleurs presque tous ses autres ouvrages.

L'auteur y décrit la vie telle qu'elle était dans son temps. La misère et l'extrême indigence avaient suscité des bandes de voleurs du sein de la masse. C'est avec grande aisance que Dickens dépeint les endroits louches qu'il a fréquentés durant son enfance.

Les premières pages du livre nous présentent un enfant orphelin. Il grandit dans une maison de pauvres. La "Loi des pauvres" ayant été abolie, Oliver mourait presque de faim.

A dix ans, il fut confié comme apprenti à un entrepreneur. Après une querelle, il se sauva à Londres, où il rencontra un vieux Juif qui enseignait aux enfants à voler. Il devint un de ses élèves, mais ne fut jamais une consolation pour son vénérable maître à qui il opposa un refus persistant de participer au vol. Faire un voleur de cet enfant était pourtant le grand désir du Juif Fagin, car s'il y avait réussi, son trésor en aurait été augmenté. Par une trahison d'un des leurs, la bande du Juif fut traduite devant la justice. Oliver devint l'ami d'une dame charitable qui lui procura une bonne éducation.

Comme dans tout roman, l'histoire finit en réglant le cas de tout le monde: justice est faite aux innocents tandis que le vice est puni.

André COMEAU,
Grade XI.

• • •

Faisons carême

Le carême est un temps de pénitence même pour des collégiens. Tous ne l'entendent pas de la même manière. Lisez plutôt . . .

— Comme ce serait bon boire une liqueur surtout après une partie de hockey; après tout, ce n'est pas du bonbon. Mais comme c'est un temps de pénitence je vais boire de l'eau claire. — **L.**

— Je suis un peu content d'avoir mal aux dents, cela m'aide à mieux tenir ma résolution. — **C.**

Marcel, fort en mathématiques, l'entend ainsi: "Quand, à table, je mange un carré de beurre, je fais un sacrifice; quand j'en mange deux, j'en fais deux". — **F.**

— Je n'ai plus d'argent, comme ça je suis obligé de faire pénitence en chocolats. — **M.**

— Moi, je n'arrête pas de manger du sucré, car le corps en a besoin et, sans sucré, une personne peut devenir malade. — **S.**

— Ecoute, Tit-Joe, n'arrête pas de manger des carottes durant le carême, autrement, rendu à Pâques, tu auras besoin de deux paires de lunettes. — **D.**

François CADORETTE,
Grade XI.

• • •

Déception

Le lundi gras au soir devait avoir lieu à St-Pierre une partie de gouret entre le Collège de St-Pierre et la Maison St-Joseph, mais la température s'est permis de faire des siennes.

Les joueurs avaient tout préparé, eux, mais il y avait aussi les autres qui se demandaient: irons-nous, n'irons-nous pas? Le Frère Préfet, toujours discret, nous annonça à 4 h. que s'il faisait beau dans la so[irée nous] irions tous à St-Pierre. Oh! q[uelle] joie pour tous les gars! Nous d[es]cendons au souper plus tôt que d'habitude afin de pouvoir partir vers 7 h. moins quart.

Le souper terminé, quelques-[illegible] compte de la température et rentrent aussitôt tristement: il fait tempête!

Maintenant, disent-ils, tout est bien fini, pas de partie, pas de St-Pierre, rien, oui, plutôt quelque chose: organisons une partie de cartes et consolons-nous en jouant au whist.

Ce contretemps désappointa plusieurs joueurs, eux qui avaient tant hâte de se mesurer aux futurs gagnants de la coupe de la ligue étudiante. Il y avait bien aussi Catine, qui espérait y rencontrer des personnalités de Larochelle.

Tous nos regrets, amis de St-Pierre, mais ce n'est pas nous qui décidons de la température. Si la déception fut vôtre, n'allez pas croire que le "motton" s'avalait si facilement que ça pour nous.

Le bon Dieu voulait-Il nous donner à tous un avant-goût du carême?

Hervé CARRIERE,
Grade X.

• • •

Sandy Bay vs M.S.-J. I

Le dimanche 18 février nous avions la visite du club de hockey de l'Ecole Résidentielle de Sandy Bay. Le R. P. Jean Lambert, O.M.I., dirigeait et encourageait ses garçons de façon remarquable. La partie fut des plus intéressante.

Les joueurs de Sandy Bay maniaient leur bâton avec une agilité surprenante. Leur jeu de passe était réellement étudié et réussi. Et à part ça, ils ne sont guère nerveux ces gars-là. Le disque [illegible] bout de la patinoire à [illegible]. Mais leur faiblesse était [illegible] sans vouloir les bl[âmer] [illegible] que de rapidité et leur lenteur à déblayer autour des buts. Leur gardien de but, qui a bloqué plus de 40 lancers, mérite certainement une mention honorable.

La première période se [termi]na au compte de 3 à 2 en [notre] faveur et le jeu y fut [illegible] mant de part et d'autre. La seconde période a été marquée d'action et a vu plusieurs mises en échec assez serrées, mais aucune punition n'a été donnée. La dernière période fut moins intéressante. L'agressivité de nos joueurs et leur jeu d'ensemble avaient [illegible] raison des adversaires et la marge des points [illegible] diminué leur ardeur.

Parmi les faits saillants de la partie, j'aimerais mentionner le point enlevant de Claude Rochon. Il s'empara de la rondelle derrière ses filets, déjoua tous les Indiens et compta sur un lancer boulet qu'il décrocha, en pleine vitesse, en arrivant à la défense ennemie. André Comeau n'a pas manqué de jouer une partie solide dans les buts, comme il le fait habituellement. Quant à nos joueurs, ils ont pratiqué un beau jeu d'équipe et si quelques-uns ont fait plus de points que d'autres, tous ont brillé par [illegible]

Nous tenons à féliciter [illegible] Bay pour son beau [jeu] propre et précis. Grand [merci au] Père Lambert, et ne nous gardez pas rancune si votre équipe [a] bi[illegible] sa première défaite. [illegible] vrais sportmen vos gars!

Gilbert CORMIER, (IX),
Romeo BRUNEAU, (IX).

Atténuez vos soucis de chauffage
ACHETEZ LE
Charbon Cova traité à l'huile
[illegible]
le charbon en morceaux Cova traité [illegible] pour foyer automatique



par Noël DUCH[ESNE]

[illegible] du Chronique[illegible]

H-1[illegible]

L'ETOUFFEE

[illegible]

DONNEUR SUD

[illegible]

Nord: ♠ [illegible] ♥ [illegible] ♦ [illegible] ♣ [illegible]

Ouest: ♠ R 6 5 4 ♥ 10 9 2 ♦ 9 6 4 ♣ A R 3

Est: ♠ [illegible] ♥ [illegible] ♦ D V [illegible] ♣ D V 7 5 4

Sud: ♠ D V [illegible] ♥ A D [illegible] ♦ A [illegible] ♣ 8 2

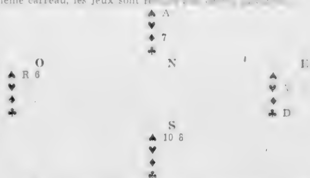
SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 piques	[illegible]
4 piques.	Passe	[illegible]	[illegible]

Entame: roi de trèfle

Est-il possible de capturer le [illegible]

En apparence, non, si celui-ci re[illegible] la coopération de l'adversaire, le [illegible] Ouest ne possédant plus que des a[illegible] perdre en surcoupant.

Après le roi de trèfle, Ouest fait suivre son as, puis son trois [illegible] le déclarant coupe. Ouest refuse de [illegible] déclarant continue par son valet et de nouveau, Ou[est] [illegible] vrir. Le roi de pique peut maintenant être capturé si une distribution favorable permet au déclarant de procéder à une élimination [illegible] cer la main chez Est à la onzième levée. En effet, le déclarant [illegible] caisse trois levées de coeur et l'as et le roi de carreau, sans qu'Ouest n'ait pu couper. Comme Ouest ne peut [illegible] sième carreau, les jeux sont re[illegible]



Nord: ♠ A ♥ ♦ 7 ♣

Ouest: ♠ R 6 ♥ ♦ ♣

Est: ♠ ♥ [illegible] ♦ ♣ D

Sud: ♠ 10 6 ♥ ♦ ♣

Est, qui a la main, ayant été forcé de prendre le troisième carreau, doit jouer un trèfle ou un coeur. Sud coupera et O[uest] [illegible] à l'étouffée. En effet, s'il surcoupe de son roi, il sera pris par l'as de Nord. S'il jette le six de pique, Nord écartera son carreau et à la dernière levée le roi de pique sera la victime de l'as.

* * *

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

Nord: ♠ A R D 7 3 ♥ 10 7 2 ♦ D 5 ♣ [illegible]

Ouest: ♠ 10 6 ♥ D V 4 3 ♦ 10 7 4 3 ♣ R D 4

Est: ♠ V 9 8 5 ♥ ♦ V 8 [illegible] ♣ V 9 7 5 3 2

Sud: ♠ 4 2 ♥ A R 9 [illegible] ♦ A R 9 [illegible] ♣ A

SUD	OUEST	NORD	EST
2 coeurs	Passe	[illegible]	[illegible]
3 coeurs	Passe	[illegible]	[illegible]
4 carreaux	Passe	[illegible]	[illegible]
6 coeurs	Passe	[illegible]	[illegible]

Entame: roi de trèfle

Sud réalisera-t-il son contrat?

Bonne semaine

Noël DUCHESNE.

Demandez toujours
LES AMPOULES
GE
GENERAL ELECTRIC
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Le Scoutisme: Une belle oeuvre dans l'Oeuvre

[illegible], notre premier demi-siècle a vu naître deux mouvements, qui ont des ressemblances de moyens et de buts frappants. L'un c'est le scoutisme, fondé par Baden Powell, un protestant, l'autre, c'est l'Action Catholique. La définition initiale du scoutisme se résume en ces quelques mots: "Former un citoyen utile, craignant Dieu." Et tous les moyens employés consistent en une foule de développements combinés, tel celui du caractère, de la santé, du savoir-faire pour former un jeune citoyen au plus grand service du prochain, et à la recherche de Dieu. C'est un programme merveilleux pour avoir été fondé par un protestant. Aussi le scoutisme, au service de la communauté religieuse, ne [illegible] pas de transformation dans sa technique, si l'on fait exception de l'orientation religieuse que tout lui donne.

Et par le [illegible], le scoutisme devient Action Catholique, parce qu'il est l'expression de l'action, où l'individu montrera ses qualités et découvrira ses faiblesses. Et [illegible] par l'action et dans l'action, que l'enfant se corrigera, épaulé par un plus grand frère, le chef de patrouille. La conjugaison de toutes ces petites volontés acceptant une discipline librement consentie, travaillant dans une petite patrouille de cinq à six, sous l'oeil vigilant du chef, se stimulant les uns les autres, observant chacun ses propres réactions devant la personnalité de ses camarades, donnera à l'enfant l'occasion unique de se développer, de se discipliner et de se former une personnalité. La formation de l'individu, c'est le secret de la force parce que c'est l'individu complet et maître de soi qui fait le militant catholique qui, plus tard, sera chef de famille, chef dans l'Etat ou chef spirituel. Et en ce sens le scoutisme est une oeuvre merveilleuse dans la grande oeuvre de l'Action Catholique. Le moyen de développement et de formation est identique et le but à atteindre se confond avec celui que le militant catholique poursuit toute sa vie.

Un comité protecteur des scouts catholiques

Pendant trop longtemps, le scoutisme est apparu à bien des parents comme une espèce de "toquade" des enfants, avides d'aventures et désirant s'évader de l'emprise de la famille. Les parents mêmes des scouts, avant compris que le mouvement était toute une éducation destinée à compléter la formation que l'enfant reçoit normalement à la maison, à l'école et à l'église, ont enfin pris la chose au sérieux. Ils ont saisi toute l'importance de cette éducation complémentaire, de ce précieux auxiliaire de la formation de leurs enfants. Ils se sont groupés pour assurer le patronage du scoutisme, et la tâche toujours ingrate dans n'importe quelle oeuvre, la question des finances. Ils ont décidé qu'ils verraient à ce côté matériel, laissant les scouts tout à leur activité. Ainsi s'est formé un comité protecteur des scouts de St-Boniface. Les parents des scouts et des louveteaux suivants furent élus: président, M. Henri Prud'homme; vice-président, M. René Provost; secrétaire, Marcien Trudeau; trésorier, Léo Collette; présidents des sous-comités: MM. Léo Boissonnault, Téles. Carrière, Eugène Ragot.

Le chef scout Wilbrod Leclerc

M. Wilfrod Leclerc est chef de l'une des deux troupes de St-Boniface. N'ayant pu rencontrer M. E. Reimbault, chef de l'autre, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec ce jeune chef de troupe. C'est un grand garçon, bien équilibré, simple dans le geste, convaincu dans ses paroles et au regard décidé.

— Comment se compose votre petite armée de scouts, M. Leclerc?

— Son nombre est limité à 32 au plus par troupe, comprenant 4 patrouilles de 5 à 8 scouts.

— Vous n'allez pas conquérir la Chine avec un aussi petit nombre.

— Sans doute, mais notre but n'est pas de conquérir la Chine, mais bien chacun de nous, aussi le chef de troupe qui doit être le grand frère, a plus qu'il ne peut faire pour gagner la confiance et l'affection de ses frères scouts, seuls moyens qui lui permettront de rentrer dans l'intimité de leur vie. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons recours à la patrouille, la petite unité où le C. P., (chef de Patrouille) fera ce même travail en plus petit mais avec plus de profondeur, du fait qu'il n'aura que 5 à 8 scouts à s'occuper.

— Quelles qualités exigez-vous d'un chef de Patrouille?

— Elles sont nombreuses et difficiles, car non seulement on exige les qualités d'une personnalité complète, mais d'une personnalité qui s'impose. En plus de l'équilibre, de la force, d'une bonne conduite, il saura, et donner l'exemple, et gagner la confiance des petits qui lui feront leurs confidences, peut-être plus facilement qu'à leurs propres parents. Il faut qu'il sache trouver les mots, le geste qui réconforteront, éclaireront et encourageront. Ce serait trop long d'entrer dans tous les détails, car tout cela se fait insensiblement, alors que nos scouts évoluent dans la nature, respirant, avec l'air pur, la santé morale et le sens du beau qu'on s'efforce de leur montrer partout et en toute chose.

J'aurais écouté M. Leclerc toute la soirée, si on ne l'avait pas attendu pour souper. C'était le cas de dire: j'étais tombé chez lui comme un cheveu dans la soupe.

Mlle Fleur-Ange Cormier, chef des Guides

Ensuite, après avoir fait plusieurs fois le tour de St-Boniface, j'ai enfin déniché Mlle Cormier à l'école Ménagère des Soeurs Oblates. C'est une jeune fille de la J.E.C., qui, en plus de ses fonctions de maîtresse accomplie à l'Institut Collégial St-Joseph, est chef de compagnie des guides. Tout intriguée de voir un inconnu la demander au parloir, elle me reçut avec grâce et simplicité. Elle n'est pas grande, simple de mise, mais elle a la trempe des jeunes d'Action Catholique; son regard est brillant et clair révélant une personnalité forte et décidée et toute une mystique, la mystique de la militante.

— Si je comprends bien, Mademoiselle, vos jeunes filles sont des "espèces" de scouts, suivant le même règlement que les garçons.

— L'[illegible] est la même, mais moins militaire et plus adaptée à la formation de la jeune fille. D'abord on les appelle guides. Elles ne forment pas des patrouilles, mais des équipes et l'ensemble des équipes, une compagnie, au lieu d'une troupe. C'est pour vous rassurer sur notre caractère militaire.

— Quelles sont vos activités, Mademoiselle?

— Nous nous réunissons une fois par semaine pour étudier la technique de notre programme, préparant ainsi nos sorties.

— Alors, vous aussi vous partez à l'aventure comme les garçons, affrontant faim, fatigue et souvent le temps?

— Pas tout à fait Monsieur, la formation de la jeune fille ne saurait comprendre des marches de 20 milles et autres exercices de ce genre. Nous faisons des marches, il est vrai, et nous nous donnons à tous les sports. Dimanche dernier, par exemple, nous avons été glisser à St-Norbert... mais nous avons pris l'autobus.

— Formez-vous un camp comme les garçons, l'été?

— Oui, nos guides se préparent pour le camp pendant toute l'année, car ce sera pour elles l'occasion unique de mettre leur personnalité à l'épreuve.

— Vous n'avez pas l'intention de faire des cosaques avec vos jeunes filles.?

— Non, Monsieur, répond Mlle Cormier, avec un bon sourire. La formation de la jeune fille est quelque chose de très complexe. Il y a tellement de facteurs qui interviennent chez elle, que l'équipe favorise son épanouissement naturel, et la cheftaine sera toujours là pour faire éclore cet épanouissement, le saisir et l'orienter. La jeune guide lui ouvrira son coeur et elle sera à même de faire un travail merveilleux, que les parents eux-mêmes ne peuvent pas toujours faire.

— On objecte souvent, Mademoiselle, que la jeune fille ferait bien mieux de rester à la maison.

— Peut-être, Monsieur, mais pour former une femme forte, il faut que la jeune fille aussi, mette à l'épreuve sa personnalité. Il lui faut de l'air, de la lumière, de l'action. Il faut qu'elle puisse crier de tout son être avec la beauté de la nature, pour qu'un jour elle puisse s'épanouir avec la même force, la même pureté, devant la beauté de sa mission. Et pour arriver à cette belle mission de beauté et de pureté, il lui faut une ambiance de confiance, le besoin de se donner, de s'épancher. Sa grande soeur sera toujours là. La cheftaine saura toujours rire, chanter, consoler, encourager, guider et aimer cette petite fleur qui s'épanouit à la vie.

Nouvelles de France

Le bataillon français sur le front de Corée compte parmi ses rangs son premier mort au champ d'honneur.

C'est un jeune garçon de Toulouse, René Betty, né le 8 janvier 1928, qui est tombé mortellement atteint, le 10 janvier 1951 à Majong.

• • •

A l'occasion du centenaire de la naissance du maréchal Foch, un monument sera élevé à Valentine (Haute Garonne).

Un second monument sera édifié à Saint-Gaudens, à la mémoire des maréchaux pyrénéens Joffre, Foch et Galliéni.

• • •

Il y eu 1,300 ans le 27 janvier 1951 que les religieuses Augustines, vouées à la garde des malades et au service des hôpitaux, prodiguèrent leurs soins pour la première fois en l'asile parisien qui devait devenir l'Hôtel-Dieu.

"Leur ancienneté n'a d'égale que leur technique moderne, où elles sont sans rivales. Leur école d'infirmières pour l'obtention du diplôme d'Etat est un modèle".

• • •

Pour commémorer le treizième centenaire de cette congrégation hospitalière, Mgr Feltin, archevêque de Paris, a célébré une grande messe solennelle à Notre-Dame.

Nombre de hautes personnalités religieuses et civiles ont tenu à dire leur respectueuse gratitude aux admirables religieuses.

Le Directeur du Cabinet de M. Pierre Schneiter, Ministre de la Santé Publique, a remis la Croix de chevalier de l'ordre de la Santé Publique aux soeurs Chantal, Edmond, Isabelle et Emmanuel, de l'Hôpital de Bon-Secours.

• • •

Le Pape Pie XII a fait parvenir, par l'intermédiaire du nonce apostolique en France, Mgr Roncalli, un don de 100,000 francs destiné à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.

• • •

Au cours de l'année 1950, plus d'un million de pèlerins ou de visiteurs amenés par trains spéciaux (332), par avions (179), par autocars ou autos particulières sont venus à la grotte de Massabielle. Parmi ces pèlerins, on signale six cardinaux, deux nonces apostoliques, 59 évêques, 205 évêques. 49,260 messes ont été célébrées dans les sanctuaires et, à la grotte seulement, 1,187,000 communions ont été distribuées. 27,556 malades ont été hospitalisés.

Dix soldats français et dix soldats américains ont été décorés le 7 février de la Silver Star, à Chipyongni, par le Général Almond, commandant le Xe corps, en présence du Général Monclar, commandant le bataille français, et d'officiers américains. Ces décorations ont été attribuées à la suite des actions des 31 janvier et 1er février.

• • •

Le cargo "American Merchant" est arrivé à Cherbourg pour y décharger 78 tonnes d'armes américaines.

L'"American Merchant", qui avait laissé la plus grande partie de sa cargaison à Brest, se trouve être le centième navire américain qui apporte du matériel de guerre en France en vertu du Pacte Atlantique.

• • •

M. Raoul Follereau, Président de l'ordre de la Charité (fondation Charles Foucauld), va partir en avion pour visiter les lépreux d'Afrique durant trois mois, dans les territoires du Tchad, du Niger, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Dahomey, du Cameroun, du Gabon, du Congo, de Madagascar et de la Réunion.

"Mon voyage a plusieurs buts, a-t-il déclaré: visiter les installations déjà existantes, notamment la ville d'Adzopé; faire savoir au plus grand nombre de lépreux possible qu'ils doivent venir à nos dispensaires en toute confiance, au lieu de se retrancher du monde; enfin porter un nouveau médicament français dont les résultats sont remarquables.

• • •

Le carême à notre Dame de Paris

Pour la sixième fois, le R. P. Riquet est monté dans la chaire de Notre-Dame pour prêcher la station de Carême.

Cette année, le Prédicateur a choisi pour thème de ses sermons: "la parole de Dieu, réalité d'aujourd'hui".

• • •

Pour la vingt-cinquième fois depuis qu'en 1926, au lendemain même de sa mort, ce souhait du peintre Willette devint réalité, les artistes parisiens sont venus recevoir les Cendres à Saint-Germain l'Auxerrois; Mgr Feltin, archevêque de Paris, les leur a imposées après que Mgr Roncalli, nonce apostolique, eut inauguré une inscription commémorative du voeu de Willette.

• • •

Le Grand Pardon de la Saint-Pierre des marins, à Fécamp, dont l'objet est d'implorer la bénédiction du ciel sur les équipages qui vont partir pour la grande pêche, s'est déroulé en présence de M. Gaston Defferre, Ministre de la Marine marchande, de Mgr Martin, archevêque de Rouen et de nombreuses personnalités de la région.

• • •

Le congrès national de la Fédération française des Etudiants Catholiques, auquel participent des délégations d'Italie, d'Allemagne, de Hollande et de Serre, s'est ouvert à Strasbourg, en présence de M. Pflimlin, Ministre de l'Agriculture. Le principal objectif de ce Congrès est la préparation de la réforme des études universitaires en vue d'une meilleure adaptation de celles-ci à la vie moderne.

Comment les RHUMES affectent les REINS

Les reins sont des organes très délicats et facilement affectés—surtout par un rhume. Leur tâche est de filtrer les impuretés et l'excès d'acidité du sang. Quand vous avez un rhume, vos reins ont davantage à faire. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident vos reins à débarrasser l'organisme de l'excès d'acidité et des toxines causés par les rhumes, et vous permettent de vous remettre plus vite. Si vous avez un rhume, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 139-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

AVIS AUX ABONNÉS...

Tout renouvellement d'abonnement adressé par un de nos abonnés avant le 1er avril 1951 bénéficiera du tarif suivant actuellement en vigueur pour le Canada:

UN AN	$2.00
TROIS ANS	$5.00

NE TARDEZ PAS!

Premiers en catéchisme pour janvier

Institut Collégial St-Joseph

(Cours français)

Grade XI: Aline Trudeau.

Grade XI C: Anne-Marie Cancade.

Grade X: Renée Gendron, Gilberte Provencal.

Grade IX: Lucille Hébert.

Grade VIII: Rose-Aimée Poulain, Hélène Cancade.

Grade VII: Noëlla Poulain, Denise Proteau.

Grade VI: Anita Fontaine, Florence Dubreuil.

Grade V: Eveline Faucher, Valérie Munro.

Grade IV: Agnès Cyr, Annette Dubreuil.

Grade III: Agnès de Cruyenaere, Pauline Guérette.

(Cours anglais)

Grade XII: Léona Storozuk.

Grade XI: Lois Barré.

Grade X: Margaret Bores.

Grade IX: Dolorès Van Daele.

Grade VIII: Marie Archambault.

Grade VII: Rosemary Gallo.

Grade VI: Myrtle Wynant.

Grade V: Anita Warnier.

Grade IV: Irene Daeninck, Lorraine Jansens.

Grade III: Janet Lamoureux, Aleen Vermeulin.

Ecole Provencher

(Cours français)

Grade III, classe no 8: Denys Prud'homme 100; classe no 9: Hubert Emond 100; classe no 10: Gérard Bérubé 85.

Grade IV, classe no 10: Raymond Rodrigue 87; classe no 11: Léo Desrochers 90.

Grade V, classe no 13: Claude Bérard 100, Georges Knych 100; classe no 14: Raymond Novog 100.

Grade VI, classe no 14: Paul Baudry 100, Renald Voik 100; classe no 16: Albert Dubé 85.

Grade VII, classe no 18: Léo Beaulieu 85; classe no 19: Raymond Constant 85.

Grade VIII: Lucien Charrière 100, Joseph Leclerc 100, Paul Pierson 100.

Grade IX: Marcien Chamberland 100, Marius Naud 100.

Grade X: Raymond Decloux 92.

Grade XI: Ernest Mager 93.

Grade XII: Stanley Kreitz 98.

(Cours anglais)

Grade III: Marcel Bessaert 90.

Grade IV: Brian Lamoureux 88.

Grade V, classe no 12: Charles Gobeil 82; classe no 15: Richard Adey 9[illegible].

Grade VI: Paul Vannevel 85.

Grade VII: Ronald DeCuyper [illegible].

Grade VIII: Gerard de Cock 95.

Grade IX: Roger Claeys 93.

Grade X: Andrew Deserrano 89.

Grade XI: Frank Bockstael 96.

Grade XII: Richard Bayer 98.

Le père et le fils prêtres

TOULOUSE, France — Au Congrès du recrutement sacerdotal tenu à Toulouse récemment participait le chan. Rollin, directeur des oeuvres à Montauban. Appelé par le P. Doncoeur, il doit se lever pour subir les acclamations de l'assistance.

— Nous demandons au colonel Rollin, dit l'éminent président, de vouloir bien monter sur l'estrade et de nous dire dans quelles circonstances il fut attiré au sacerdoce.

Gravement, le chanoine, la soutane barrée de décorations, fend la foule et gravit les marches.

— Pendant la guerre, commença-t-il d'une voix brève, j'étais colonel d'artillerie; je suis père de dix enfants.

Les applaudissements crépitent. Raidi dans une émotion que l'on sent profonde, il continue:

perdis ma femme; je n'eus plus

— Il y a quelques années je perdis ma femme; je n'eus plus qu'un désir: tout en m'occupant de mes enfants, faire du bien autour de moi. Je compris que je ne le pouvais que dans le sacerdoce, mais j'avais peur. Dieu me fit la grâce de rencontrer un religieux qui m'encouragea... Un soir, comme j'embrassais mon fils aîné avant mon sommeil, il me dit: "Papa, je voudrais être prêtre". Ma résolution fut prise. Et je lui dis: "Mon enfant, nous le serons tous les deux". Et, tous deux, nous sommes prêtres.

Ce fut une minute inexprimable dans l'immense auditoire. On pleurait.

→ Pie XII a accueilli plus de pèlerins ...

(Suite de la première page)

juste que possible des 428 millions de fidèles. Pour la première fois en cinq siècles, les cardinaux italiens étaient en minorité.

La fin de la guerre laissait 50 millions de catholiques dans la sphère d'influence du communisme matérialiste et athée. Le pape a insisté avec une force croissante, auprès de gouvernants, de citoyens de toute condition, sur l'urgence de réformes sociales pour détourner la montée du communisme.

Le 6 décembre dernier, le pape prescrivait des prières pour la paix.

Le dogme de l'Assomption

Le 1er novembre dernier, le pape en personne proclamait le dogme de l'Assomption, sur la place de St-Pierre. C'était la première fois qu'un pontife choisissait ce lieu pour une telle cérémonie, aussi la première fois que le pape en personne proclamait un dogme, depuis que Pie IX l'avait fait pour l'Immaculée-Conception, en 1854.

Pie XII n'a jamais nommé le communisme dans ses discours publics, avant le 4 septembre 1949; il se contentait auparavant d'allusions. Mais il a toujours souligné qu'il ne pouvait y avoir de compromis entre l'Eglise et le matérialisme marxiste. Il a expliqué que le décret du Saint-Office excommuniant les communistes et leurs sympathisants visait à sauver l'univers du "marxisme".

D'autre part, le pape a aussi mis le clergé en garde contre "les funestes conséquences du capitalisme".

→ A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

dant la présente année [illegible]. Tels sont les chiffres, que le premier ministre D. L. Campbell nous a donnés cette semaine.

Le chiffre soumis pour l'ensemble des dépenses des différents départements du gouvernement s'élève à $31,038,539, comparé à celui de $29,088,316, de l'année 1950-51. La dette publique, plus les charges également grossies, grimpe de $10,093,832 à $11,785,610. Hop-là! et voilà $1,700,000, de plus dans le sac, et [illegible] ra la plus grosse augmentation sans parler des intérêts de cette même dette, qui eux aussi, font leur petit saut de $4,080,251 à $4,724,191.

Tous les départements suivent derrière la noble bannière, "Toujours plus Haut", sauf ceux de l'Agriculture et de l'Utilité publique, qui boudent l'augmentation. On excusera aussi celui de l'éducation qui, cette année, est comblé de la plus grosse augmentation. Il était tellement loin en arrière qu'il était normal qu'il fit un petit saut de $6,029,077 à $6,643,152 pour se rapprocher de ses compères. Par contre, si personne ne conteste l'ascension tardive de l'éducation, il se fit certain remous au sujet de la Santé et du Bien-Etre public qui fait état d'une augmentation de $8,223,303 à $9,147,341, ce qui n'est pas précisément une paille.

M. Bend a demandé que la province fasse installer immédiatement des feux de signalisation ou des barrières aux passages à niveau, pour éviter la répétition du terrible accident de East Kildonan. Il faudrait peut-être aussi penser à en faire établir tout autour du Parlement, si nous ne voulons pas que le colosse nous passe dessus.

Encore l'expropriation de la "Cie Winnipeg Electric"

M. Duff. Roblin (P.-C. Winnipeg Sud) n'est pas encore très rassuré sur les avantages du Plan Hogg C., modifié par le gouvernement dans un trust biparti de l'énergie hydro-électrique. Il veut avoir la preuve que le Plan D., trust triparti, où entrerait la "Cie Winnipeg Electric", à titre privé, ne coûterait pas moins cher aux consommateurs. Il voulait également savoir dans quelle mesure le Plan Hogg C., préviendrait contre une insuffisance éventuelle de l'énergie électrique. Il somma le gouvernement de faire venir des experts du dehors, pour qu'ils répondent aux questions d'un comité législatif afin d'établir le pour et le contre des Plans C. et D. "Pourquoi, continua-t-il, l'administration ne nous a-t-elle pas donné les raisons, pour lesquelles elle ne pouvait faire fonctionner une énergie centralisée avec une commission tripartite, comprenant la 'Cie Winnipeg Electric' et la 'City Hydro'."

Le Manitoba, province industrielle

Il affirma que l'idée d'une réorganisation de l'industrie hydro-électrique, trouverait l'approbation des Manitobains. Toutefois, l'idée et ses principes n'auraient pas grand'valeur, tant qu'ils ne se traduiraient pas en action. Le Manitoba est, dès maintenant, une province industrielle. La production industrielle de 1950 était de $525,000,000, comparée avec celle de $300,000,000 pour l'Agriculture.

"Il n'est pas question de prudence financière, s'écria-t-il, ce serait là une piètre vertu, si elle aboutissait à la pénurie de l'énergie au Manitoba, et par là même, à la ruine de l'industrie."

"A l'heure actuelle, fit-il remarquer, la 'Cie Winnipeg Electric' paie environ $1,000,000 d'intérêts sur ses actions de $28,000,000. Si le gouvernement paie $60,000,000, ou plus, pour ladite compagnie, le taux des intérêts sur la dette provinciale augmenté à cet effet serait considérablement plus élevé que ces $1,000,000."

Le Plan Hogg C. est défendu par la Chambre et les C.C.F.

Lundi dernier, le gouvernement et les C.C.F. s'unissent pour dénoncer l'éventualité du Plan D., commission tripartite pour l'énergie hydro-électrique, dont faisait allusion Roblin. Le Plan Hogg C. fut défendu comme étant le moins coûteux pour le consommateur d'électricité.

M. Turner (L. Winnipeg Sud), chiffres à l'appui, s'est efforcé de prouver que le projet du gouvernement, ayant trait à l'expropriation de la "Cie Winnipeg Electric", serait à tous les points de vue, le moins coûteux et le plus avantageux. Il nous fit suivre un long calcul mathématique, qui, en fin de compte, se matérialisait en une économie pour le consommateur de $400,000 par année. Sans parler de cet avantage, le plan du gouvernement jouissait d'intérêts plus bas, se trouvait exempt de taxes et libéré par l'élimination des profits, le tout formant une belle petite cagnotte, capable d'allécher notre très honorable ministre des Finances d'Ottawa, M. Abbott.

M. Donavan Swailes attaqua le **Free Press** pour son attitude anti-sociale en défendant le plan tripartite qui favorisait les profiteurs, et nous énuméra une série de points à considérer:

1. La "Cie Winnipeg Electric" coûte à la province des millions de dollars sans aucune nécessité.

2. L'opération d'un trust de l'énergie, du fait de sa canalisation, réduirait le coût de l'administration.

3. Si la "Cie Winnipeg Electric" était autorisée à faire partie du trust à titre privée, les citoyens se trouveraient à payer pour quelque chose qu'ils ne [illegible]raient jamais.

4. La "Cie Winnipeg Electric" et la "City Hydro" ont réalisé un profit net de $3,000,000, éliminant ainsi tout danger d'une augmentation de l'électricité.

Le droit de poursuivre la Couronne

Si la Législation présentée par l'hon. C. Rhodes Smith, procureur général, prend force de loi, les Manitobains seront les premiers citoyens du Canada à avoir le droit de poursuivre la Couronne, sans être contraints d'en demander l'autorisation au préalable.

Le bill est annoncé comme étant [illegible] l'histoire [illegible] nce, et un [illegible] démocratie moderne.

[illegible] toyen privé contre un gouvernement qui, jusqu'ici, jouissait de l'immunité légale, cette nouvelle loi renforcerait la liberté du citoyen contre tous les abus de pouvoir de la part de l'Etat.

La semaine se termina par un long exposé de l'hon. Charles E. Greenlay, secrétaire provincial et ministre du travail, justifiant une augmentation de $380,000 pour les [illegible] civils du gouvernement, et réfutant les attaques venant de la Chambre et du dehors, qui alléguaient que le gouvernement était un mauvais employeur et payait fort mal ses employés. Les augmentations varieront de $5 à [illegible] par mois et seront effectives à partir du 1er avril.

En attendant de trouver une belle occasion pour attaquer magistralement la Couronne, afin d'éprouver le nouveau système de M. Smith, débattons-nous contre une vie impossible, que la Couronne n'arrive pas à contrôler. Je m'arrête, mon laitier est à la porte et me demande 70 sous pour une livre de beurre... Et il paraît que ce prix va encore augmenter.

Chantons avec M. Duval: "Pourquoi s'en faire... c'est pas la peine de pleurer pour si peu que ça!..

→ Les catholiques français n'exigent ...

(Suite de la première page)

tous seraient traités sur un pied d'égalité. L'assemblée des cardinaux et archevêques de France a réclamé respectueusement et fermement cette justice scolaire et entend mener la lutte jusqu'à la victoire.

"Nos chefs catholiques sont également fort actifs. Leur but est d'alerter partout l'opinion publique. Il y aura bientôt des élections en France, et cette question, qu'on le veuille ou non, aura son influence sur le résultat du scrutin. Le mouvement catholique est puissant. Nos gouvernants ont pu s'en rendre compte, depuis un certain nombre d'années. Ils commencent à s'apercevoir que les mesures que nous désapprouvons n'ont guère de chance de réussir. Je pourrais vous citer des cas où notre inertie a fait échouer de beaux projets. Nous voulons collaborer avec le gouvernement, mais nous voulons qu'il se rende compte que cette collaboration ne sera vraiment possible que le jour où l'on aura définitivement fait disparaître cette injustice.

Commission chargée d'étudier le problème scolaire

Déjà les résultats de cette grande campagne commencent à se faire sentir. Le gouvernement a créé depuis plusieurs mois une commission d'études chargée de proposer une solution au problème scolaire. Cette commission est présidée par M. Paul Boncourt, ancien homme d'Etat.

En attendant, les catholiques français s'efforcent de tirer le meilleur profit possible de la situation actuelle. Aux trois paliers de l'enseignement, ils sont largement représentés dans les écoles d'Etat. Environ un tiers des petits enfants qui y reçoivent l'enseignement primaire sont catholiques. Plus de la moitié des jeunes gens et jeunes filles qui bénéficient de l'enseignement secondaire et supérieur dans les institutions officielles sont également fils ou filles de familles catholiques.

Tirer profit de la situation actuelle

Dans toutes les écoles primaires, la religion est partout enseignée, soit aux heures régulières des cours, soit après les heures de classe. A tous les paliers de l'enseignement officiel, on note également une liberté très complète d'opinion chez les professeurs, particulièrement au secondaire et au supérieur.

"Partout, dans les lycées ou collèges officiels", a continué le Rév. Père, il se trouve des aumôniers, en pratique tous catholiques. L'Eglise n'entend pas se désintéresser de ce grave problème. La jeunesse est, en effet, au premier plan des préoccupations du clergé et de l'épiscopat français. Dans toutes ces institutions, ou à peu près, nous avons réussi à fonder des sections de J.E.C. qui contribuent à garder nos jeunes à l'Eglise. Le scoutisme y est aussi fort à l'honneur. Les scouts catholiques sont, au fait, trois fois plus nombreux que les scouts des autres dénominations religieuses réunies. Il se trouve enfin des groupes d'universitaires catholiques qui aident considérablement à renforcer l'influence des nôtres dans le domaine de l'enseignement."

En somme, les catholiques français n'ont peut-être jamais été aussi combattifs et c'est ce qui faisait dire au reporter, au moment où le R. P. Panici allait le quitter, qu'il y a lieu d'être fort optimistes. Le tableau que le Rév. Père a brossé de la situation a laissé son interlocuteur convaincu que cet optimisme n'avait rien d'exagéré, qu'il était absolument fondé et raisonnable.

L'armée a besoin d'officiers immédiatement

OTTAWA — L'Armée canadienne a de plus en plus besoin d'officiers. Et, à cause de cela, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a annoncé qu'on accordera désormais des commissions de lieutenant, de capitaine ou de major, dans l'active, pour 3, 4 ou 5 ans. Les intéressés auront le choix.

1. —Les officiers anciens combattants qui ont déjà abattu la besogne qu'on est prêt à leur confier de nouveau.

2. —Les membres ou les anciens membres de C.O.T.C. d'universités, qui ont complété 2 étés d'entraînement.

3. —Les membres ou les anciens membres de C.O.T.C. qui ont complété une période de six mois d'entraînement à une école d'officiers.

4. —Les hommes qui sont déjà de l'active sans être officiers, mais qui ont l'étoffe pour le devenir.

En Colombie-Britannique

Vancouver

Notre-Dame du Cap

"Je reprends la paroisse dans de meilleures conditions que dimanche dernier". C'est par ces paroles que le R. P. Henri Meek, curé de St-Sacrement, exprimait à la fin de la retraite sa vive satisfaction pour le bon travail accompli dans les âmes par Notre-Dame et ses zélés missionnaires, durant la semaine de la grande mission paroissiale. Le R. P. Curé pouvait dire du R. P. Plaisance que, non seulement il s'était dépensé sans compter pour le bien de nos paroissiens, mais qu'il avait payé d'exemple, passant une grande partie de son temps en prière au pied de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Avec une telle somme de dévouement et une telle collaboration, comment ne pas espérer des fruits durables et abondants de notre mission. Soyons fidèles au message de la sainte Vierge, persévérons dans la prière et la pénitence et non seulement nous assurerons notre sanctification et notre salut, mais nous obtiendrons aussi la conversion de la Russie et la PAIX dans le monde.

Nos paroissiens et les fidèles de Vancouver, qui ont bénéficié de la visite de Notre-Dame du Cap, auront l'occasion de lui prouver leur reconnaissance en allant le samedi 3 mars, lui faire leurs adieux à la Cathédrale où il y aura, à 9 h., messe pontificale et, à 3 h., la bénédiction des malades. Ensuite Notre-Dame quittera la Colombie pour continuer à travers le Canada sa marche triomphale et aller semer ailleurs, comme ici, ses célestes faveurs.

Voici la liste des jeunes qui avaient été on ne peut plus honorés de participer, le samedi 17 février, à la cérémonie du "Rosaire vivant": formaient la croix du Rosaire, un groupe d'enfants de choeur: Roland Lefebvre (porte-croix), Bill McDonald et Clarence Weatherhead, Roland Macht, Arnold Weatherhead, Roger Cloutier, Hubert Macht et Bill Squelch, Elie Savoie. **Mystères joyeux:** Louise Roy, Carole-Anne Gagnon, Béatrice Macht, Andrée Paris et Agnès Beaubien. **Mystères douloureux:** Vitalien Doucet, Paul Girard, Léo Savoie, Louis Beaubien et Ernest Girard. **Mystères glorieux:** Madeleine Lefebvre, Lorraine Malo, Aline Baril, Charlotte Tisseur et Cécile Savoie. Portaient les inscriptions rappelant les principaux titres de Marie: **Mère de Dieu**, Lorraine Macht; **l'Immaculée Conception**, Yvonne Larocque; **l'Assomption**, Roberta Tisseur; **Reine du Très Saint Rosaire**, Patricia Grossmith; **Médiatrice de toutes grâces**, Yvonne Hegarty.

Séance dramatique

Le théâtre et les arts sont un excellent moyen de culture. En plus des saines jouissances intellectuelles qu'ils peuvent procurer aux auditeurs, en même temps que d'utiles leçons morales, ils sont pour ceux qui s'y adonnent, une source d'enrichissement, une école de maîtrise de soi et de discipline.

Nos jeunes gens du groupe paroissial d'Action catholique (C.Y.O.) ont illustré de façon concrète cette vérité, lorsque samedi, le 24 février, ils ont exécuté avec beaucoup de talent et de brio, une intéressante séance dramatique, qu'ils avaient dédiée à M. le Consul et à Mme Alexis Anfossy, à l'occasion de leur départ de Vancouver.

Le programme comportait d'abord deux pièces, dont l'une en anglais, intitulée: "Rose Latulippe", tirée du folklore canadien-français et exercée en vue du festival général du C.Y.O. L'autre en français "Le Misanthrope et l'Auvergnat", comédie de Labiche. L'occasion était très appropriée pour le R. P. Curé de rendre un hommage public à ce diplomate accompli qu'est M. Anfossy, à qui la colonie française de Vancouver doit de si précieux services et qui, en plus, fut toujours avec sa digne épouse, un modèle de paroissien assidu et fervent. M. le Consul, dans sa réponse, eut des paroles pleines de délicatesse et de bienveillance pour nos compatriotes, et il les exhorta, tout en prenant avantage de la culture saxonne qui s'offre à eux dans ce milieu, à s'attacher avec fidélité à la culture française qu'ils ont héritée d'ancêtres nobles et valeureux.

Il était facile de faire l'application de ces paroles sur l'heure même, car les jeunes du C.Y.O. avaient eu la bonne fortune d'accueillir comme invités d'honneur deux artistes, dont l'un, M. Thomas Hatch, exécuta avec beaucoup d'art quelques chants anglais, tandis que Mlle Elisabeth Nizan, ex-sociétaire de la Comédie française, en parfaite diseuse, charma l'auditoire, par la récitation de quelques pièces françaises du meilleur goût.

On trouvera plus bas la liste des personnages qui remplissaient les différents rôles des deux drames. On peut dire qu'il n'y avait aucun rôle faible. Et les rôles principaux ont révélé des talents d'amateurs vraiment goûtés et pleins de mérites. On sentait d'ailleurs que ces jeunes avaient mis tout leur coeur à la préparation de ces deux drames. Si malheureusement le nombre des assistants était restreint, l'intérêt avec lequel ceux-ci ont écouté et applaudi les acteurs a été très marqué et soutenu. M. Marcel Lévêque (curé), Mlle Lorraine Adair (Rose Latulippe) et M. Raymond Bourget (dans le rôle de Satan) méritent une mention spéciale. De même M. Albert Beauregard, Mlle Aline Baril et M. Léo Desautels, dans les rôles comiques.

Ajoutons que dans "Rose Latulippe", la mise en scène, les costumes, les expressions du terroir, contribuaient particulièrement à faire ressortir le charme caractéristique de cette légende bien connue au Canada français...

Que le diable s'insinue par trop facilement, hélas! jusque dans les danses en famille, à plus fort raison dans les bals mondains.

Que tout en déplorant la tendance trop généralisée du mensonge et de la tromperie dans les relations sociales, il faille éviter de tomber soi-même dans ce travers.

Voilà les deux leçons qui semblent se dégager de ces deux drames et qu'avec succès nos jeunes ont réussi à souligner.

Personnages

"Rose Latulippe": Mère Mamette, Gertrude Malo; Monsieur le curé, Marcel Lévêque; Rose Latulippe, Lorraine Adair; Horace, Léo Desautels; Baptiste, Albert Beauregard; The Stranger, Raymond Bourget; Madame Milot, Lucille Gadoury; Monsieur Milot, André Tremblay; Madame Nadeau, Madeleine Malo; Monsieur Nadeau, Raymond Campeau; Madame Caron, Louise Pallard; Monsieur Caron, Bernard Chénier; Paquette, Emile Chabot; directrice, Mme Georges Lambert.

"Le Misanthrope et l'Auvergnat": Chiffonnet, Albert Beauregard; Machavoine, Léo Desautels; (Auvergnat, porteur d'eau), Coquenard, Marcel Lévêque; (Ami de Chiffonnet), Madame Coquenard, Madeleine Malo; Prunette, Aline Baril; Domestiques, Wilfrid Lefebvre et Louise Pallard; directeur, M. Pierre Vedel; maître de cérémonies, M. C. Girard.

Maillardville

Chez les Chevaliers de Colomb

Après-Tout, il nous manque un Bistouri — nous aimerions pouvoir vous tailler de ces bijoux que nous aimons tant à lire. Mais, hélas, même l'acier rouille en Colombie, nous avons tant de pluie. Cependant, entre les orages, nos bons frères de Maillardville trouvent le temps de participer à nos activités en vrais bons Chevaliers. Les veillées, surtout, sont bien goûtées. Décidément, le prestige colombien s'améliore. Une initiation se précise pour la mi-avril.

Nous étions heureux, la semaine dernière, d'avoir au milieu de nous le Frère Albert-N. Forcier, Directeur Suprême. Nous avons profité de sa visite. L'information qu'il nous a transmise nous servira à renforcer nos rangs, et ses conseils et ses avertissements nous éviteront de gros maux de tête à l'avenir. Nous profitons de cette occasion pour féliciter notre vénéré frère d'avoir su mériter la confiance d'un si grand nombre des nôtres; nous sommes fiers de lui!

Le communisme hors la loi en Indiana

INDIANAPOLIS, Indiana — Le gouvernement de l'Etat d'Indiana a promulgué un décret voté à l'unanimité déclarant le communisme hors la loi dans l'Etat.

Cette loi a été établie par l'American Legion et doit passer au sénat pour approbation. Des sentences de 1 à 3 ans de prison sont prévues pour les membres du parti communiste et pour les auteurs de toute propagande communiste orale ou écrite.

Première d'une série de vingt-deux

TORONTO — La première d'une série de 22 locomotives Diesel de manoeuvre commandées par le Canadien National vient d'être livrée par la General Motors Corporation, de London, Ont. Elle a été remise à M. Howard Vernon, inspecteur des locomotives du Canadien National.

Cette locomotive électrique de 115 tonnes et de 800 c.v. sera mise en service dans le district de Toronto. Le reste de la commande est destiné à divers endroits du Canada, surtout à Montréal et Toronto. Ces locomotives seront utilisées dans les gares de triage et dans les terminus. Avec ces 22 locomotives d'un coût approximatif de $2,500,000, le Canadien National aura en service ou en voie de construction 199 locomotives Diesel électriques. La nouvelle locomotive est peinte en noir métallique et une longue bande jaune sur les côtés et l'avant permet de la distinguer à plusieurs centaines de pieds de distance.

Heures du lever et du coucher du soleil

Semaine du 4 mars	WINNIPEG (Heure normale du Centre) Lever a.m.	Coucher p.m.	VICTORIA (Heure normale du Pacifique) Lever a.m.	Coucher p.m.
DIMANCHE	7.08	6.15	6.51	6.00
LUNDI	7.06	6.17	6.49	6.02
MARDI	7.04	6.18	6.47	[illegible]
MERCREDI	7.01	6.20	6.45	[illegible]
JEUDI	6.59	6.22	6.43	[illegible]
VENDREDI	6.57	6.23	6.41	[illegible]
SAMEDI	6.55	6.25	6.39	[illegible]

Heures du lever et du coucher de la lune

Semaine du 4 mars	WINNIPEG (Heure normale du Centre) Lever	Coucher	VICTORIA (Heure normale du Pacifique) Lever	Coucher
DIMANCHE	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LUNDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
MARDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
MERCREDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
JEUDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
VENDREDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SAMEDI	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

On ne critique pas le Christ. On critique les chrétiens dans la mesure où ils ne lui ressemblent pas.

François MAURIAC.

TOUS RESPONSABLES
de l'esprit chrétien dans le monde

Le temps de la réflexion et des projets est passé: c'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts? Les fronts opposés, dans le domaine religieux et moral, se délimitent toujours plus clairement; c'est l'heure de l'épreuve. — PIE XII.

Rythme accéléré des conversions aux E.-U.

Parmi les bilans les plus réconfortants que l'on puisse faire actuellement en matière religieuse aux Etats-Unis, se trouve celui qui a trait aux conversions. En effet, durant les 13 dernières années, plus d'un million d'adultes se sont convertis au catholicisme. En 1949, le nombre des conversions a été de 120.000; il s'agit, en majorité, de conversions de protestants. Ce chiffre représente une ascension régulière et continue. Le fait est si important qu'il constitue probablement la raison principale de la récente campagne anticatholique conduite par certains milieux protestants et, plus particulièrement, de cette campagne qui accuse l'Eglise catholique de vouloir faire des Etats-Unis, pour des motifs politiques, un pays catholique; cette campagne est orchestrée, le plus souvent, par l'hebdomadaire **Christian Century**, dans lequel il est, d'autre part, possible de trouver les statistiques relatives au développement du catholicisme au détriment du protestantisme.

Pour se rendre compte que le développement du catholicisme aux Etats-Unis représente véritablement un phénomène social d'une portée considérable, il suffit de considérer les statistiques comme celles qui ont été récemment publiées par le **Catholic Directory**.

On constate, en effet, que pour un nombre total de 20,203,702 de catholiques en 1930, les conversions ont été de 38,232; en 1935, de 63,845 pour 20,523,053; en 1940, de 73,677 pour 21,403,136; en 1945, de 87,430 pour 24,402,124 et, enfin, en 1949, de 119,173 pour 27,766,141 catholiques.

En examinant le pourcentage d'augmentation sur la base de 1930, on observe que le nombre des catholiques a augmenté de 5% en 1939, de 12% en 1944, de 16% en 1949 tandis qu'en ce qui concerne les conversions, on a le 28% en 1934, le 35% en 1939, le 29% en 1944 et le 41% en 1949.

Ainsi il apparait évident que le nombre des convertis est en proportion largement supérieur à l'augmentation globale du nombre des catholiques. De cette manière, le nombre des conversions au sein de la communauté catholique est toujours supérieur et ceci peut influencer profondément la vie catholique des Etats-Unis.

Parmi les motifs qui expliquent cet intense mouvement de conversion, il faut, avant tout, rappeler l'activité développée par les laïcs autant que par le clergé et, plus particulièrement, la multiplicité et l'action des organismes d'information qui mettent à la portée d'un vaste public la possibilité de connaitre exactement la doctrine catholique. A ce propos, on peut affirmer que par les publications et les retransmissions radiophoniques, les catholiques américains ont réalisé une technique d'apostolat particulièrement adaptée aux besoins des innombrables protestants qui sont des catholiques en puissance, technique dont l'efficacité est largement prouvée par les résultats obtenus.

Un cas particulier, dans ce grand mouvement de conversions, est représenté par les milieux nègres; partout le mouvement enregistre un succès considérable; les expériences accomplies par l'Action catholique, à Harlem, le quartier nègre de New-York, sont probantes.

Voici, à titre d'exemple, le chiffre des conversions dans les 5 paroisses de Harlem en 1949: St-Charles Borromée, 500; St-Louis, 250; St-Marc, 100; La Résurrection, 92; St-Thomas-Apôtre 85. Au total, 1,027 adultes convertis.

D'autre part, la persévérance dans la foi est un fait notoire, chez les noirs de même que chez les blancs. Les convertis ne deviennent jamais des apostats, mais au contraire, des éléments particulièrement actifs de la communauté catholique et des apôtres efficaces; on doit, très souvent, à leur action de nombreuses autres conversions. (C.I.C.)

Nous édifions l'avenir sur un amas de tessons et de flacons vides . . .

Selon le rapport du Bureau fédéral de la statistique, on a bu chaque jour au Canada pour $1,600,000 d'alcool, au cours de l'exercice fiscal qui s'est clos le 31 mars 1949.

Cette moyenne quotidienne signifie une consommation annuelle de $614,000,000, soit une augmentation de $42,000,000 sur le précédent exercice.

Et comme si même les graves autorités du Bureau fédéral se sentaient les premières confuses de cette orgie nationale, elles s'empressent de souligner que ces achats de spiritueux n'ont pas tous été effectués par des Canadiens mais également par les touristes et nos visiteurs occasionnels.

En face de ces chiffres incriminants, de ces sommes folles sacrifiées à un vice qui nous achemine d'année en année vers un suicide collectif, on s'explique pourquoi les budgets individuels consacrés à l'instruction, à la culture personnelles sont si rares et si infimes. Quand on mise tant sur la bouteille, peut-il rester même quelques dollars fripés pour l'achat de livres instructifs ou pour son perfectionnement technique ou artistique?

Les chiffres de consommation alcoolique pour l'année 1949-50 s'avèrent encore plus stupéfiants: 6,969,000 gallons d'alcool, 181,442,503 gallons de bière, 4,894,649 gallons de vin! Tout un fleuve d'eau-de-mort ingurgité par un peuple adolescent dont la structure physique, économique et morale, pour robuste qu'elle puisse paraître, ne peut que sortir diminuée d'un tel excès.

Nos avaleurs d'eau-de-feu ont-ils jamais songé à ce que nous aurions pu construire au Canada avec ces $614,000,000? L'on croit avoir tout dit de la beauté architecturale, du confort et des commodités modernes d'une institution d'enseignement ou de santé quand on a révélé que la nouvelle construction coûte un million ou un million et demi de dollars; eh bien, ce sont 600 écoles ou hôpitaux de cette valeur que chaque année le Canada pourrait édifier pour le mieux-être de la nation avec ces millions volatisés en pure perte après avoir aggravé davantage la déchéance de nos intempérants. A ce rythme de 50 à 60 maisons d'enseignement ou de santé de plus par année, dans chaque province, conçoit-on quelle métamorphose salutaire s'effectuerait au sein de notre population tant au point de vue hygiène publique qu'au point de vue développement intellectuel?

Il y aurait alors moins de patients dans les asiles d'aliénés, moins d'hystériques en liberté, moins de névrosés inconscients de leur tare, et dans nos classes moins d'anormaux, moins de figures de cire, moins de regards hébétés.

Aussi la recommandation faite par les autorités du Conseil de l'instruction publique, à savoir: insérer dans les nouveaux manuels scolaires des pensées, des tableaux et des faits susceptibles d'inspirer à nos jeunes l'horreur de l'alcool et de ses méfaits, est-elle des plus judicieuse. Il y va non seulement du bonheur présent et futur de notre jeunesse mais de l'avenir de tout le pays.

Si la courbe statistique de la consommation de spiritueux continue à monter, comme elle le fait d'une année à l'autre depuis toujours, les amis de la tempérance auront plus que jamais raison de sonner l'alarme et de multiplier les alertes.

Ce n'est certes pas sur des bouteilles cassées ni sur des flacons vides qu'on bâtit une nation digne de figurer sur la carte du monde.

Albert GERVAIS.
("L'Enseignement")

Comment enseigner la religion aux sourds



Le **R. P. Paul Klenke**, aidé de 3 enfants sourds, **Warren Dewney, Mary Murphy** et **Malvin Holden**, qui font partie d'une école de vacance dirigée par les Mission Helpers of the Sacred Heart, Towson, M., est photographié au cours d'une démonstration des méthodes employées dans l'enseignement de la religion aux enfants sourds. Cette photo fut prise à l'Institut pour les instituteurs des sourds, lors de la session à l'Université Catholique de Washington, D.C., à laquelle assistaient de nombreux professeurs, religieux et laïques, venus de toutes les parties des Etats-Unis. (NC)

Un dominicain s'est fait docker

par le R. P. M.-R. LOEW

(Suite)

Au bout d'un mois et demi je tombe malade et dois quitter le quartier. Réflexion d'une voisine: "Le curé il est comme les autres, c'est trop dur pour lui de vivre comme nous".

Mais lorsque je reviens après huit semaines d'absence et que je me réinstalle définitivement, on comprend que c'est pour de bon que je suis là. Même les hommes que je ne connaissais pas se montrèrent cordiaux, des inconnus me saluèrent, bref, je suis accepté définitivement.

En août et septembre 1943, les Allemands demandent l'évacuation du quartier; c'est une vraie désolation, on dirait une fourmilière bouleversée d'un grand coup de pied. Les uns partent pour l'Ardèche, les autres cherchent quelque logement en ville. A mon tour je vais m'établir dans un autre quartier.

Trouver une chambre est alors beaucoup plus facile que la première fois. Dans le tram je rencontre une marchande de bonbons que je ne connaissais pas, mais qui m'avait aperçu souvent (avantage de la robe ou de la soutane) et dont le visage ne m'était pas inconnu:

— Tiens, Père, qu'est-ce que vous faites là?

— Je cherche un logement.

— Venez chez moi, il y a une chambre dans une cour, peut-être que le propriétaire vous louera. Allons-y. C'est 9 heures du matin, le patron est encore au lit car il se couche tard.

J'entends la conversation:

Mme Sidonie. — Tu sais, Saïd (le propriétaire est un arabe) c'est un curé, mais un curé blanc, enfin un curé quand même.

La question religieuse préoccupe peu Saïd.

— Tu crois qu'il paiera le loyer?

— Eh oui, il le paiera.

— Tu en es bien sûre?

— Cela je peux le garantir.

— Eh bien alors, fais-le monter.

Je suis admis au petit lever de mon futur propriétaire.

— Tu sais, il faut payer d'avance.

— Eh oui je te paierai d'avance.

— Alors ça va.

L'odeur qui s'exhale de la chambre est caractéristique: elle est fade et fétide. Les habitués ont vite fait de repérer par l'odorat des logis aux murs boursouflés de punaises et de cancrelats, et de les distinguer "du premier coup de nez" de ceux qui suintent simplement la crasse.

Le nez s'habitue, mais l'oeil souffre toujours: il ne sait plus ce qu'est un horizon. C'est une vue de myope qu'il lui faudrait avoir, car toujours à deux mètres cinquante, à trois mètres au maximum, un mur termine son champ de vision. Lorsque, après plusieurs mois passés ainsi, on se trouve par hasard en présence d'un vaste panorama, l'on découvre subitement ce qui manquait: ce besoin de l'oeil satisfait d'accommoder au delà de quelques mètres. Mais l'on découvre aussi que le seul moyen de satisfaire habituellement ces jeux de la rétine est d'aller en définitive au cinéma voir quelque film hawaïen ou du "Foire Vest" (que peut être le Far-West sinon un vaste champ de foire?).

Odeur, vue toucher, — par les parasites, — ouïe, — jamas en repos par les querelles qui subitement éclatent et les cris des enfants — les sens sont mis à rude épreuve. Est-ce donc pour cela qu'un logis est qualifié d'insalubre? Hélas! non. "Insalubre — qui rend malade"; tout le monde sait bien qu'on y meurt, deux, trois, quatre, dix fois plus vite qu'ailleurs, mais quelle statistique vaudra l'audition de ces toux, du catarrheux ou tuberculeux, par lesquelles chaque matin, on rejette au petit lever l'humidité et les miasmes de la nuit?

(A suivre)

D'un bout à l'autre du monde

La récitation du chapelet, arme puissante pour obtenir la paix se répand de plus en plus aux Etats-Unis et au Canada. La "Catholic Broadcasters Association" a révélé, à la suite d'une enquête, que plus de 5,000 villes et villages dans tout le pays pouvaient entendre chaque jour le chapelet récité à la radio. Pratiquement chaque état du pays voisin, ainsi que les îles hawaïennes, jouissent de l'avantage de ces programmes au moins une fois par semaine. Quarante stations radiodiffusent la prière du chapelet chaque semaine.

Pendant les quatre derniers mois, le nombre de stations qui radiodiffusent chaque jour un programme du Rosaire a doublé: il y en a maintenant 26, chacune d'elle couvrant un territoire de 50 à 200 milles. En plus, la plupart de ces programmes passent sur les ondes à une période de la journée considérée comme la meilleure au point de vue radiodiffusion, soit de 6 h. à 9 h. du soir.

Plusieurs postes se sont engagés à faire passer ces émissions sur les ondes gratuitement. La récitation du chapelet est présentée comme un moyen de "gagner" la paix dans le monde: on ne fait aucune mention de la religion catholique en présentant le programme. De plus, on ne fait aucune annonce commerciale. Les annonceurs demandent tout simplement à leurs auditeurs de se joindre à eux dans cette croisade de prières et l'enquête révèle que les non-catholiques, aussi bien que les catholiques, ont adopté cette pratique. Les gérants des postes en question ont confirmé cette constatation faite par les membres du comité d'enquête.

A Montréal, la récitation quotidienne du chapelet à la radio a également été inaugurée récemment.

A St-Boniface, Man., le poste de CKSB fait actuellent passer sur les ondes, à 5 h. 15 chaque jour, une émission d'un quart d'heure sur Notre-Dame de Fatima.

Espérons que ce mouvement ira grandissant. Ce sont des signes encourageants qui portent à croire que le monde commence à prendre les paroles de la Ste Vierge au sérieux.

• • •

Un jour, à la fin d'une causerie, une jeune femme vint trouver **Mgr Fulton Sheen** et lui dit: "Toute votre religion est basée sur des marmottements! Vous répétez les mêmes prières de jour en jour, jusqu'au point où elles ne disent plus rien à celui qui les récite".

Mgr Sheen regarda le jeune homme qui se tenait à ses côtés.

"Qui est ce jeune homme?" demanda-t-il.

"C'est mon fiancé", répondit la jeune fille.

"Est-ce qu'il vous a dit aujourd'hui qu'il vous aimait?"

"Oui, et après?"

"Et vous a-t-il dit la même chose la semaine dernière et la semaine avant cela?"

"Oui."

"Cela ne veut rien dire. Ce sont simplement des marmottements. Il se sert toujours des mêmes paroles."

Cette jeune fille est une croyante aujourd'hui.

• • •

C'est toujours le témoignage chrétien de la charité et du dévouement pratiqués sans fanfare ni ostentation qui attireront le plus efficacement les âmes vers le Christ et son Eglise.

La vue du dévouement de deux jeunes prêtres, qui, sans égard pour leur propre sûreté, se rendirent auprès des victimes de l'accident de chemin de fer survenu récemment à Woodbridge, N.-J., pour leur administrer les derniers sacrements sur les lieux, impressionna si fortement l'un des blessés qu'il décida de se faire catholique.

Parlant des deux jeunes prêtres de la paroisse St-Jacques, cet homme déclara: "Je veux devenir un catholique. Quand j'ai vu les risques que ces deux jeunes prêtres ont couru ce soir pour administrer les derniers sacrements aux mourants et aux blessés, j'ai pris ma décision. Et deux de mes soeurs suivront mon exemple".

Les deux prêtres arrivèrent sur la scène de l'accident 10 minutes après que le train eut déraillé, tuant 83 personnes et en blessant 500 autres. Ils cherchèrent dans les décombres, ignorant le danger des voitures encore en mouvement. Plusieurs autres prêtres vinrent prêter leur concours pas longtemps après.

• • •

Les paroles suivantes de Mgr J. E. Walsh, de Maryknoll, résument bien l'état d'âme de l'homme moyen d'aujourd'hui:

"L'on fait continuellement des expériences avec l'homme, qu'il en profite ou non. On veut qu'il devienne un homme émancipé, un homme éclairé, progressif, savant, moderne; en d'autres mots, il importe qu'il soit tout, tout hormis un homme qui soit tout simplement bon. Il veut manger du pain, connaître la vérité, vivre en paix, sentir le souffle de la liberté effleurer son visage et le vin de l'indépendance courir dans ses veines. Ces quelques choses, très simples, sont tout ce qu'il désire. Mais il ne sait pas encore comment ni où il les trouvera". — P.G.

Chrétiens endormis

Le mot est de Pie XII dans son radio message de Noël 1950 et peut-être n'a-t-il pas été assez remarqué.

Après avoir rappelé avec émotion la fin de l'Année Sainte et ses fruits heureux, le Pape évoque aussitôt les tâches pressantes de l'apostolat catholique.

On s'attendrait à des consignes de rayonnement chrétien en milieux incroyants. Mais non. "Même là", écrit le Saint-Père où le clergé, secondé par la fervente collaboration des laïques, fait prospérer la vie religieuse le nombre des chrétiens spirituellement sous-alimentés, alanguis ou vacillants dans leur foi, est encore tel que la sollicitude maternelle de l'Eglise ne peut s'en désintéresser.

"Arracher ces fils de l'Eglise à leur **état de léthargie** est le devoir urgent qui s'impose actuellement à l'apostolat catholique".

Ce n'est pas la première fois, certes, que les Papes se plaignent des catholiques qui "ne suivent pas". Pie XI, dans **Divini Redemptoris,** stigmatisait déjà la mauvaise volonté de ceux qui, en se refusant aux réformes sociales réclamées par lui-même, discréditaient l'Eglise aux yeux des incroyants et préparaient la voie au communisme. Mais c'est la première fois, croyons-nous, que le Souverain Pontife place le réveil des chrétiens endormis au premier rang des efforts demandés à l'apostolat.

Avis précieux — pour le dire en passant — à certaines impatiences apostoliques, même sacerdotales, portées parfois à négliger le peuple chrétien (qui a pourtant grand besoin qu'on s'occupe de lui), pour ne s'intéresser qu'à la masse paganisée, abandonnant trop facilement le confessionnal du pécheur pour le foyer du mécréant.

Cette plainte du père devant l'engourdissement de ses enfants aux heures dangereuses que nous vivons, un Bernanos l'entendrait comme un écho du reproche de l'agonie: "Vous dormez et mon ennemi approche". Et peut-être faut-il le comprendre ainsi, car le Pape parle aussitôt de "la vague dévastatrice de l'esprit du siècle (qui) avance menaçante et se propage dans tous les domaines de la vie, dans toutes les classes de la société".

L'heure est plus que jamais au regroupement des forces chrétiennes en face d'un adversaire qui fut rarement aussi redoutable.

On trouve dans de graves revues des allusions au temps des invasions barbares, à la stupeur de Jérôme au fracas de Rome qui s'écroule, à l'inquiétude d'Augustin mourant dans Hippone assiégée, à l'angoisse des chrétiens d'alors investis de tous côtés par les flots montants des hérétiques et des païens.

Heures tragiques de la chrétienté! Réveillez-vous de votre léthargie, dit le Pape. Ce n'est pas le moment de dormir. C'est le moment d'être présent sur tous les points où le bélier risque de frapper les murs de Jérusalem.

Jérusalem est la cité de l'Unité. Tout ce qui peut ébranler l'unité des hommes doit trouver les chrétiens vigilants.

Et tout d'abord l'injustice. Elle prolifère, hélas! autour de nous. Injustice dans les structures sociales: abondance des uns, injurieuse à la misère des autres. Une inégalité si choquante dans la répartition des biens, et si souvent dénoncée par les Papes (rappelez-vous Pie XI dans **Quadragesimo**), a bâti une société à deux étages qui est "une insulte à la paternité divine".

Les chrétiens ne peuvent l'accepter d'une âme tranquille, endormie dans l'insouciance. Il faut qu'ils collaborent, tous à leur place (patrons, cadres, ouvriers), à la construction d'un monde plus juste, sinon les marxistes continueront à lui imposer leur caricature de la justice.

Jérusalem est la cité de l'amour. Et notre temps, de semaine en semaine, voit grandir la haine. Jadis, l'inimitié séparait villes ou régions; aujourd'hui, ce sont les continents qu'elle menace de couper d'un fossé plus large et plus profond que les océans.

On sait combien l'avenir de la paix angoisse le Pape. Toute la fin du message crie son souci de voir régner à nouveau "dans les organismes internationaux la confiance mutuelle. Nous devrions tous l'avoir avec lui, l'imposer à l'opinion mondiale, et là encore ne pas nous endormir en laissant la place aux faux prophètes d'une fausse paix.

Jérusalem est la cité de la foi. Aux jeunes de l'Action catholique, le Pape disait récemment: "Il faut que vous ayez de votre foi une connaissance raisonnée et profonde. Vous devez être capables de rendre compte de vos convictions".

La plus grande misère des peuples est la misère spirituelle, et il n'est pas plus triste spectacle que celui des masses sacrifiant leur âme aux idoles modernes de la race ou de l'Etat, de la classe ou du parti, mais, remarque encore Pie XII, "la cause n'en est peut-être que le fait de n'avoir eu que trop peu ou trop rarement sous les yeux l'exemple éclatant et entraînant" des vrais chrétiens.

Oui, la misère du monde accuse d'abord la défaillance des chrétiens médiocres, de ceux qui laissent le sel s'affadir et la lumière emprisonnée sous le boisseau. S'il ne trouvait pas en nous tant de complicités, le démon ne serait pas aussi puissant; si notre foi était plus vivante, nous serions plus contagieux.

On se repent toujours de ne pas avoir écouté le Pape. Ah! si on avait cru Léon XIII! Ah! si on avait entendu Pie XI! Pendant qu'il en est temps encore, réveillons-nous de notre léthargie et suivons Pie XII.

(La Croix)

30,000 milles en avion

(5,000 milles de plus que le tour de la terre)

VOYAGE DE 90 JOURS

(suite)

La Fontaine des Apôtres se trouve près de l'hôtel. Dans ce désert brûlé, on peut voir des centaines de moutons, de chèvres, de chameaux . . . Le chameau vit, en moyenne, 25 ans. Il est vraiment le vaisseau du désert. Sa réserve d'eau lui permet de supporter la soif pendant 8 jours.

CONNAISSEZ-VOUS LA DIFFERENCE entre un chameau et un ivrogne? Le chameau peut passer huit jours sans boire et l'ivrogne peut boire huit jours sans travailler.

Jéricho touche à la Mer Morte . . . à peine un quart de mille. Jéricho a une population de 30,000 âmes . . . population arabe. Cette ville est située à 1,250 pieds au-dessous du niveau de l'océan . . . par conséquent, elle est la ville la plus basse du globe. En été, il y a souvent 120 degrés de chaleur. Et il ne pleut que 2 ou 3 fois par année. Toujours un soleil brûlant . . . Le sable semble être en feu dans ce désert qui entoure Jéricho. **AUSSI,** en Palestine, au lieu de dire à quelqu'un "GO TO HELL" on lui dit: "GO TO JERICHO". **CEPENDANT,** l'hiver, le climat est idéal, et avant la guerre, Jéricho était un lieu de villégiature pour les riches de Jérusalem où il fait trop cru en janvier, février et mars.

Malgré cette sécheresse quasi-perpétuelle, Jéricho est appelée, à bon droit, la ville des palmiers, des orangers, des dattiers, des bananiers, etc. Les longues racines de ces arbres trouvent assez d'humidité dans le sol pour nourrir la population.

Un Franciscain dessert la seule église catholique de Jéricho, L'EGLISE DU BON PASTEUR. Nous y avons célébré la sainte messe. Et mon Dieu! quelle chaleur et quelles mouches pour nous distraire pendant le saint Sacrifice!

D'après la tradition, l'église du Bon Pasteur fut construite à l'endroit même où Jésus dit au peuple la parabole du BON PASTEUR . . . Le sycomore, devenu célèbre à cause de Zachée, se trouvait là aussi. Un autre sycomore remplace le premier . . . Nous ne l'avons pas grimpé, il faisait trop chaud, mais nous en avons admiré le feuillage.

On nous servit le déjeuner dans le "**WINTER PALACE**". "Palais d'hiver" . . . Quel nom pour un endroit si chaud! Les bonnes dattes de Jéricho, nous nous en rappellerons longtemps. Chacun en mangea 30 au "**pet't déjeuner**". J'en ai encore le goût au palais.

La datte est un fruit qui est jaune avant de mûrir . . . Il faut toujours laver les dattes après les avoir cueillies de l'arbre sinon, pendant plusieurs jours les démangeaisons nous rendraient nerveux.

Les feuilles de l'olivier ressemblent à celles du laurier. Les olives cueillies sur l'olivier ne sont pas prêtes à être mangées . . . Il faut les mettre dans le sel, pendant 40 jours. Alors seulement, elles deviennent délicieuses et peuvent être vendues. L'olivier ne produit qu'à l'âge de 40 ans; et l'oranger à l'âge de 4 ans.

Le bon Père Franciscain nous montra l'endroit du Vieux Jéricho dont les murs tombèrent au son des trompettes de l'armée de Josué . . .

Il y a 700,000 réfugiés arabes dans le désert de Jéricho . . . Ils vivent sous des tentes. La Croix-Rouge fait son gros possible pour les nourrir, mais n'y parvient pas, de sorte que ces gens ne font qu'exister . . .

Le Jourdain se jette dans la Mer Morte, tout près de Jéricho. On nous montre l'endroit où S. Jean-Baptiste baptisa Notre-Seigneur — et où le mystère de la Ste-Trinité nous fut révélé pour la première fois.

Jésus fut baptisé dans le Jourdain et en sanctifia l'eau par le contact de sa chair sacrée. Nous avons regardé avec amour et révérence cette eau qui est le symbole de notre incorporation au Christ.

Bien près de Jéricho on voit le désert où le Précurseur vécut pendant 25 ans. "La Voix de Celui qui crie dans le désert" (Voir l'Evangile).

La tombe de Moïse n'est pas loin de Jéricho, mais de l'autre côté du Jourdain. Du haut d'une montagne il contempla la Terre Promise à son peuple, puis il mourut. Le mot **"Hébreux"** veut dire "ceux qui franchirent le Jourdain". C'est près de Jéricho qu'ils pénétrèrent dans la Terre Promise.

C'est également au même endroit que le Prophète Elie monta au ciel dans un char de feu. Un corbeau l'avait longtemps nourri dans ce désert, près du Mont de la Tentation.

Le Mont de la Tentation où Jésus jeûna pendant 40 jours, puis fut tenté par le démon se trouve près de Jéricho. Nous l'avons gravi, à 110 degrés de chaleur. Notre-Seigneur a dû endurer bien des souffrances sur cette montagne! Un grand nombre d'anachorètes, voulant imiter le bon Sauveur, vécurent des années dans les cavernes de cette montagne dénudée et exposée à un soleil de feu.

Des moines russes orthodoxes ont une espèce de monastère sur cette montagne. C'est là qu'ils envoient les moines désobéissants. A leur arrivée, on leur coupe la longue barbe. Ils ne peuvent retourner "chez eux" que lorsque leur barbe a atteint sa longueur naturelle.

LA MER MORTE a une étendue de 47 milles de longueur par 9 milles de largeur. Elle atteint à certains endroit, 1,300 pieds de profondeur. Ses eaux contiennent 70% de sel. Elle est la mer la plus basse du monde entier, car son niveau est de 1,350 pieds plus bas que celui de l'océan. La Mer Morte est alimentée par le Jourdain. Elle ne peut rejeter ses eaux. Elle n'a pas d'issue. Seule l'évaporation causée par un soleil de plomb maintient son niveau.

Elle est vraiment une Mer Morte; car il n'y a aucune vie, aucun poisson, dans cette eau si salée . . . On ne peut pas enfoncer dans la Mer Morte qui est sept fois plus salée que l'océan. Une chaloupe sur sa surface nous fait penser à un bouchon de liège dans l'eau. L'été, six millions de tonnes d'eau s'évaporent. Au nord de la Mer Morte on voit le Mont Nébo, haut de 4,000 pieds. C'est de là que Moïse contempla la TERRE PROMISE.

SODOME et GOMORRHE furent englouties . . . Le Feu du ciel (Voyez votre Histoire Sainte). Buvez un seul verre de cette eau de la Mer Morte et vous mourrez dans une demi-heure. Nous l'avons seulement goûtée et nous avons craché pendant 20 minutes.

Défense de se baigner les pieds dans cette mer . . . Ne vous frottez pas les yeux avec vos doigts mouillés . . . sinon vous éprouverez une démangeaison ennuyante pendant plusieurs jours.

Quelques pommiers poussent sur les bords de la Mer Morte . . . Les pommes sont belles et rouges en septembre . . . mais ne vous y fiez pas, elles sont toutes pourries à l'intérieur. Est-ce une malédiction? Je ne sais pas . . . Mais on peut dire que c'est là une belle image d'une personne en état de péché mortel. Toutes les petites fleurs jaunes des rivages de la Mer Morte ont des épines.

DEVINETTE: Quelle est la morte qui est toujours morte et jamais enterrée? La Mer Morte . . . (pas la belle-mère morte) Dieu Merci!

L'aventure de Balaam avec son âne, se passa près de la Mer Morte. Egalement celle de **Madame Loth.** Elle fut trop curieuse — ce qui pourtant n'est pas naturel à la femme — et elle fut changée en statue de sel. PAUVRE Monsieur Loth, son dernier baiser à sa moitié — à sa chérie, a dû être un peu salé!

Les terribles mouches de Jéricho et de la Mer Morte! . . . Elles pénètrent partout . . . dans le nez, les oreilles, la bouche . . . Même les "sacres" **canayens** ne leur font pas peur.

Dans tous les coins de la Palestine, on rencontre des femmes arabes nu-pieds, et portant sur la tête de lourdes charges . . . La sainte Vierge a dû faire de même, car les coutumes n'ont guère changé depuis des siècles.

L'automobile nous ramène à Jérusalem. Le long de la route, nous remarquons beaucoup de ces cavernes de repos. Jadis, au temps de Jésus, la moitié de la population vivait dans ces grottes creusées dans la pierre à chaux. Touchez à cette pierre et votre main deviendra toute blanche.

Il y a de fréquents tremblements de terre en Palestine; mais ils ne sont pas très violents.

Bien des Arabes: hommes, femmes et enfants ont goûté à mon tabac à prise . . . L'argent est si rare, que pour un beau 25 sous américain, on acceptait mon offre . . . ET QUEL TONNERRE D'ETERNUEMENT! Et rire général des deux côtés.

Aux Etats-Unis, la coutume exige de donner 25 sous aux valets d'hôtels, pour chaque porte-manteau qu'ils vous transportent. En Israël, même culte du pourboire. A l'hôtel David, à Jérusalem, j'offris à mon valet juif, une pièce qui me paraissait bien belle et toute dorée . . . Il me la lança au visage . . . A ma grande surprise, je découvris qu'elle ne valait que deux sous américains . . . Pour une fois, au moins, j'avais roulé un Juif, mais sans le savoir.

POUR peupler l'Etat d'Israël, on fait venir des Juifs du monde entier. Toutes les portes d'Israël sont ouvertes à l'immigration juive. Les Juifs riches et millionnaires américains ne bougent pas. Ils ne veulent pas de ces terrains sablonneux et incultes. La plupart sont venus de l'Europe Centrale. Un grand nombre voudraient retourner en Europe ou ailleurs, mais ils sont derrière un rideau de fer.

Il y a aujourd'hui deux millions de Juifs en Palestine. Et des soldats armés gardent toutes les entrées du pays. Chaque soir, on entend des coups de feu.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

Aucune grande chose n'eut de grands commencements. C'est une loi que l'on peut, à bon droit, appeler divine, puisqu'elle est en vigueur dans toute la nature et qu'on ne lui trouva jamais aucune exception. — J. de MAISTRE.

Décès de l'abbé Veilleux

QUEBEC — L'abbé Pierre Veilleux, prêtre retiré à la Villa Massabielle, à Beauceville, depuis environ huit ans, ancien curé de Ste-Anne-des-Monts et de Maria, dans le diocèse de Gaspé, est décédé vendredi dernier à l'hôpital de Beauceville, à l'âge de 74 ans.

L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.

LA ROCHEFOUCAULD.

La Bible et l'Eglise ont une inspiration commune

PARIS — Le R. P. Riquet, prédicateur à Notre-Dame de Paris, a prononcé dimanche sa deuxième conférence de carême, qui avait pour thème "L'Ecriture et la parole".

Le Père jésuite a longuement traité de la Bible et de sa tradition: "La Bible depuis plusieurs millénaires, a-t-il déclaré, demeure pour des millions d'hommes une règle de vie . . . On la voit partout citée, commentée, expliquée, méditée, vécue. Mieux encore que dans la pierre ou sur le parchemin elle s'incruste dans la mémoire et dans le coeur des vivants".

Il a ajouté: "Par l'Eglise et dans l'Eglise, nous est garantie la valeur divine de la Bible, tout à la fois parce que l'Eglise nous en conserve la lettre et l'intelligence, et aussi parce que l'existence et la vie de l'Eglise dans le présent démontrent l'accomplissement, donc la vérité de ce que dans le passé, la Bible annonçait, préparait ou montrait déjà en voie de réalisation. L'Eglise et la Bible nous renvoient conjointement l'une et l'autre à leur source commune: la parole de Dieu. Par là même, elles attestent réciproquement leur divine origine et leurs fonctions complémentaires. Elles se corroborent — elles s'éclairent mutuellement. Impossible, a affirmé le R. P. Riquet, de vraiment comprendre le sens de la Bible et de l'Eglise autrement que dans leurs mutuelles et inextricables relations".

Approbation de miracles

CITE DU VATICAN — La Congrégation des rites a approuvé les miracles proposés pour la béatification de la vénérable Marie-Thérèse Couderc, co-fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame du Cénacle, et du vénérable Placide Viel, de l'Institut des écoles chrétiennes de la Miséricorde.

CIGARETTES
SWEET
CAPORAL
FRAICHEUR ✓ INTACTE

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

XXIVe ANNEE NUMERO 18

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith

Chroniqueurs

Jacques Chenard, Marc Pelletier, Réginald Prescott

Rédacteurs

Guy Labossière, André Lachance, Raymond Breton, Léo Beaulieu

CHRONIQUE

Congé

Le samedi 17 février, à l'occasion de la fête oblate et malgré la solidité du "ratio studiorum" c'était congé au collège. Pour les externes qui sont au domicile toute l'année, ce fut une fête de 3ème classe et même sans classe (messe des vierges); mais pour les pensionnaires, ce fut un événement qui résonnera dans l'histoire du collégien comme un cri de chien mourant dans un cloître de moines.

En effet, ce jour-là, les pensionnaires ont eu l'occasion d'approfondir le sens énorme et monstrueux de leur titre de pensionnaire. Pour plus de détails, cf. "Le monde où l'on s'ennuie", comédie "tragique" d'Edouard Pailleron, (Collection "Que sais-je?").

Avec Figaro

Du bout de l'horizon accourt avec furie le plus terrible des enfants: Figaro.

— Mais pourquoi, Réginald, as-tu écrit cette critique sur "Deux nuits d'amour"?

— Ce n'est pas une critique!

— Ce sont tes impressions sur le livre?

— Mes impressions! J'en ai bien le droit.

— Il est vrai que cela ne change en rien la valeur du livre. C'est tout comme quelqu'un qui n'aime pas une soupe; si la soupe est bonne, elle reste bonne, même s'il ne l'aime pas. Mais dis donc, Réginald, pourquoi as-tu publié tes impressions dans le Coin du Collège?

— Je suis collégien, moi.

— Ce n'est pas ça que je te demande, je veux savoir pourquoi tu les as publiées.

— Toi, là, tu te mets le nez où tu n'as pas d'affaire!

— Oh! pardon. D'ailleurs, j'aurai l'occasion de me renseigner en suivant le débat que tu tiens avec Gertrude.

— Ah! non, j'ai vu depuis des petits nez mignons s'accrocher où ils n'avaient pas d'affaire. Franchement, c'est répugnant!

— Comme ça, tu abandonnes "humblement" la partie, ou plutôt tu te contentes simplement de celle que tu as déjà prise.

Conférence

Le mercredi 21 février, Maître Paul Gérin-Lajoie, auteur d'un volume sur la constitution canadienne, nous présente dans un ton familier, spirituel et adapté à notre milieu collégial, un aperçu synthétique du principe constitutionnel dans l'administration d'un pays.

La constitution est le texte des lois fondamentales qui constituent la base (relative) des autres lois du pays, déterminant ainsi quels sont les organismes dirigeants du pays.

C'est de la Constitution que découlent (toujours relativement) toute autorité positive et tous les droits positifs auxquels nous sommes sujets dans la marche gouvernementale du pays. Cette Constitution qui est faite pour permettre l'exercice des droits positifs doit être une transposition des lois naturelles.

En terminant, le conférencier a défini quels sont les auteurs des Constitutions. Ces auteurs sont les motifs, les circonstances qui ont amené les hommes d'un pays à se servir de telle ou telle façon de l'autorité qui leur est donnée par la loi naturelle, par Dieu.

Raymond BRETON,
Philo I.

• • •

Aux ronfleurs

Un autre effort semble se faire actuellement pour donner un peu de vitalité au mouvement de la survivance du français dans l'Ouest. On rappelle aux Canadiens français leur origine, leurs droits, et aussi les devoirs qui leur incombent, et cela afin d'éveiller le sens de leurs obligations chez ceux qui négligent leur langue. Voilà qui est bien!

Il y a aussi les cas de ceux qui, sans négliger leur langue, la maltraitent cependant en l'utilisant mal. La langue est censée être le véhicule de la pensée: il semblerait donc impossible de parler ou d'écrire sans avoir d'idées. Il y a tout de même des jongleurs qui enfilent des phrases "aussi creuses que sonores, où les mots ronflants tiennent lieu d'idées". Leurs élucubrations factices et artificielles, bien que pompeuses en apparence, ne parviennent pas à dissimuler le vide et la nullité du fond. Parler ou écrire sans avoir d'idées à transmettre, c'est un contresens car le langage est employé contre nature.

Il y a aussi de ces prétentieux intellectuels qui, par dilettantisme, par affectation d'esprit, ont la manie d'employer sans nécessité des termes grandiloquents, hyperboliques et tonitruants. Ce langage boursouflé, qui ne vise qu'à l'effet, est la contrefaçon de tout art véritable. Nous en trouvions un exemple dans ce Coin même, il y a peu de temps: certain rhétoricien imberbe, se laissant emballer par ses aspirations littéraires, nous servit un joli régal. Dans un fouillis de mots à six syllabes, entassés pêle-mêle, à grand renfort d'adjectifs, l'écrivain à l'imagination furibonde et au dictionnaire volumineux avait caché son idée — elle est sans doute restée ensevelie sous l'avalanche car personne n'a pu la dégager.

Et pour combler la mesure, voilà qu'un de ses amis, par esprit de classe, vient s'en prendre au critique bénévole qui lui fait la leçon. Ce précieux auxiliaire a cru bon de s'affubler du titre de Salomon. O ironie! le Salomon authentique était sage; son émule l'est moins. Il est bien vrai "qu'on hait la vérité qui nous condamne" — on ne recherche que des encensements.

Au lieu de transcrire des encyclopédies par une espèce d'exotisme, que ces humanistes en herbe s'appliquent donc à créer du positif, du pratique et de l'utile pour une fois! Une bonne idée par une phrase honnête et simple suffit; par contre, l'art contrefait laisse toujours place à la critique.

Le Coin a besoin de vos plumes, ne les utilisez pas pour des frivolités, car si le mot "décence" existe dans la langue française, il en est aussi un autre: "sobriété".

Moi, je signe

Guy LABOSSIERE,
Philo II.

• • •

Examens mensuels

Même si les examens mensuels en philosophie se succèdent à un rythme tel qu'ils ne nous laissent que fort peu de temps à nous embêter sur leur utilité, il convient, philosophes que nous sommes, de savoir le pourquoi de ces épreuves périodiques. Encore si ces examens ne venaient pas plus d'une fois par mois, mais souvent il faut subir pas moins de trois épreuves mensuelles dans certaines matières. Voilà qui laisse très peu de temps pour du travail personnel: lecture, écrits, etc.

Ces examens sont ennuyeux pour tout le monde. Ils ont l'avantage, certes, de nous faire apprendre une foule de choses utiles que nous délaisserions s'il n'y avait que l'examen de fin d'année, mais ils sont inefficaces tels qu'ils sont pratiqués pour faire travailler un type. Etant donné qu'il n'y a qu'un faible pourcentage des points qui est alloué aux compositions mensuelles, un type que n'effraie pas la perspective de s'entendre nommer le dernier à la lecture des notes du mois peut travailler fort médiocrement pendant l'année et, après un travail acharné sur le dernier mille, parvenir à des résultats satisfaisants.

Pourquoi, alors, ne pas porter une égale attention à tous les milles de cette course qu'est une année scolaire? Il y a cette différence entre une olympiade et une année scolaire que, pour la première, seul le résultat final immédiat compte tandis que, pour l'année scolaire, le résultat final ne se mesure pas seulement en points accumulés mais par une foule d'autres facteurs. Je crois que le travail d'un élève et, partant, sa valeur, seraient mieux appréciés si on allouait plus de points pour ces examens mensuels.

La somme de travail qu'exigent ces tests du mois est hors de proportion avec les maigres points que l'on peut en retirer. Je crois que si l'on accordait cinquante pour-cent au lieu de vingt pour-cent des points, on verrait tous les élèves travailler avec une ardeur soutenue. On ne passerait pas de ces nuits blanches à étudier à la veille des examens de fin d'année à grand renfort de café et de strychnine.

Jacques LABOSSIERE,
Philo II.

• • •

Remarques

Il y a deux semaines, nous remarquions dans le Coin un "Tartare littéraire" remarquable non signé, intitulé "Remarques". Un peu plus haut, dans la même colonne, apparaissait une critique pessimiste sur la récitation du chapelet à l'étude signée "Salomon". Avec le moindre flair et sans trop de "byzantinisme" nous avons déduit que les deux articulets étaient du même auteur: Salomon, ou si l'on veut, pour les gens transocéaniques, Jean Moreau. Car Salomon, comme Figago d'ailleurs, est connu dans le Canada entier.

Certes, monsieur Moreau, "la critique vient avec facilité"; votre style en est la preuve perpétuelle. Vous condamnez l'anonymat de Coin! Coin!; et Salomon, qu'en faites-vous? Vous n'aimez pas les remarques et les "jugements sans preuve ni raison" du Coin! Coin! Seul, "ici haut, tendu sur cette croix", Jean Moreau est un critique sûr! Apparemment Coin! Coin! foule aux pieds toute originalité pour ne citer que de quatrième main. Souvent une pensée ou un seul mot en dit plus que les longues constructions littéraires; si je ne craignais pas de citer du quatrième main, je citerais Salomon.

Coin! Coin! est un recueil de petits faits bizarres quotidiens dont l'auteur est avant tout le COLLEGIEN.

Si ceci ne vous satisfait pas, ô sage Salomon, je vous recommande l'article de Guy Labossière dans ce même numéro. Je vous cite sans "intérêt ni petite gloire": "Bien fou celui qui prend tout pour de l'argent comptant", et signe quand même

COIN! COIN!

• • •

La deuxième équipe

Jacques Dumas. Surnom: Coco. Position: défense. Sait aussi jouer à l'avant, quand ça lui tente (!). Devise: ne pas diminuer l'intérêt d'une partie en comptant une surabondance de buts inutiles.

Maurice Paillé. Assistant-capitaine. A cause de son âge et de son importance (ahem!), ses co-équipiers le considèrent comme un père. Maurice joue toujours avec ses lunettes: est-ce pour cela qu'il compte tant de points? En cas d'accident, il peut se faire soigner gratuitement . . .

René Arnal. Notre mascotte. Nous n'avons que des compliments et des félicitations à lui adresser. Son dévouement et sa bonne humeur aident le moral du club. C'est un enthousiaste: pas surprenant, il vient de Fannystelle!

Eugène Hébert. Joueur d'avant. Notre moineau est un semi-professionnel. Les joueurs de la grande équipe ont l'oeil dessus et s'en servent à l'occasion. Aussi vivons-nous dans la crainte perpétuelle de le perdre. Ce serait donc triste!

Roger Millier. Centre de la première ligne. Bob est, le plus souvent, l'étoile sur la glace. Il sait déjouer le gardien de buts avec une habileté qui fait sourire Gerry Lavergne. Bob attire une foule de spectateurs. Ça met de la couleur autour des bandes.

Roméo Verrier. "Oscar" senior. Etoile du C.S.B. I. C'est notre entraîneur. A l'en croire, le hockey est suffisant comme exercice. Il l'a dit à Rolande. Depuis, il trouve le temps d'assister à toutes les parties du C.S.B. II. Inutile d'ajouter que sa présence est une inspiration pour ses joueurs.

André Lachance. Rondelet par nature, revêtu de son attirail de hockey, on pourrait le prendre pour un baril. Il n'en est pas un. En tout cas, lorsqu'il joue à la ligne bleue, l'adversaire s'aperçoit qu'il n'est pas facile à rouler.

Gilles Bernier: A l'espoir de rejoindre son frère dans le grand club. Ce n'est pas l'enjambée qui lui manque pour opérer le passage d'un club à l'autre, ni la paire de ciseaux pour se tailler une belle place . . .

Emile Dupas. Cadet de l'équipe. Cinq pieds et sept pouces à peine. 160 livres hier; aujourd'hui, probablement 165; larges épaules, visage railleur, cheveux en brosse. Quand il rencontre l'adversaire, on a l'impression que c'est ce dernier qui est en brosse.

Pierre-Paul Morin. Ses prouesses dans les buts lui ont valu la confiance et l'estime de ses coéquipiers. Certains admirateurs ne le lâchent pas des yeux, même quand le jeu se fait dans la zone opposée. Déjà St-Boniface veut le disputer à Régina.

Léon Laroche. De la famille de David. Défense comme lui. Quand il monte, l'adversaire recule; quand il recule, l'adversaire s'assied. En somme, s'il fonce, c'est qu'il n'a pas peur, et s'il défonce, c'est qu'il est La roche.

Jean-Paul Guénette. Cheveux en brosse, visage émacié, embroussaillé de duvet blond, taille svelte, voilà l'aile droite de notre deuxième ligne. Mode ordinaire de signaler sa présence: crack! un autre gouret de cassé!

Roger Tessier. Un "rookie" dans le C.S.B. II. Sa place est maintenant assurée, grâce aux manoeuvres de vétéran qu'il a acquises au cours de la saison.

Jean-Léon Deschênes. Pas indifférent à la galerie . . . Ce besoin social fait pousser des ailes à notre petit Jean qui, d'ailleurs, sait les exploiter à notre profit. Type énergique, il s'est fabriqué des lois qu'il observe à la lettre: toujours garder ses patins et sa langue . . . bien affilés.

Jules Préfontaine. Un autre adolescent muni de principes pointillants. Physique imposant (avec des épaulettes!), il a déjà été rapproché (en comparaison naturellement) du "Mont Nica Grand".

Edgar Dupont. Vétéran dans les filets, Edgar monte parfois assez haut en grade pour remplacer Fréchette dans les buts du grand club. Il a l'oeil sur la rondelle, surtout quand il sait qu'on a l'oeil sur lui.

Léo Verrier. L'autre "Oscar". Aussi joli que son grand frère. Depuis que, sur les instances du P. Préfet, ses longues boucles brunes ont été tondues, il a perdu un peu de ses charmes. Quand il joue, la galerie — c'est Clair (e)! — le regarde, l'admire. Lui ne voit que la rondelle et sait la mettre à sa place . . . derrière le gardien.

Léopold Dumaine. Ti-Paul pour les intimes. C'est notre capitaine. Pas grand, pas gros, mais tout là. C'est lui qui entretient le feu sacré dans l'équipe. On se demande à quel foyer il puise sa flamme. A le voir évoluer sur la glace, on constate qu'il n'a rien — oui-da — du faux joueur.

• • •

Roger BONTEMPS

Regardez-moi ce collégien de 15 ans. C'est un bon diable; mais n'est-ce pas le type parfait du gars qui aime à prendre ça "easy", comme on dit?

En récréation, par exemple, quand il est "tanné" de flâner et qu'il se décide à lâcher les colonnes, il est peut-être bien prêt à jouer à ceci et à cela; cependant, on ne peut pas dire qu'il se "désâme" et qu'il joue avec toute la fougue, toute l'ardeur d'une jeunesse. La victoire et la défaite ne lui pèsent pas beaucoup sur les rognons, bien sûr!

En classe, c'est pareil. Il ne s'use pas les méninges. Bien qu'il soit en Méthode, il n'a pas plus de courage et de ténacité à l'ouvrage qu'un élève de préparatoire. Il est aussi mou, aussi flasque qu'une vieille mitaine. On pensera qu'avec ça il doit arriver bon dernier en classe . . . Non. Ça dépend comment il file, la journée des compositions. S'il est dedans, ses résultats sont passables; mais s'il est de travers, s'il rumine bêtement sa mâchée de gomme, là ça laisse à désirer un peu rare ! ! !

N'allez jamais lui parler de son avenir; il ne vous comprendra pas, il ne vous écoutera même pas. Celui qui se fiche d'aujourd'hui, peut-il s'intéresser au lendemain?

Claude ARCAND,
Méthode.

• • •

Le givre du matin

O miracle! Qu'est-il arrivé? Une blancheur éblouissante pare mon paysage de tous les jours . . . Le soleil fait des amitiés aux arbres jolis, décorés de givre. Au ciel grisâtre brillent des lambeaux de soie lumineuse.

La nature n'est qu'un rêve!

Sur les ailes de la brise amoureuse, d'épais flocons étincelants tombent de leur demeure passagère. Quelques passants se perdent dans l'ombre ouatée des arbres en velours blanc. C'est un été tout blanc!

Robert BLAIN.

Vous me demandez de vous expliquer ce phénomène du givre? Voici. Hier soir, le temps était lourd et humide. De plus, un brouillard épais s'infiltrait partout. Vous le savez, l'humidité et le brouillard forment du frimas. Ce frimas adhère aux arbres, aux clôtures, à tous les matériaux qui retiennent l'humidité. Voila notre couche de glace qui entoure tout, épouse tout. C'est le givre.

Raymond LEMAY.

Hop! le soleil vient d'enjamber le collège. Un rayon s'élance et se pose tranquillement sur un orme du cimetière à la cime couronnée d'un blanc éclatant. Quel spectacle et quelle émotion devant cet arbre lumineux ganté d'hermine!

Tout à coup, comme brisé par le contact avec le rayon chaleureux, un doigt de neige tombe et vient s'éteindre dans l'ombre au pied de l'orme.

Deux jeunes moineaux sortent de l'ombre; et, se posant sur la clôture, ils surveillent le paysage d'un oeil endormi. Quelques coups de bec sur les ailes; la queue peignée, ils se souhaitent le bonjour, et partent au vol.

Raymond BOURQUE.

• • •

COIN! COIN!

Etrange coïncidence

Vendredi dernier, le laboratoire de chimie portait sur l'alcool. Pour la première fois de l'année, les Philos recevaient de la visite: les Pères Préfet et Hardy. Est-ce l'odeur invitante de la Kiewel qui nous amenait de si rares visiteurs? Sur chaque table des alambiques miniatures distillaient. Heureusement que le détective Jean-Marie ne regardait pas par-dessus ses lunettes.

Potabilité

Si après des expériences à l'acide sulfurique, certains alcools se révélaient non potables, la disparition mystérieuse et rapide du vin de messe que notre sacristain Desjardins procurait indiquait une tout autre réaction. — On n'était pas sans remarquer les yeux ronds de Gérald au sourire colombien.

Il n'écrira pas de roman!

"Il me semble qu'il n'est pas nécessaire de se déranger pour écrire un roman s'il y a moyen de se satisfaire soi-même par des rêveries." — Léandre Bergeron.

Sur un même pied

Un certain test en philosophie révèle que les élèves en avant de la classe sont plus attentifs que ceux d'en arrière. Il est suggéré, au nom de la justice et de l'équité, que le Père Guy enseigne ses classes alternativement en avant et en arrière. Le milieu recevra la moitié de tous les cours et les deux extrêmes la moitié du cours.

Collaboration

On a demandé un pistolet pour partir les courses au festival sportif. Les trois Fillion ont répondu à l'appel.

LOUIE

par HARRY HANAN





BOZO

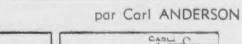
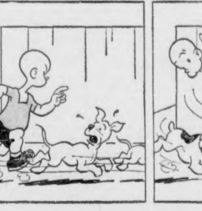
par FOXO REARDON





HENRI

par Carl ANDERSON


LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney















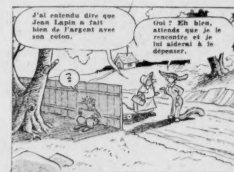






L'ONCLE REMUS

Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN
















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Campanule des Karpathes

par Claude SURLANDE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE I

La Bohémienne

Ivan Latour saisit la barre des témoins comme on s'accroche au bastingage, à bord, un jour de gros temps.

L'air moite paralyse sa respiration et le serre aux tempes. C'est autour de lui une danse rouge et noire avec des traînées d'or: une sorte d'enfer bourdonnant qui chavire.

— Vos noms, prénoms, âge et qualités?

Ivan Latour perçoit qu'il est le centre de toute cette mise en scène et qu'on attend quelque chose de lui.

— Barnine-Latour, Ivan, vingt-huit ans, industriel, de nationalité française.

L'intonation de sa propre voix rétablit le contact entre les facultés intelligentes du jeune homme et la réalité de sa situation.

Il sent affluer vers lui le magnétisme des curiosités: attention un peu blasée des avocats; celle de la presse professionnelle; inquisition gourmande de certaines gens du monde accourus là pour un spectacle de choix: le constructeur Ivan Latour (—Vous savez bien, les automobiles et les avions "Latour".) expliquant l'énigme de son passé en cour d'assises.

— Vous jurez de parler sans haine et sans crainte, de dire toute la vérité, rien que la vérité... Levez la main droite et dites: "Je le jure".

Sans haine et sans crainte? Haine de qui? Crainte de quoi?

— Je le jure.

La main d'Ivan retombe sur la rambarde circulaire, avec un bruit sec de bague heurtée.

Alors, dans le silence, haletant de tous ces souffles suspendus, un cri d'invective et de révolte jaillit du box des accusés:

— Ivan, lâche!

Comme une flamme soulevée par le vent d'orage, une créature étrange et superbe s'est dressée:

— Lâche...

Avant que personne ait pu intervenir, deux regards se sont mesurés: celui de la femme, noir, brillant comme du phosphore; celui d'Ivan, lent et glacé.

— Marika Selki!

La voix lourde du jeune homme tombe dans un silence étrange qui se prolonge. La belle tzigane, aux atours précieux et aux sequins d'or, se laisse retomber sur son banc, le front dans les mains, domptée par les yeux pâles de son adversaire.

Alors le fleuve judiciaire reprend son cours.

Une robe noire se penche vers sa voisine

— Belle joute en perspective!

— Du cran, le témoin de l'accusation Elle n'est pas de taille, la Bohémienne, avec son revolver et ses injures.

— As-tu remarqué son costume?

— Oh! splendide! Rien de la pacotille ordinaire.

— Et la façon dont elle parle français!

— Tu sais qu'elle est de très haute race, son père est un grand chef de clan.

Un avocat traverse la salle et rejoint ses confrères:

— De quoi s'agit-il, aujourd'hui?.. Crime passionnel, il n'y a qu'à regarder l'assistance...

— Il paraît que non, mon vieux!

— Allons donc!

— Vous allez voir ce que le "Patron" va plaider.

— Avec son talent; je reste!... couple singulier, dites-moi...

— Regardez le jury.

— Drame de famille...

Un "chut" discret court à travers la salle: Ivan Latour parle, le public veut entendre.

— Je sortais du Bourget, où j'avais preparé les essais d'un nouvel appareil de transport. J'accompagnais une aviatrice avec laquelle j'avais travaillé. Il pouvait être cinq heures et demie: presque la nuit, en novembre. Marika Selki, assise sur le marchepied de ma voiture, semblait attendre...

Dans la tribune, une femme trop fardée murmure à l'adresse de son voisin:

— Cela ne m'étonne pas: on patienterait une vie entière; avec sa taille d'Hermès et ses yeux froids comme un lac de montagne.

— Allons, Jacotte, pas de mauvaise littérature!...

— Oui, monsieur le Président, je connaissais Marika Selki: j'ai couru la steppe avec elle, étant enfant, dans les propriétés de mon père, au pied des Karpathes... Il y a de cela...

La voix d'Ivan Latour baisse d'un ton.

"...il y a de cela, bien des années...

"Marika s'est dressée devant moi, ce soir du 15 novembre:

"— Ivan Barnine, reconnais-tu ton pays?"

"Et puis, elle a sorti une arme de la poche de sa robe et puis... Je ne sais plus, messieurs les jurés... Je n'ai pas eu le temps de dire un mot. Je me suis réveillé beaucoup plus tard. Il y avait là ma mère, une religieuse, des médecins. Monsieur le Juge d'Instruction m'a interrogé, paraît-il, mais je ne m'en souviens pas.

"C'est tout, j'ai été convoqué... Me voici.

— La Cour vous remercie, monsieur, d'avoir fait l'effort de vous présenter à cette audience. Vous sentez-vous assez bien pour continuer votre déposition?

— Certainement, monsieur le Président.

Il s'incline légèrement, sans rien ajouter Il a peur, tout à coup, de n'avoir pas la force d'atteindre la fin de cette audience sans air, avec les questions terribles qui vont venir.

Sur un geste du président, l'huissier va chercher un objet dans le cercueil de verre des pièces à conviction.

— Vous pouvez briser les scellés. Monsieur Barnine-Latour, voici l'arme qui vous a frappé.

Le jeune homme examine un instant la crosse d'acier bruni, incrustée de nacre et marquée du cachet rouge de la justice.

Il l'assure dans sa paume tandis qu'un faible sourire effleure ses traits.

— Ce pistolet m'appartient, monsieur le Président.

Ivan se tait, le temps de voir passer dans son souvenir un garçon aux cheveux fous, en bottes à la cosaque, au galop d'un petit cheval macédonien, devant une rangée de cibles qu'il fallait atteindre... un jeune garçon libre, qui était lui.

— C'est avec cette arme que j'ai tiré ma première balle.

— Et comment vous expliquez-vous que l'accusée ait pu s'en emparer?

— Je ne sais pas. Lorsque j'ai quitté ce pays, pour suivre ma mère en France, j'ai laissé là-bas tout ce qui m'appartenait: mes armes, mes chevaux...

Aux yeux de tous les spectateurs, lentement, Ivan Latour devient un autre homme.

D'une excellente famille française, les Latour: une vieille dynastie de robe.

Son père? Jamais Ivan n'en parlait et personne n'y pensait plus. Ivan Latour... Le rêve de toutes les jeunes filles!

Mais Ivan Barnine?... Ses armes... ses chevaux... son pays... et cette fille... cette fille de là-bas, qui voulait le tuer!...

— Marika Selki se serait donc procuré ce pistolet chez votre père?

— C'est vraisemblable, monsieur le Président. D'ailleurs, je la croyais encore là-bas.

Pour la seconde fois, la fille des steppes se dresse:

— J'y serais encore si tu étais resté à ton poste, Ivan Barnine. J'ai lutté là-bas, de toutes mes forces, j'ai traversé l'Europe... seule ... avec de faux papiers... et au bout de tout cela, en arrivant, j'ai vu dans tes yeux que tu ne voudrais pas revenir... Alors, j'ai tiré.

Depuis quelques instants, l'avocat général parcourt son dossier.

— Voyons... cote 15... cote 16... Ah! voilà ce fameux rapport de police.

"En vertu d'une délégation de monsieur le Juge... Avons pu recueillir les renseignements suivants:

"Mme Barnine-Latour, âgée de cinquante ans, vit à Paris, avec son fils, 26 avenue Foch, dans un appartement de huit pièces, lui appartenant.

"Elle est la fille de M. le président Latour et la soeur de M. le procureur général du même nom.

"Elle s'est mariée en 19 avec le duc Vladimir Barnine, alors premier attaché de l'ambassade de son pays à Paris.

"Quelques années après la naissance de leur fils Ivan, le duché Barnine se soulevait contre le gouvernement central. Le duc Vladimir fut rappelé d'urgence dans ses terres et on apprenait, quelques mois plus tard, qu'il avait pris la tête de l'insurrection.

"A la suite d'événements mal connus, Mme Barnine-Latour quitta le domaine de son mari et revint définitivement en France avec son fils, alors âgé de quatorze ans. Il semble que le duc Vladimir n'ait rien fait pour retenir le jeune Ivan.

"Ivan Barnine-Latour est né en France, de mère française, il a été élevé à Paris; à l'âge de vingt et un ans, à son entrée à l'Ecole des Mines, il a opté pour la nationalité française.

"Il fait l'objet des meilleures appréciations et semble très bon pour sa mère.

"Renseignements recueillis, etc.

Le magistrat ôte ses lunettes et se tourne vers le témoin:

— Monsieur Barnine, pensez-vous que votre père puisse être pour quelque chose dans le geste de cette fille, qui semble être demeurée dans son entourage?

— Mon père?... Je vous donne ma parole que non.

— Dans quels termes êtes-vous avec lui?

— Monsieur l'avocat général, après le geste de Marika Selki, je n'ai pas porté plainte, je n'ai rien demandé. Ce crime n'a rien à voir avec mes affaires de famille.

Cette protestation a épuisé les forces du jeune homme: il passe son mouchoir sur ses tempes baignées de sueur, sa main, mal assurée, tremble.

— Si vous êtes fatigué, monsieur, voulez-vous que nous suspendions l'audience?

Ivan fait "non" de la tête.

— Voulez-vous, du moins, vous asseoir? Garde! Mais le jeune homme a fait un geste:

— C'est inutile. Merci.

Un avocat s'est levé:

— Je suis obligé d'insister pour que le témoin réponde à la question qui lui est posée. La vérité est nécessaire à la défense.

Barnine s'est tourné vers lui:

— Bien.

"Je respecte mon père.

Il hésite un instant, puis presque bas:

"Je l'aime. Mais il y a plus de dix ans qu'il ne répond plus à mes lettres, il n'a jamais voulu me revoir. Je vis ici, près de ma mère; j'y ai mes travaux, mes devoirs... j'ai choisi...

— Et le duc n'a fait aucune démarche pour vous faire revenir près de lui?

— Jamais.

Ce mot a passé avec effort entre les lèvres pâles d'Ivan. Pourtant, il poursuit:

— Toutefois, après cet... accident, il a fait prendre de mes nouvelles, chaque jour, tant que j'ai été en danger. Depuis.. plus rien.

— Comment, alors expliquez-vous le geste de cette fille?

Ivan regarde sa compagne d'enfance, qui montait à cheval comme un homme, courait la montagne, volait des fruits et jouait sur la guzla des airs tziganes, ces airs délicieux et déchirants qu'Ivan ne peut oublier.

Par quel mystère, en quelques années si rapides, est-elle devenue cette créature trop belle, aux cheveux luisants, aux yeux cernés, cette femme habitée d'une passion secrète qui la consume?

Comme si elle était aimantée par ce regard, la Bohémienne, lentement, relève la tête, elle redresse le buste en un geste de défi:

— Pourquoi je suis une criminelle? Il le sait bien. Chez nous, quand les seigneurs deviennent vieux, quand ils ne tiennent plus au grand galop sur leurs chevaux, quand leur voix n'est plus assez forte pour couvrir le bruit du vent... ce sont leurs fils qui les remplacent. La lutte est dure... et demain nous serons sans chef et nous serons obligés de nous rendre ou de mourir. Jugez-moi. Qu'est-ce que cela me fait?... ce n'est pas moi qui soumettrai les camps... C'est un métier d'homme.

—Mais tout cela n'était pas votre affaire. Seul le duc Vladimir pouvait demander quelque chose à son fils, s'il le jugeait bon.

Elle a un rire dur, qui claque injurieux:

— Lui demander quelque chose? Il est trop fier! Chez nous, on ne demande jamais rien.

Dans la salle, des rumeurs naissent, les spectateurs, parqués dans leur silence, se détendent et commentent l'incident. Les interventions de l'accusation et de la défense se heurtent.

Ivan répond d'une voix calme, dont le timbre s'affaiblit.

— Désirez-vous vous porter partie civile?

— Non, messieurs. Il ne faut pas condamner Marika Selki. Elle ne comprendrait pas, ce serait une peine inutile.

"Vous ne pouvez savoir dans quelle atmosphère passionnée vivent ces gens — toujours sur le point de livrer bataille, toujours traqués.

"La vie d'un homme, fût-il leur chef ou leur ami, ne peut compter pour personne.

Aux derniers mots, les yeux de la belle accusée se sont remplis de larmes.

Mais Ivan Latour ne pense plus à elle, il ne la regarde plus. Il évoque ces êtres de là-bas dont elle a réveillé les fantômes en lui.

Il s'est incliné.

C'est fini! Il était temps.

Mais, à peine s'est-il retourné, que des regards curieux convergent vers lui.

Cette inquisition avide tombe sur lui comme de la poix.

Ses vrais amis, il les chercherait en vain et il leur sait gré d'avoir senti qu'ils ne devaient pas venir.

"Une bête curieuse! Je suis une bête curieuse".

Il a repris pour quitter la barre son air nonchalant et son masque d'indifférence.

Mais tous ces êtres ne sentent-ils donc pas qu'il souffre, d'un vrai mal, profond?

Personne ne comprendra donc que cette audience a réveillé sa nostalgie, ancienne et lourde?

La phrase de Marika Selki chemine en lui douloureusement:

"Demandez quelque chose? Il est bien trop fier!"

Ainsi, sans vouloir le dire, le vieux duc, seul là-bas, au milieu de dangers et de tâches trop pesantes, son père est triste à cause de lui!

....Tandis qu'il atteint le banc des témoins, le regard d'Ivan rencontre des yeux pleins de larmes, de grands yeux clairs dans un visage grave, des prunelles transparentes qui trahissent un coeur ému.

Le jeune homme prend la place libre auprès de l'inconnue. Elle le regarde et lui sourit avec douceur.

Alors, parce qu'il vient de rencontrer cette révélation d'une âme fraiche, Ivan Barnine se sent un peu moins las et blessé, un peu moins triste d'avoir choisi.

CHAPITRE II

La Campanule des Karpathes

Dieu! que c'est bon le soleil, l'océan et un bateau pour s'évader!...

Ivan Latour se laisse aller sur le dos, au fond du canot, les yeux à demi fermés.

— Oh! oh... Don Juan misanthrope: titre parfait pour un roman.

— Comme tu n'es pas romancier, je ne cours aucun risque que tu te paies ma tête par écrit. Allons! pique vers la terre, va, mon vieux. Que j'aille me faire une beauté pour les invités de ma noble mère.

— Toi, tu as quelque chose, je ramarquais cela, hier, à Biscarosse.

— Non, je t'assure. Seulement, les mondanités, aujourd'hui, cela me "rase": à la maison, ce sont les travaux forcés!

— Voyons, ne grogne pas. Tu as la mère la plus séduisante que je connaisse.

— Pauvre chère maman! Tu sais bien que je l'adore. Et pourtant elle tremble toujours de me voir partir... je ne sais où. Alors, elle s'est mis en tête de me marier, là, tout près d'elle, et la maison est devenue une volière de jolies filles à la mode... futures Mme Ivan Latour.

— Tu n'es pas tellement à plaindre. Elles sont triées sur le volet.

— Ah là là! à qui le dis-tu? Mais étais-je réellement en train de me plaindre?

Au lieu de prendre la direction du port d'Arcachon, pour débarquer son ami, le lieutenant de vaisseau Jean Sellier vire de bord et se dirige vers le Pilat.

— Eh bien, dis-donc! Qu'est-ce que tu fais?

L'autre se retourne:

— Prends la pagaie et dépêchons-nous. J'ai une idée.

— Peut-on savoir?

— Tout à l'heure.

Au bout d'un silence un peu lourd, ils abordent une plage déserte; une crique de sable au milieu des pins.

— Débarquons... et voilà mon idée!

Il désigne un peu au-dessus d'eux, dans la colline, une petite maison enfouie dans du vert, plate et carrée comme un jouet.

— Pour aujourd'hui tu "plaques" ton monde et tu viens déjeuner chez moi. Il n'y aura pas de visites: ma femme et ma belle-soeur sont encore en deuil de leur mère et nous ne recevons pas.

— Tu plaisantes, Sellier! Habillé comme cela! (il désigne son short de flanelle blanche) à moitié nu, comme un Canaque!

Jean Sellier prend un pull-over roulé en boule au fond du canot et le lui lance:

— Tenue de gala! Tiens mon vieux, voilà ton affaire.

* * *

— Viens vite, Françoise, il est midi, la marguerite jaune va ouvrir son coeur!

La petite fille se précipite et Marie-Hélène la guide à travers les allées biscornues de la rocaille.

— Dis, Malène, pourquoi elle ne le montre qu'à midi, son coeur?

— Mais, parce qu'elle aime le soleil.

Françoise Sellier réfléchit quelques minutes, puis change d'idée:

— Raconte-moi la "Belle au Bois dormant", dis Malène.

Sa tante se met à rire:

— Il est trop tard, voyons, il faut aller te coucher.

L'enfant proteste, alors Marie-Hélène pose sa main sur la tête bouclée.

— Françoise, la "Belle au Bois dormant" a bien été couchée cent ans...

— Eh bien! la "Belle au Bois dormant"? Veux-tu te sauver ... Midi! et cela n'est pas encore au lit...

La petite Françoise a bondi:

— Voilà papa, voilà papa! Viens voir le joli jardin de Malène... et la marguerite.

La fillette commence à bavarder en sourdine, disant et montrant tout à la fois.

Marie-Hélène, penchée sur un parterre, n'a pas encore levé les yeux:

— Bonjour, Jean. Bon vent, ce matin?

Elle se redresse avec un geste de tête pour repousser ses cheveux, mais elle rougit.

Jean Sellier s'est effacé pour livrer passage à un grand garçon blond, aux dents éclatantes et aux yeux d'eau fraîche.

— Malène, j'amène un convive. Qu'allez-vous nous offrir?

Puis il présente:

— Mon meilleur camarade d'école, Ivan Barnine-Latour. Ma belle-soeur, Mlle Marie-Hélène d'Harlet.

Marie-Hélène sourit et tend la main. Elle porte dans tous ses gestes l'art de rendre les choses naturelles et familières.

— Mais quelle charmante idée! Je pense que vous êtes morts de faim, et justement j'ai trouvé ce matin des cèpes magnifiques.

— Je vois, mademoiselle, que nous avons quelques chances de ressusciter.

— Grand Dieu, j'espère bien! Jean, avez-vous vu Margot?

Une femme souriante et jolie sort de la maison et s'approche:

— Monsieur, que c'est aimable d'être venu. Mon mari m'a souvent parlé de vous. Il a été si heureux de vous retrouver à Biscarosse, au milieu de ses hydravions. A mon tour, je suis ravie de vous connaître.

Voici quelques instants à peine, Ivan Barnine poussait pour la première fois la barrière blanche et déjà il est adopté, incorporé à la douceur, au bon ton des êtres et des choses, à la fois parfaitement lui-même et conquis.

Ils se sont installés sur la pelouse, à l'ombre, sur des fauteuils de toile. Marie-Hélène s'est effacée, songeuse; elle s'éloigne et revient avec de grands gobelets pleins de jus de fruits où nage de la glace, elle les pose dans le gazon, au pied d'un pin.

— Margot, j'ai dit à Célestine de servir dehors le déjeuner, il fera moins chaud, n'est-ce pas?

En quelques instants, le couvert est dressé, face à l'océan, dans l'odeur de résine et de sel; alentour, le jardin de rocaille aux nuances fines... Marie-Hélène qui glisse comme une ombre sans presque tenir de place a mis des fleurs sur la nappe, des fruits dans les coupes de verre. Elle dit un mot de temps en temps et repart.

Le regard d'Ivan Barnine se repose sur cette silhouette simple et jeune. Malène ne porte pas de short dernier cri, ni de paréo à grand spectacle; elle se contente d'une robe-chemisier de crêpe blanc, avec une large ceinture de daim violet. Elle ne fait pas d'effets de jambes à la faveur de sandales compliquées, aux semelles impressionnantes, mais sa démarche est souple dans des espadrilles de toile. Elle ne parle pas de yachting ni de sport athlétique, mais elle a un mot sensible pour chaque sujet.

Dans la liberté de ce jardin, en compagnie de ces femmes naturelles, Ivan est heureux, sans s'en apercevoir.

— A table! à table!

— Madame, je suis vraiment confus de ma tenue.

— Pour déjeuner dehors, rien ne pouvait être mieux. Voyez, nous sommes tous ainsi.

Le repas s'écoule gaiement, à l'ombre de la pinède: la conversation est sans éclats, riche de sentiments aimables, d'impressions vraies, de culture bien moulue.

Marie-Hélène ne parle presque pas, mais son sourire, le geste de sa main, le reflet de son regard, prennent part aux choses qui se disent et, plus encore, peut-être, aux choses qui se pensent.

Puis, tandis que les deux femmes tiennent conseil autour du café, les hommes, réunis sous le signe de la cigarette, restent muets quelques instants.

— Alors, Sellier, tu as tous les jours cette atmosphère autour de toi?

— Mais oui, mon vieux, c'est mon bonheur — il fait un geste circulaire — tout cela!

Ivan reste rêveur, les yeux baissés!

— Félicitations, c'est un paradis.

— C'est l'ouvrage de ma femme. Je vis là, entre la compagne que j'ai choisie et que j'aime, et cette petite soeur charmante qui a pris à coeur de n'être jamais une charge à mon foyer et de rendre tout meilleur sur son passage. Ma petite Françoise pousse comme une fleur.

Jean Sellier sourit et conclut:

— Je n'imagine rien de mieux, mais cela doit te paraître bien bourgeois... à toi, le chevalier des grandes soirées de "l'Etrier".

Barnine relève lentement vers son camarade des yeux changés:

— Me juges-tu vraiment si mal? Ta vie, c'est la vérité.

— Oui, je le crois. C'est la vérité.

Marguerite s'approche avec une tasse et un sucrier:

— Nous sommes ici dans le domaine de ma soeur. Dieu sait si elle soigne avec tendresse "sa rocaille".

Ivan Barnine regarde autour de lui: il est assez fin pour comprendre l'accord des nuances et le style des lignes, il remarque avec un sourire, en posant sa soucoupe:

— Il faut avoir une âme délicate pour faire vivre ainsi tant de plantes rares.

Quelques instants plus tard, la petite fille pousse un cri et Marguerite disparaît; Jean appelé au téléphone s'excuse, et Marie-Hélène se sent dépaysée seule avec cet étranger silencieux.

Elle pose sa tasse et propose:

— Puisque vous aimez les jardins, voulez-vous venir, je vais vous montrer celui-ci?

Il a quitté son fauteuil:

— Avec plaisir.

— Vous savez, ce n'est pas une excursion, pas même une promenade..., quelques pas...

— Et un monde charmant autour de soi.

Ils vont aux lacets des allées, passant à gué, sur de grosses pierres, des coulées de gazon d'eau.

— Quelle dépense d'art, dans tout ceci!

— Vous êtes trop artiste, vous-même... Il faut de la patience, voilà tout.

Marie-Hélène se laisse aller à son sujet favori.

— C'est si amusant, si vous saviez. Ces plantes étrangères ont chacune leur caractère, leurs coutumes, leurs goûts; il faut les apprivoiser, pour qu'elles vivent, et je m'y attache, pour les voir fleurir.

— Eh bien! en voilà que vous devez aimer. Quelle belle couleur!

Ivan s'est approché d'une touffe de petites corolles bleu Parme, aux pétales en fer de lance. Il se penche et ses yeux prennent peu à peu un éclat bizarre, une teinte d'orage. Tout son visage poursuit une pensée absente, enfuie, loin de ce jardin, de cette jeune fille, loin de tout.

— Vous avez découvert mes préférées. Elles, du moins, ne portent pas de noms latins, à la mode des Précieuses, elles évoquent seulement ce voyage qu'on ne fera pas..., les pays lointains aux mots âpres.

Le regard du jeune homme se pose sur elle, et Marie-Hélène se retourne en achevant:

— Ce sont des campanules des...

Mais elle s'arrête.

Il vient à son secours d'une voix basse et changée:

— Des campanules des Karpathes... oui, je sais.

Une tristesse passe sur le visage de la jeune fille:

— Excusez-moi.

Il l'effleure de la carresse de son sourire:

— Ainsi, vous ne vouliez pas me dire que cette plante des montagnes, que vous aimez, est la fleur bleue de mon passé. Ce pays impossible dont vous parliez il y a un instant, j'y ai vécu... Il est beau, vous avez raison d'en rêver. Pour moi, ce n'était aussi qu'un voyage et, je suis comme vous... je ne le ferai sans doute jamais plus.

— Vous le regrettez?

— Je ne sais trop. Quelquefois, sans doute!

— Pardonnez-moi, si j'ai été indiscrète et si je vous ai fait du mal.

— Pourquoi? Avez-vous peur que je me souvienne de vous avoir déjà rencontrée?

Elle lève sur lui la lueur douce de ses yeux bleus.

— Il me semblait que ce souvenir ne devait pas vous être agréable, c'était si triste! Alors je m'en veux de vous le rappeler.

Il poursuit sa pensée:

— Avez-vous peur de m'entendre avouer que, depuis, sans bien m'en rendre compte, je vous cherchais... et que je vous ai trouvée et...

Mais la jeune fille a détourné la tête, Ivan Barnine craint de l'avoir effarouchée et enchaîne:

— Mais que faisiez-vous dans une salle d'assises? Vous, si fraiche?

— Mon père présidait pour la première fois, ce jour-là. J'étais venue à cause de lui.

Il interroge, surpris:

— Vous êtes la fille du président d'Harlet?

— Mais oui. Jean ne vous l'avait pas dit?

— Tout à l'heure, je n'ai pas prêté attention à votre nom, je n'avais remarqué que vous..., Excusez-moi.

(à suivre)

Nos Lectures

Un hommage à Jacques Maritain

par Blaise ORLIER

Jacques Maritain est un géant de la pensée. Son oeuvre est une véritable cathédrale théologique et philosophique dont les bases sont assises sur le roc solide de la plus haute tradition et dont la tour pointe vers l'Unique. L'édifice est fait de pierres variées — Ecriture, philosophie, sciences, beaux-arts, lettres, politique — mais l'artisan en a tiré une harmonieuse synthèse, chaque partie contribuant à la beauté du tout. Le monument vaste et riche en détails qu'est cette oeuvre, toujours continuée malgré le poids du jour et des travaux, ne se peut épuiser à une première lecture et le lecteur est toujours assuré de faire de nouvelles découvertes en reprenant l'une ou l'autre des oeuvres majeures de cet immense penseur.

S'il est une oeuvre philosophique contemporaine plus **vraie** et plus **agissante**, je ne la connais point; s'il est une oeuvre philosophique chrétienne plus importante depuis celle du Docteur Angélique, je ne l'ai point rencontrée. Et s'il est un philosophe moderne qui mieux que lui ait su allier à l'amour de la recherche philosophique la passion de sauver des âmes et d'édifier une cité juste, il ne m'a pas été donné de le découvrir. Il serait présomptueux de ma part de tenter de donner une idée même vague de cette pensée ou de tenter de situer définitivement un tel penseur dans l'histoire de la pensée moderne, mais il m'est certes permis de dire mon sentiment et de confesser que nul autre n'a offert à ma jeunesse en quête de vérité une si éblouissante lumière et un si bel exemple.

Il faut avoir eu le privilège de rencontrer Jacques Maritain pour sentir combien de l'homme à l'oeuvre "il ne cesse point continuité", selon l'expression de Claudel. Non pas que l'auteur de **Confession de foi** ait jamais cherché à systématiser ses impressions et à charmer ses lecteurs et ses élèves en se donnant en spectacle. Son oeuvre est un effort continu et tendu vers l'objectivité la plus grande, vers la vérité la plus dépouillée. Et ceux qui l'ont fréquentée savent combien son oeuvre est souvent difficile avec son appareil hérité de la scolastique; ils savent aussi combien Maritain préfère une expression abstruse mais vraie à une expression élégante qui ne serait qu'une approximation. La difficulté même de quantité de ses textes en font un auteur d'accès difficile, voire impossible pour beaucoup; mais les philosophes les plus populaires ont-ils jamais été les meilleurs? Et pourtant son action est étendue et son influence considérable, et à un tel point que cela touche au mystère. Il est vrai que certains de ses ouvrages les plus faciles d'accès ont eu une très large diffusion, comme **Primauté du spirituel** ou **A travers le désastre**. Mais ses oeuvres majeures, celles où nous est révélée sa véritable stature de colosse, n'ont guère de lecteurs en dehors des cercles philosophiques. Il reste que **Distinguer pour unir** ou **Les degrés du savoir** est sans contredit la plus haute somme philosophique de notre temps.

Si un journal n'est pas le lieu où inviter tous ceux qui cherchent à méditer longuement sur les grandes synthèses de ce maître de la pensée chrétienne, je tiens à rappeler que nombreuses sont les oeuvres de Maritain dans lesquelles ceux qui s'intéressent à la chose publique et veulent remplir adéquatement leur rôle de citoyen et de chrétien peuvent trouver des éclaircissements, des distinctions, des principes et des directives sans lesquelles toute action est aveugle et souvent nocive. Car agir sans principes n'est guère mieux que penser dans le vide. Action et contemplation sont toutes deux nécessaires et l'une doit reposer sur l'autre.

Que d'utiles méditations ne peut-on faire sur des ouvrages comme **Primauté du spirituel, Du régime temporel et de la liberté, Religion et culture, Questions de conscience, Christianisme et démocratie, Principes d'une politique humaniste**, pour ne mentionner que ceux-là, et dont **Humanisme intégral** est une puissante synthèse. Que le philosophe chrétien doive descendre du spirituel dans le temporel, qu'il doive partager les angoisses des hommes de son temps, être présent là où la justice exige un témoin, là où l'injustice réclame un dénonciateur, il n'en est pas de plus beau témoignage que cette **Lettre sur l'indépendance** où le courage est égal au respect de la vérité et à l'exigence de charité.

Jacques Maritain n'a jamais eu de goût pour les spéculations creuses, bien qu'il ait médité toute sa vie sur les vérités les plus abstraites; il a toujours été trop préoccupé du bien du prochain pour s'en désintéresser un seul instant. Il a toujours été et reste, septuagénaire, un soldat de la vérité. La vérité est une force et elle est par nature conquérante. Comment pourrait-on ne pas le sentir quand on est filleul de Léon Bloy, de ce pèlerin de l'Absolu qui, le premier, a révélé à Jacques Maritain la réalité de la foi vécue?

L'auteur de **Science et sagesse** est essentiellement un philosophe chrétien. Il n'est pas un philosophe et un chrétien, comme l'était, par exemple, Descartes; il est un philosophe chrétien. Chez lui, contemplation et vie ne sont qu'une seule et même chose dans la réalité vécue, et foi et raison deux voies complémentaires conduisant à l'unique vérité et à l'unique sagesse. Cette grande aventure spirituelle qu'est la vie de Jacques Maritain, une des plus belles de notre temps, quel récit émouvant Raïssa Maritain n'en a-t-elle pas fait dans ses **Grandes Amitiés** que chacun devrait lire, s'il ne l'a point fait. Nous y revivons les grandes étapes de cette marche vers la vérité et vers la sainteté que fut pour tous deux cette vie partagée et tout entière consacrée à l'avancement du royaume de Dieu. Destinée combien émouvante et exemplaire et toute ornée de tant d'amitiés admirables: Bloy, Péguy, Psichari, Rouault, Termier, Henrion, Gilson, Massignon et combien d'autres!

Et il ne faudrait pas oublier de mentionner enfin ces ouvrages lucides et stimulants qui explicitent, dans la mesure du possible, le mystère propre à la création poétique et artistique: **Art et scolastique, Frontières de la poésie** et **Situation de la poésie.**

Voilà quelques-uns des commentaires qui me sont venus à la pensée à l'occasion de la publication par la **Revue thomiste** d'un hommage à Maritain, auquel ont collaboré, en plus de quelques frères prêcheurs, Etienne Gilson, Louis Massignon, Tristan d'Athaïde, Charles Journet, Olivier Lacombe, Aimé Forest, Roland Dalbiez. Cet hommage nous présente la pensée de Maritain sous presque tous ses aspects et réunit quelques témoignages personnels, en plus d'une bibliographie qu'on souhaiterait plus exhaustive.

Ce témoignage s'ajoute à plusieurs autres dont le plus beau est certes ce **Maritain Volume** of the **Thomist** que nos voisins du sud ont su rendre digne du grand homme qu'ils voulaient honorer de leur amitié et de leur intelligence. L'hommage de la **Revue thomiste** est dédié à Mme Maritain et il n'était que juste et désirable d'associer ainsi à la pensée de son mari celle qui en a été non seulement le témoin, mais aussi la collaboratrice et, après Dieu, l'inspiration.

(Reproduction interdite)

André Gide est décédé à 81 ans

PARIS — André Gide, l'un des plus célèbres écrivains de la France contemporaine, prix Nobel de littérature 1947, est décédé le 20 février dernier, d'une pneumonie, à l'âge de 91 ans.

Auteur de plus de 50 livres, il était surtout connu pour ses romans: "Les Faux-Monnayeurs", "L'Immoraliste", "La Symphonie Pastorale", ainsi que par son "Journal", publié il y a quelques années.

Gide avait exercé une influence littéraire sur deux générations d'auteurs. Sa carrière des lettres, commencée en 1891, ne s'était terminée que tout récemment.

En décembre dernier, la Comédie-Française représentait avec succès "Les Caves du Vatican", pièce tirée d'un ouvrage antérieur, adaptée pour la scène par l'écrivain lui-même.

De propos en propos

En juillet sera inauguré à Bellac en France, en présence de Mme Giraudoux, un monument à la mémoire de Jean Giraudoux.

Le programme de cette manifestation prévoit notamment une représentation de "L'Apollon de Bellac", avec Valentine Tessier et Louis Jouvet. Le monument représente Ondine, Electre, Alcmène et leurs trois soeurs limousines veillant sur l'auteur de "Siegfried et du Limousin".

Un médaillon reproduit les traits de Giraudoux et sous ce médaillon sont gravées des lignes extraites de "Suzanne et le Pacifique".

* * *

Maxence Van der Meersch, né à Roubaix en 1907, est mort le 13 janvier, dans sa propriété du Touquet, où il s'était retiré depuis 2 ans avec sa femme et ses 2 enfants.

D'une santé très délicate, il était contraint depuis plusieurs années à de grands ménagements.

* * *

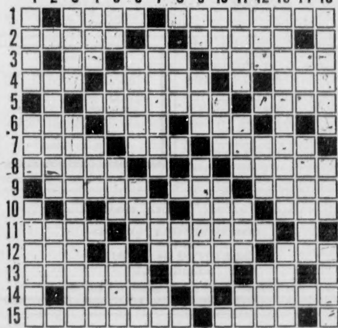
L'auteur dramatique français André Josset a remporté le premier prix international du Théâtre "San Remo 1950" d'un million et demi de lires, organisé à Milan, pour sa pièce "Premier Amour", devant 344 concurrents.

Membres actuels de l'Académie française

Liste des membres au 1er novembre 1950 par ordre d'ancienneté dans la Compagnie: Henry Bordeaux (1919) — André Chevrillon (1920) — Georges Lecomte (1924) — duc de la Force (1925) — Emile Mâle (1927) — Louis Madelin (1927) — André Chaumeix (1930) — Pierre Benoit (1931) — général Weygand (1931) — François Mauriac (1933) — duc de Brogile (1934) — Léon Bérard (1934) — Claude Farrère (1935) — Georges Duhamel (1935) — amiral Lacaze (1936) — Mgr Grente (1936) — Jacques de Lacretelle (1936) — André Maurois (1938) — Jérôme Tharaud (1938) — prince de Broglie (1944) — Pasteur Valléry-Radot (1944) — André Siegfried (1944) — Edouard Le Roy (1945) — Emile Henriot (1945) — baron Seillière (1946) — Jean Tharaud (1946) — René Grousset (1946) — Robert d'Harcourt (1946) — Paul Claudel (1946) — Maurice Garçon (1946) — comte de Chambrun (1946) — Marcel Pagnol (1946) — Henri Mondor (1946) — Jules Romains (1946) — Etienne Gilson (1946) — Maurice Genevoix (1946) — Edouard Herriot (1946) — Jean-Louis Vaudoyer (1950).

Fauteuils à pourvoir: Charles Maurras (ordonnance du 26-12-44) — Philippe Pétain.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Masse considérable et pesante — Druide, prêtre gaulois.

2—Observer secrètement — Partie horizontale d'une marche d'escalier.

3—En les — Interjection — Raisonna.

4—Ecorce du chêne — Ce qui sert à décorer — Lettre grecque.

5—Petit jardin, souvent clos de haies attenant à une maison de paysan — Synonyme de fenouil (Bot.).

6—Grand baquet de bois — Triage — Mesure algérienne.

7—Vallée espagnole dans les Pyrénées — Semblable — Perpendiculaire à l'horizon.

8—Gâter, avarier — Corps solide, à six faces carrées égales (Pl).

9—Voile carrée (Mar) — Etendue d'eau entourée de terre — Roi légendaire de Troie.

10—Graminée — Laïque — Epoque.

11—Eruption érythémateuse — Qui peut être changé.

12—Planche de bois — Mammifère rongeur — Adj. contracté.

13—Demande instante — Situé — Note de la gamme.

14—Mammifère ruminant (Pl) — Ville de Thessalie.

15—Se dit d'une personne ou d'une chose qui écrase — Détérioré.

VERTICAL

1—Découpure saillante, feston — Selle grossière de bête de somme — Piège à bascule au-dessus d'une fosse.

2—Massif volcanique d'Arménie où suivant la Bible s'arrêta l'arche de Noé — Ressemblance.

3—Richesse, propriété — Qui fabrique des voitures de luxe.

4—Pronom personnel — Venue au monde — Roi d'Israël.

5—Conjonction — Bien qu'une femme apporte en mariage — Terme du jeu de whist — Partie d'un fleuve, d'une mer.

6—Choc, cahot — Ville d'Allemagne — Division du compas.

7—Calomnier — Pronom personnel — Connaissance d'une chose.

8—Parole vide de sens — Adj. possessif.

9—Symbole de l'argent — Thymus du veau — Qui reçoit des gages, un salaire.

10—Opérette de Planquette — Garçon d'écurie de course — A tête pommée.

11—Borne, lisière — Portion de circonférence — Pronom personnel — Note de la gamme.

12—Négation — Affirmation — Plat personnage.

13—Qui ne peut éprouver de sensation — Titre donné à certaines religieuses.

14—Du verbe être — Espèce de luth à manche double.

15—Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage — Division du compas — Etoile de cinéma (Néol.).

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	A	I	R	E	■	C	A	M	O	M	I	L	L	E
2	O	G	R	E	■	P	A	R	A	■	I	L	E	O	N
3	U	R	E	■	B	■	P	E	R	E	■	S	■	U	T
4	R	A	■	C	O	L	■	C	I	T	E	■	N	I	O
5	N	■	G	O	D	E	T	■	T	A	R	D	■	S	I
6	I	M	■	R	E	C	I	T	A	T	I	O	N	■	R
7	E	U	T	■	L	O	C	A	L	■	E	N	O	S	■
8	R	I	R	E	■	N	■	L	■	E	■	C	I	E	L
9	■	D	U	P	E	■	P	O	E	T	E	■	R	U	E
10	T	■	C	O	N	T	E	N	D	A	N	T	■	L	U
11	U	S	■	I	T	O	N	■	E	L	V	A	S	■	C
12	B	A	T	■	E	R	N	E	■	E	O	N	■	F	A
13	N	U	■	O	■	S	A	P	E	■	I	■	D	O	N
14	E	V	E	N	T	■	S	A	U	R	■	T	A	R	I
15	P	E	N	T	A	M	E	R	E	■	M	A	N	T	E

Affluence à Lourdes

PARIS — Au cours de l'année 1950, plus d'un million de pèlerins ou de visiteurs amenés par trains spéciaux (332), par avions (179), par autocars ou autos particulières sont venus à la grotte de Massabielle. Parmi ces pèlerins, on signale six cardinaux, deux nonces apostoliques, 59 archevêques, 205 évêques. 49,260 messes ont été célébrées dans les sanctuaires et, à la grotte seulement, 1,187,000 communions ont été distribuées. 27,556 malades ont été hospitalisés.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits **F. Mahé, 549 rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A LOUER

Machines à coudre électriques portatives Singer, à la semaine ou au mois, livrées et recueillies à domicile. **S'adresser à 117, rue Marion, Norwood. Téléphone 201 656.** 272-48C.

ON DEMANDE — Dame pour opérer ventes par téléphone, de sa propre demeure. Doit avoir une voix agréable, être capable de consacrer 5 heures par jour à ce travail et être bilingue. **Ecrire, en donnant âge et numéro de téléphone, à Boîte 319, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 319-46C.

ON DEMANDE — Des pensionnaires, dans excellente maison de pension à St-Boniface. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 306-47P.

STENOGRAPHES (FEM.) GRADE II A — Département de la Défense Nationale de l'aviation, Gimli, Manitoba. $1500-$1860 par année. Ce salaire n'inclut pas l'augmentation actuellement à l'étude. Emploi offert aux résidentes qualifiées de la province du Manitoba. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues à la Commission du Service Civil, au Bureau de Poste, doivent être envoyées à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, pour** le 3 mars. Mentionner numéro de compétition 51-W3622. W-179.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Nouvelles Permanentes de 1951



Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden

Prix régulier, $10.00

$3.50

Ondulations à froid du Salon Golden

Prix régulier, $15.00

$4.95

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order de Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951

Conversation française

Par correspondance

26 ans d'expérience

PROVIDENCE COLLEGE

914, Chemin St-Michel

Montréal, Québec

230-46P

ON DEMANDE — Filles non expérimentées pour apprendre à faire fonctionner machines à coudre à pouvoir électrique. **S'adresser à Gunn Garments, 296, avenue McDermot, Winnipeg.** 262-48C

A VENDRE A ST-ADOLPHE, MAN — Maison de 3 chambres, en bonne condition. **S'adresser au magasin Red & White.** 301-49P.

JEUNE FILLE DESIRE pension et chambre avec divan-lit, près autobus Wolseley si possible; à St-Boniface. **Téléphoner à 205 245.** 315-47P.

A LOUER — Chambre meublée, facilités pour faire cuisine; linge de lit fourni. Libre le 3 mars. Pour jeune fille réservée. **S'adresser à 163, boulevard Dollard, St-Boniface.** 314-46C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 4 chambres, entièrement moderne, bâtie il y a 4½ ans. Magnifique cuisine, 2 jolies chambres à coucher, grande pièce en avant. Salle de bain avec baignoire genre alcôve et douche. Garage neuf. 10 minutes de marche de la basilique. Prix, $7,250.00. Les intéressés sont priés **d'écrire ou de s'adresser au propriétaire, 414, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone 205 500.** 299-46C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 927 125 ou 204 567

T.F

FERME A VENDRE à Richer, Man., 35 milles de Winnipeg, sur grand chemin, près école, bureau de poste, église. Maison et étable; bonne eau; bon terrain, aussi bois debout propre à faire bois de corde. **S'adresser à Nick Bosko, Transcona.** 270-46P.

A VENDRE — Au sud de la Saskatchewan — Magasin d'épiceries avec résidence en arrière. Environ $2,000.00 de marchandises. Propriété, $5,000.00. Bons centres. Si intéressé, écrire à **Boîte 252, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 252-46P.

ON DEMANDE

1,000 vieilles batteries d'automobiles. Paiera de $2.00 à $3.50 par batterie. On passera prendre toutes les batteries. Téléphoner à 721 142. 102-T.F

FERME A VENDRE — 30 acres avec bâtisses convenables, le long de la rivière, Hydro, sur chemin gravelé, à 1 mille de Ste-Anne. Prix, $3,500.00. (Lorsque vous écrirez, faites-le en anglais, s.v.p.) **P. A. Bergmann, Ste-Anne, Man.** 266-46P.

A VENDRE — Ecole, 2 étages bien finis, dimensions 24 x 34, 2 entrées 8 x 10. En très bonne condition. Prix raisonnable. **Ecrire ou s'adresser à: Aimé Barnabé, secrétaire-trésorier, Boîte 38, St-Jean-Baptiste, Man.** 254-46C.

Nous vendons — Nouvelle variété d'avoine "Fortune", catégories 1 et 2, $1.40 le minot, **sacs inclus.** Avoine "Exeter" enregistrée, $1.75; "Ajax", $1.10. Nouveau blé "Redman" enregistré, $2.45. Blé "Thatcher" enregistré, $2.25. Orge "Montcalm" enregistrée, $2.30; certifiée, $2.00. Lin "Dakota", $6.50. Brome, 19c la livre sacs inclus. Trèfle jaune, 14c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) **S'adresser au: Plan de Semence, N.-D. de Lourdes, Man. Téléphone 58.** 306-47P.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

M. J.-A.-M.

De La Giclais

Prêts d'argent

Assurances contre l'incendie ou autres

322, rue Main, Winnipeg

Téléphone 924 012

Réparations de

- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE

WINNIPEG PEN SERVICE

273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)

Téléphone 24 241

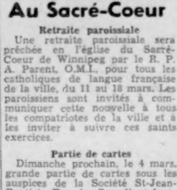
J.-G.-E. Emond

Propriétaire

Nouveau gérant







M. Gédéon Gauthier, vient de recevoir du bureau central de la Banque Canadienne Nationale sa nomination officielle au poste de gérant de cette succursale à St-Boniface. Depuis quelques semaines, M. Gauthier remplaçait à ce poste M. J.-H.-N. Léveillé, retenu à la maison pour cause de maladie.

Ce dernier, qui était au service de la banque depuis 1902, et gérant de la succursale de St-Boniface depuis quarante ans, a été mis à sa retraite à compter du 1er mars.

Le nouveau gérant est à l'emploi de la banque depuis 1919. Il est originaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et fit ses études à l'école française de cet endroit.

Au pensionné, nous souhaitons prompt rétablissement, à son successeur, beaucoup de succès, à tous deux des années nombreuses et heureuses.

A LOUER — Suite de 2 chambres, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 311-46C.

A VENDRE — 2 accordéons. Une de 120 basses, l'autre de 48 basses. **Appeler, entre 5 h. et 9 h. du soir: 935 349.** 313-46C.

A LOUER — 2 chambres meublées, facilités pour faire cuisine. A personnes tranquilles. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 316-47C.

ON DEMANDE UN DUPLEXE

Aussi maison de 8 à 10 chambres

A St-Boniface. Qu'avez-vous à offrir? Téléphoner à 927 494. Le soir, à 36 438. Neely-Rodgers Co., 819, édifice Somerset, Winnipeg. 260-46P.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 192-T.F.

A VENDRE — **pour être déménagés** — Bungalow bâti dernièrement, 24 x 28, avec véranda 8 x 9; extérieur fini en "sylvacord"; broché pour électricité. Aussi maison 14 x 18 avec portique 6 x 6, bâtie il y a 2 ans. **S'adresser à Georges-R. Choiselat, La Broquerie, Man.** 271-46P.

A VENDRE — 80 acres de terre à 3 milles au sud de St-Pierre. 200 minots de blé Redman. 1 vache Jersey, fraîche sous peu. **S'adresser à Oscar Guénette, Boîte 86, St-Pierre-Jolys, Man.** 283-46C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Restaurant avec logis de 5 chambres; bien équipé, bien situé et faisant de bonnes affaires. Livres ouverts. Prix, $15,000.00 ou bonne maison assez neuve avec moins d'argent comptant, balance par paiements mensuels. **Ecrire à Boîte 317, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 317-46P.

STENOGRAPHES GRADE I (FEMMES) — Départements du gouvernement. $1080-$1500 par année. Ce salaire n'inclut pas l'augmentation actuellement à l'étude. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues à la Commission du Service Civil, au Bureau de Poste, doivent être envoyées à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** Mentionner numéro de compétition 51-W5603. W180.

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS

Chauffage - Ventilation

Plomberie

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures

677, rue St-Joseph, St-Boniface

Tél.: 202 505

Au Sacré-Coeur

Retraite paroissiale

Une retraite paroissiale sera prêchée en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg par le R. P. A. Parent, O.M.I., pour tous les catholiques de langue française de la ville, du 11 au 18 mars. Les paroissiens sont invités à communiquer cette nouvelle à tous les compatriotes de la ville et à les inviter à suivre ces saints exercices.

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 4 mars, grande partie de cartes sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste. Tous les Canadiens français sont particulièrement invités à cette soirée de cartes. Les billets sont actuellement en vente.

Club du Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur désire remercier tous ceux et celles qui se sont dévoués pour l'organisation de la partie de cartes de dimanche dernier. Les résultats ont été bien satisfaisants et serviront à rendre notre Club plus attrayant!

Nos félicitations à Mlle Laurette Lavoie pour avoir gagné le grand prix de la soirée. Saviez-vous que le dernier prix du tirage contenait deux billets pour se présenter chez la coiffeuse? Le gardien du Club, M. W. Joyal, détient ces précieux billets!

Avis aux Dames de Ste-Anne

Madame la Présidente désire faire savoir aux Congréganistes que la communion pascale aura lieu, cette année, le 18 mars, dimanche des Rameaux. Faites-vous toutes un pieux devoir de vous rendre à cette invitation.

Nous porterons l'insigne et monterons sous la bannière. La communion aura lieu durant la messe de 9 heures.

L'on demande également à toutes de ne pas manquer d'assister à l'importante assemblée du 2 mars.

Baptême

Le dimanche 25 février, en l'église St-Ignace, a été baptisé par le R. P. McLellan, S.J., Joseph-André-Antoine, né le 2 mars, fils de M. et Mme Harry Sharpe (Elisabeth Roy). Le parrain était M. Alexandre Laberge et la marraine, Mlle Marguerite Murphy, cousine du bébé. La porteuse était Mme O. Roy, grand-mère de l'enfant.

Fait rare et digne d'être signalé, le nouveau baptisé portait la robe faite par son arrière-grand-mère et portée au baptême par sa grand-mère et par sa mère.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Banque Can. Nationale	14	10
Guertin Frères	13	11
Hôtel Roblin	11	13
Canadian Publishers	10	14

Records:

H 1 P — Robert Latourelle	238
H 3 P — Gérard Léveillé	568
H 1 P — Can. Publishers	854
H 3 P — Can. Publishers	2460

A VENDRE

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 chambres. Prix, $4,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 5 chambres; chauffage à eau chaude. Prix, $4,800.00, à termes.

St-Boniface — Bloc de 8 suites; revenus mensuels de $488.00. Prix, $34,000.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $5,500.00, à termes.

S'adresser à

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY

500, rue Ritchot, St-Boniface

Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852

310-46C.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Maison entièrement moderne de 7 chambres; 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Prix, $6,800.00.

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 chambres. Chauffage à air chaud avec stoker. Complet avec ameublement. Possession immédiate. Prix, $9,200.00.

Ferme de 240 acres à Elie, toute en culture; bonnes bâtisses, électricité, bonne eau. Prix, $67.00 de l'acre.

30 milles de Winnipeg — Magasin Red & White; chiffre d'affaires l'an dernier, $45,000.00. Prix, bâtisse et aménagements, $11,000.00.

Le soir

M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876

318-46C.

A VENDRE

St-Boniface

Maison moderne, 12 chambres: $12,500.

Maison 16 chambres, bons revenus: $10,500.00.

Maison neuve, 4 chambres: $9,500.00.

Bonne maison, 4 chambres; bien située: $6,500.00.

Maison 8 chambres: $5,800.00.

Maison 10 chambres, bonne: $12,000.00.

Maison semi-moderne, 5 chambres; en stucco: $4,500.00.

Maison moderne, 5 chambres, fondations de surface: $4,000.00.

Près ou sur chemin Dawson

8 lots et maison de 6 chambres: $5,000.

¾ acre de terrain, maison de 4 chambres: $5,000.00.

Maison 4 chambres en bas, grand haut, vaste: $3,800.00.

Epiceries

Stock, $6,500.00. Loyer, $70.00.

Stock, $6,500.00. Loyer $80.00.

A la campagne

Garage bien équipé. Revenus: $30,000 à $35,000: $14,500.00.

Restaurant, bonne clientèle: $10,000.00.

S'adresser à

APOLLINAIRE GENDRON,

529, rue Langevin, St-Boniface

Téléphone: 202 531

312-46P.

A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**

Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez

Four Provinces Investment Co.

300, rue Main

Tel. 925 266 — Le soir 935 995

Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS

Horloger Suisse

238, rue Main, Winnipeg, Man.

(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

Téléphone 926 625

Agent d'immeubles

Achat et vente de maisons, commerces, fermes

Pour un service courtois et honnête

S'ADRESSER A

APOLLINAIRE GENDRON

529, rue Langevin, St-Boniface, Man.

TELEPHONE 202 531

Apprenez la

Télégraphie

et obtenez un bon emploi sur les chemins de fer

COURS DU SOIR

Pour renseignements écrivez à

SCHOOL OF TELEGRAPHY

510, Edifice McIntyre, rue Main ou téléphonez, le soir, de 7 h. à 10 h., du lundi au vendredi.

à 931 689



GILETS

Doux, Luxueux

Chandails et pull-overs en cachemire, d'Ecosse

Choisissez le vôtre de teinte framboise ou beige, bleu clair, fraise, turquoise, citron, gris mélangé, naturel clair, cerise, bleu, noisette, vert cendré, bleu marine, violette, noire ou vert foncé. Tailles, 34 à 42 collectivement pour les chandails et pull-overs à manches longues et courtes.

Prix: 15.95, 17.95 et 19.95

Rayon des vêtements de sport, étage des Modes (4e).

THE T. EATON Co LIMITED

Décès

M. HENRI POLIQUIN

M. Henri Poliquin, de 359, rue Carlton, Winnipeg, est décédé accidentellement le vendredi 16 février, à l'âge de 61 ans.

Né à St-Zéphirin, P.Q., il arriva au Manitoba en 1890. Il était vétéran de la 1ère guerre mondiale, dans le régiment de "Fort Garry Horse".

Il laisse dans le deuil deux soeurs, la Rév. Sr M.-A. Poliquin, supérieure de l'hôpital La Vérendrye, à Fort Frances, Ont., et Mme Emilie Firman, de Winnipeg.

Le service eut lieu à la cathédrale Ste-Marie, à 9 h., le lundi 19 février. M. l'abbé E. Grise officiait.

Les porteurs furent: MM. J. Mayan, M. Barnabé, F. Paquin, N. Bélanger, H. Firman et J.-E. St-Hilaire.

La maison Desjardins-McGee était en charge des arrangements funéraires.

K. Fuchs privé de sa citoyenneté anglaise

LONDRES — Le secrétaire à l'Intérieur, James Chuter Ede, a ordonné que l'espion Klaus Fuchs soit privé de sa citoyenneté britannique pour déloyauté.

Fuchs purge actuellement une sentence de 14 années de prison pour avoir transmis des secrets atomiques à la Russie. Il s'était reconnu coupable à cette occasion, le 1er mars dernier. Né en Allemagne, il était devenu sujet britannique en 1943.

En qualité de physicien, il avait travaillé aux recherches sur l'énergie atomique au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pendant la guerre.

Il a avoué avoir transmis des secrets atomiques à des agents soviétiques en quatre occasions de 1943 à 1947.

A VENDRE

Ste-Anne, Man. — Au centre du village, maison neuve de 8 chambres, 1 acre de terre. Prix, $3,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Près de la basilique, maison moderne de 7 chambres, chauffage automatique. Prix, $10,500.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres, chauffage à air chaud, possession le 1er mai. Prix, $7,800.00, à termes.

Rue Cherrier — Cottage moderne de 5 chambres, 3 chambres à coucher. Prix, $5,300.00.

Norwood — Cottage ultra moderne de 4 chambres, chauffage automatique à l'huile. Prix, $8,000.00.

St-Vital — Rue Berrydale — Cottage moderne de 4 chambres, planchers de chêne, chauffage à air chaud, lot 47 x 220. Prix, $6,900.00, ou meilleure offre. Possession immédiate.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres; entrées privées; chauffage automatique. 1 suite louée à $60 par mois. Prix, $8,500.00; comptant requis, $5,700.00.

Restaurant et logis de 4 chambres, dans dans bon village canadien-français, à 30 milles de Winnipeg. Vendra commerce et ameublement pour $3,200. Loyer, $20.00 par mois. Possession immédiate.

S'adresser à

Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER

190, avenue Provencher

Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 640 acres, 550 en culture; reste peut facilement être cultivé. Maisons et bâtisses de ferme en double; électricité, eau en abondance. 3 milles du village et de l'école. Prix, $53.00 de l'acre; comptant requis, environ $20,000.00.

Dans centre canadien-français, 160 acres, bonne terre à blé ou autres grains, à 3 milles du village. Maison de 5 chambres, étable, poulailler, et électricité, eau en abondance. Possession le 15 avril. Prix, $53 de l'acre. Comptant requis, $5,500.00.

Autre ferme dans centre canadien-français, à environ 28 milles de Winnipeg, 480 acres, dont 400 en culture; le reste peut être labouré facilement. Maison de 6 chambres sur cave, électricité, bonne eau, grands hangars à grain, etc. Terrain de première classe. Prix, $52.50 de l'acre. Comptant requis, $13,000. Possession immédiate.

Pour autres fermes de 320 acres ou plus.

S'adresser à

Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER

190, avenue Provencher

Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)

309-46C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous lisions, il y a déjà plusieurs mois, les commentaires de l'un de ces nombreux soi-disant experts sur l'aventure coréenne. D'après lui, l'oncle Jos. s'en frottait les mains de joie en voyant les troupes blanches s'enfoncer dans le panneau entr'ouvert. On les laisserait s'avancer jusqu'à un certain point, une contre-offensive en masse les reculerait pour les laisser avancer de nouveau et finalement déclencher une guerre ouverte en Chine.

Les événements depuis nous laissent penser que cet expert a vu juste et qu'une guerre épuisante pourrait bien s'ensuivre. L'Europe, sans défense, tomberait comme une poire mûre dans les mains de la Russie. Qu'adviendra-t-il, au juste, de tout cela? La divine Providence seule en a la clef. Ces nations, chrétiennes de nom seulement, auront de pénibles déboires et devront subir l'épuration du feu divin avant de voir la lumière.

Pour ce qui est de l'Europe, l'on semble se souvenir aujourd'hui que l'Espagne catholique sut résister victorieusement contre la Russie communiste dans le passé. Comme résultat, elle fut ostracisée par ces mêmes nations très chrétiennes. Mais aujourd'hui, cette Espagne pourrait devenir très commode en Europe et servirait de bastion encore une fois. Et si on lui fait les yeux doux!

Causerie

A la dernière assemblée, l'ex-député d'Etat, le Frère H. Gillis, nous visitait. Le Frère Gillis est un bilingue parfait et nous intéressa vivement par une causerie intime. Il nous parla de son Irlande natale et de ses beautés, de Rome, l'incomparable, où il se rendit en pèlerin de l'Année Sainte.

Bien sincèrement, il nous avoua que la vue du Saint-Père lui amena les larmes aux yeux. La grande bonté et la modestie évidente du Souverain Pontife produisent cet effet à foule de pèlerins, nous dit-il. Sa causerie fut agrémentée de vues animées en couleurs que le Frère Gillis enregistra lui-même dans son voyage. Nos remerciements au Frère Gillis qui, par l'entremise de notre Conférencier, nous fit passer une soirée très agréable.

Comédie

Une comédie représentée par les élèves de Rhétorique du R. P. G. Ramaekers, S.J., sera à l'affiche pour l'assemblée du 12 mars prochain.

Avez-vous un insigne des Chevaliers de Colomb? Prenons l'habitude de porter fièrement cet insigne. Vous n'en serez que plus respecté par tous, même des francs-maçons qui portent leur bague avec ostentation. Soyons au moins aussi fiers qu'eux.

BISTOURI.

Central Park Jewellers

438, avenue Sargent, Winnipeg

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

L. BOURBONNAIS, prop.

Rés.: 572, rue Côté, St-Boniface

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

266, rue Sherbrook

Winnipeg — Tél.: 726 456

L'intervention du Christ dans l'histoire des hommes

Les membres de l'Eglise d'aujourd'hui ne doivent pas différer des disciples des premiers siècles.

PARIS — Le R. P. Michel Riquet, prédicateur à Notre-Dame, a consacré la troisième de ses conférences du carême au problème: "Témoins de la parole". Il a notamment déclaré: "La foi du chrétien ne jaillit pas de la lecture solitaire d'un livre antique, mais de la rencontre d'une Eglise qui, partout, témoigne que Dieu intervient encore et toujours dans l'histoire des hommes. Pour que ce témoignage nous persuade effectivement, il convient que cette Eglise, parmi tous ses titres de créance, nous présente une preuve tangible que les actuels témoins de l'origine divine de sa mission ne diffèrent en rien, dans leur attestation, de ceux qui vécurent les premières heures de cette Eglise et assistèrent à sa fondation."

"Si nous communions à la foi de saint Paul, a poursuivi le P. Riquet, à la foi de ses disciples, à la foi de cette Eglise qu'il a plantée et que la nôtre continue, si nous croyons que le Christ ne cesse de guider cette Eglise qui est son corps et dont Il est la tête, alors les lettres de saint Paul, comme les évangiles de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean ne sont plus pour nous seulement des documents historiques, appréciés uniquement selon les règles de la méthode historique et de l'archéologie. Ce sont aussi en même temps — et par-dessus tout — des documents inspirés qui nous signifient et nous révèlent les pensées de Dieu, Ses intentions et Sa parole."

"A travers la parole d'un homme, Paul ou Pierre, Jacques ou Jean, Marc ou Mathieu, d'un homme qui parle avec les moyens d'expression de son milieu et de son temps, Dieu, a conclu le P. Riquet, veut nous faire entendre des vérités valables et salutaires pour nous comme pour tous les temps."

Timbres de Pâques

M. Fred Horton, président du Club Kinsmen de St-Boniface-Norwood, a annoncé que la campagne annuelle de Timbres de Pâques, lancée dans le but de venir en aide aux enfants infirmes, et dont la direction est confiée, cette année, à tous les clubs Kinsmen du Manitoba, s'ouvrira au début de mars sous la présidence de M. Fred Lees.

Avec l'aide volontaire des membres du Club Kinsmen et de leurs épouses, les Kinettes, plus de dix mille timbres de Pâques seront mis à la poste sous peu. Pour tout le Manitoba, quelque 180,000 lettres seront envoyées.

Les argents ainsi perçus serviront au maintien des oeuvres en faveur du Comité de Service pour les enfants infirmes du Club Kinsmen de St-Boniface-Norwood, sous la présidence de M. O. Olson, et pour les oeuvres en faveur de la Société pour les enfants infirmes du Manitoba.

Chaque lettre contiendra cent timbres, et on demande à ceux qui les recevront de s'en servir sur leurs propres lettres.

"Les enfants infirmes ont besoin de notre aide compréhensive, afin qu'ils puissent devenir des citoyens utiles, selon leurs capacités", a déclaré M. Fred Horton. L'un des moyens de contribuer généreusement à cette oeuvre est d'acheter des Timbres de Pâques.

Nous improvisons des ébauches sans nombre qui remplissent notre vie et ne la décorent pas.

Cte de BELVEZE.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 024 110

WINNIPEG

WILFRID ROYAL & COMPANY

Principaux agents pour le Manitoba

General Casualty Company of America

General Insurance Company of America

314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.

Téléphone 927 803

Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances

"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

PERMANENTES

Pour un temps limité seulement



Spécial!

Souple, profonde, avec jolies boucles

$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis

Tél. 926 090

Permanente à froid à l'huile à la crème

$4.75 Complète. La meilleure au Canada

GUARANTEED WAVE SHOP

Edifice Stobart (à côté du Lyceum)

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,

s'adresser à

MARION et ARPIN

St-Boniface, Man.

David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028. E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 033; résidence 422 618.

ROYAL REALTY CO.

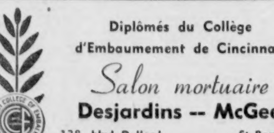
516 édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.

Consultez-nous pour un bon choix.

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.

J.-R. POIRIER, agent

Le soir (téléphonez à M. Poirier, à 41 876.



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins -- McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface

Tél. 201 467

Habits faits sur mesure de CHEZ HUOT

Quelle que soit votre stature, grande, petite, moyenne; quelle que soit votre taille, mince ou corpulente, l'habit ou le pardessus fait sur mesure — tailleur — vous donne une allure chic, une apparence de "bien mis", un ajustement plus précis que tout habit de confection.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface.

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 7 h. p.m.

COMPLETS FAITS SUR MESURE

$48.00

Pantalons supplémentaires, $16.00

Livraison: trois semaines après la date de commande.